



Étude comparée des formes de politisation et d'institutionnalisation des mouvements de femmes en Argentine et en Bolivie : le collectif Mujeres Creando à La Paz et la Organización Barrial Tupac Amaru à Jujuy

Lucile Tempereau

► To cite this version:

Lucile Tempereau. Étude comparée des formes de politisation et d'institutionnalisation des mouvements de femmes en Argentine et en Bolivie : le collectif Mujeres Creando à La Paz et la Organización Barrial Tupac Amaru à Jujuy. Science politique. 2021. dumas-03633702

HAL Id: dumas-03633702

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03633702>

Submitted on 7 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

**Étude comparée des formes de politisation et d'institutionnalisation des
mouvements de femmes en Argentine et en Bolivie : le collectif *Mujeres
Creando* à La Paz et la *Organización Barrial Tupac Amaru* à Jujuy.**



Photo de Iván Parra à Purmamarca pour illustrer le titre « la Ekeka » de la chanteuse jujeña Eugenia Mur, figure de soutien à la *Organización Barrial Tupac Amaru* et artiste invitée par les *Mujeres Creando* en février 2018 pour interpréter ce titre inspiré de la figure de « La Ekeka » créée par le collectif pour féminiser le dieu aymara, el Ekeko.

Source : Iván Parra, novembre 2016, page Facebook Eugenia Mur - cantautora jujeña

Remerciements

Je voudrais tout d'abord adresser mes remerciements à ma directrice de mémoire Camille Goirand pour l'ensemble de ses conseils avisés, pour son soutien, pour le temps consacré à me relire et à m'apporter de précieuses corrections tout au long de ce travail.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont bien voulu prendre le temps de m'accorder des entretiens, et particulièrement celles qui ont fait bien plus que cela en me permettant très régulièrement d'avoir de leurs nouvelles et qui ont accepté de me partager un peu de leur quotidien. Merci pour votre confiance et pour tous ces échanges enrichissants.

Je souhaite également remercier les chercheuses qui ont partagé leurs expériences de terrain et m'ont conduite à élargir certaines pistes de réflexion et à en envisager d'autres. Merci à Virigina Manzano, à Gleidiane de Sousa Ferreira et à Agustina Fornero.

Mes remerciements vont aussi à tous mes camarades de l'IHEAL, notamment les masterant.e.s et les doctorantes du séminaire POSOC qui ont pris le temps de me lire et m'ont aidée à améliorer ce texte. Merci aussi à Victoria Andrea Gallion, ancienne étudiante de Science Po Grenoble pour le partage de ses expériences féministes en Bolivie.

Enfin je veux remercier ma famille de sang et de cœur qui m'a été d'une grande aide durant ces deux années. Merci à Flore Souesme pour m'avoir donné accès à un ensemble de ressources bibliographiques et à mes amies Elise Maret, Marie Dibe pour leur soutien et nos échanges précieux. Un grand merci tout particulièrement à Océane Legrand pour ses précieuses relectures et ses critiques bienveillantes.

Table des matières

Remerciements	2
 Introduction.....	6
Le retour des gauches à la présidence en Argentine et en Bolivie	6
La <i>Organización barrial Tupac Amaru</i> à Jujuy et les <i>Mujeres Creando</i> à La Paz : deux organisations issues des mouvements sociaux proches de la gauche des années 2000	7
Deux organisations aux ancrages sociaux et politiques différents qui investissent plusieurs sphères institutionnelles	8
Comparer grâce à la sociologie de l'action publique, la sociologie de l'action collective et les études de genre .	12
Comparer les processus d'institutionnalisation et de politisation	17
Enjeux de la réflexion comparative sur la <i>Tupac Amaru</i> et les <i>Mujeres Creando</i> pour comprendre les dynamiques de politisation et d'institutionnalisation	19
Pratiquer les méthodes d'enquête et d'observation à distance	20
Travailler sur des mouvements de femmes en étant une femme	23
Plan annoncé.....	23
 Chapitre 1 : des processus d'institutionnalisation des revendications et de l'organisation contrastés.....	25
<i>A. Institutionnaliser les causes dans les « arènes institutionnelles politiques »</i>	<i>25</i>
1. Mettre à l'agenda des enjeux différents.....	25
2. Construire et évaluer les politiques publiques pour les <i>Mujeres Creando</i>	26
3. Mettre en œuvre les politiques publiques pour la <i>Tupac Amaru</i>	28
<i>B. L'institutionnalisation au-delà du « champ politique » : une intégration privilégiée par les <i>Mujeres Creando</i> et plus restreinte pour la <i>Tupac Amaru</i></i>	<i>30</i>
1. La progressive entrée de la <i>Tupac Amaru</i> dans les sphères institutionnelles régionales et internationales.....	31
2. Le choix des sphères culturelles et universitaires par les <i>Mujeres Creando</i>	34
3. Utiliser les médias (<i>La Tupac Amaru</i>) et/ou devenir un média (<i>les Mujeres Creando</i>).....	36
<i>C. Des militant.e.s et des professionnel.l.es de la cause</i>	<i>38</i>
1. Deux « entrepreneuses de causes » au cœur des institutions.....	39
2. Les <i>Mujeres Creando</i> : entre travailleuses sociales et professionnelles de la communication et de la culture .	41
3. Les <i>tupaquero.a.s</i> : des membres professionnel.e.s de la politique ?	43
 Chapitre 2 : expliquer les différences par l'intégration des trajectoires militantes et des stratégies d'action collective dans des environnements socio-politiques divergents	47
<i>A. Les trajectoires multiples des membres</i>	<i>47</i>
1. L'insertion des premières militantes dans les milieux partisans de la gauche péroniste pour la <i>Tupac Amaru</i> et de la gauche révolutionnaire pour les <i>Mujeres Creando</i>	47
2. Convertir les ressources militantes et professionnelles chez les <i>Mujeres Creando</i>	51
3. Favoriser la participation et la politisation de l'engagement dans la <i>Tupac Amaru</i>	52

<i>B.Des environnements sociaux et politiques favorables ou défavorables à l'institutionnalisation.....</i>	54
1.Le choix des allié.e.s dans la contestation en période de crises sociales et politiques	55
2. Le kirchnérisme argentin et la <i>Tupac Amaru</i> : un soutien mutuel.....	57
3.La politique indigéniste en Bolivie : la proximité avec les syndicats paysans	59
<i>C. Les interactions entre les processus d'autonomisation et d'institutionnalisation : des dynamiques choisies et/ou contraintes.....</i>	63
1.Les <i>Mujeres Creando</i> , l'autonomie comme projet politique.....	63
2.La <i>Tupac Amaru</i> , une autonomie difficile à revendiquer	65
3.L'autonomie territoriale : le projet politique bolivien et les dispositifs provinciaux argentins	67
 Chapitre 3 : les formes de politisation en dehors et au-delà de « la sphère institutionnelle »	72
<i>A.Les actions collectives contestataires en dehors de la sphère institutionnelle</i>	72
1.Les « arts de la rue » pour les <i>Mujeres Creando</i> : des messages politiques dans l'espace public.....	72
2. La répression, vectrice de dépolitisation de la contestation dans la <i>Tupac Amaru</i>	75
3. Construire des « arènes participatives virtuelles » pour contester (<i>La Tupac Amaru</i>) et pour participer (<i>Les Mujeres Creando</i>)	78
<i>B. La politique discrète : (de) politiser les discours et les pratiques ordinaires.....</i>	80
1.La politisation des pratiques et des discours identitaires chez les <i>Mujeres Creando</i>	80
2. La « politisation sous contrainte » dans la <i>Tupac Amaru</i>	83
3. La politisation de l'aide dans les organisations	86
<i>C.(Dé)Politiser les affects pour (re)construire une identité collective forte</i>	89
1. Résoudre l'injustice vécue chez les <i>Mujeres Creando</i>	89
2.Les sociabilités et les loyautés à l'échelle de la ville dans la <i>Tupac Amaru</i> : s'organiser collectivement sans forcément politiser son engagement.....	91
3. Du mouvement féminin au mouvement féministe	94
 Conclusion	98
Résultats de la recherche.....	98
La comparaison : un aller-retour entre la singularité des cas et les dynamiques générales qui les traversent.....	101
Comparer la politisation de l'engagement des femmes dans les coopératives	103
 Bibliographie	105
Sitographie.....	114
Articles de Presse.....	115
Annexes	124
Annexe 1 : revue de presse.....	124
Annexe 2 : publications Facebook	138
Annexe 3 : intervenant.e.s <i>Radio Deseo</i>	145
Annexe 4 : grille de questions	146

No apresures tu reacción
o tu discurso
détente
escucha
por ahí
en algún
espacio de vida
corre todavía un riachuelo
que, si lo dejas inundarte
te convertirá
en la continuación
de mi cauce
de esperanza

Maya Cu, *La Rueda*, 2005

Mots clés : institutionnalisation, politisation, organisation de quartier, collectif féministe, mouvement de femmes.

Introduction

Le 13 avril 2021 plusieurs centaines de manifestants ont défilé dans les rue de La Paz pour dénoncer la détention de l'ex-présidente Jeanine Áñez, accusée d'avoir causé « un coup d'Etat » en novembre 2019¹. Le même jour, à 900 kilomètres plus au Sud, c'est une tout autre manifestation qui est organisée à San Salvador de Jujuy. Les membres de *la Organización barrial Tupac Amaru* demandent la libération de Milagro Sala, la dirigeante de l'organisation détenue depuis 2016². Ces deux mobilisations dans deux pays différents éclairent les événements politiques récents qui ont eu lieu en Bolivie et en Argentine.

Le retour des gauches à la présidence en Argentine et en Bolivie

Le 14 novembre 2020, le président de l'Argentine, Alberto Fernández a fait le déplacement jusqu'à La Paz pour rencontrer le tout nouveau président élu à la tête de l'état plurinational bolivien³, Luis Arce. La réunion de ces deux présidents issus de la gauche traduit des changements politiques qui ont eu lieu ces deux dernières années en Bolivie et en Argentine. D'une part, le président Evo Morales du parti Mouvement vers le socialisme (*el Movimiento al socialismo*⁴ ou MAS) a annoncé sa démission le 10 novembre 2019 poussé par l'armée et la police après les accusations d'irrégularités lors de sa réélection en octobre 2019. La vice-présidente du Sénat Jeanine Áñez issue du parti conservateur Mouvement démocrate social (*el Movimiento demócrata social* ou MDS), figure d'opposition au MAS, a alors occupé la fonction de présidente par intérim jusqu'aux dernières élections en octobre dernier. D'autre part, le candidat kirchnériste Alberto Fernández issu du Parti justicialiste (*Partido justicialista* ou PJ) a été élu le 10 décembre 2019 à la tête de l'Argentine contre le président sortant Mauricio Macri très proche de l'Union civique radicale (*Unión Cívica Radical* ou UCR)⁵. Nous assistons alors dans les deux cas à un retour de la gauche après un passage plus ou moins long de la droite au pouvoir: quatre ans pour l'Argentine avec un président élu et un an pour la Bolivie avec une présidente par intérim non-élue. Dans ces deux pays, les mouvements sociaux proches ou issus

¹ Jeanine Áñez cumple un mes de prisión en Bolivia, *La Razón*, 13 avril 2021.

² Piden que Milagro Sala vaya a juicio oral por el desvío de más de 2.000 millones de pesos provenientes de fondos públicos, *La Voz del interior*, 13 avril 2021.

³ Alberto Fernández se reunió con Luis Arce, *Página 12*, 8 novembre 2020.

⁴ Collectif d'universitaire, Elections en Bolivie : l'enjeu de la démocratie, *Libération*, 16 octobre 2020.

⁵ Aude Villiers-Moriamé, En Argentine le Nouveau président Alberto Fernández promet de redresser le pays, *Le Monde*, 11 décembre 2019.

de ces gauches se sont érigés en faveur de ces changements voyant-là une opportunité pour la prise en compte de leurs revendications.

En Bolivie la pression exercée par l'armée pour destituer Evo Morales et la répression conduite par Jeanine Áñez avant et pendant la campagne électorale contre le MAS et les défenseurs des droits humains a provoqué de violentes manifestations en 2019 et 2020. Les crises sociale, politique et sanitaire ont provoqué le report des élections et à la montée en flèche des inégalités dans le pays. L'élection de Luis Arce, proche de Evo Morales a alors été perçue en majorité par les organisations sociales de soutien du MAS comme un retour à une gauche moralienne fondatrice de l'Etat plurinational bolivien⁶.

En Argentine les mouvements sociaux proches des gouvernements kirchnéristes ont vu en l'élection d'Alberto Fernández, ancien chef de cabinet de Néstor et Cristina Kirchner, la possibilité de faire avancer leurs droits et de revenir sur les politiques néolibérales du gouvernement de Mauricio Macri⁷. Il a notamment fait l'un des objets de sa campagne la dépénalisation du droit à l'avortement qui a conduit à l'approbation d'un projet de loi le 11 décembre 2020 à la chambre des députés et le 30 décembre 2020 au Sénat. Par ailleurs, des politiques sociales redistributives telle que la mise en place d'un plan national contre la pauvreté ont aussi été engagées.

La *Organización barrial Tupac Amaru* à Jujuy et les *Mujeres Creando* à La Paz : deux organisations⁸ issues des mouvements sociaux proches de la gauche des années 2000

Parmi les mouvements sociaux qui participent, contestent ou appuient les réformes engagées par les gouvernements de gauche il y a les mouvements nés dans les années 1990 contre l'instauration des gouvernements néolibéraux. À cette période ils appelaient à l'amélioration des conditions matérielles pour les groupes discriminés ainsi qu'à une reconnaissance du groupe dans lequel ils s'inscrivaient et soutenaient l'arrivée de gouvernements de gauche survenus massivement dans la région au début des années 2000⁹. Comme le souligne Claire Dupuy « ces mouvements sociaux, que leurs revendications soient

⁶Collectif d'universitaire, Elections en Bolivie : l'enjeu de la démocratie, *Libération*, 16 octobre 2020.

⁷Aude Villiers-Moriamé, En Argentine le Nouveau président Alberto Fernández promet de redresser le pays, *Le Monde*, 11 décembre 2019.

⁸ Plus précisément les *Mujeres Creando* sont un collectif féministe, et la *Tupac Amaru* une « organisation de quartier » mais nous emploierons le terme d'organisation pour pouvoir les regrouper dans le sens défini par Herbert Simon et James March dans *Les organisations, Problèmes psycho-sociologiques*, Paris, Dunod, 1965, 280 p. : « groupe social formé d'individus en interaction ».

⁹ « Épistémologies féministes décoloniales. Controverses et dialogues transatlantiques », dossier dirigé par Jules Falquet, Artemisa Flores Espínola, *Les Cahiers du CEDREF*, no. 23, 2019, 201 p.

directement centrées sur les politiques publiques, qu'elles soient identitaires ou statutaires (Tilly, Tarrow 2008), s'adressent au système politique »¹⁰.

La *Tupac Amaru* et les *Mujeres Creando* sont devenues justement dans les années 2000 des actrices sociales contestataires importantes notamment lors des crises économique, sociale et politique qui ont touché respectivement l'Argentine en 2001 et la Bolivie en 2002 et 2003. A Jujuy l'organisation s'est inscrite dans le mouvement de chômeurs argentin¹¹ (les *piqueteros*) et use toujours des mêmes répertoires d'action que celui-ci : occupations de terrains, de routes et organisations d'importantes manifestations à l'échelle de la province de Jujuy. Les *Mujeres Creando* préfèrent les performances artistiques et notamment les graffitis comme moyens de contestation dans les rues de La Paz¹². Présentes dans un mouvement social plus large aux côtés des syndicats paysans et ruraux lors de la guerre de l'eau et gaz en Bolivie elles ont eu, au même titre que le mouvement *piqueteros* en Argentine, une incidence quant à la redéfinition de la relation entre les partis politiques et les mouvements sociaux¹³. Les deux organisations sont donc ancrées dans des mouvements contestataires proches de la gauche élue des années 2000. Depuis lors, elles se sont transformées et ont modifié leur rapport avec l'espace politique en fonction des changements politiques qui ont eu lieu. Ces trajectoires questionnent les rapports de force qui se sont joués plus récemment, au sein de l'alternance politique argentine, et dans la période d'instabilité politique bolivienne.

Deux organisations aux ancrages sociaux et politiques différents qui investissent plusieurs sphères institutionnelles

La *Organización barrial Tupac Amaru* est fondée par Milagro Sala en 1999 sous le syndicat de travailleurs argentins la Confédération des travailleurs argentins (*Confederación de los trabajadores argentinos* ou CTA) dont elle a été la sous-secrétaire au niveau local¹⁴. Cette organisation principalement constituée par des jeunes et des femmes a été le lieu de mise en place de nombreux programmes d'aides nationaux en faveur notamment de l'emploi et du logement sous Néstor et Cristina Kirchner¹⁵. L'organisation qui était dépendante des directives

¹⁰ Claire Dupuy, « politiques publiques et mouvements sociaux », dans Laurie Boussaguet (dir.), *Dictionnaire des politiques publiques*, Paris, Presses de Sciences Po, 2010, p. 476-482.

¹¹ Maricel Branco Rodriguez, « Chapitre 5 : Des organisations « hybrides ». Le cas Tupac Amaru à Jujuy », *Du barrage au guichet. Naissance et transformation des mouvements de chômeurs en Argentine (1990-2015)*, thèse de doctorat en sociologie dirigée par Philippe Urfalino, EHESS, 2018.

¹² Site Officiel des *Mujeres Creando*, actualisée en 2020, section « graffitis ».

¹³ *Mujeres Creando, La Virgen de los deseos*, Buenos Aires, Tinta Limón, 2005, p.117-118.

¹⁴ Maricel Branco Rodriguez, « Chapitre 5 : Des organisations « hybrides ». Le cas Tupac Amaru à Jujuy », *op. cit.*, p.299.

¹⁵ *Idem*, p.302.

du syndicat jusqu'en 2010, a pris en charge un ensemble de programmes grâce à l'octroi de subventions par le gouvernement national au syndicat. Elle a mis en place en premier lieu les *Copas de leche*¹⁶, toujours en vigueur, qui ont pour objectif la distribution de lait pour nourrir les jeunes enfants¹⁷. Par la suite, elle a participé à la mise en place en 1996 du Plan travail (*Plan Trabajar*) aux côtés du gouvernement provincial puis en 2003 de deux programmes importants avec le gouvernement national : Le Programme Urgence Logement (*El Programa de Emergencia Habitacional* ou PEH) et le Programme Fédéral de Construction d'Habitations (*el Programa Federal de Construcción de Viviendas* ou PFCV)¹⁸. Ils avaient pour objectif de réduire le chômage grâce à la distribution d'allocations pour le premier puis de permettre la construction de logements pour les deux suivants. Revendiquant un héritage péroniste fondé sur la justice sociale, l'organisation a oscillé entre les partis politiques de gauche, les syndicats de travailleurs et les mouvements sociaux tout en évoluant vers un discours et une organisation de plus en plus axée sur la cause autochtone¹⁹ et contre les violences faites aux femmes²⁰. Depuis sa création elle a créé un grand nombre de logements et d'infrastructures tels que des écoles, des hôpitaux, des garderies, des coopératives, des temples répondant à l'ensemble des secteurs qui régissent la vie en société²¹. Elle a également développé sa propre station de radio et son propre journal nommés *Tupac Amaru*. Elle compte aujourd'hui environ 150 000 membres et s'est étendue progressivement depuis le quartier de *Alto Comedero* dans la périphérie de San Salvador de Jujuy pour s'installer dans dix-sept des vingt-quatre provinces argentines²². A Jujuy l'incarcération de Milagro Sala et des principaux.les coordinateur.rice.s et chef.fe.s de coopératives de l'organisation depuis 2016, comme, entre autres, Mirta Rosa Guerreros, Alberto Cardozo et Graciela Lopez, a provoqué une forte démobilisation des membres.

Si cette organisation s'étend d'abord à l'échelle locale puis nationale il en est autrement pour le collectif *Mujeres Creando* en Bolivie. En effet, c'est à partir de la VIème rencontre féministe continentale en 1993 au Salvador que des collectifs de femmes dont *Mujeres Creando* ont

¹⁶ « Tasses de lait », référence au goûter donné aux enfants.

¹⁷ Maricel Branco Rodriguez, « Chapitre 5 : Des organisations « hybrides ». Le cas Tupac Amaru à Jujuy », *op. cit.*, p.304.

¹⁸ Santiago Battezzati, « La Tupac Amaru : movilización, organización interna y alianza con el kirchnerismo (2003-2011) », *Población y Sociedad*, vol.21, no1, 2014, p.8.

¹⁹ Maricel Branco Rodriguez, « Chapitre 5 : Des organisations « hybrides ». Le cas Tupac Amaru à Jujuy »..., *op. cit.*, p.297.

²⁰ Agustina Fornero, « Feminismo latinoamericano y procesos de subjetivación política de mujeres líderes indígenas contemporáneas en la provincia de Jujuy », *Studia Politicae*, no. 35, 2015, p.1-11.

²¹ Page Facebook de la *Tupac Amaru*.

²² Melina Gaona, « Construcción sociocultural de San Salvador de Jujuy, frontera simbólica de Argentina con Bolivia », *Estudios Fronterizos*, vol. 18, no.36, 2017, p.65.

revendiqué une approche féministe autonome en opposition au féminisme «blanc et occidental» des organismes internationaux et des organisations non gouvernementales²³. Le projet du collectif *Mujeres Creando* est donc fondé en dehors de la Bolivie. Le premier collectif qui s'appelait *Comunidad Creando* a été construit par María Galindo, Julieta Paredes et Mónica Mendoza puis s'est implanté dans les centres de La Paz et de Santa Cruz à partir de 1992, les deux plus grands centres urbains boliviens²⁴. Se définissant comme des « agitatrices de rue »²⁵ ces femmes ont participé aux conférences internationales féministes dans les années 1990. Ce collectif s'est constitué en véritable société autonome et autogérée avec un projet politique symbolisé par sa propre constitution²⁶. Il est composé d'un centre culturel (le café *Carcajada* créé en 1996 dans la banlieue de La Paz), d'une maison d'édition (*editorial Mujeres Creando*), d'une station de radio (*Radio Deseo*), d'un centre d'accueil pour les femmes victimes de violences, d'une garderie et d'un service d'aide juridique (*La Virgen de los Deseos, Mujeres en busca de justicia* créées en 2005) à La Paz²⁷. Depuis 2001 Julieta Paredes ne fait plus partie du collectif en raison d'un désaccord survenu sur la manière de conduire le mouvement²⁸. Aucune source ne permet de donner un nombre exact des membres dans chacun des collectifs présent dans les capitales des dix départements du pays mais d'après les données recueillies sur nous pouvons l'estimer à quelques centaines.

Ces deux organisations interagissent avec d'autres « univers sociaux »²⁹ dont « les arènes institutionnelles politiques : les médias, les tribunaux, le Parlement, le conseil municipal »³⁰ et « le système politique, les partis, le monde juridique, le champ intellectuel, médical, religieux »³¹. Elles sont des actrices qui participent au processus politique et notamment à l'élaboration de politiques publiques entendues comme une « intervention d'une autorité investie de puissance publique et de légitimité gouvernementale sur un domaine spécifique de la société ou du territoire »³². De plus elles s'inscrivent dans la composante ajoutée par Gérard Mauger dans le champ politique à savoir les syndicats³³. Ainsi la *Tupac Amaru* dès 2003 a mis

²³ Jules Falquet, « Les « féminismes autonomes » latino-américaines et caribéennes : vingt ans de la critique de la coopération au développement », *Recherches Féministes*, vol. 24, no. 2, 2011, p. 39-58.

²⁴ Mujeres Creando, *La Virgen de los Deseos*, Buenos Aires, Tinta Limón, 2005, 276 p.

²⁵ Site officiel *Mujeres Creando*, page de présentation actualisée en 2020.

²⁶ Mujeres Creando, *Constitution féministe de l'État de Bolivie*, La Paz, 2013.

²⁷ Helen Alvarez, Julieta Ojeda, « I."Utopía: cabalgadura que nos hace gigantas en miniatura » dans Mujeres Creando, *La Virgen de los deseos*, Buenos Aires, Tinta Limón, 2005, p.35-43.

²⁸ America Latina Genero, « Entrevista a Julieta Paredes, Feminismos en Latinoamérica », 8 mars 2018.

²⁹ Lilian Mathieu, « L'espace des mouvements sociaux », *Politix*, vol.20, no. 77, 2007, p. 132.

³⁰ Erik Neveu, *Sociologie des Mouvements sociaux*, Paris, La Découverte, p.17.

³¹ Lilian Mathieu, « L'espace des mouvements sociaux », *op.cit.*, p. 132.

³² Jean-Claude Thoenig, « politique publique », dans Laurie Boussaguet (dir.), *Dictionnaire des politiques publiques*, Paris, Presses de Sciences Po, 2010, p. 420-427.

³³ Gérard Mauger, « Pour une politique réflexive du mouvement social », dans Pierre Cours-Salies

en œuvre un ensemble de programmes nationaux et a pris part aux négociations aux côtés du cabinet de Néstor Kirchner sous l'égide de la CTA. Elle s'est engagée également dans la sphère législative à l'échelle de la province de Jujuy en créant le Parti pour la Souveraineté Populaire (*Partido por la Soberanía Popular*) intégré au niveau national au parti Front Unis et Organisés (*Frente unidos y organizados* ou FuyO) en 2010³⁴. Du côté des *Mujeres Creando* il y a également un investissement dans la sphère exécutive et législative avec leur participation en 2003 à la préparation de la loi pour les travailleuses du sexe ainsi que lors de l'Assemblée constituante en 2007 pour la rédaction de la nouvelle constitution de 2009³⁵. Enfin, elles ont intégré la sphère législative en 2015 lors d'une enquête sur l'homophobie à l'Assemblée nationale. Par ailleurs, dans nos deux cas les tribunaux de la province sont régulièrement investis comme lors de l'incarcération de Milagro Sala à partir de 2016 qui a conduit à une véritable bataille juridique à Jujuy ou lors de la prise en charge de plusieurs affaires juridiques de violences faites aux femmes chez les *Mujeres Creando*³⁶. Dans ces cas-là les médias nationaux, locaux et internationaux ont été mobilisés par les deux organisations (*La Nación*, *El correo de Jujuy* pour la *Tupac Amaru*, *La Razón*, *El Mundo*, *El País* pour les *Mujeres Creando*).

Fondées et dirigées par deux femmes ces deux organisations produisent un discours en faveur des femmes, des populations autochtones et des classes populaires. Elles s'engagent ainsi dans « l'espace de la cause des femmes »³⁷ en appartenant à un mouvement social c'est-à-dire à un ensemble de « réseaux informels, reposant sur des croyances partagées et de la solidarité, qui se mobilisent autour de questions conflictuelles par l'utilisation d'une variété de formes de protestation »³⁸. Elles développent une pratique d'autogestion au sein des infrastructures créées et s'inscrivent alors dans une action collective à savoir « un agir-ensemble intentionnel, marqué par le projet explicite des protagonistes de se mobiliser de concert. »³⁹. Malgré ces points communs, plusieurs différences apparaissent dans les alliances engagées par les organisations avec les institutions. Dans le champ exécutif et législatif la *Tupac Amaru* est devenue un organisme de mise en œuvre de programmes et a intégré l'Assemblée provinciale par voie électorale alors que les *Mujeres Creando* restent plus en retrait et ne se sont pas présentées aux

Michel Vakaloulis, dir., *Les mobilisations collectives : une controverse sociologique*, Paris, PUF, 2003, 128 p. dans Lilian Mathieu, « L'espace des mouvements sociaux », *op.cit.*, p.132.

³⁴ Annexe 1 : revue de Presse.

³⁵ Annexe 1 : revue de Presse.

³⁶ Annexe 1 : revue de Presse.

³⁷ Laure Bereni, Anne Revillard, « Un mouvement social paradigmatique ? Ce que le mouvement des femmes fait à la sociologie des mouvements sociaux », *Sociétés contemporaines*, vol.85, no.1, 2012, p.17-41.

³⁸ Claire Dupuy, « politiques publiques et mouvements sociaux », *op.cit.*, p. 476.

³⁹ Erik Neveu, *Sociologie des mouvements sociaux*, *op.cit.*, p.9.

élections. En plus de la sphère politique, les *Mujeres Creando* investissent largement la sphère culturelle nationale, régionale et internationale tout en étant proches des mouvements de femmes communautaires et autonomes. La *Tupac Amaru*, quant à elle, est née de la CTA et garde toujours un fort attachement aux syndicats de travailleurs. Ces premières divergences permettent donc d'interroger les formes d'institutionnalisation que connaissent les deux organisations qui « acceptent d'entrer dans le jeu politique »⁴⁰ tout en s'alliant avec d'autres organisations sociales, politiques et syndicales. L'objectif de cette recherche est donc de questionner les raisons de cette entrée et/ou de ce retrait tout en dégagant la manière dont elles se traduisent. Plus largement l'enjeu est de comprendre le rapport qui s'exerce entre les membres d'une organisation avec « la politique officielle »⁴¹ c'est-à-dire les formes de politisation présentes ou non dans un temps et un espace donné, au sein de la sphère institutionnelle ou au-delà⁴².

Comparer grâce à la sociologie de l'action publique, la sociologie de l'action collective et les études de genre

Les deux organisations sont traversées par des processus d'institutionnalisation puisqu'elles connaissent « une diffusion de leur cause, une captation des revendications par l'Etat, la création de services dédiés dans les administrations publiques et une inclusion progressive dans les agendas politiques »⁴³. Ces processus s'accompagnent de fait d'une forme de politisation dans le sens « d'une requalification des activités sociales les plus diverses »⁴⁴ en permettant à des acteurs sociaux de « transgresser ou de remettre en cause la différenciation des espaces d'activité. »⁴⁵. Néanmoins ces dynamiques ont pris et prennent des formes différentes dans nos deux cas. L'objectif est donc d'interroger ces processus différenciés en tentant de dégager des variables qui pourraient expliquer les « logiques politisantes ou dépolitisantes »⁴⁶ au sein des organisations ainsi que les circulations entre « le champ

⁴⁰ Claudie Blandino, « La cause des femmes à l'épreuve de son institutionnalisation », *Politix*, vol. 13, no. 51, p. 88.

⁴¹ Myriam Ait-Aoudia, Mounia Bennani Chraïbi, Jean-Gabriel Contamin, « Indicateurs et vecteurs de la politisation des individus : les vertus heuristiques du croisement des regards », vol.1, no.50, 2011, p.11

⁴² *Idem*, p.14.

⁴³ Soline Blanchard, « La cause des femmes dans les institutions », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2018, vol. 223, no.3, p. 4.

⁴⁴ Jacques Lagroye, *La politisation*, Paris, Belin, 2003, p. 360-361.

⁴⁵ *Ibid.*

⁴⁶ Claire Dupuy, Charlotte Halpern, « Les politiques publiques face à leurs protestataires. », *Revue française de science politique*, vol.59, no.4, 2005, p. 701-722.

politique »⁴⁷ et « l'arène des mouvements sociaux »⁴⁸ et en ce sens les relations entre « *insiders* et *outsiders* »⁴⁹. Ainsi, les trajectoires militantes, partisans et professionnelles des membres⁵⁰ feront parties de l'analyse. L'objectif est notamment d'axer sur « les acteurs en situation »⁵¹ à partir d'une perspective « bottom up » sur les politiques publiques.

L'ensemble des recherches sur la sociologie de l'action publique et la sociologie politique dont certains concepts viennent d'être utilisés (Fillieule, Neveu, Mathieu, Dupuy, Halpern, Lagroye) et plus particulièrement celles appliquées à la région latino-américaine (Goirand⁵², Combes⁵³, Murrieta Marquez⁵⁴) abordent des perspectives essentielles pour penser les processus d'institutionnalisation et de politisation à partir des « acteurs du bas ». La position sociale occupée par les groupes mobilisés, l'orientation donnée et valorisée par les organisations⁵⁵, les diverses trajectoires des membres⁵⁶ et leur ancrage dans des réseaux composent des premiers axes d'analyse. Le contexte socio-politique et l'espace géographique⁵⁷ dans lesquels les organisations et leurs membres s'inscrivent sont également à prendre en compte. En ce sens l'analyse séquentielle qui favorise la prise en compte des étapes du processus de création de politiques publiques⁵⁸ et l'analyse cognitive⁵⁹ qui étudie sur un temps plus long les relations entre les mouvements sociaux et les politiques publiques seront utiles.

⁴⁷ Pierre Bourdieu « Genèse et structure du champ religieux », *Revue française de sociologie*, vol. 12, 1971, p.295-334, dans Lilian Mathieu, « L'espace des mouvements sociaux », *op.cit.*, p. 133.

⁴⁸ Lilian Mathieu, « L'espace des mouvements sociaux », *op.cit.*, p. 132.

⁴⁹ Claire Dupuy, Charlotte Halpern, « Les politiques publiques face à leurs protestataires », *op.cit.*, p. 701-722.

⁵⁰ Camille Goirand, « Participation institutionnalisée et action collective contestataire », *Revue internationale de politique comparée*, vol. 20, no.4, 2013, p.7-28.

⁵¹ Bruno Jobert et Pierre Muller, *l'État en action, politiques publiques et corporatisme*, Paris, Presses Universitaires de France, 1987, 242 p.

⁵² Camille Goirand, « Penser les mouvements sociaux d'Amérique Latine. Les approches des mobilisations depuis les années 1970. », *Revue française de science politique*, vol. 60, no. 3, 2010, p.445-466.

⁵³ Hélène Combes, « Pour une sociologie du multi-engagement : réflexion sur les relations partis-mouvements sociaux à partir du cas mexicain », *Sociologie et sociétés*, vol. 41, no. 2, 2009, p.161-188.

⁵⁴ Alicia Murrieta Marquez, « Quand participation rime avec institutionnalisation. Société civile, santé reproductive et critiques féministes au Mexique. », *Participations*, vol.6, no.2, 2013, p. 141-165.

⁵⁵ Erik Neveu, *Sociologie des mouvements sociaux*, *op.cit.*, p.45: modèles de Kriesi et d'Obershall.

⁵⁶ Olivier Fillieule, « Carrière militante » dans Olivier Fillieule, Lilian Mathieu, Cécile Péchu (dir.), *Dictionnaire des mouvements sociaux*, Paris, Presses de Sciences Po, 2009, p. 85-94./Virginie Dutoya, « La professionnalisation de la cause des femmes en Inde », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 223, no.3, 2018, p.26-43./ Mary F. Katzenstein, « Quand la contestation se déploie dans les institutions », *Sociétés contemporaines*, vol.85,no.1, 2012, p. 111-131./Magali Nonjon, « Professionnels de la participation : savoir gérer son image militante », *Politix*, vol. 70, no. 2, 2005, p.89-112.

⁵⁷ Erik Neveu, *Sociologie des mouvements sociaux*, *op.cit.*, p.17.

⁵⁸ Charles O. Jones, *An introduction to the study of public policy*, Belmont, Duxbury Press, 1970, 276 p. : il introduit les cinq étapes de l'analyse séquentielle (identification d'un problème, développement d'un programme, mise en oeuvre, évaluation du programme, résolution du problème).

⁵⁹ Charlotte Halpern, « Politiques publiques » dans Olivier Fillieule, Lilian Mathieu, Cécile Péchu (dir.), *Dictionnaire des mouvements sociaux*, Paris, Presses de Sciences Po, 2009, p.460-467 : approche socio-historique qui permet de prendre en compte les acteurs, les idées, les intérêts et le contexte dans lequel ils s'inscrivent.

À notre connaissance, une approche par la sociologie de l'action publique n'a pas été menée pour les *Mujeres Creando*. Ce collectif est souvent pris en exemple dans certains articles scientifiques notamment ceux de Jules Falquet⁶⁰ politiste française qui travaille sur l'histoire du mouvement féministe en Amérique Latine et aux Caraïbes. Elle insiste sur la disparition progressive de la frontière entre militantes et professionnelles des droits des femmes en raison de leur entrée dans les ONGs et/ou les organismes internationaux dans les années 1980. D'autres chercheuses se sont intéressées au collectif autour de leur production artistique comme moyens de résistance comme Hélène Lambert à l'Université de Bruxelles en 2016 qui utilise l'observation en participant à des représentations théâtrales et diverses performances⁶¹. La doctorante en histoire culturelle Gleidiane de Sousa Ferreira a, quant à elle, écrit sur la production de connaissances des *Mujeres Creando*⁶².

Pour ce qui est de la *Tupac Amaru* la majorité des recherches a porté sur la relation entre l'organisation et le gouvernement national de Néstor et Cristina Kirchner. Des chercheur.se.s principalement argentin.e.s ont travaillé autour de cette relation en réalisant des enquêtes qualitatives auprès des membres et l'observation sur place. C'est le cas du politiste Santiago Battezzati⁶³, des doctorantes en sociologie Melina Gaona⁶⁴, Valeria Torres Fernanda⁶⁵, Carolina Sofia Tavano⁶⁶, de l'anthropologue Virginia Manzano⁶⁷ et de la sociologue Maricel Rodríguez Blanco qui y a consacré une partie de sa thèse sur les mouvements de chômeurs en Argentine⁶⁸. Les recherches les plus récentes ont plus axé sur l'identité autochtone et/ou de femme comme en témoignent les travaux des sociologues argentines Melina Gaona⁶⁹, Constanza Tabbush, et

⁶⁰ Jules Falquet, « Le mouvement féministe en Amérique latine et aux Caraïbes. Défis et espoirs face à la mondialisation néo-libérale », *Actuel Marx*, no.42, vol.2, 2007, p.36-47./Jules Falquet, « Les « féminismes autonomes » latino-américaines et caribéennes : vingt ans de la critique de la coopération au développement », *op. cit.*, p.39-58.

⁶¹ Hélène Lambert, « Feminismo Autônomo Latino-Americano na Bolívia, as Mujeres Creando reivindicam a descolonização dos corpos », *Caderno de diversidade e genero*, vol.3, no.4, 2017, p.59-76.

⁶² Gleidiane De Sousa Ferreira, « Produzir conhecimento sobre si mismas uma reflexao histórica sobre praticas feministas autnomas na Bolívia », *Historia revista*, vol.19, no.3, 2014, p.127-150.

⁶³ Santiago Battezzati, « La Tupac Amaru : movilización, organización interna y alianza con el kirchnerismo (2003-2011) », *op.cit.*, vol.21, no1, 2014, p.5-32.

⁶⁴ Melina Gaona, « Condiciones y características del surgimiento y desarrollo de la OBTA », *Rupturas*, vol.8, no.2, 2018, p.121-136.

⁶⁵ Valeria Torres Fernanda, « Modalidades mixtas de producción de hábitat por parte de sectores populares : organizaciones sociales y estado. El caso de la OBTA en Jujuy-Argentina », *OBETS*, vol.13, 2018, p.411-438.

⁶⁶ Carolina Sofia Tavano, « Entre movimiento y partido: trayectoria de la organización barrial Tupac Amaru », *Intersecciones*, vol. 9, no.2, 2015, p.225-246.

⁶⁷ Virginia Manzano, « Lugar, trabajo y bienestar : la organización barrial Tupac Amaru en clave de political relacional », *Conicet*, no.19, 2015, p.1-25.

⁶⁸ Maricel Rodríguez Blanco, « Chapitre 5 : Des organisations « hybrides ». Le cas Tupac Amaru à Jujuy », *op.cit.*, 2018.

⁶⁹ Melina Gaona, « Construcción sociocultural de San Salvador de Jujuy, frontera simbólica de Argentina con Bolivia », *op.cit.*, p.54-77.

Mariana Caminotti⁷⁰ ou encore Agustina Fornero⁷¹.

Enfin une troisième approche s'est développée à peu près au même moment que celle socio-culturelle autour de la notion d'espace relevant plus du domaine de la géographie. Alejandra García, Andrea López ou Melina Gaona ont notamment participé à développer cette réflexion⁷².

Nous avons donc deux objets d'étude observés différemment avec l'un étudié autour des relations entre mouvements sociaux et institutions politiques, et l'autre autour de ses moyens d'actions et de ses relations avec le mouvement féministe radical et autonome. Dans la continuité des approches de genre sur ces deux cas nous proposons d'engager une comparaison qui axera sur les trois frontières définies par Anne Revillard et Laure Bereni que les mouvements de femmes interrogent : privé/public, militantisme/non-militantisme et mouvements/institutions⁷³. Pour la *Tupac Amaru* il s'agira principalement d'interroger les deux premières qui ont moins fait l'objet d'étude que la dernière et pour les *Mujeres Creando*, au contraire, il s'agira surtout de valoriser la dernière. De plus ces relations plus ou moins étudiées ont eu tendance à se développer autour des dirigeantes des deux organisations. L'objectif sera alors d'élargir l'analyse aux autres membres.

Les lectures méthodologiques autour de la construction d'une étude comparée de Cecile Vigour⁷⁴ et de Sidney Tarrow⁷⁵ ont souligné l'avantage d'une étude comparée pour expliquer des phénomènes qui se ressemblent sur certains aspects et diffèrent sur d'autres en dégagant des facteurs de variation. En ce sens comparer deux pays aux caractéristiques sociales, politiques, économiques et démographiques divergentes permet d'inclure un ensemble de variables potentiellement explicatives liées à l'environnement socio-politique pour expliquer les différences de processus de politisation et d'institutionnalisation.

En effet, à notre connaissance aucune comparaison n'a été faite entre ces deux pays à propos de ces objets mais sur des thèmes plus généraux comme le féminisme autonome et

⁷⁰ Constanza Tabbush, Mariana Caminotti, «Igualdad de género y movimientos sociales en la Argentina posneoliberal: la Organización Barrial Tupac Amaru», *Perfiles latinoamericanos*, vol. 23, no.46, 2015, p.147-171.

⁷¹ Agustina Fornero, «Feminismo latinoamericano y procesos de subjetivación política de mujeres líderes indígenas contemporáneas en la provincia de Jujuy », *op.cit.*, p.1-11.

⁷² Alejandra García-Vargas, Melina Gaona, Andrea Lopez, « Intersecciones: espacio físico, social y mediático en la construcción cotidiana de una "ciudad ordinaria" en San Salvador de Jujuy, Argentina. », *Comunicación y medios*, no.33, 2016, p.89-114.

⁷³ Laure Bereni, Anne Revillard, « Un mouvement social paradigmatique ? Ce que le mouvement des femmes fait à la sociologie des mouvements sociaux », *Sociétés contemporaines*, *op.cit.*, p.17-41.

⁷⁴ Cécile Vigour, « *La comparaison dans les sciences sociales. Pratiques et méthodes.* », Paris, La Découverte, 2005, 336 p.

⁷⁵ Sidney Tarrow, « The Strategy of Paired Comparison : toward a Theory of Practice », *Comparative Political Studies*, 2010, p. 230-259.

communautaire ou les droits des populations autochtones. Ceux-ci ont été largement étudiés pour ce qui est de la Bolivie bien souvent avec des pays comparables démographiquement et/ou qui sont politiquement proches tels que le Venezuela, l'Équateur, Cuba ou des pays d'Amérique centrale comme le Nicaragua et le Guatemala. Nous pouvons citer entre autres les sociologue et anthropologue Laurent Lacroix⁷⁶ et Albo Xavier⁷⁷ qui ont porté leur intérêt sur les caractéristiques du plurinationalisme bolivien dans ses différences avec le multiculturalisme et dans sa construction par les mouvements indigénistes.

Du côté argentin la question des droits autochtones a fait moins l'objet de recherches et les recherches se sont surtout orientées vers une approche historique pour expliquer notamment la séparation de la Patagonie avec le Chili ou la construction du territoire national au nord de l'Argentine. L'anthropologue et la sociologue Sabine Kradolfer⁷⁸ et Natalia Molinaro⁷⁹ travaillent toutes les deux sur ces questions. Les travaux sur les gouvernements de gauche argentins n'ont pas développé cette relation entre l'identité autochtone et les gouvernements de gauche comme en Bolivie mais se sont tout de même focalisés sur les relations des classes populaires avec les syndicats et le parti péroniste comme en témoignent les recherches des politistes argentins Ricardo Sidicaro⁸⁰ et Pierre Ostiguy⁸¹.

Pour ce qui est du mouvement féministe autonome décolonial María Lugones et Francesca Gargallo philosophes argentine et mexicaine⁸² ont travaillé sur l'ensemble de la région latino-américaine et particulièrement sur les expériences dans les pays andins et d'Amérique centrale. Les chercheuses en droit et en santé public Iratxe Ozerin Perera⁸³ et Sofia Pazmino Arguillo⁸⁴

⁷⁶ Xavier Albo, « La marche vers le pouvoir indigène, Équateur, Pérou, Bolivie », *Revue Projet*, no. 318, 2010, p. 60-67.

⁷⁷ Laurent Lacroix, « L'institutionnalisation des "autonomies indigènes" en Bolivie. Autochtonie, libre-détermination et mouvements sociaux à l'ère de la globalisation », *Droit et Cultures*, 2011, p.1-11./Laurent Lacroix, « Etat plurinational et redéfinition du multiculturalisme en Bolivie » dans Christian Gros, David Dumoulin Kervran, *Le multiculturalisme au concret. Un modèle latino-américain*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2011, p. 135-146./Laurent Lacroix, « Territorialité autochtone et agenda politique en Bolivie (1970-2010) » *Quaderns-e*, 2012, vol.1, no.17, p.60-77.

⁷⁸ Sabine Kradolfer, « Les autochtones invisibles ou comment l'Argentine s'est « blanchie » », *Les Cahiers ALHIM*, 2008, p.1-14.

⁷⁹ Natalia Molinaro, « Los pueblos originarios en el Bicentenario argentino (2010): ¿Hacia un reconocimiento nacional? », *Les cahiers ALHIM*, no.16, 2012, p.1-10.

⁸⁰ Ricardo Sidicaro, « Gouvernement et oppositions en Argentine (2008-2011) », *Problèmes d'Amérique latine*, vol. 82, no. 4, 2011, p. 55-75.

⁸¹ Pierre Ostiguy, « Gauches péroniste et non péroniste dans le système de partis argentin », *Revue internationale de politique comparée*, vol.12, no.3, 2005, p.299-330.

⁸² « Épistémologies féministes décoloniales. Controverses et dialogues transatlantiques », *op.cit.*, 201p./ Francesca Gargallo, *Feminismos desde Abya Yala*, Ciudad de Mexico, *Editorial Corte y Confección*, 2014, 271 p.

⁸³ Iratxe Ozerin Perea, « Acción colectiva de las mujeres y procesos emancipadores en América latina y el Caribe. Una aproximación desde los casos de Cuba, Bolivia y Ecuador », *Foro Internacional*, 2017, p. 915-950.

⁸⁴ Sofia Pazmino Arguillo, « El closet y el Estado : ciudadanías sexuales en Ecuador y Bolivia », *CLACSO*, 2018, p.1-30.

ont axé leurs recherches autour des droits reproductifs, sexuels et des mouvements de femmes en Equateur, en Bolivie et à Cuba. L'actualité récente argentine a favorisé des travaux principalement sur les droits reproductifs et sexuels dont ceux de la journaliste Angeline Montoya⁸⁵.

En somme, cette recherche est construite sur un ensemble de travaux inscrits dans les études de genre mais aussi dans les champs de la sociologie de l'action collective et de l'action publique pour chercher à comprendre les processus d'institutionnalisation de deux mouvements de femmes.

Comparer les processus d'institutionnalisation et de politisation

Points de comparaison : l'intégration de deux organisations de femmes dans les institutions.

Investissement des arènes politiques, juridiques et médiatiques	Alliances avec des organisations sociales et syndicales	Pratiques internes à l'organisation	Trajectoires politiques nationales
<u>-Sphères exécutive et législative</u> La <i>Tupac Amaru</i> : rencontres régulières pour la mise en œuvre de programmes nationaux d'aide au logement avec le pouvoir exécutif à partir de 2003 sous Nestor et Cristina Kirchner (<i>Plan trabajar, copas de leche, jefes y jefas de hogar desocupados, mejor vivir</i>) / Présence à l'Assemblée provinciale sous la parti <i>Frente Unidos y Organizados</i>. Les <i>Mujeres Creando</i> : préparation de la loi pour les travailleuses du sexe avec Yola Mamani comme représentante en 2003 / Assemblée constituante en 2007 pour la création de la constitution de 2009 puis en 2020 pour l'organisation des élections d'octobre / <i>Pacto de unidad</i> en 2009 aux côtés du syndicat <i>Bartolina Siza</i> / Enquête sur l'homophobie au sein de l'Assemblée nationale en 2015. <u>-Sphère juridique</u> : intervention au sein des tribunaux locaux. La <i>Tupac Amaru</i> : arrestation de Milagro Sala en 2016 et des membres principaux, jugements dans les tribunaux locaux. Les <i>Mujeres Creando</i> : membres également avocates qui prennent en charge des affaires juridiques / Interventions lors d'arrestations de membres. <u>-Sphère médiatique</u> : journal propre et diffusion de leurs revendications au sein d'autres journaux. La <i>Tupac Amaru</i> : <i>La Tupac Amaru</i> / <i>La Nación</i>, <i>El correo de Jujuy</i> / Les <i>Mujeres Creando</i> : <i>Mujer Publica</i>, <i>La Razón</i>, <i>El Mundo</i>, <i>El País</i>.	-Rattachement au tissu syndical, aux organisations partisans de gauche et aux mouvements sociaux de femmes et/ou autochtones. Pour la <i>Tupac Amaru</i> : syndicats de travailleurs CTA et CCC / Organisations partisans des partis de gauche péronistes comme <i>el Partido justicialista</i>, <i>La Juventud peronista</i> / Mouvement social <i>piqueteros</i>. Pour les <i>Mujeres Creando</i> : syndicats <i>Lor Mujeres campesinas indígenas originarias de Bolivia Bartolina Siza</i>, la CONAMAQ et la CIDOB, la <i>cooperativa de las trabajadoras de hogar</i> / Organisations partisans de soutien du MAS / Organisations artistiques féministes comme <i>Situaciones</i>, <i>Casa Elefante</i> en Argentine.	-Organisations dirigées par les deux « entrepreneuses de cause » et pour les femmes. Outils et espaces de prévention contre les violences / Coopératives féminines avec services comme des garderies pour faciliter le travail / Poids central des femmes dans les assemblées. -Extension au niveau national et création d'infrastructures en leur sein. -Actions contestataires contre la sphère politique.	-Lien privilégié avec les partis de gauche proches des mouvements sociaux dans les années 2000 avec Evo Morales en Bolivie et Nestor Kirchner en Argentine (partis-mouvements) après des crises sociales, politiques et économiques importantes (2001 en Argentine grandes manifestations de chômeurs / guerre de l'eau et du gaz en Bolivie en 2000 et 2003). -Répression à partir du retour des droites à un moment donné : 2016 pour l'Argentine / 2018 pour la Bolivie.

⁸⁵ Angeline Montoya, « L'avortement en Argentine : le refus de l'autonomie des femmes », *Problèmes d'Amérique latine*, vol.3 no.114, 2019, p. 13-32.

Points de divergences : les trajectoires et les formes d'institutionnalisation et de politisation.

Types d'alliances engagées avec les institutions étatiques, culturelles et religieuses	L'ancrage dans les mouvements sociaux et les organisations syndicales	Structure interne et actions de l'organisation
<u>-Sphères exécutive et législative :</u> La <i>Tupac Amaru</i> : organisation de mise en œuvre de programmes nationaux par l'octroi de subventions / intégration par l'élection pour la <i>Tupac Amaru</i> : membres députés du parti <i>Frente unidos y organizados</i> en 2010 à l'échelle de la province de Jujuy/ Professionnels de la politique du côté de la <i>Tupac Amaru</i>, membres recrutés par le gouvernement pour mettre en œuvre les programmes. Les <i>Mujeres Creando</i> : interlocuteur du gouvernement sur certaines questions pour les <i>Mujeres Creando</i> Intégration par la posture de chercheuse ou de partenaire social pour les <i>Mujeres Creando</i>, mais pas d'engagement direct vis-à-vis de l'administration. <u>-Sphère juridique :</u> création de structures juridiques propres <i>Mujeres en busca de justicia</i> (environ 800 cas traités par an) pour les <i>Mujeres Creando</i>/ interventions lors de cas de répression contre les membres pour la <i>Tupac Amaru</i>. <u>-Sphère médiatique :</u> médias nationaux et locaux privilégiés pour la <i>Tupac Amaru</i> et surtout en période de répression / Journaux nationaux et internationaux pour les <i>Mujeres Creando</i> surtout pour diffuser leurs performances artistiques. <u>-Les institutions culturelles et religieuses</u> Création d'infrastructures dans le domaine du logement, de la santé, de l'éducation et organisations d'événements culturels au niveau local pour la <i>Tupac Amaru</i>/ Largement investies pour les <i>Mujeres Creando</i> : forums internationaux, rencontres, expositions en Espagne surtout, deux journaux créés (réseau régional médiatique) : <i>Mujer Publica</i> et <i>Radio Desao</i>, ateliers dans les écoles ou les Universités en Bolivie et à l'extérieur. Pour les <i>Mujeres Creando</i> : actions contestataires contre l'Eglise /Pour la <i>Tupac Amaru</i> soutien de l'Eglise catholique en 2016 lors de l'arrestation de Milagro Sala/ rencontre avec le pape en 2014.	<u>-Poids de l'attachement aux organisations syndicales :</u> pour la <i>Tupac Amaru</i> naissance de l'organisation au sein de la CTA (séparation en 2010)/ Pour les <i>Mujeres Creando</i> alliances avec les syndicats paysans et ruraux de femmes. <u>-Types de mouvements sociaux et de pensée :</u> alliance avec organisations sociales locales et nationales pour la <i>Tupac Amaru</i> plutôt péronistes, plus récemment indigénistes/ Pour les <i>Mujeres Creando</i> nationales, régionales et internationales féministes artistiques. Relations avec le mouvement féministe autonome, communautaire et décolonial du côté des <i>Mujeres Creando</i> dès la création du collectif	<u>-Organisation des membres :</u> La <i>Tupac Amaru</i> : verticalité/ très nombreux et hiérarchisés (chefs, coordinateurs, chefs de coopératives, travailleurs de coopératives) / membres principaux les plus en lien avec les institutions politiques pour la <i>Tupac Amaru</i>. Les <i>Mujeres Creando</i> : plus horizontal / plus restreint en nombre et sectorisés selon leurs compétences/lien avec les institutions culturelles pour toutes les membres. <u>-Répertoires d'action privilégié :</u> performances artistiques pour les <i>Mujeres Creando</i>/ Occupations de terrains, de routes pour la <i>Tupac Amaru</i>.

Les facteurs de variation

L'environnement politique et social dans les Etats	Le positionnement des membres et de l'organisation	Insertion internationale des organisations
-Les structure d'opportunités politiques en fonction des alternances politiques : à l'échelle nationale l'arrivée des gauches au pouvoir dans les années 2000 puis le retour de la droite/ à l'échelle locale l'arrivée de la droite de en 2015 et la continuité de la gauche en Bolivie dans la province. →Poids et positionnement des gouvernements locaux. -Poids de la répression : plus continue et plus forte pour la <i>Tupac Amaru</i>. -Les spécificités des politiques publiques nationales en faveur des femmes et des populations autochtones : le cadre législatif, les instruments de l'action publique. -Typologie des gouvernements : en Argentine l'héritage péroniste, en Bolivie le katarisme et le socialisme. -Les crises politiques/économiques/sociales : en 2001 en Argentine, en 2000 et 2003 en Bolivie et plus récemment sous Jeanine Anez. -Densité et influence des mouvements sociaux et des organisations syndicales.	-La position sociale occupée par les groupes mobilisés, leur trajectoire personnelle, partisane et militante ainsi que leur réseau de sociabilité. -Apprentissages, transferts de compétences et de savoirs-faire militants et/ou professionnels. -Le degré d'attachement à l'organisation et aux membres leaders (joyaux) et de la participation. -L'orientation des organisations : statut juridique, discours et stratégie valorisée face « aux armes sociales institutionnalisées ». -La mine ou non valorisée : mine pour la <i>Tupac Amaru</i>/ non mine pour les <i>Mujeres Creando</i>. -Le positionnement spatial des organisations : ville, province, périphérie ou centre urbain.	-Circulation transnationale des répertoires d'action collective, des causes, des revendications et des courants de pensée. -Relations avec les ONGs, les mouvements régionaux et internationaux en faveur des droits des femmes et/ou des populations autochtones.

Enjeux de la réflexion comparative sur la *Tupac Amaru* et les *Mujeres Creando* pour comprendre les dynamiques de politisation et d'institutionnalisation

À partir de deux organisations contestataires proches de deux partis de gauche dans lesquelles les femmes ont une place centrale :

Comment expliquer que la *Tupac Amaru* soit plus présente dans les institutions politiques et les organisations syndicales que les *Mujeres Creando* ? À l'inverse quels facteurs peuvent nous renseigner sur la forte présence des *Mujeres Creando* dans les institutions culturelles et les mouvements sociaux autonomes contrairement à la *Tupac Amaru* ? Pourquoi existe-il un investissement différencié des arènes politiques et sociales par ces organisations et leurs membres ?

Pourquoi deux organisations qui investissent parfois les mêmes sphères n'engagent pas les mêmes types d'alliances à l'intérieur de celles-ci ? Comment expliquer les différentes relations entretenues par les membres avec ces arènes ?

Ces divergences sont-elles conditionnées par des facteurs relatifs à l'environnement socio-politique des états comme les types de gouvernement, les périodes répressives, de crises et/ou des périodes favorables aux enjeux autour des droits des femmes et des populations autochtones ? L'insertion internationale et/ou régionale des organisations peut-elle être un autre facteur d'explication ? L'organisation des collectifs et les trajectoires partisans et militantes des membres permettent-elles d'expliquer l'ancrage politique différencié ? Enfin, tous ces facteurs sont-ils exclusifs ?

Ces questions permettent de dégager des premières hypothèses. La gauche argentine proche des syndicats de travailleurs et du mouvement *piqueteros* a été plus encline à favoriser un type d'alliance avec des organisations comme la *Tupac Amaru*, alors que la gauche bolivienne proche n'a pas permis des alliances fortes avec les *Mujeres Creando* qui se sont alors plus tournées vers d'autres institutions proches de leurs moyens d'actions. De plus les membres issus de la *Tupac Amaru* ont été plus ancrés à l'origine dans les réseaux politiques et syndicales nationaux alors que les membres des *Mujeres Creando* se sont insérés davantage dans les réseaux artistiques féministes internationaux et régionaux. Enfin, il semblerait qu'il existe d'autres dynamiques qui répondent à un retrait dans l'espace des institutions et donc à une forme de dépolitisation et à des phases de démobilisation lors de périodes de répression plutôt dans le cas de la *Tupac Amaru*.

Pratiquer les méthodes d'enquête et d'observation à distance

De septembre 2019 à 2020 nous nous sommes attelés à choisir nos objets d'études, notre sujet et à construire un premier cadre de problématisation à partir de l'ensemble des sources secondaires citées précédemment dans l'état de l'art. Les quatre mois suivants ont été consacrés au cadre théorique grâce à la lecture d'ouvrages et d'articles scientifiques et à la mise en place d'une structure comparative. Nous devions également préparer nos enquêtes pour ensuite pouvoir partir de mai à septembre sur nos deux terrains. Malheureusement la crise sanitaire que nous traversons nous a obligés à rester en France et nous n'avons pas pu pratiquer les méthodes d'observation et d'enquête auprès des membres directement à La Paz et à Jujuy.

Les pages internet créées dès la création des organisations et les réseaux sociaux, surtout les pages Facebook qui sont les plus fournies, nous ont aidés à retracer l'évolution des actions et des discours grâce aux affiches, aux photos, aux publications et commentaires que nous avons répertoriés dans un corpus en annexe. Nous avons pu dégager le fonctionnement ainsi que les transformations, les périodes de crises ou au contraire celles prospères pour l'extension des organisations en partie grâce à ces outils. Les profils des membres et leur forte présence pour certain.e.s sur les réseaux sociaux permettaient déjà de retracer certaines relations et trajectoires (présentation de la personne, de son parcours, partage de photos, vidéos affichant un soutien particulier, ses actions, les pratiques quotidiennes). Les réseaux sociaux ont finalement été utilisés pour comprendre certains comportements c'est-à-dire la façon dont les individus agissent ou se représentent sur cette plate-forme, les raisons de cette représentation et la différence entre cette identité numérique et celle réelle⁸⁶. C'est justement cette confrontation qui nous a parfois permis de découvrir certains discours et certaines pratiques plus cachés.

Par ailleurs nous avons utilisé la base d'articles *Factiva* en effectuant une recherche à partir des appellations que l'on retrouve le plus souvent pour citer les deux collectifs. L'objectif était de sélectionner les articles de presse qui rendaient compte avant tout des relations entre les organisations et les institutions politiques, syndicales, culturelles notamment autour d'événements fortement médiatisés. Quelques articles ont également été sélectionnés car ils permettaient de compléter les informations des réseaux sociaux et des pages internet sur le fonctionnement de l'organisation et sur ses membres. Enfin ces moyens d'information permettaient de souligner les relations établies avec la sphère médiatique. L'ensemble de ces

⁸⁶Fanny Georges, « Représentation de soi et identité numérique. Une approche sémiotique et quantitative de l'emprise culturelle du web 2.0 », *Réseaux*, vol. 154, no. 2, 2009, p. 165-193.

articles a ensuite été répertorié dans un tableau et classé autour de thématiques : « Actions contestataires » (divisées en 2 pour la *Tupac Amaru* : avant 2016 et après 2016 à partir des vagues d'arrestations), « Répression et accusations », « Interactions avec les sphères institutionnelles » (Pour la *Tupac Amaru* en fonction du plus grand nombre d'articles : les institutions étatiques argentines au niveau national et au niveau provincial, les institutions étatiques étrangères, les organisations sociales non gouvernementales, les institutions ecclésiastiques/ pour les *Mujeres Creando* en fonction du plus grand nombre d'articles : les institutions culturelles et scientifiques, les institutions étatiques boliviennes et étrangères, les organisations sociales non gouvernementales), « l'histoire et la vie dans le collectif » (Pour la *Tupac Amaru* l'évolution du collectif, pour les *Mujeres Creando* l'histoire du féminisme en Bolivie et en Amérique latine, les membres). La sélection s'est tournée autour d'environ 200 articles pour chaque cas. Plus généralement des sources institutionnelles (sites internet des gouvernements argentin et bolivien) nous ont permis d'accéder aux textes de lois en faveur des droits des femmes et des populations autochtones.

Des enquêtes qualitatives ont pu être menées après avoir pris contact sur les réseaux sociaux avec des membres de la page Facebook et d'anciennes connaissances lors de notre voyage en Argentine en 2017. Elles se sont déroulées par Messenger ou WhatsApp de septembre à décembre 2020 auprès de trois femmes du côté de la *Tupac Amaru* et de deux pour les *Mujeres Creando*. Pour le cas argentin il s'agit de deux travailleuses sociales au sein d'une coopérative de lait de Santa Clara et d'une militante de San Salvador de Jujuy. Dans le cas des *Mujeres Creando* les entretiens ont été faits auprès d'une membre, fondatrice aussi d'un centre culturel dans la périphérie de La Paz et d'une artiste artiste argentine qui réalise ponctuellement des actions avec l'organisation, fondatrice de l'atelier *Casa Elefante* à Buenos Aires⁸⁷. Nous cherchions à interroger des membres avec un rôle de direction, plutôt médiatisées et fortement intégrées dans l'organisation mais également des travailleuses sociales moins visibilisées. De plus les *Mujeres Creando* s'étant construit d'abord en dehors de la Bolivie avec un fort réseau en Argentine nous souhaitions nous entretenir avec une artiste militante qui participe et soutien les actions de l'organisation en dehors de la Bolivie. Il s'agissait d'entretiens semi-directifs construits autour d'une grille de questions qui s'articulaient autour de leurs caractéristiques sociologiques et de leur trajectoire personnelle avant l'entrée dans l'organisation, de leur(s) rôle(s) au sein de l'organisation, des raisons de leur entrée, leur attachement à l'organisation, de leurs trajectoires partisans, militantes, professionnelles dans et en dehors de

⁸⁷ L'ensemble des membres préfère garder son anonymat à l'exception de l'artiste argentine.

l'organisation⁸⁸. Il nous manquait cependant dans les cas des *Mujeres Creando* des entretiens avec des travailleuses sociales, nous avons donc utilisé plusieurs entretiens vidéos et écrits dans les deux cas trouvés principalement sur les pages YouTube, les sites internet et dans les médias pour dégager des réponses à nos questions autour de deux travailleuses au sein de la coopérative *La Virgen de los deseos*. Le nombre de nos entretiens ayant été restreint nous avons recueilli d'autres informations à partir de conversations plus informelles auprès de quelques membres qui ont accepté soit ponctuellement, soit régulièrement de nous partager des informations voire de partager un peu de leur quotidien (deux dirigeantes à Jujuy, trois membres qui travaillent ou ont travaillé dans les *copas de leche*, une membre des *Mujeres Creando*, deux sympathisantes qui connaissent bien le collectif). Nous avons également pu nous entretenir avec Virginia Manzano sur la transformation de la *Tupac Amaru* à partir de 2016 et avec Agustina Fornero sur l'espace des femmes au sein de l'organisation. Puis nous avons échangé avec Gleidiane de Sousa Ferreira sur les moyens d'actions des *Mujeres Creando*. L'enjeu lors de toute cette période a été d'équilibrer les données et d'imposer un cadre de comparaison, des enquêtes les plus similaires possibles malgré un accès différent aux informations avec des réseaux sociaux, un site internet plus fourni du côté des *Mujeres Creando*, des membres toutes médiatisées et un premier travail de recherche en première année de master sur ce cas.

Jusqu'en mai un travail d'organisation de données et de construction de plan a été mené. En partant du tableau de notre structure de comparaison nous avons repris l'ensemble des variables identifiées pour dégager des premiers résultats. Ensuite nous avons sélectionné les données qui développaient de nouvelles variables et qui répondaient aux questions posées sur les processus d'institutionnalisation et de politisation. Enfin le reste des données recueillies orientaient vers d'autres dynamiques et rendaient compte d'autres trajectoires qui interrogeaient la définition première de la politisation en n'entrant que partiellement à l'intérieur.

Le travail d'écriture s'est inscrit dans une attention particulière à l'équilibre des informations entre les deux cas et à partir d'écritures intermédiaires⁸⁹. La composition du plan thématique s'est faite autour de parties communes pour les processus plutôt similaires et autour de parties distinctes pour chacun des deux cas pour représenter certains points de divergences⁹⁰.

⁸⁸ Annexe 4 : grille de questions.

⁸⁹ Stéphane Beaud, Florence Weber, « Interpréter et rédiger » dans Stéphane Beaud, Florence Weber, *Guide de l'enquête de terrain*, Paris, La Découverte, 1997, p. 264-290.

⁹⁰ Marie-Hélène Sa Vila Boas, « Ecrire la comparaison lorsque les données sont asymétriques. Une analyse de l'engagement dans les dispositifs participatifs brésiliens. », *Revue internationale de politique comparée*, vol. 19, 2012, p.61-74.

Travailler sur des mouvements de femmes en étant une femme

Être une femme implique d'avoir déjà été le témoin et la victime de discriminations en raison de son sexe dans l'espace public ou privé. Le profond sentiment d'injustice ressenti face à ces violences conduit à revêtré un caractère positif aux mouvements de femmes. Ces premières caractéristiques peuvent biaiser notre regard en raison d'une forme d'adhésion aux collectifs qui luttent pour les droits des femmes mais elles ont aussi favorisé la prise de contact avec certaines membres interrogées. Ceci a été accentué par nos voyages en Amérique latine notamment en Argentine où l'engagement associatif a été riche. Les personnes rencontrées et les actions citoyennes ont forgé une vision parfois idéalisée des mouvements sociaux. Ces expériences combinées à notre éducation et notre milieu social (plutôt privilégie, de gauche) sont à l'origine d'une forme d'adhésion à l'Etat-providence dans un rôle de lutte contre les inégalités conjointement aux acteurs sociaux de la société civile. Française, hétérosexuelle, et ayant toujours vécu dans des espaces urbains intégrés nos expériences militantes se sont d'abord développées sur le territoire français et autour d'un courant de pensée d'auteures européennes et occidentales. Enfin, les cours mais aussi les discours entendus sur l'Amérique latine dans le cadre scolaire ou dans les médias européens nous ont souvent présenté les mouvements sociaux de cette région comme associés à la violence et figés dans un système corrompu et clientéliste. Déconstruire ces discours et nos préjugés tendra à rendre cette recherche la plus « neutre » possible.

Le premier chapitre de cette recherche s'attardera à caractériser les processus d'institutionnalisation que connaissent nos deux organisations. Cette première partie aura donc comme but de révéler les différences en termes d'investissement et d'alliances des organisations avec des espaces institutionnels politiques, sociales, culturelles, syndicales, scientifiques et/ou médiatiques. En ce sens elle portera sur la professionnalisation différenciée des membres de chaque organisation ainsi que sur les rapports divergents des individus avec le champ politique spécialisé et donc sur leur politisation.

Le deuxième chapitre aura pour objectif de dégager les facteurs d'explication à ces différences en termes d'institutionnalisation et de politisation. C'est pourquoi cette partie s'orientera autour des trajectoires militantes, partisans et parfois personnelles des membres puis autour d'une analyse sur les environnements socio-politiques pour justement ancrer les individus dans un contexte. Enfin cette relation entre des dynamiques internes à l'organisation et externes à celle-ci sera développée autour des relations entre l'autonomie revendiquée par les deux organisations et les formes d'institutionnalisation.

Enfin le troisième et dernier chapitre élargira la réflexion en proposant d'analyser les pratiques et les discours contestataires, résistants, ordinaires qui s'exercent contre, au-delà et/ou en dehors de la sphère institutionnelle. La réflexion sera focalisée sur la politisation, la dépolitisation et/ou la repolitisation de ces activités. L'enjeu sera de comprendre les relations existantes ou non avec les trajectoires d'institutionnalisation et/ ou de politisation au sens strict et extensif du terme.

Chapitre 1 : des processus d'institutionnalisation des revendications et de l'organisation contrastés

A. Institutionnaliser les causes dans les « arènes institutionnelles politiques »⁹¹

En intégrant des arènes institutionnelles c'est-à-dire des « systèmes organisés d'institutions, de procédures et d'acteurs »⁹², les organisations cherchent à « se faire entendre »⁹³ et investissent différents « cercles décisionnels »⁹⁴. Le premier cercle identifié par Catherine Grémion est l'espace par lequel toutes les décisions sont prises et se compose des sphères exécutives et législatives. Les deuxième et troisième cercles sont constitués des administrations sectorielles ainsi que des organes politiques et juridictionnels qui peuvent intervenir dans la décision. Ainsi, cette première partie s'attardera sur le rapport entre nos deux organisations et ces « cercles décisionnels » dans le processus de construction des politiques publiques.

1. Mettre à l'agenda des enjeux différents

Dès leur création dans les années 1990 les deux organisations ont voulu visibiliser un ensemble de problèmes et institutionnaliser les causes qu'elles défendaient. En ce sens, elles ont fait de problèmes sociaux des enjeux d'ordre public en conduisant à les intégrer au sein de l'agenda politique c'est-à-dire dans « l'ensemble des problèmes perçus comme appelant un débat public, voire l'intervention des autorités politiques légitimes, qu'il s'agisse de ceux des Etats-nations ou de ceux des collectivités locales⁹⁵. ».

Par son inscription dans la CTA, la *Tupac Amaru* a d'abord défendu les demandes des organisations *piqueteras* à l'échelle de la province de Jujuy : la question du chômage et de la pauvreté (mal-logement, accès aux services comme l'éducation, la santé)⁹⁶. Plus tardivement et du fait de son rapprochement avec des organisations indigénistes elle a développé un discours fondé sur des enjeux relatifs aux populations autochtones notamment autour de l'accès à la terre

⁹¹ Erik Neveu, *op.cit*, p. 17.

⁹² Stephen Hilgartner, Charles L. Bosk, «The Rise and Fall of social problems : a public arena models», *American Journal of sociology*, vol.94, no.1, p.53-78 dans Erik Neveu, *Sociologie des mouvements sociaux*, *op.cit*, p. 12.

⁹³ *Ibid*.

⁹⁴ Catherine Grémion, *Profession : décideurs. Pouvoir des hauts fonctionnaires et réforme de l'État*, Paris, Gauthiers-Villars, 1979, 454 p.

⁹⁵ Jean-Gustave Padioleau, *L'État au concret*, Paris, PUF, 1982, p. 25.

⁹⁶ Maricel Branco Rodriguez, « Chapitre 5 : Des organisations « hybrides ». Le cas Tupac Amaru à Jujuy », *op. cit.*, p.296.

et de la reconnaissance de la diversité culturelle des populations argentines⁹⁷. Du côté des *Mujeres Creando* les droits des femmes et LGBT sont les principales causes défendues. Ainsi, elles ont articulé leurs revendications autour de la mise en place de politiques publiques contre les violences sexuelles, pour la légalisation de l'avortement, en faveur du mariage homosexuel, pour la protection des travailleuses sexuelles et des *empleyées de maison*⁹⁸. Bien qu'inscrites dans le mouvement féministe autonome régional elles ont formulé leurs demandes d'abord au niveau national.

Il y a, au départ, dans les deux cas, des demandes autour d'enjeux différents avec d'une part les *Mujeres Creando* autour des droits des femmes et d'autre part la *Tupac Amaru* autour de la pauvreté. Malgré cette différence, les deux organisations, ont formulé toutes les deux, des demandes pour la modification voire de la suppression d'anciennes politiques publiques mises en œuvre sous les gouvernements néolibéraux. Puis des revendications ont émergé autour de la création de nouvelles structures gouvernementales⁹⁹. Ces dynamiques marquent une première forme d'institutionnalisation en termes de « diffusion de la cause, captation des revendications par l'Etat, création de services dédiés dans les administrations publiques »¹⁰⁰. Ce processus s'est exercé notamment au sein des institutions exécutives, législatives et juridiques. Ces espaces ont été stratégiques pour les deux organisations et ont constitué « des opportunités différenciées d'accès au processus décisionnel »¹⁰¹ pour politiser les causes qu'elles défendent mais de façons différentes.

2. Construire et évaluer les politiques publiques pour les *Mujeres Creando*

Les *Mujeres Creando* élaborent un ensemble de ressources et d'outils qui constatent les manques et les limites des politiques publiques : organisations de débats avec des spécialistes (chercheur.se.s, professionnel.le.s de la politique), édition d'ouvrages sur des enjeux publics, bases de données et statistiques sur l'état des violences faites aux femmes en Bolivie¹⁰². De plus elles proposent des solutions en appelant à la mise en place et/ou l'amélioration d'instruments

⁹⁷Site officiel *Tupac Amaru*, actualisée en 2013, sections « culture », « peuples originaires », « droits humains ».

⁹⁸Site officiel *Mujeres Creando*, sections « nos luttes », « actions ».

⁹⁹ Annexe 1 : revue de presse, section « actions contestataires ».

¹⁰⁰ Soline Blanchard et al., « La cause des femmes dans les institutions », *op.cit.*, p. 5.

¹⁰¹Claire Dupuy, Charlotte Halpern, « Les politiques publiques face à leurs protestataires », *op.cit.*, p. 707.

¹⁰²Site officiel *Mujeres Creando*, sections « actions », « nos luttes », « La Virgen de los deseos », « Mujeres en busca de justicia », « livres », « audiovisuels ».

de l'action publique (aides financières pour les femmes seules, base d'enregistrement des violences au niveau national, programmes d'éducation sexuelle)¹⁰³.

Par exemple en 2004 dans une lettre adressée au président Carlos Mesa elles ont demandé le remplacement des programmes de micro-crédits par une banque nationale des femmes¹⁰⁴. Ainsi, en plus de participer à la visibilisation de certains problèmes sociaux, elles se sont attelées à leur résolution mais sans investir directement, au départ, les « cercles décisionnels »¹⁰⁵.

Progressivement elles ont participé au processus de création de politiques publiques par les alliances qu'elles ont noué avec des syndicats comme la Fédération nationale d'employées de maison de Bolivie (*Federación nacional de trabajadoras del hogar de Bolivia* ou FENATRAHOB)¹⁰⁶. En effet, certaines membres du syndicat qui font parties de l'organisation ont permis la ratification de la loi 309 de l'Organisation internationale du travail en 2012 relative aux employés de maison au sein de l'Assemblée nationale¹⁰⁷.

De plus elles ont participé au débat aux côtés de certain.e.s membres du gouvernement sur le contenu des lois, les outils des politiques publiques parfois même en proposant une évaluation. Ainsi en 2014, elles ont rencontré Alvaro Garcia Linera vice-président d'Evo Morales pour dialoguer autour des limites de la loi 348¹⁰⁸. Elles ont intégré également l'espace législatif en 2015 pour pratiquer une enquête sur l'homophobie¹⁰⁹ au sein de la chambre des députés puis en 2019 elles sont invitées à se réunir au sein du cabinet ministériel (*Servicio plurinacional de la Mujer y de la despatriarcalización*) pour discuter des modifications de la loi de 2013¹¹⁰. Elles ont appuyé sur des points qui ont été repris dans le nouveau texte : raccourcissement des délais juridiques, protection immédiate des victimes de violences conjugales et enregistrement et archivage des plaintes sur la base de données nationale SIPPASE (*Sistema Integral Plurinacional de Prevención, Atención, Sanción y Erradicación de la violencia en Razón de Género*).

¹⁰³ Mujeres Creando, *La Virgen de los deseos*, op.cit., 276 p.

¹⁰⁴ Mujeres Creando, «Tiempo de luchas y propuestas concretas » en *La Virgen de los Deseos*, Buenos Aires, Tinta Limón, p.95-97.

¹⁰⁵ Catherine Grémion, *Profession : décideurs. Pouvoir des hauts fonctionnaires et réforme de l'État*, op.cit., 454p.

¹⁰⁶ Mujeres Creando, *La Virgen de los deseos*, op.cit., p.150-157.

¹⁰⁷ Base de données des lois en vigueur sur le site officiel de l'Assemblée nationale : Leyes Promulgadas | Cámara de Diputados, consulté pour la dernière fois le 27 avril 2021.

¹⁰⁸ María Galindo entrevista a Alvaro García Linera, vicepresidente de Bolivia: « Gobernar es un acto de mentir. », *La Vaca*, 2014.

¹⁰⁹ Mujeres Creando, *No hay libertad política si no hay libertad sexual*, La Paz, Editorial Mujeres Creando, 2018, 260 p.

¹¹⁰ Propuesta de reforma de la ley 348, no es la agenda del gobierno, es la agenda de Mujeres Creando, *Radio Deseo, You tube*, 18 décembre 2020.

Finalement, elles ont intégré régulièrement l'espace juridique au sein des tribunaux. Elles ont traité particulièrement des cas de féminicides, de violences conjugales ou de discriminations et propos sexistes liés à l'orientation sexuelle ou au genre. Elles intègrent cet espace de deux façons : soit en tant que militantes comme lorsqu'elles portent plainte en 2016 contre l'entreprise Corimexo aux côtés d'autres associations à la suite d'une publicité sexiste¹¹¹ ; soit en tant que professionnelles juridiques par leur organisme *Mujeres en busca de justicia* qui traite environ 800 cas par an¹¹².

Ainsi les *Mujeres Creando* institutionnalisent leurs revendications nationalement en intégrant le processus de création des politiques publiques d'abord par une captation et une visibilisation du problème. Ensuite elles participent au débat aux côtés de professionnel.le.s de la politique et intègrent les réseaux syndicaux et partisans. Finalement elles entrent dans les espaces de prise de décision à plusieurs reprises. Elles connaissent donc un processus d'institutionnalisation par l'intégration des causes défendues dans les institutions étatiques qui va de pair avec une institutionnalisation plus « organisationnelle » dans le développement d'outils et d'un organe juridique structuré¹¹³.

Contrairement aux *Mujeres Creando*, la *Tupac Amaru*, s'est située surtout dans les étapes de mise en œuvre des politiques publiques plutôt que dans leur conception¹¹⁴.

3. Mettre en œuvre les politiques publiques pour la *Tupac Amaru*

L'organisation a œuvré dans les années 1990, aux côtés des syndicats comme l'association de travailleurs de l'Etat (*Agrupación de los Trabajadores del Estado* ou ATE) la CTA et la Confédération générale des travailleurs (*Confederación General de los Trabajadores* ou CGT) à institutionnaliser les questions du mal-logement et du chômage qui touchaient particulièrement la province de Jujuy à l'époque¹¹⁵. Lors de la scission du mouvement *piqueteros* en 2001, l'organisation a préféré rejoindre la faction qui « progressivement s'est

¹¹¹ La fiscalia de Santa Cruz centraliza denuncias de Mujeres Creando por audiovisual de Corimexo, *La Razón*, 21 septembre 2016.

¹¹² Site officiel des *Mujeres Creando*, section « Mujeres en Busca de justicia ».

¹¹³ Érik Neveu, « Institutionnalisation des mouvements sociaux » dans Olivier Fillieule (dir.), *Dictionnaire des mouvements sociaux*, Paris, Presses de Sciences Po, 2020, p. 314.

¹¹⁴ Charles O. Jones, *An introduction to the study of public policy*, Belmont, Duxbury Press, 1970, 276 p. : sur les séquences qui composent la construction des politiques publiques.

¹¹⁵ Melina Gaona, « Construcción sociocultural de San Salvador de Jujuy, frontera simbólica de Argentina con Bolivia », *op.cit.*, p.60.

intégrée aux espaces institutionnels »¹¹⁶ plutôt que la branche la « plus combative »¹¹⁷. En ce sens, la *Tupac Amaru*¹¹⁸ a d'abord entretenu des relations avec le gouvernement d'Eduardo Duhalde avec la mise en place du plan Cheffes et Chefs de maison (*Jefas y Jefes de hogar*) en 2002¹¹⁹. C'est en 2003 sous la présidence de Néstor Kirchner qu'elle est devenue un organisme de mise en place du PEH¹²⁰. Elle est chargée de constituer les coopératives et de faire la liste des bénéficiaires puis de superviser la construction des logements¹²¹. Elle s'est ensuite occupée de deux autres programmes qui visaient à améliorer les conditions de vie et à permettre l'accès aux services publics comme la santé et l'éducation : le programme Mieux vivre (*Mejor Vivir*) et la mise en place des Centres intégrés communautaires (*Centros integrados comunitarios* ou *CIC*) en 2005¹²². Elle a donc connu une forme d'institutionnalisation de sa structure en devenant un organe de mise en place de politiques publiques et a acquis une grande capacité à jouer le rôle d'une « administration de l'Etat »¹²³ tout en conservant un statut « d'institution informelle »¹²⁴. Elle va donc être en contact direct avec le cabinet présidentiel. En 2003, par exemple, Milagro Sala est reçue à Buenos Aires par Alica Kirchner ministre du développement social pour négocier les fonds pour la construction des logements¹²⁵. Elle est également liée à l'échelle de la province à l'Unité exécutive de la province (*Unidad Ejecutora Provincial* ou UEP) créée en 2007 chargée des transferts financiers et du contrôle de l'avancée des constructions¹²⁶.

Enfin l'organisation a déployé une autre forme d'institutionnalisation dans une période où elle s'est autonomisée et s'est séparée du syndicat de la CTA en 2010 : une institutionnalisation par une entrée dans le jeu électoral. Elle a créé son parti politique en 2012 qui est intégré au sein

¹¹⁶Sofia Tavano Carolina, « Entre movimiento y partido : trayectoria de la organización barrial Tupac Amaru », *op.cit.*, p.231.

¹¹⁷*Ibid.*

¹¹⁸Valeria Torres Fernanda, « Modalidades mixtas de producción de hábitat por parte de sectores populares: organizaciones sociales y estado. El caso de la OBTA en Jujuy-Argentina », *op.cit.*, p.411-438.

¹¹⁹Maricel Branco Rodriguez, « Chapitre 5 : Des organisations « hybrides » », *op.cit.*, p.303.

¹²⁰*Idem*, p.302.

¹²¹*Ibid.*

¹²²*Idem*, p.307.

¹²³Santiago Battezzati, « La Tupac Amaru : movilización, organización interna y alianza con el kirchnerismo (2003-2011) », *op.cit.*, p.10-11.

¹²⁴*Ibid.*

¹²⁵Maricel Branco Rodriguez, « Chapitre 5 : Des organisations « hybrides » », *op.cit.*, p.298.

¹²⁶Santiago Battezzati, « La Tupac Amaru : movilización, organización interna y alianza con el kirchnerismo (2003-2011) », *op.cit.*, p.10.

du FUyO sous l'égide de Cristina Kirchner¹²⁷. Elle a gagné ainsi quatre sièges lors des élections de 2013 à l'échelle de la province ce qui conduit Milagro Sala a siégé au Parlement¹²⁸.

La *Tupac Amaru* a institutionnalisé ses revendications au niveau de la province de Jujuy puis au niveau national en devenant une structure privilégiée de mise en œuvre de politiques publiques. L'organisation a connu surtout une institutionnalisation « organisationnelle » par la transformation de sa structure et par la construction d'un nouvel organe partisan¹²⁹. Elle a intégré le système politique d'une façon continue et à un degré plus important que les *Mujeres Creando*.

L'institutionnalisation des causes dans les sphères exécutives, législatives et parfois juridiques se caractérise dans les deux organisations par une participation au processus de construction de problèmes publics puis ensuite de politiques publiques. Pour les *Mujeres Creando* il s'agit avant tout d'une mise à l'agenda de problèmes sociaux puis plus ponctuellement d'une participation en termes de négociation et de coopération avec les autorités¹³⁰. Pour la *Tupac Amaru* l'institutionnalisation des causes va de pair avec une transformation de l'organisation qui reproduit la structure des administrations sectorielles de l'Etat. Les *Mujeres Creando* ont également connu cette forme d'institutionnalisation mais en adoptant le fonctionnement d'institutions en dehors du *polity*¹³¹ par une intégration au sein des sphères culturelles et médiatiques.

B. L'institutionnalisation au-delà du « champ politique »¹³² : une intégration privilégiée par les Mujeres Creando et plus restreinte pour la Tupac Amaru

L'institutionnalisation des causes des deux organisations en question va de pair avec « une infrastructure organisationnelle qui se professionnalise et s'institutionnalise, c'est-à-dire

¹²⁷Regroupement d'un ensemble d'organisations de gauches péroniste et socialiste.

¹²⁸ Valeria Fernanda Torres, «Modalidades mixtas de producción de hábitat por parte de sectores populares : organizaciones sociales y estado. El caso de la OBTA en Jujuy-Argentina», *op.cit.*, p. 420.

¹²⁹Hanspeter Kriesi, « Les mouvements sociaux et le système politique : quelques remarques sur les limites de l'approche du processus politique », *op.cit.*, p.27.

¹³⁰ Camille Goirand, « Participation institutionnalisée et action collective contestataire », *op.cit.*, p.9.

¹³¹Jean Leca, « L'État entre politics, policies et polity. ou peut-on sortir du triangle des Bermudes ? », *Gouvernement et action publique*, vol. 1, no. 1, 2012, p. 59-82 : système institutionnel dans lequel se déroule le travail de construction de l'action politique.

¹³² Lilian Mathieu, « L'espace des mouvements sociaux », *op.cit.*, p. 133 : il le distingue sans le séparer d'autres « espaces » ou « univers sociaux » dont celui des mouvements sociaux, des médias, syndical.

adopte les formes de fonctionnement propres au système dans lequel il opère¹³³. ». La *Tupac Amaru* s'est développé au sein de l'espace syndical puis politique local et national avant d'être intégrée dans les sphères institutionnelles régionales et internationales. Les *Mujeres Creando* se sont insérées avant tout dans le quatrième cercle de décision présenté par Catherine Grémion comme l'ensemble des acteurs extérieurs à l'Etat tels que les médias, les associations, les organisations professionnelles et les centres de recherche¹³⁴.

1. La progressive entrée de la *Tupac Amaru* dans les sphères institutionnelles régionales et internationales

Les deux organisations n'ont pas le statut juridique d'une entité publique même dans le cas de la *Tupac Amaru*¹³⁵. Malgré ce point commun la *Tupac Amaru* a pris le rôle de ce type de structure dans son fonctionnement.

Tout d'abord elle a concentré un ensemble d'instruments issus de l'action publique¹³⁶ (plans de planification, outils d'évaluation, fichiers d'inscription des adhérents, formulaires de conditionnement d'allocations) utilisés dans les différentes sièges et centres de référence de l'organisation (siège central rue Alvear, centres de santé)¹³⁷. Cette organisation s'est accompagnée de subventions régulièrement octroyées par le gouvernement national¹³⁸. Son institutionnalisation s'est exercée par l'établissement de ces relations avec la CTA qui recevait les ressources nécessaires par le gouvernement national. Il y a donc une superposition de plusieurs organisations qui à l'origine peuvent être présentées comme « en dehors » de la sphère institutionnelle politique¹³⁹. En effet, la *Tupac Amaru* est fondée sous l'égide de deux syndicats *piqueteros* : la CTA créé en 1992 et qui s'allie avec la ATE et le Courant Combatif et Classiciste *Corriente combativa y clasista* ou CCC) en 1994¹⁴⁰. Cette alliance syndicale s'est traduit par une identification importante de l'organisation aux syndicats dans son discours et par la

¹³³ Hanspeter Kriesi, « Les mouvements sociaux et le système politique : quelques remarques sur les limites de l'approche du processus politique », *op.cit.*, p.29.

¹³⁴ Catherine Grémion, *Profession : décideurs. Pouvoir des hauts fonctionnaires et réforme de l'État*, *op.cit.*, 454p.

¹³⁵ Maricel Branco Rodriguez, « Chapitre 5 : Des organisations « hybrides ». Le cas Tupac Amaru à Jujuy », *op.cit.*, p.294.

¹³⁶ Jean-Pierre Le Bourhis, Pierre Lascombes, « En guise de conclusion. Les résistances aux instruments de gouvernement. Essai d'inventaire et de typologie des pratiques », dans Charlotte Halpern et al (dir.), *L'instrumentation de l'action publique*, Paris, Presses de Sciences Po, 2014, p. 498.

¹³⁷ Annexe 2 : publications du 26 février 2013, 6 juin 2013, 28 janvier 2016.

¹³⁸ Maricel Branco Rodriguez, « Chapitre 5 : Des organisations « hybrides ». Le cas Tupac Amaru à Jujuy », *op.cit.*, p.294.

¹³⁹ Catherine Grémion, *Profession : décideurs. Pouvoir des hauts fonctionnaires et réforme de l'État*, *op.cit.*, 454 p : les syndicats sont inclus dans le quatrième cercle de décision au sein des organisations extérieures à l'Etat.

¹⁴⁰ Martín Armelino, « Syndicats et politique sous les gouvernements kirchnéristes », *Problèmes d'Amérique latine*, vol. 82, no. 4, 2011, p.33-53 : explications dans l'encadré ci-dessous à partir de cet article.

reproduction du modèle syndical en son sein (commissions de travail, siège de l'organisation qui était aussi celui de la CTA)¹⁴¹. Ces syndicats moins institutionnalisés à la base que d'autres comme la CGT dans la diversité d'acteurs sociaux qu'ils regroupent et notamment des acteurs issus des mouvements sociaux, s'érigent comme des organisations plutôt en dehors du « champ politique professionnalisé »¹⁴². Cependant l'arrivée de Néstor Kirchner en 2003 puis de Cristina Kirchner en 2007 a redéfini les frontières intégrant de fait « le champ syndical et celui des mouvements sociaux »¹⁴³ dans « le champ politique »¹⁴⁴.

La composition du champ syndical en Argentine dans la période post-néolibérale

La CGT est un syndicat fondé en 1930 qui regroupe plusieurs autres organisations comme la ATE fondée la même année. Elle a été l'un des piliers du Parti Péroniste dans les années 40 et a été un important soutien pour les partis proches du courant péroniste. Cependant durant le gouvernement de Carlos Menem dans les années 1990 le syndicat a connu plusieurs divisions. Une partie des membres a accepté de collaborer avec le gouvernement et de conserver son rôle de soutien au Parti justicialiste et une autre a refusé d'adhérer aux réformes législatives de flexibilisation et de dérégulation du travail. Les organisations qui se sont démobilisées ont donc formé la CTA en 1992 puis le Mouvement des Travailleurs Argentins (*Movimiento de los Trabajadores Argentinos* ou MTA) en 1994. Contrairement à la CTA, la MTA est restée affiliée à la CGT tout en s'opposant aux réformes engagées par Carlos Menem. La MTA regroupe principalement des travailleurs du secteur des transports aérien et maritime tandis que la CTA est constituée de travailleurs du secteur formel mais aussi de travailleurs précaires et de chômeurs. Cette branche syndicale contestataire est accompagnée par d'autres organisations comme la CCC fondée en 1994 lors de la « marche fédérale » contre le gouvernement par le parti communiste argentin. Le syndicalisme pendant ces années s'est donc recomposé. D'une part il y a un syndicalisme historiquement ancré dans les partis péronistes et majoritaire dans le secteur industriel, et d'autre part « un syndicalisme de base » qui entretient la contestation et s'oppose aux gouvernements qui ne respectent pas les revendications de leurs membres.

Plus tardivement la *Tupac Amaru* a valorisé une identité autochtone et en ce sens élargit ses relations à des organisations et/ou institutions en dehors de l'Argentine. En juin 2013, par exemple, deux dirigeants associatifs : l'*aumata* Mama Quilla (la sage) de Tiwanaku et Nelson Palomino de la Serna leader paysan péruvien ont participé à la célébration Inti Raymi (la fête

¹⁴¹ Annexe 2 : photo sur la page Facebook datée du 2 mars 2013 où l'on distingue sur la façade centrale les symboles de la CTA et de la *Tupac Amaru*.

¹⁴² Pierre Bourdieu « Genèse et structure du champ religieux », *Revue française de sociologie*, vol. 12, 1971, p.295-334, dans Lilian Mathieu, « L'espace des mouvements sociaux », *op.cit.*, p. 133.

¹⁴³ *Ibid.*

¹⁴⁴ Gérard Mauger, « Pour une politique réflexive du mouvement social », dans Lilian Mathieu, « L'espace des mouvements sociaux », *op.cit.*, p. 132.

du soleil)¹⁴⁵. Les événements culturels à l'échelle de la province Jujuy comme lors du jour des enfants (*El día de los niños*) ou le carnaval en février¹⁴⁶ permettent justement la venue de groupes d'artistes issues d'institutions culturelles qui valorisent leur identité autochtone et la culture andine (activités artistiques, sportives le plus souvent organisées avec la municipalité et avec des associations et/ou des artistes comme *Caporales Alma y Corazón, Grupo Indígena Los Indios Omaquacas, los Indios Pampas, del barrio Luján, Las Perlas del Ramal y las copleras La Flor del Cardón, Fortunaro Ramos, Tomas Lipan, Monica Pantoja*).

Par ailleurs, la création d'un groupe pour la diversité en son sein a permis de créer des relations avec la sphère médicale préventive. Par exemple en novembre 2013 lors du jour mondial de la lutte contre le sida, un ensemble de professionnels de santé de l'hôpital Snopek et San Roque et des membres d'associations comme Edgardo Marcelo Suntheim, secrétaire de la Communauté Unie Homosexuelle d'Argentine (*Comunidad Homosexual Argentina*), German Noro de l'Institut national contre la discrimination, la xénophobie et le racisme (INADI) à Jujuy ou Valeria Paván, enseignante en clinique psychanalytique¹⁴⁷ sont venus pour animer des ateliers.

La *Tupac Amaru* est de plus en plus reconnue par des sphères institutionnelles autres que celles syndicales ou gouvernementales (associations culturelles, ONGs pour la défense des droits humains) soit pour visibiliser ses actions et diffuser « son identité » ou lorsque le contexte le nécessite. Ainsi, depuis l'incarcération de plusieurs membres en 2016, elle intègre également à une échelle régionale des organismes internationaux comme Amnesty international, la Cour Interaméricaine des Droits de l'Homme (CIDH) et l'Organisation des Etats Américains (OEA)¹⁴⁸.

Malgré cette intégration progressive avec d'autres espaces sociaux la *Tupac Amaru* reste avant tout très présente et s'institutionnalise principalement par la sphère politique. Chez les *Mujeres Creando*, au contraire, il y a une forte insertion dans deux autres espaces institutionnels : la sphère médiatique et la sphère culturelle.

¹⁴⁵ Annexe 2 : publications sur la page Facebook du 23 juin 2013, 22 décembre 2013, 22 décembre 2014.

¹⁴⁶ Annexe 2 : publications sur la page Facebook du 9 septembre 2013 et du 12 février 2015.

¹⁴⁷ Annexe 2 : publication sur la page Facebook du 28 juin 2013.

¹⁴⁸ Annexe 1 : revue de presse, section « actions contestataires » « après 2016 ».

2. Le choix des sphères culturelles et universitaires par les *Mujeres Creando*

Chez les *Mujeres Creando*, il y a une sectorisation des activités (communication, restauration, service juridique, de garde d'enfants¹⁴⁹) et une reproduction de certains instruments de l'action publique comme nous l'avons vu dans la partie précédente (outils statistiques, d'évaluation de politiques publiques). Comme la *Tupac Amaru* elles ont reçu des financements de gouvernements pour développer leurs infrastructures mais cela s'est fait à une échelle internationale. Elles sont majoritairement financées par les gouvernements espagnols dont celui du Pays basque qui leur a octroyé en 2006 pas loin de 300 000 euros pour étendre le collectif et construire de nouvelles infrastructures comme la garderie¹⁵⁰.

Elles se présentent surtout comme un lieu culturel et artistique et en ce sens sont reconnues par les institutions culturelles et universitaires. Elles ont noué d'importantes relations avec ces espaces plus ou moins institutionnalisés. Comme nous le rappelions dans notre mémoire de première année¹⁵¹ :

« Elles sont plus que régulièrement invitées pour présenter leurs œuvres : livres, films, performances artistiques aux différents événements internationaux. Dans la presse internationale, on remarque alors notamment, depuis les années 2000, une prédominance de leur présence dans des événements culturels : en 1999 puis en 2000 elles sont pour la première fois invitées par un musée - le musée d'art contemporain Reina Sofia à Madrid - pour participer aux journées mondiales des utopies (elles circuleront alors dans les villes de Saragosse, de Barcelone, de Valence). En 2005 et en 2010 elles exposent au MUSEAC à Madrid et sont invitées en 2007 au centre culturel Montehermoso à Vitoria Gasteiz pour présenter le film documentaire *Ninguna mujer nace puta*. En 2012 et en 2014 elles participent à la *feria* internationale du livre à São Paulo. Elles présentent en 2015 leur film *Mama no me lo dijo* au Chili puis en 2016 elles sont présentes au festival de Baconas et 2018 à la semaine de l'art et à la Feria du livre en Espagne. Enfin, elles ont reçu une invitation cette année au musée de Barcelone. ».

¹⁴⁹ Mujeres Creando, *La Virgen de los deseos*, op.cit., 278 p.

¹⁵⁰ El Gobierno Vasco financia un centro para mujeres en Bolivia, *El Diario Vasco*, 29 mars 2006.

¹⁵¹ Tempéreau Lucile, « Les formes d'institutionnalisation des mouvements sociaux du féminisme autonome : le cas des Mujeres Creando en Bolivie (La Paz) », Mémoire de Master 1 en science politique, dirigé par Camille Goirand, IHEAL, 2019, 75 p.

Ces relations sont toujours en vigueur. Par exemple, le Musée *Reina Sofia* a été le lieu d'une performance en février 2020, il y a eu aussi l'organisation d'un festival de Hip hop à La Paz et d'une *feria* de livre en 2019¹⁵².

Même si elles sont reconnues comme un lieu culturel par certaines institutions, elles ne répondent pour autant pas aux normes et aux pratiques des institutions culturelles. Par exemple la venue d'artistes en leur sein se fait bénévolement et non par financement de projet comme nous le rappelle l'artiste Ju Leeika : « María Galindo m'a proposé de faire cette peinture murale, elles m'ont reçue plusieurs jours et en échange elles m'ont seulement donné des livres »¹⁵³.

L'organisation d'expositions, spectacles et les partenariats avec des artistes n'entrent pas dans la même logique gestionnaire comme c'est le cas dans les institutions culturelles¹⁵⁴. Il n'y pas d'instruments qui « visent à accentuer le suivi de la production, contrôler les performances »¹⁵⁵. Cette intégration dans la sphère culturelle leur permet avant tout d'institutionnaliser leurs revendications en favorisant une transnationalisation des pratiques et des représentations¹⁵⁶. En Espagne où elles sont très présentes, elles ont par exemple rendu compte de la situation des femmes migrantes boliviennes¹⁵⁷. Un autre exemple fut leur venue au Brésil lors d'une performance sur le droit à l'avortement. Leur représentation a ensuite été reprise par des organisations brésiliennes de défense des droits des femmes mais aussi par de nombreux journaux pour aborder la question des droits reproductifs dans le pays¹⁵⁸.

Cette internationalisation de la cause était déjà présente dès leur création lors de leur participation aux conférences internationales féministes dans les années 1980-1990 aux côtés du groupe mexicain les *Complices*, l'ONG chilienne *La Morada*, le Centre de recherche et de formation de la femme (CICAM) au Mexique ou l'association de travail et d'étude de la femme (ATEM) en Argentine¹⁵⁹. Cette insertion dans les sphères internationales scientifiques s'est

¹⁵² Annexe 1 Revue de presse, section « Interactions avec les sphères institutionnelles », *Institutions culturelles et scientifiques*.

¹⁵³ Entretien avec l'artiste Ju Leeika, le 11/12/2020.

¹⁵⁴ Nicolas Aubouin, Emmanuel Coblence, Frédéric Kletz, « Les outils de gestion dans les organisations culturelles : de la critique artiste au management de la création », *Management & Avenir*, vol. 54, no. 4, 2012, p. 191-214.

¹⁵⁵ *Idem*, p. 191.

¹⁵⁶ Johanna Siméant-Germanos « Transnationalisation/internationalisation », Olivier Fillieule éd., *Dictionnaire des mouvements sociaux*, Presses de Sciences Po, 2020, p. 593-601.

¹⁵⁷ Artistas exponen crítica a la problemática migratoria en España, *Agencia Mexicana de noticias*, 19 janvier 2016.

¹⁵⁸ Rafael Gregorio, Folha de Sao Paulo, Quebrada leva giria de pipa, candomblé e flashmob a Bienal, *O Globo*, 1 septembre 2014./O que é Bienal, *O Globo*, 1 septembre 2014./31 bienal de Sao Paulo em transformacao, *O Globo*, 2 septembre 2014./Dina Renée, Previa Bienal de SP pone en debate los conflictos de la sociedad civil, *O Globo*, 4 septembre 2014./Camila Moraes, Bienal de SP, cruda realidad, *El País*, 5 septembre 2014.

Bienal de SP: el convulsionado mundo de hoy se mira en el espejo del arte contemporáneo, *La Nación*, 6 septembre 2014./La XXI Bienal de São Paulo arranca con más de cien artistas y sin miedo a la polémica, *Europa Press*, 6 septembre 2014./Bienal de SP a arte da reflexao, *O Globo*, 7 septembre 2014.

¹⁵⁹ Amalia E. Fisher, « Les chemins complexes de l'autonomie », *Nouvelles Questions Féministes*, vol. 24, no.2,

également formée à l'échelle nationale. Par exemple, elles sont invitées ponctuellement dans les universités principales de La Paz : la Universidad Mayor de San Andrés (UMSA) et la Universidad Publica de El Alto lugar (UPEA) pour donner des conférences sur leurs actions et leur vision du féminisme¹⁶⁰ et s'inscrivent donc dans la sphère scientifique.

Les relations des *Mujeres Creando* avec les sphères institutionnelles se construisent à une échelle plutôt régionale et internationale au sein d'organisations voire d'institutions culturelles et scientifiques. Elles prennent la forme d'une institutionnalisation de la cause dans ces espaces qui va parfois de pair avec une institutionnalisation « organisationnelle » qui ne semblent pour autant pas être constitutive du collectif. C'est surtout leur rapport à la sphère médiatique qui permet de voir une forme d'institutionnalisation « organisationnelle ».

3. Utiliser les médias (*La Tupac Amaru*) et/ou devenir un média (*les Mujeres Creando*)

Les *Mujeres Creando* sont omniprésentes dans la sphère médiatique avec une prédominance dans les journaux nationaux, espagnols et argentins : *La Razón*, *El Diario*, *La Prensa*, *Página siete*, *El País*¹⁶¹. *La Tupac Amaru* utilise également les médias comme ressource notamment les journaux nationaux et locaux : *La Nación*, *Agencia Diarios y noticias*, *El correo de Jujuy* puis certains médias internationaux surtout à partir de 2016 : *La Gaceta de Galicia*, *l'Agence française de presse*¹⁶². Dans les deux cas le but est de visibiliser leurs actions tout en recherchant une certaine légitimité. *La Tupac Amaru* et notamment sa fondatrice souffre d'un manque de « légitimité traditionnelle »¹⁶³ du fait de la nomination de Milagro Sala à la tête de l'organisation par le syndicat sans élections. Cette utilisation des médias pour se légitimer est accentuée en 2016, à partir de la vague de répression exercée contre l'organisation. Les médias locaux, nationaux, régionaux et internationaux sont utilisés pour demander justice, dénoncer les arrestations et repolitiser les raisons de celles-ci¹⁶⁴.

Par ailleurs, les deux organisations ont développé des moyens de communication importants notamment avec leur site internet, leurs réseaux sociaux et leurs propres journaux¹⁶⁵. Les

2005, p.81.

¹⁶⁰ Annexe 2 : publications page Facebook du 24 février 2018 et du 18 mars 2018.

¹⁶¹ Annexe 1 : revue de presse.

¹⁶² *Ibid.*

¹⁶³ Maricel Branco Rodriguez, « Chapitre 5 : Des organisations « hybrides ». Le cas Tupac Amaru à Jujuy », *op.cit.*, p.319.

¹⁶⁴ Annexe 1 Revue de presse section « actions contestataires » « après 2016 ».

¹⁶⁵ Sites officiels/ Pages Facebook.

Mujeres Creando se distinguent particulièrement sur cet aspect-là avec leur Radio : *Radio Deseo*. Cette radio constitue bien un organe rattaché à *Mujeres Creando* mais a ses propres normes, ses principes et son propre fonctionnement¹⁶⁶. Elles présentent cet espace comme « l'unique radio féministe du pays qui s'oppose à une production radiophonique patriarcal¹⁶⁷ » en soulignant « qu'il est préférable de ne pas être passé par la domestication qu'apporte les études en sciences de la communication »¹⁶⁸. Pour autant comme un média traditionnel, elles s'appuient sur deux producteurs et professionnels de la communication Sergio Escalante et Adrián Vera. De plus, elles construisent une programmation en distinguant les programmes musicaux, les programmes quotidiens et les programmes temporaires¹⁶⁹. Présentes sur les ondes 12 heures par jour elles établissent un programme fondé sur des thèmes très différents des autres radios dans la continuité de ce qu'elles défendent. Néanmoins l'organisation reste assez semblable à une radio traditionnelle dans son organisation. En effet, *Radio Deseo* est devenue un média reconnu par un ensemble d'acteurs sociaux. Elles reçoivent régulièrement au sein de cet espace radiophonique et ont déjà invité un ensemble de professionnel.le.s de la politique (membres gouvernementaux, candidats de partis comme le MAS, le Mouvement nationaliste révolutionnaire (*Movimiento nacionalista revolucionario* ou *MNR*), Nous croyons (*Creemos*))¹⁷⁰ mais aussi de leader.se.s sociaux, de chercheur.se.s, militant.e.s et travailleur.r.se.s. Malgré cette « pluralité de voix » cet espace répond plus à un média traditionnel sur le fait « d'écouter parler des experts¹⁷¹ » plutôt que « partager des expériences et à échanger mutuellement des connaissances »¹⁷². Enfin la radio est financée en partie comme une organisation sans but lucratif par des subventions, des cotisations des membres mais également comme une radio classique avec la publicité¹⁷³.

Pour toutes ces raisons nous pouvons reconnaître qu'il y a une forme d'institutionnalisation de la cause par une intégration dans les médias traditionnels puis une autre plus organisationnelle qui s'exerce par la reproduction d'un média classique dans son fonctionnement.

¹⁶⁶ Site officiel *Radio Deseo*/ Pages YouTube, Facebook *Radio Deseo* : même si elle est rattachée à *Mujeres Creando*, la radio a ses propres outils de communication pour diffuser son actualité.

¹⁶⁷ Site officiel *Radio Deseo*, page de présentation : [Quienes Somos > Radio Deseo 103.3 fm](#) consulté pour la dernière fois le 25 avril 2021.

¹⁶⁸ Se reporter à la note précédente.

¹⁶⁹ Site officiel *Radio Deseo*, sections de la radio.

¹⁷⁰ Annexe 3 : liste des intervenant.e.s au sein de la *Radio Deseo*.

¹⁷¹ Shifu Ngalla, « Guide de la gestion des radios communautaires, des programmes et de la politique de programmation extrait du manuel de la radio communautaire », UNESCO, 2011, p. 4.

¹⁷² *Ibid.*

¹⁷³ *Ibid.*

Ainsi nos deux organisations ont institutionnalisé leurs causes dans d'autres espaces que les cercles décisionnels. Elles ont connu également toutes les deux une institutionnalisation de leurs infrastructures dans la mise en place d'une « organisation, d'une désignation de responsables, de mécanismes de coordination et d'une professionnalisation »¹⁷⁴. Ces formes d'institutionnalisation vont de pair avec l'insertion par les deux organisations dans les sphères institutionnelles avec une prédominance pour celles partisans et syndicales pour la *Tupac Amaru*, et celles culturelles, scientifiques et médiatiques pour les *Mujeres Creando*.

Les processus d'institutionnalisation de nos deux organisations permettent d'interroger une première forme de politisation dans sa définition la plus restrictive c'est-à-dire « les rapports que les individus entretiennent avec la sphère institutionnelle spécialisée »¹⁷⁵. Les dynamiques d'institutionnalisation traversantes rendent compte du rôle différencié qu'elles ont dans les séquences de construction des politiques publiques et des relations particulières entretenues entre les membres des organisations et les membres des sphères institutionnelles. En s'appuyant sur les « deux entrepreneuses de cause » María Galindo et Milagro Sala puis sur les autres membres nous pouvons dégager des processus d'institutionnalisation en termes de professionnalisation des membres.

C. Des militant.e.s et des professionnel.l.es de la cause

L'institutionnalisation de la cause et des organisations s'est exercée notamment par les membres qui composent ces groupes. Elle renvoie dans nos deux cas à la « carrière » des militant.e.s¹⁷⁶ dans sa dimension d'abord objective c'est-à-dire : « une série de statuts et d'emplois clairement définis »¹⁷⁷ puis plus largement à un ensemble de « mécanismes de professionnalisation »¹⁷⁸. C'est donc autour de ces deux aspects que nous allons orienter cette partie.

¹⁷⁴ Érik Neveu, « Institutionnalisation des mouvements sociaux », *op.cit.*, p. 315.

¹⁷⁵ Myriam Ait-Aoudia, Mounia Bennai Chraïbi, Jean-Gabriel Contamin, « Indicateurs et vecteurs de la politisation des individus : les vertus heuristiques du croisement des regards », *op.cit.*, p.11.

¹⁷⁶ Olivier Fillieule, Lilian Mathieu, « Carrière militante », *op.cit.*, p. 85-94.

¹⁷⁷ Howard Becker, *Outsiders. Études de sociologie de la déviance*, Paris, Éditions Métailié, 1985, 250 p. dans Olivier Fillieule, Lilian Mathieu, « Carrière militante », *op.cit.*, p.85.

¹⁷⁸ Magali Nonjon, « Professionnels de la participation : savoir gérer son image militante », *op.cit.*, p.102.

1. Deux « entrepreneuses de causes » au cœur des institutions

Milagro Sala de la *Tupac Amaru* et María Galindo des *Mujeres Creando* s'érigent comme des « des entrepreneuses de cause »¹⁷⁹ en étant les fondatrices et les porte-paroles des organisations. Si la première s'inscrit largement dans la sphère professionnelle de la politique, la seconde est plus en retrait de cet espace. Elle se positionne, néanmoins, comme une « experte » de la cause des femmes¹⁸⁰.

Dès l'âge de 17 ans, Milagro Sala est intégrée au sein des jeunesses péronistes (*juventud peronista*) de Jujuy, associées au Mouvement National Justicialiste (MNJ)¹⁸¹. Dans les années 1990 elle est devenue déléguée au sein de la ATE puis sous-secrétaire de la CTA et a pris la direction des *Copas de leche* et de l'organisation en 1999¹⁸². En 2013 elle est élue députée provinciale et en 2015 députée au sein du Mercosur¹⁸³. Sa trajectoire marque alors une professionnalisation puisqu'elle occupe des postes de fonctionnaires dans l'espace politique professionnalisé et spécialisée¹⁸⁴. Elle devient, en ce sens, « une professionnelle de la politique »¹⁸⁵ car elle respecte les formes instituées de la compétition politique par l'élection¹⁸⁶. Plus généralement elle répond à ce que Magali Nonjon nomme « les professionnels de la participation »¹⁸⁷ dans leur « capacité à produire de la médiation, à organiser le débat public et l'arbitrage entre les cultures de travail et les intérêts des différents acteurs de la ville – élus, techniciens et habitants »¹⁸⁸. À l'échelle de Jujuy, Milagro Sala fait alors le lien entre les membres de la *Tupac Amaru* qui sont aussi les habitants du quartier avec les élus locaux puis nationaux et enfin régionaux¹⁸⁹. Elle a la capacité de « négocier avec d'autres organisations (...) et d'administrer les fonds »¹⁹⁰. C'est donc sur ses capacités de gestion qu'a reposé cette professionnalisation.

¹⁷⁹ Erik Neveu, *Sociologie des mouvements sociaux*, op. cit. p.47.

¹⁸⁰ Virginie Dutoya, « La professionnalisation de la cause des femmes en Inde », op.cit., p.33.

¹⁸¹ Maricel Branco Rodriguez, « Chapitre 5 : Des organisations « hybrides ». Le cas Tupac Amaru à Jujuy », op. cit, p.314.

¹⁸² Ibid.

¹⁸³ Agustina Fornero, « Feminismo latinoamericano y procesos de subjetivación política de mujeres líderes indígenas contemporáneas en la provincia de Jujuy », op.cit., p.97.

¹⁸⁴ Lilian Mathieu, « L'espace des mouvements sociaux », op.cit., p. 145.

¹⁸⁵ Ibid..

¹⁸⁶ Ibid.

¹⁸⁷ Ibid.

¹⁸⁸ Magali Nonjon, « Professionnels de la participation : savoir gérer son image militante », op.cit., p.90.

¹⁸⁹ Santiago Battezzati, « La Tupac Amaru : movilización, organización interna y alianza con el kirchnerismo (2003-2011) », op.cit,p.27.

¹⁹⁰ Ibid.

Contrairement à elle, María Galindo n'a jamais intégré de poste de décision en dehors de l'organisation et n'a pas de rôle de médiatrice aussi poussée à l'échelle de la ville de La Paz. Par contre elle répond à un ensemble de « savoirs spécialisés »¹⁹¹ que l'on retrouve au sein d'organismes internationaux tels que les ONGS¹⁹². Ainsi elle est largement sollicitée pour animer des conférences, pour donner des interviews, ou pour écrire des articles et/ou des comptes-rendus¹⁹³. En ce sens elle prend le rôle d'une « experte-genre »¹⁹⁴ et une « professionnelle de la cause des femmes »¹⁹⁵ puisqu'elle développe un ensemble de mécanismes propres à ces professionnelles : des savoirs-faires et des compétences comme « l'animation, les techniques de communication, de gestion et d'évaluation »¹⁹⁶. Par exemple en mars 2018, elle a dirigé la création d'une « clinique des droits humains » à l'Université de Havard et l'ouverture d'une école de formation sur le féminisme en Uruguay¹⁹⁷. Comme le ferait une organisation internationale elle a participé à la mise en œuvre de projets pour lesquels elle a obtenu des subventions.

Elles intègrent donc toutes les deux des sphères en s'imposant comme des professionnelles. La salarisation de leurs activités¹⁹⁸ par les institutions dans lesquelles elles sont intégrées accentue ce constat. Finalement elles aident toutes les deux à la décision politique mais de façons différentes : l'une le fait par une entrée dans la « politique conventionnelle »¹⁹⁹ et l'autre par une reproduction de pratiques propres aux organisations internationales en matière de droits des femmes.

Les trajectoires des autres membres vont venir compléter ces premiers constats sur les deux fondatrices.

¹⁹¹ Virginie Dutoya, « La professionnalisation de la cause des femmes en Inde », *op.cit.*, p.34.

¹⁹² Magali Nonjon, « Professionnels de la participation : savoir gérer son image militante », *op.cit.*, p.102.

¹⁹³ Site officiel *Mujeres Creando*/ Annexe 1 : revue de presse sections « interactions avec les sphères institutionnelles ».

¹⁹⁴ Virginie Dutoya, « La professionnalisation de la cause des femmes en Inde », *op.cit.*, p.33.

¹⁹⁵ *Ibid.*

¹⁹⁶ Magali Nonjon, « Professionnels de la participation : savoir gérer son image militante », *op.cit.*, p.102.

¹⁹⁷ Annexe 2 : publications sur la page Facebook du 30 septembre 2018 et du 26 mars 2019.

¹⁹⁸ Virginie Dutoya, « La professionnalisation de la cause des femmes en Inde », *op.cit.*, p.27.

¹⁹⁹ McAdam, D., S. Tarrow, C. Tilly (2001), *Dynamics of Contention*, Cambridge, Cambridge University Press, 410 p. dans Hélène Combes, « Pour une sociologie du multi-engagement : réflexion sur les relations partis-mouvements sociaux à partir du cas mexicain », *op.cit.*, p.164.

2. Les *Mujeres Creando* : entre travailleuses sociales et professionnelles de la communication et de la culture

Les rôles attribués à chacune des membres dans le collectif bolivien correspondent à plusieurs secteurs d'activité dont les activités sont orientées autour de la cause des femmes. Elles travaillent dans le service d'aide juridique, le service de garde d'enfants, le service de restauration, font de la formation ou occupent une activité de production et/ou d'édition dans les outils de communication²⁰⁰. Par exemple dans le secteur de la communication et des médias María Galindo, Yola Mamani et Adriana Aramayo sont les productrices des émissions de radio²⁰¹. Danitza Luna s'occupe du graphisme des affiches²⁰² et Julieta Ojeda de la communication sur les réseaux sociaux, de l'écriture de certains ouvrages dont l'ouvrage *La Virgen de los Deseos* dans lequel elle retrace l'histoire des *Mujeres Creando*²⁰³. Iodia Romano, quant à elle, occupe la fonction de journaliste et d'éditrice pour la revue *Mujer Pública*²⁰⁴. Ensuite dans la coopérative de restauration de *La Virgen de los Deseos* Emiliana Quispe est la cheffe cuisinière référente²⁰⁵ et Ana Rosario Adrian Vargas gère la garderie²⁰⁶. Enfin, *Mujeres en busca de justicia* est dirigé par l'avocate Marya Rojas Castro²⁰⁷ accompagnée par Helen Alvarez, avocate elle aussi²⁰⁸, la psychologue Raiza Zeballos²⁰⁹ et l'assistante sociale Paola Gutierrez²¹⁰. Elles ont donc un ensemble de compétences professionnelles dans plusieurs secteurs qu'elles complètent avec « des savoirs spécialisés au sujet des femmes et du genre »²¹¹. C'est grâce à cet ensemble de savoirs-faires qu'elles institutionnalisent, parfois, les causes et l'organisation. Par exemple les avocates de l'organisation sont en contact avec la sphère juridique puisqu'elles font le lien entre les demandes des femmes dans l'association et l'appareil

²⁰⁰ Site officiel *Mujeres Creando*.

²⁰¹ Site officiel de *Radio Deseo*.

²⁰² Entrevista a Danitza Luna por Maria Galindo, *Radio Deseo*, 12 mai 2020./Publications sur la Page Facebook.

²⁰³ *Mujeres Creando, La Virgen de los Deseos, op.cit.*, 276 p.

²⁰⁴ Maritza Ferías Cerpa, « El feminismo no es una opción política para el tiempo libre : entrevista a Julieta Ojeda Marguay », *ECFRASIS*, 2018/ Bolivia desde otra perspectiva con Iodia Romano, *Radio Vitoria*, 29 janvier 2014/El ultimo vuelo desde Bolivia, *Radio vitoria*, 11 mai 2020.

²⁰⁵ Naira de la Zerda, la historia de la cocina nacional en un programa de radio, *La Razón*, 5 mai 2020./Entretien de Julio Canedo, Charlas desde la cocina, *Radio Deseo*, 28 mai 2020.

²⁰⁶ Silvia Federici, Interview with Ana Rosario Adrian Vargas, *The Commoner*, février 2011.

²⁰⁷ Maritza Ferías Cerpa, « El feminismo no es una opción política para el tiempo libre : entrevista a Julieta Ojeda Marguay », *ECFRASIS*, 2018, p.16.

²⁰⁸ La madre de Andrea acusa a fiscales de distorsionar, *La Razón*, 20 novembre 2015/ Justicia niega por segunda vez la libertad a William K., *La Razón*, 14 janvier 2016/ De parte de la divorciada a Maria Galindo, *Ser chola esta de moda*, 21 décembre 2019.

²⁰⁹ Visión psicológica feminista del confinamiento de las mujeres en tiempos de coronavirus, *La Vaca*, 14 avril 2020.

²¹⁰ La Bolivie, Le pire pays d'Amérique du Sud » en matière de violences faites aux femmes, *France inter*, 7 mars 2013.

²¹¹ Virginie Dutoya, « La professionnalisation de la cause des femmes en Inde », *op.cit.*, p.34.

judiciaire. Les membres dans la branche communication sont régulièrement en contact avec la sphère médiatique et avec des institutions publiques et/ou privés lors de l'animation de formation sur les violences sexuelles²¹². Enfin même les travailleuses sociales dans les services de restauration, de garderie ont parfois intégré la sphère politique. Yola Mamani et Emiliana Quispe par exemple ont participé en 2012 à la ratification de la loi 309 de l'OIT sur la reconnaissance des employées de maison. Elles se positionnent donc à l'intersection entre « un statut de militante et de professionnelle »²¹³.

Ce double positionnement est accentué pour les membres « salariées » (pas au sens hiérarchique du terme mais celles qui reçoivent un salaire en échange de leur activité) puisqu'elles « génèrent leurs propres ressources »²¹⁴ au sein des coopératives dans le collectif.

Celles présentes dans le service de restauration, celui de garderie et juridique n'occupent généralement pas d'autres activités en dehors du collectif sauf dans les coopératives rattachées à l'organisation comme c'est le cas pour Yola Mamani qui fait partie de la coopérative *Sin patrón, ni patrona* créée en 2014 par *Mujeres Creando* et les membres du syndicat des employées de maison²¹⁵. Celles qui exercent des activités de communication et de production combinent généralement leurs activités avec d'autres dans le journalisme, le milieu scientifique ou celui de la production musical et d'émissions par exemple. Elles participent donc « moins directement »²¹⁶ dans le collectif puisqu'elles « sont salariées dans un autre endroit »²¹⁷ mais accumulent un ensemble d'acquis professionnels dans des institutions publiques et/ou privés. Certaines travaillent sur les questions de genre au sein de ces sphères-là comme une jeune femme d'une trentaine d'années à qui nous avons pu parler qui habite El Alto et participe régulièrement aux activités des *Mujeres Creando* en animant des activités, des ateliers et des conférences de manière bénévole depuis son entrée en 2012. Elle travaille en parallèle dans un centre social d'aide pour les enfants défavorisés et utilise le théâtre pour les éveiller à un ensemble de questions dont celles sur le genre²¹⁸. Certains artistes reçus ont eux aussi souvent leur propre centre culturel ou association, et/ou parfois travaillent dans des secteurs sociaux. Par exemple, l'artiste Ju Leeika est la co-fondatrice du centre culturel auto-géré *Casa Elefante*

²¹² Site officiel *Mujeres Creando* : organisations d'ateliers d'auto-défense/ Annexe 2 : publication sur la page Facebook du 18 décembre 2020 (formation en licence de médecine sur l'avortement).

²¹³ Laure Bereni, Anne Revillard, « Un mouvement social paradigmatique ? Ce que le mouvement des femmes fait à la sociologie des mouvements sociaux », *Sociétés contemporaines*, vol.85, no.1, 2012, p.28.

²¹⁴ *Mujeres Creando, La Virgen de los Deseos, op.cit.*, p.189.

²¹⁵ Mila Ivanovic, *Revolución feminista en Suramérica, Apuntes*, no.1, 2018, p.1-18.

²¹⁶ *Mujeres Creando, La Virgen de los Deseos, op.cit.*, p.189.

²¹⁷ *Ibid.*

²¹⁸ Entretien avec S.H, le 4/03/2020 puis le 6/10/2020.

à Buenos Aires qui réunit un ensemble d'artistes (musiciens, poètes, comédiens...) ²¹⁹. Ce centre propose des ateliers aux enfants et aux adultes autour de la thématique et de la pratique de l'art et expose aussi au sein de musées et de fondations nationaux principalement autour des questions de genre.

Ces membres et/ou adhérent.e.s ne connaissent pas la même professionnalisation que les plus « actives » de l'organisation qui occupent un poste de travail dans le collectif. Ce sont tous.les principalement des militant.e.s également professionnel.les dans plusieurs secteurs qui mettent en avant « des compétences et des savoir-faire spécifique aux droits des femmes et au genre » ²²⁰ et qui parfois sont rémunéré.e.s pour leurs services soit au sein du collectif, soit en-dehors dans des institutions publiques ou privées ²²¹.

Ainsi les membres du collectif bolivien connaissent une forme de professionnalisation et de spécialisation. En effet les membres intégrés dans cet espace s'engagent dans un rôle de militante et de professionnelle sur les questions de genre et ce dans plusieurs secteurs souvent institutionnels.

Au sein de la *Tupac Amaru* certain.e.s membres se positionnent également dans cet entre-deux en devenant des professionnel.le.s de la politique par l'intégration au sein du champ politique spécialisé et/ou dans le secteur public. D'autres, plus en retrait de ces espaces au départ, ont acquis un ensemble de « savoirs professionnels, spécialisés » ²²² qui leur ont permis parfois de participer à l'action publique.

3. Les *tupaquero.a.s* : des membres professionnel.e.s de la politique ?

Les membres les plus ancien.ne.s qui sont entré.e.s dans l'organisation dès sa création ont une place de dirigeant.e.s en son sein ²²³. Ce sont principalement des femmes et elles sont à la tête des coopératives ou à des postes de gestion de l'organisation (déléguée, sous-déléguée, trésorière dans les coopératives ou dans les assemblées) ²²⁴. Bien souvent ces dirigeantes ont le même parcours que Milagro Sala. Elles sont passées par les organisations péronistes, les syndicats de la fonction publique avant d'accéder à des postes de gestion (des fonds, des projets)

²¹⁹ Entretien avec l'artiste Ju Leeika, le 11/12/2020.

²²⁰ Virginie Dutoya, « La professionnalisation de la cause des femmes en Inde », *op.cit.*, p.27.

²²¹ *Ibid.*

²²² Camille Goirand, « Participation institutionnalisée et action collective contestataire », *op.cit.*, p.21.

²²³ Virginia Manzano « Lugar, trabajo y bienestar : la organización barrial Tupac Amaru en clave de political relacional », *op. cit.*, p.22.

²²⁴ Constanza Tabbush, Mariana Caminotti, «Igualdad de género y movimientos sociales en la Argentina posneoliberal: la Organización Barrial Tupac Amaru», *op.cit.*, p.149.

et de décision dans l'organisation²²⁵. D'autres membres qui sont entré.e.s dans les coopératives de travail, et notamment dans les *copas de leche* ne disposaient pas, au départ, des mêmes compétences militantes et professionnelles mais ont quand même connu une forme de professionnalisation.

Parmi ces travailleur.se.s, une femme que nous avons pu interrogée nous raconte son travail au sein d'une *copa de leche* dans la ville de Santa Clara²²⁶. Elle s'occupe de distribuer des repas aux enfants de la rue au sein de la cantine ou en extérieur et organise parfois d'autres activités comme la coiffure, des activités sportives et/ou artistiques. Elle est entrée dans l'organisation dès le début des coopératives alors qu'elle cherchait un emploi. Elle nous explique comment se forme une coopérative. Ce sont souvent une dizaine de femmes encadrées par une coordinatrice qui s'occupe notamment de la rémunération de chacune des travailleuses à la fin du mois. Elle souligne qu'elle est entrée dans les *copas de leche* dès leur commencement dans les années 1990 et qu'elle a ensuite été l'une des référentes de l'organisation notamment parce qu'elle s'est beaucoup mobilisée avec l'organisation, qu'elle a participé activement aux manifestations, aux réunions et aux assemblées. Même si le gouvernement a changé dans la ville, elle a conservé ce rôle et participe encore aujourd'hui aux négociations au sein de la municipalité pour l'octroi des fonds²²⁷.

En revanche, d'autres travailleur.se.s n'ont connu cette même trajectoire et ce passage du militantisme à une position professionnelle même en s'intégrant aux assemblées de l'organisation et aux réunions²²⁸.

C'est aussi le cas pour les membres qui s'engagent dans l'organisation en tant que militant.e et/ou ne sont pas rémunérés pour leur travail. Par exemple certains services proposés dans la santé, l'éducation ou la construction de logements sont pris en charge par des professionnel.le.s comme des ingénieur.e.s, des médecins, des enseignant.e.s qui, eux, ne sont que très peu payé.e.s et qui travaillent presque bénévolement²²⁹. Il existe aussi des membres, qui exercent une activité salariée à l'extérieur de l'organisation mais qui se mobilisent aux côtés

²²⁵ Virginia Manzano « Lugar, trabajo y bienestar : la organización barrial Tupac Amaru en clave de political relational », *op.cit.*, p.22.

²²⁶ Entretien avec L. M, le 5/12/2020.

²²⁷ Camille Goirand, « Participation institutionnalisée et action collective contestataire », *op.cit.*, p.24 : idée de « partenaires des autorités municipales dans l'action publique locale » soulignée dans cet article.

²²⁸ Virginia Manzano, « Lugar, trabajo y bienestar : la organización barrial Tupac Amaru en clave de political relational », *op.cit.*, p.1-25

²²⁹ Maricel Rodriguez Blanco, « Chapitre 5 : Des organisations « hybrides ». Le cas Tupac Amaru à Jujuy », *op.cit.*, p.308.

des autres membres. C'est surtout le cas depuis que l'organisation subit une forte répression et un démantèlement de ces infrastructures par le gouvernement provincial de Gerardo Morales.

Par exemple, une jeune femme d'une trentaine d'années que nous avons interrogée²³⁰ qui habite San Pedro un quartier de San Salvador de Jujuy et est entrée dans l'organisation il y a cinq ans, n'a jamais travaillé au sein des coopératives. Elle travaille dans une fabrique de meubles en bois avec son compagnon tout en suivant des cours à l'université de Jujuy sur les méthodes de construction d'habitats « écologiques ». Si elle ne travaille pas au sein des coopératives, elle participe plus que régulièrement à l'ensemble des manifestations organisées. Elle est aussi adhérente dans plusieurs autres associations féministes et autochtones. Ainsi elle s'est mobilisée à l'échelle de la ville de Jujuy pour soutenir la campagne de légalisation pour le droit à l'avortement. Elle est donc engagée dans plusieurs organisations à la fois et est plus en retrait des logiques de professionnalisation des autres membres. Elle semble plutôt se positionner dans un statut de « militante » plutôt que de professionnelle puisqu'elle ne participe pas à l'action publique et ne s'engage pas dans le champ politique professionnalisé ou des institutions spécialisées sur les causes qu'elle défend.

Ainsi, contrairement aux *Mujeres Creando*, l'ensemble des membres de la *Tupac Amaru* ne connaissent pas une forme de professionnalisation commune puisqu'ils ne deviennent ni des spécialistes d'une cause et en ce sens ils n'intègrent pas les institutions concernées.

L'analyse des « carrières » mais aussi des rôles des membres des deux organisations a permis de dégager des différences en ces termes. En effet si dans les deux cas il existe bien un processus de professionnalisation chez certain.e.s membres et notamment chez les deux fondatrices cela prend des formes différentes. Pour les *Mujeres Creando*, les membres principales ainsi que María Galindo s'érigent comme des militantes spécialistes dans certains domaines comme la communication, le secteur social ou juridique par exemple ce qui les ont conduites à intégrer certaines de ces institutions et la sphère politique. Les membres actives, ponctuelles ou même les adhérent.e.s sont des professionnel.le.s en ce sens-là. Pour la *Tupac Amaru* les membres les plus ancien.ne.s et proches de Milagro Sala étaient à des postes de direction dans l'organisation mais aussi souvent dans le champ spécialisé de la politique. Certain.e.s travailleur.se.s ont aussi connu une forme de professionnalisation en intégrant parfois les espaces de décision locaux. Enfin il y a d'autres membres qui semblent plutôt

²³⁰ Entretien avec P.L., le 11/11/2020.

conservé un rôle de « militant.e » et ne pas se professionnaliser par et pour l'organisation mais qui participent aux mobilisations aux côtés des autres membres.

Cette première partie a permis de dégager des dynamiques différenciées d'institutionnalisation des deux organisations. D'une part la *Tupac Amaru* a aidé à institutionnaliser les enjeux du chômage et de la pauvreté en Argentine et particulièrement dans la province de Jujuy. Cette institutionnalisation de la cause s'est accompagnée d'une institutionnalisation de l'organisation puisqu'elle est devenue un espace de mise en œuvre de politiques publiques nationales et un parti politique. En ce sens l'organisation s'est intégrée d'abord dans les espaces de prise de décision avant de s'insérer dans des sphères institutionnelles politiques et médiatiques régionales et internationales. Les *Mujeres Creando* ont, quant à elles, œuvré à l'institutionnalisation des problèmes liés aux droits des femmes. Comme la *Tupac Amaru*, cette institutionnalisation s'est traduite par l'intégration dans les espaces de décision politique mais de manière plus ponctuelle. Elles ont privilégié une insertion dans les sphères institutionnelles culturelles et scientifiques régionales et internationales. La structure du collectif s'est également transformée notamment par la création d'infrastructures juridiques et médiatiques.

Ces processus d'institutionnalisation et de politisation des causes et de l'organisation ont été complétés par une certaine professionnalisation des membres : professionnel.le.s de la politique pour la *Tupac Amaru* et expertes de la cause des femmes et/ ou professionnelles de la politique, de la communication, de la culture pour les *Mujeres Creando*. En plus d'être une illustration de l'institutionnalisation des organisations, cette professionnalisation est déjà un premier élément d'explication de ces trajectoires. Nous proposons alors de développer plus largement cet aspect dans le deuxième chapitre en tentant d'apporter une explication sur les différences en termes d'institutionnalisation des causes, d'institutionnalisation organisationnelle et de professionnalisation des membres.

Pour conduire ce raisonnement nous proposons plusieurs questionnements préalables : les différences en termes d'institutionnalisation sont-elles le fruit de trajectoires militantes particulières et/ou de stratégies différentes mises en place par les deux organisations ? Si tel est le cas, y-a-t-il eu une influence de l'environnement socio-politique sur ces dynamiques ?

Chapitre 2 : expliquer les différences par l'intégration des trajectoires militantes et des stratégies d'action collective dans des environnements socio-politiques divergents

A .Les trajectoires multiples des membres

Les trajectoires militantes mais aussi personnelles et professionnelles des membres d'une organisation permettent de réfléchir « aux interactions entre les organisations sociales et les partis politiques »²³¹ en mettant en lumière des « principes de socialisation intériorisée »²³² et des logiques de « reconversion de ressources »²³³. Ces trajectoires favorisent alors une réflexion sur le fonctionnement interne des organisations tout en prenant en compte les transformations et la « formation d'un milieu partisan »²³⁴. En ce sens nous allons dans cette première partie nous attarder sur les différences et les points communs existants dans les trajectoires des membres de nos deux organisations pour expliquer leur positionnement et leurs relations avec les sphères institutionnelles.

1.L'insertion des premières militantes dans les milieux partisans de la gauche péroniste pour la *Tupac Amaru* et de la gauche révolutionnaire pour les *Mujeres Creando*

Les trajectoires militantes et partisans des deux fondatrices des organisations éclairent celles des militant.e.s de la première heure dans un cas comme dans l'autre. Ils ou elles s'inscrivent dans un ensemble de réseaux et nouent « des liens d'interconnaissance et de solidarité préexistants »²³⁵.

Du côté des *Mujeres Creando*, María Galindo est affiliée pendant sa jeunesse au parti l'Avant-garde Ouvrière (*Vanguardia Obrera*)²³⁶ dirigé par Filemón Escobar et créé par Rafael Puente et Gregorio Lanza²³⁷ dans les années 1970²³⁸. Ce parti proche de la gauche révolutionnaire disparaît en 1984 pour intégrer l'alliance de gauche entre le Mouvement national

²³¹ Hélène Combes, « Pour une sociologie du multi-engagement : réflexion sur les relations partis-mouvements sociaux à partir du cas mexicain », *op.cit.*, p.171.

²³² Olivier Fillieule, Lilian Mathieu, « Carrière militante », dans Olivier Fillieule, Lilian Mathieu, Cécile Péchu (dir.), *op.cit.*, p. 88.

²³³ Magali Nonjon, « Professionnels de la participation : savoir gérer son image militante », *op.cit.*, p.97.

²³⁴ *Idem*, p.172.

²³⁵ Erik Neveu, *Sociologie des mouvements sociaux*, *op.cit.*, p.51.

²³⁶ Izquierdas y feminismos, hitos contemporáneos, *Nueva Sociedad*, 1 janvier 2016./ « Etre indomptables » entretien avec Maria Galindo du collectif MC, *Revue Mu*, 31 décembre 2010.

²³⁷ Rafael Puente a été ex-viceministre de l'intérieur sous Evo Morales et a dirigé l'école de formation politique du MAS (*Escuela Itinerante de Formación Política del MAS*) et Gregorio Lanza connu comme économiste, a été ministre de l'intérieur sous Carlos Mesa puis assesseur des producteurs de coca.

²³⁸ Mariana Pérez, Rafael Puente Calvo : el educador popular, *La Razón*, 16 février 2014./ Gregorio Lanza : « el poder es el afrodisíaco perfecto », *el Deber*, 8 juin 2018.

révolutionnaire (*Movimiento Nacional Revolucionario* ou MNR), le Mouvement de Gauche Révolutionnaire (*Movimiento de Izquierda Revolucionario*) et le Parti Communiste Bolivien (*Partido comunista Boliviano* ou PCB) au sein de l'Union Démocratique et Populaire (*Unidad Democrática y Popular*)²³⁹. En ce sens elle a d'abord entretenu des relations avec une gauche socialiste proche du communisme, du trotskisme et plutôt héritière de la révolution ouvrière de 1952. Même lorsque le MNR a pris un tournant plus libéral sous Gonzalo Sánchez de Lozada, elle a conservé des liens avec ce parti notamment par son frère José Galindo, ex-vice-président sous Carlos Mesa²⁴⁰.

Comme María Galindo, les premières militantes de *Mujeres Creando* dont, entre autres, Julieta Ojeda, Mónica Mendoza, Marya Rojas Castro sont plutôt inscrites dans des réseaux militants et partisans de la gauche révolutionnaire²⁴¹. Ces réseaux étaient notamment présents dans les sphères universitaires dans les années 1970 comme à l'Université de San Andrés (*Universidad Mayor de San Andrés* ou UMSA) où elles ont quasiment toutes étudiées²⁴². Cette gauche diverse qui s'est recomposée ensuite dans les années 1990-2000 réunit également certains partisans d'Evo Morales. L'exemple le plus probant est celui d'Alvaro García Linera qui est devenu son vice-président en 2006. Cette personnalité proche du communisme, qui a étudié la sociologie a également été une figure révolutionnaire et résistante dans les années 1990 que les *Mujeres Creando* ont d'ailleurs soutenu²⁴³. En effet en 1997, elles ont organisé une grève de la faim pour le faire sortir de prison avec l'activiste mexicaine Raquel Guttierrez, alors qu'ils étaient accusés de terrorisme en tant que membres de l'Organisation armée guérillera Túpac Katari²⁴⁴.

Leur socialisation entendue comme un « processus d'intégration sociale » (interactions entre les membres, poursuite d'un but commun) »²⁴⁵ de type politique mais aussi institutionnelle s'est construite alors sur « une acquisition de ressources et une idéologie ainsi qu'une prise de rôle »²⁴⁶. Celle-ci s'est fondée dans ce cas-là sur un « capital culturel et social »²⁴⁷ acquis dans

²³⁹ Luis Nieto, Rafael Puente ex-vice-ministro de interior de Bolivia, *Pueblos*, 9 février 2012.

²⁴⁰ Izquierdas y feminismos, hitos contemporáneos, *Nueva Sociedad*, 1 janvier 2016.

²⁴¹ Maritza Ferías Cerpa, « El feminismo no es una opción política para el tiempo libre : entrevista a Julieta Ojeda Marguay », *ECFRASIS*, 2018.

²⁴² *Mujeres Creando*, *La Virgen de los Deseos*, op.cit., p.46.

²⁴³ Mauricio Mazón, « Álvaro García Linera : Portrait d'un idéologue bolivien », *Problèmes d'Amérique latine*, vol. 98, no. 3, 2015, p. 59.

²⁴⁴ *Mujeres Creando*, *La Virgen de los Deseos*, op.cit., p.72.

²⁴⁵ Philippe Steiner, « IV. Le processus de socialisation », dans Philippe Steiner éd., *La sociologie de Durkheim*. La Découverte, 2018, p.46.

²⁴⁶ Olivier Fillieule, Lilian Mathieu, « Carrière militante », dans Olivier Fillieule, Lilian Mathieu, Cecile Péchu (dir.), op.cit., p.91.

²⁴⁷ Pierre Bourdieu, *Raisons Pratiques. Sur la théorie de l'action.*, Paris, Seuil, 1994, 256 p.

la sphère universitaire et/ou parfois dans l'espace familial. L'exemple de Julieta Ojeda est assez parlant sur ce dernier point lorsqu'elle parle du milieu social dans lequel elle a grandi :

« Je suis entrée en Sociologie grâce à mon père. Mon père a toujours été syndicaliste, il était ouvrier, mais en même temps il était dirigeant. Chez moi il n'y avait pas de bibliothèque mais mon père lisait toujours le journal. »²⁴⁸.

Dans cet extrait, elle explique qu'elle a acquis un certain capital culturel grâce à l'engagement de son père. Elle a connu une forme de socialisation par le milieu militant proche des syndicats ouvriers dans lequel elle a grandi.

Ainsi les « premières » membres des *Mujeres Creando* sont plutôt des femmes issues de milieux privilégiés qui ont « un rapport à la politique comme univers spécialisé »²⁴⁹ et « une familiarisation avec la politique officielle »²⁵⁰ par leur intégration dans des espaces politisés²⁵¹. Les membres fondateur.rice.s de la *Tupac Amaru* ont aussi connu une forme de socialisation politique mais de manière différente.

Milagro Sala est une enfant de la rue, qui a été adoptée et élevée par une famille de classe moyenne qu'elle a fini par quitter à ses 14 ans lorsqu'elle a appris son adoption²⁵². Comme nous l'avons vu précédemment, sa trajectoire s'est construite autour des mouvements de jeunesse péronistes puis au sein des syndicats de travailleurs. Elle s'est socialisée politiquement par ses engagements syndicaux et associatifs comme beaucoup de *piquetero.a.s.* Ce sont les mobilisations contre les réformes sous Raúl Alfonsín puis plus tardivement contre Carlos Menem qui lui ont permis d'intégrer d'abord l'ATE puis la CTA comme sous-secrétaire²⁵³. Ce sont ses liens avec les membres comme avec Fernando Acosta, le dirigeant de la ATE à Jujuy et le leader national de la CTA Victor De Genaro qui l'ont poussée à entrer dans la CTA puis à se voir confier le programme *Copas de leche* et enfin la direction de l'organisation²⁵⁴. Les autres militant.e.s comme Patricia Cabana, Mirta Rosa Guerreros et Graciela Lopez par exemple, ont

²⁴⁸ Maritza Ferías Cerpa, « El feminismo no es una opción política para el tiempo libre : entrevista a Julieta Ojeda Marguay », *ECFRASIS*, 2018, p.4.

²⁴⁹ Myriam Ait-Aoudia, Mounia Bennani Chraïbi, Jean-Gabriel Contamin, « Indicateurs et vecteurs de la politisation des individus : les vertus heuristiques du croisement des regards », *op.cit.*, p.13.

²⁵⁰ *Idem*, p.12.

²⁵¹ Jacques Lagroye, « Partie 3 : la production des enjeux politiques, chapitre 15 : les processus de politisation » dans Jacques Lagroye, *La politisation*, Paris, Belin, 2003, p.360-375 : certains espaces politisés vont permettre une politisation des membres.

²⁵² Maricel Blanco Rodriguez, « Chapitre 5 : Des organisations « hybrides ». Le cas Tupac Amaru à Jujuy », *op.cit.*, p. 314.

²⁵³ *Ibid.*

²⁵⁴ *Ibid.*

sensiblement les mêmes trajectoires. Elles ont travaillé au sein des syndicats dont la CTA avant de pouvoir accéder à des postes de direction au sein de l'organisation²⁵⁵. Par exemple, Patricia Cabana nous présente son rôle dans l'organisation comme la dernière étape d'une trajectoire logique et qui a du sens pour elle²⁵⁶.

Il y a aussi une différence entre nos deux organisations en termes d'inscription de ces formes de socialisation dans un champ spatial. Les membres de la *Tupac Amaru* se sont socialisés politiquement dans les institutions locales et nationales alors que chez les *Mujeres Creando*, une partie des membres a connu l'exil durant la dictature d'Hugo Banzer dont les fondatrices qui ne sont revenues qu'en 1985²⁵⁷. Certaines ont notamment trouvé refuge en Espagne, en Italie, au Chili et en Argentine et ont construit des relations avec des organisations militantes plutôt féministes comme le « collectif féministe radical » *Situaciones* en Argentine²⁵⁸.

Ces premières différences en termes de trajectoires militantes, partisans et personnelles des membres principales et spécifiquement des fondatrices des deux organisations peuvent expliquer certaines différences en termes de processus d'institutionnalisation. D'abord il y a une insertion contrastée dans deux types de réseaux partisans et militants. Pour la *Tupac Amaru* il s'agit du mouvement péroniste qui s'est appuyé notamment sur les syndicats et certains partis de gauche. Pour les *Mujeres Creando*, c'est plutôt la gauche révolutionnaire (qui deviendra progressivement indigéniste) du fait d'un engagement dans le milieu universitaire et/ou dans les espaces sociaux boliviens. Par ailleurs, ces trajectoires divergentes expliquent alors en partie la plus forte intégration des *Mujeres Creando* dans les espaces internationaux et régionaux que pour la *Tupac Amaru*. Elles permettent également de mieux comprendre l'étroitesse des relations des dirigeantes de la *Tupac Amaru* avec les partis de la gauche péroniste et leur trajectoire professionnalisante. Pour la Bolivie ces trajectoires sont de premières explications pour appréhender l'intégration et parfois leur retrait de manière ponctuelle dans les gouvernements de gauche au profit d'autres espaces sociaux.

Pour préciser ces premières explications, nous proposons de nous attarder sur les trajectoires des autres militantes qui ont intégré le collectif plus tardivement et/ou qui ont un rôle moins décisionnel.

²⁵⁵ Alejandra Dandan, « Las dos hemos grandes luchadoras », *El País*, 17 décembre 2016./ Conversation avec Patricia Cabana/ Vamos la copa de leche, *RLVRadio*, 1 août 2018./ Quines Shakira, la mano derecha de Milagro Sala ?, *Clarín*, 20 février 2016.

²⁵⁶ Magali Nonjon, « Professionnels de la participation : savoir gérer son image militante », *op.cit.*, p.93.

²⁵⁷ Mujeres Creando, *La Virgen de los Deseos*, *op.cit.*, p.139.

²⁵⁸ *Idem*, p.19.

2. Convertir les ressources militantes et professionnelles chez les *Mujeres Creando*

Toutes les membres des *Mujeres Creando* se caractérisent par une insertion multiple dans divers espaces et donc par un « multi-positionnement et un multi-engagement »²⁵⁹ dans plusieurs sphères politiques et sociales.

Comme les premières membres du collectif, certaines qui sont arrivées plus tardivement sont plutôt issues de milieux privilégiés, insérées dans des sphères militantes, partisans et professionnelles notamment parce qu'elles ont fait des études et ont ensuite travaillé dans des sphères professionnelles institutionnalisées. Ainsi, beaucoup d'entre elles ont fait des études en sciences sociales : communication, droit, sociologie, culture.

D'autre part, il y a des membres qui sont entrés dans l'organisation et qui viennent de milieux plus pauvres en périphérie des villes mais sont tout de même politisées. C'est le cas par exemple de Yola Mamani ou Emiliana Quispe qui ont vécu dans deux communautés rurales en périphérie de La Paz²⁶⁰. Elles ont toutes les deux exercées dès leur enfance un travail d'employée de maison. Yola Mamani a travaillé d'abord chez sa tante pour garder sa nièce à neuf ans puis chez une autre famille pendant 11 ans alors qu'elle n'avait que 12 ans. Emiliana Quispe a, quant à elle, travaillé en tant que cuisinière pour des familles. Malgré une entrée plus tardive dans le collectif et une trajectoire qui leur impose de fait d'être loin des centres de décision, elles sont largement politisées et engagées. Elles ont acquis un certain nombre de compétences professionnelles dans leur domaine mais aussi dans la militance et la politique puisqu'elles ont intégré toutes les deux le syndicat des *Trabajadoras de hogar*. Elles ont ensuite utilisé ces savoirs-faires dans le collectif. Yola Mamani, par exemple, s'est vu confier la direction de l'émission de radio « Soy trabajadora del hogar con orgullo y dignidad » (Je suis employée de maison avec fierté et dignité) dont l'objectif est de rendre compte des problèmes et des trajectoires des employées de maison ce qui lui a permis de devenir une porte-parole auprès du gouvernement sur ces enjeux.

²⁵⁹ Hélène Combes, « Pour une sociologie du multi-engagement : réflexion sur les relations partis-mouvements sociaux à partir du cas mexicain », *op.cit.*, p.177.

²⁶⁰ *Trabajadoras del hogar*, en cita nacional, *La Razón*, 3 décembre 2013./ Marie de Lantivy, Yola Mamani Breaking a common stereotype on the local radio, *Bolivian express*, 31 octobre 2018./ Chola Bacona, Experiencias de Yolanda Mamani, *You tube*, 30 mars 2017./ Yolanda Mamani youtubeur, *Página 7*, 31 mars 2019./ Naira de la Zerda, la historia de la cocina nacional en un programa de radio, *La Razón*, 5 mai 2020./ Entretien de Julio Canedo, Charlas desde la cocina, *Radio Deseo*, 28 mai 2020.

Les militantes des *Mujeres Creando* sont toutes multi-positionnées et multi-engagées. Elles convertissent des ressources militantes et professionnelles pour mener leurs actions collectives au sein de *Mujeres Creando* et tendent ainsi à réduire la frontière entre « experte et profane »²⁶¹. Les membres plutôt issues de milieux privilégiés qui ont fait des études dans la communication, le graphisme, le droit, la recherche se sont plutôt socialisées politiquement auprès des partis de gauche dans les centres urbains boliviens. Les membres issues de communautés rurales ont également pratiqué un principe de « conversion de ressources professionnelles et militantes »²⁶². Elles ont acquis des savoir-faires et des compétences politiques d'abord dans des espaces ruraux et syndicaux du fait de leur situation.

Contrairement aux *Mujeres Creando*, les membres de la *Tupac Amaru* ne répondent pas toutes dès leur entrée à ce multi-positionnement et multi-engagement. Cette différence est notamment révélatrice des dynamiques de politisation et de socialisation politique qui se mettent en place dans l'organisation.

3.Favoriser la participation et la politisation de l'engagement dans la *Tupac Amaru*

Dans l'organisation argentine, il y a une logique de construction de l'engagement et un encadrement de la participation par des « entrepreneurs de politisation »²⁶³. Les bénéficiaires aux programmes d'aide nationaux sont amenés à se rendre au centre d'accueil de la *Tupac Amaru* pour payer cinq pesos leur adhésion, s'associer aux *copas de leche* et ainsi pouvoir bénéficier de services comme d'une assurance santé ou d'un accès à l'école²⁶⁴. La priorité a surtout été donnée aux chômeurs qui avaient une grande famille et qui étaient inscrits sur des listes de coopératives de travail ainsi que les bénéficiaires du plan *Jefas y Jefes de hogar*²⁶⁵.

Par exemple une travailleuse au sein d'une *copa de leche* à Santa Clara avec qui nous avons pu nous entretenir nous explique son parcours dans l'organisation : « « Je suis une femme avec peu de ressources, je suis entrée dans l'organisation parce que j'avais besoin, je n'avais pas d'autre choix que de participer à la lutte pour obtenir un travail et pouvoir nourrir mes enfants.

²⁶¹ Magali Nonjon, « Professionnels de la participation : savoir gérer son image militante », *op.cit.*,p.105.

²⁶² *Idem*, p.97.

²⁶³ Myriam Ait-Aoudia, Mounia Bennani Chraïbi, Jean-Gabriel Contamin, « Indicateurs et vecteurs de la politisation des individus : les vertus heuristiques du croisement des regards », *op.cit.*, p.17.

²⁶⁴ Santiago Battezzati, « La Tupac Amaru : movilización, organización interna y alianza con el kirchnerismo (2003-2011) », *op.cit.*,p.19.

²⁶⁵ Maricel Branco Rodriguez, « Chapitre 5 : Des organisations « hybrides » », *op.cit.*, p.303.

»²⁶⁶. Bien qu'elle soit devenue une référente de coopérative, elle nous explique que son entrée dans l'organisation est d'abord dû à sa situation économique.

Comme elle, d'autres membres ont engagé une forme de politisation à partir de leur intégration dans l'organisation. Le bénéficiaire, en recevant un ensemble de services et de biens, doit répondre en retour à un engagement en participant aux manifestations et aux assemblées politiques²⁶⁷. La mobilisation est donc « un travail » qui s'est ajouté à celui des coopératives²⁶⁸. Cette politisation a donc été construite grâce à « un travail d'encadrement »²⁶⁹ réalisé par des « acteurs associatifs déjà politisés »²⁷⁰ et par des « organisations partisans »²⁷¹ ici celles péronistes et kirchnéristes.

Néanmoins depuis le milieu des années 2000, ce fonctionnement a évolué du fait notamment du contexte. Les membres que nous avons évoqué dans la première partie, en retrait des coopératives, pratiquent quant à eux un processus de conversion de ressources militantes et professionnelles acquises en dehors de l'organisation. Ainsi l'une des membres qui habitent San Pedro nous explique très clairement qu'elle a une trajectoire différente que les autres membres :

« Moi je suis nouvelle dans l'organisation, dans la *Tupac*, cela fait seulement 5 ans, plus ou moins depuis que Milagro Sala est prisonnière, et j'ai mon point de vue. « Pachila »²⁷² est elle dans l'organisation depuis le début, elle a son point de vue et moi un autre, tu vois, c'est différent, moi j'ai d'autres expériences, je vis d'autres choses, tu vois comme ici à Jujuy avec le thème du féminisme, avec d'autres organisations qu'il y a ici à Jujuy et en Argentine. »²⁷³.

Cet extrait nous révèle la socialisation politique différente de celle des travailleur.se.s des coopératives. Comme les membres des *Mujeres Creando*, elle a construit son engagement à partir d'expériences militantes diverses dont celles auprès d'associations féministes.

Ainsi les membres de la *Tupac Amaru* sont « divisés » en deux catégories. D'une part il y a des membres plutôt peu politisés à l'origine qui sont entrés dans la *Tupac Amaru* pour des raisons économiques et qui ont au fur et à mesure acquis des savoirs-faires politiques et militants.

²⁶⁶ Entretien avec L.M, le 5/12/2020.

²⁶⁷ Santiago Battezzati, « La Tupac Amaru : movilización, organización interna y alianza con el kirchnerismo (2003-2011) », *op.cit.*, p.19.

²⁶⁸ *Idem*, p.22.

²⁶⁹ Myriam Ait-Aoudia, Mounia Bennani Chraïbi, Jean-Gabriel Contamin, « Indicateurs et vecteurs de la politisation des individus : les vertus heuristiques du croisement des regards », *op.cit.*, p.17.

²⁷⁰ *Ibid* : d'après les recherches de Benjamin Gourisse.

²⁷¹ *Ibid* : d'après les recherches de Stéphanie Guyon.

²⁷² En parlant de Patricia Cabana.

²⁷³ Entretien avec P.L, le 11/11/2020.

D'autre part, certain.e.s membres ont déjà acquis des compétences au sein d'autres milieux militants et les ont reconverties en ressources pour la mobilisation au sein de la *Tupac Amaru*.

Si la professionnalisation des membres peut conduire à une institutionnalisation des organisations nous pouvons également admettre que l'institutionnalisation d'un mouvement social peut conduire à professionnaliser et politiser ses membres. En ce sens les *Mujeres Creando* répondent principalement à la première trajectoire puisque les membres sont majoritairement multi-positionnées dans les sphères institutionnelles avant même d'entrer dans le collectif. La diversité des champs et des réseaux qu'elles intègrent permet justement au collectif de s'institutionnaliser. Pour la *Tupac Amaru*, il y a une prédominance des structures syndicales et péronistes dans le processus de construction de carrière militante pour les membres leaders qui conduit à institutionnaliser également l'organisation. Les membres bénéficiaires ont alors aussi la possibilité d'acquérir un ensemble de ressources et de compétences en intégrant les coopératives de travail et les espaces décisionnels de l'organisation mais toujours sous l'égide des organisations péronistes.

Ces trajectoires s'inscrivent dans un contexte socio-politique particulier dans les deux pays qui a renforcé ou pas l'intégration des membres dans des réseaux militants et partisans spécifiques. C'est principalement l'arrivée de deux présidents de gauche dans les années 2000 à la suite d'importantes crises sociales et de mobilisations qui ont favorisé l'institutionnalisation de nos deux organisations, la professionnalisation et la politisation des membres.

B.Des environnements sociaux et politiques favorables ou défavorables à l'institutionnalisation

La structure des opportunités politiques permet de penser l'institutionnalisation plus largement, en intégrant les stratégies d'action collective et les trajectoires des membres des organisations dans un contexte socio-politique. Ainsi, s'agit de s'attarder dans cette partie sur « l'environnement politique auquel sont confrontés les mouvements sociaux et qui peut, selon la conjoncture, exercer une influence positive ou négative sur leur émergence et leur développement.»²⁷⁴.

²⁷⁴ Olivier Fillieule, Lilian Mathieu, « Structure des opportunités politiques », dans Olivier Fillieule, Lilian Mathieu, Cécile Péchu (dir.), *op.cit.*, p. 530.

1. Le choix des allié.e.s dans la contestation en période de crises sociales et politiques

Les deux organisations sont nées dans un contexte de crises sociales et politiques qui ont touché l'ensemble de la région latino-américaine à la fin des années 1980²⁷⁵. Cette période appelée la « décennie perdue »²⁷⁶ s'est traduite, entre autres, par une hausse de la pauvreté, une hyperinflation et une période d'instabilité politique²⁷⁷. C'est dans ce contexte que des économistes du Fond Monétaire International (FMI) et de la Banque Mondiale ont formé le consensus de Washington qui se donnait pour objectif de relancer les économies de la région²⁷⁸. Ce projet est engagé par les gouvernements néolibéraux qui répondaient aux mesures dictées par les organismes de développement internationaux en mettant en place des politiques d'ajustement structurel²⁷⁹. Ces politiques ont notamment provoqué un retrait de l'Etat social et ont laissé la place à des acteurs étrangers pour la prise en charge d'enjeux sociaux comme les ONGs²⁸⁰. Ces organismes ont pris en charge un ensemble de problèmes publics qui touchaient les populations les plus discriminées comme la pauvreté, l'accès à l'éducation, à la santé, les droits reproductifs ou encore les violences subies par les femmes et les enfants²⁸¹ : organisation de forums mondiaux de l'ONU (Rio en 1992, le Caire en 1994, Pékin en 1995), mise en place de Réseaux internationaux (Réseau de santé de la femme d'Amérique latine et des Caraïbes en 1984 ou le Réseau contre la violence sexuelle et domestique en 1990) et application localisée de projets de développement auprès d'un public cible (micro-crédits)²⁸². Cet internationalisation d'enjeux publics a permis à certain.e.s acteur.ice.s d'organisations locales de se professionnaliser en intégrant ces organismes²⁸³. Cette prise en charge a été critiquée par un ensemble de mouvements sociaux. Ils dénonçaient les représentations et les pratiques des organisations étrangères ainsi que le retrait de l'Etat dans le domaine social²⁸⁴. Plus précisément, ils remettaient en question la dépendance économique des états latino-américains

²⁷⁵ Philippe Hugon, « Dix ans de politique de développement économique : échec ou réussite ? », *Revue internationale et stratégique*, vol. 41, no. 1, 2001, p. 111.

²⁷⁶ *Ibid.*

²⁷⁷ Maxime Quijoux, Benjamin Moallic, « Amérique latine : état des dépendances », *Problèmes d'Amérique latine*, vol. 94, no. 3, 2014, p.5.

²⁷⁸ *Ibid.*

²⁷⁹ Philippe Hugon, « Dix ans de politique de développement économique : échec ou réussite ? », *op.cit.*, p. 112.

²⁸⁰ David Dumoulin Kervran, « Les ONG latino-américaines après l'âge d'or : internationalisation et dispersion », *La Documentation Française*, 2006, p.22-23.

²⁸¹ Pierre Favre, *Sida et politique. Les premiers affrontements (1981-1987)*, Paris, L'Harmattan, 1992, 208 p.

²⁸² Bérangère Marques-Pereira, Florence Raes, « Trois décennies de mobilisations féminines et féministes en Amérique Latine », *op.cit.*, p.17-36.

²⁸³ *Ibid.*

²⁸⁴ Jules Falquet, « Le mouvement féministe en Amérique latine et aux Caraïbes. Défis et espoirs face à la mondialisation néo-libérale », *op.cit.*, p.36-47.

face aux bailleurs de fonds du Nord, le modèle de ces organisations (fonctionnement entrepreneurial, manque de transparence) et des gouvernements²⁸⁵ et ses conséquences négatives (accroissement des inégalités, augmentation du chômage, de la pauvreté).

Nos deux organisations, créées durant cette période, ont participé aux mobilisations importantes qu'ont connu l'Argentine et la Bolivie et se sont intégrées dans des mouvements sociaux c'est-à-dire dans « l'espace au sein duquel les mobilisations sont unies par des relations d'interdépendance »²⁸⁶. Les causes défendues par la *Tupac Amaru* se sont développées massivement dans les organisations syndicales et de chômeurs, créées à l'échelle locale et nationale dans les années 1990 à la suite de licenciements et de privatisation du secteur industriel²⁸⁷. En Bolivie les contestations sont venues également de privatisations de secteurs jusque-là nationaux. En 2000 l'eau a été menacée d'être privatisée sous l'égide de l'entreprise étasunienne Bechtel et en 2003, c'est le gaz de la région du Gran Chaco qui devait être vendu au Mexique et aux Etats-Unis par un passage par le Chili et le Pérou²⁸⁸. Des organisations indigénistes, des syndicats de paysans localisés dans différentes provinces (CIDOB, CONAMAQ ou les *Bartolina Sisa*) s'associèrent à la lutte²⁸⁹ et influèrent fortement sur l'agenda politique²⁹⁰. Les *Mujeres Creando* ont justement participé à ces mobilisations tout en s'emparant d'un autre espace : celui du féminisme autonome au niveau local et au sein des forums mondiaux et de groupes de réflexion régionaux²⁹¹. Bien que ce courant s'est développé d'abord dans des régions andines, il n'est pas situé nationalement. Le courant féminisme décolonial puis autonome s'enrichit justement par la circulation de savoirs et de pratiques²⁹².

Ainsi, le contexte de crises économique, sociale et politique a conduit à l'émergence d'un réseau d'organisations diverses dans les deux cas, dans lesquels se sont inscrites nos deux organisations. La *Tupac Amaru* s'est insérée d'abord au niveau local puis national dans le réseau syndical de travailleurs puis dans les organisations de chômeurs. Les *Mujeres Creando*

²⁸⁵ David Dumoulin Kervran, « Les ONG latino-américaines après l'âge d'or: internationalisation et dispersion », *op.cit.*, p.22-23.

²⁸⁶ Lilian Mathieu, « L'espace des mouvements sociaux », *op.cit.*, p. 77.

²⁸⁷ Martín Armelino, « Syndicats et politique sous les gouvernements kirchnéristes », *op.cit.*, p.37.

²⁸⁸ Susan Spronk, Jeffery Webber R., « Struggles against Accumulation by Dispossession in Bolivia: The Political Economy of Natural Resource », *Latin American Perspectives*, vol. 34, no. 2, 2007, p. 31-47.

²⁸⁹ Xavier Albo, « La marche vers le pouvoir indigène, Équateur, Pérou, Bolivie », *op.cit.*, p. 60-67.

²⁹⁰ Susan Spronk, Jeffery Webber R., « Struggles against Accumulation by Dispossession in Bolivia: The Political Economy of Natural Resource », *op.cit.*, p. 31-47.

²⁹¹ Jules Falquet, « Le mouvement féministe en Amérique latine et aux Caraïbes. Défis et espoirs face à la mondialisation néo-libérale », *op.cit.*, p.44.

²⁹² « Épistémologies féministes décoloniales. Controverses et dialogues transatlantiques », dossier dirigé par Jules Falquet, Artemisa Flores Espínola, *Les Cahiers du CEDREF*, no. 23, 2019, 201p.

quant à elles, ont intégré les réseaux féministes autonomes et décoloniaux tout en participant aux contestations aux côtés d'organisations syndicales et indigénistes boliviennes. L'ancrage social est donc à l'origine différent ce qui explique l'institutionnalisation des *Mujeres Creando* au sein des sphères institutionnelles en dehors de la Bolivie.

Dans nos deux cas ces mobilisations ont participé à la victoire de Néstor Kirchner en 2003 en Argentine puis à celle du MAS en Bolivie. Les partis de la gauche qui ont accédé au pouvoir dans les années 2000 ont permis un environnement favorable pour les organisations de contestation qui leur étaient liées. Nous proposons alors de revenir sur les projets politiques et les alliances qui ont été privilégiées par ces gouvernements de gauche et plus largement sur les types de gouvernements qui sont intervenues dans les deux pays à partir des années 2000 jusqu'à la période actuelle.

2. Le kirchnérisme argentin et la *Tupac Amaru* : un soutien mutuel

L'arrivée de Néstor Kirchner en 2003 a conduit à plusieurs changements de politiques publiques notamment sur la plan économique et social. D'importants plans nationaux et fédéraux de lutte contre la pauvreté ont été engagés par l'établissement d'instruments comme les allocations. Celles-ci étaient principalement destinées aux enfants, aux étudiants, aux familles et aux femmes (*la Asignación Universal por Hijo (AUH)*, *la Asignación Universal por Embarazo (AUE)* y *el plan PROGRESAR*)²⁹³. L'Etat n'était plus en retrait dans le secteur social comme pendant la période néolibérale mais est devenu un organe de redistribution et d'assistance. La taxation importante mise en place sur les produits exportés comme le soja par exemple a permis le financement de politiques sociales dans plusieurs secteurs publics comme l'éducation ou la santé²⁹⁴. Il y a également eu un réengagement de la politique de mémoire (transformation de l'ESMA, annulation des « lois du pardon » pour la réouverture de procès) qui a accentué l'effet de rupture avec le gouvernement de Carlos Menem²⁹⁵.

Ces changements se sont accompagnés d'une transformation partielle des alliances du Parti Justicialiste. Il a conservé les alliances péronistes traditionnelles (CGT) tout en s'appuyant sur la CTA²⁹⁶. Même si la CGT a conservé son hégémonie, Néstor Kirchner a préféré capter des acteurs plus proches des contestations des années 2000 en s'orientant alors vers trois

²⁹³ Pierre Ostiguy, « Gauches péroniste et non péroniste dans le système de partis argentin », *op.cit.*, p.304-310.

²⁹⁴ *Ibid.*

²⁹⁵ *Idem*, p305.

²⁹⁶ Martín Armelino, « Syndicats et politique sous les gouvernements kirchnéristes », *op.cit.*, p. 37.

groupes : les travailleur.se.s, les *piquetero.a.s* et les assemblées de quartiers²⁹⁷. L'affiliation à la CTA a alors permis à la *Tupac Amaru* d'être une organisation proche du kirchnérisme. Comme son prédécesseur, Cristina Kirchner a mis en place à partir de 2008 une politique fondée sur des dépenses publiques importantes, la nationalisation des fonds de pension, des subventions dans le domaine des transports. Elle répondait ainsi au « modèle k » qui a constitué la base du projet politique kirchnériste tout en conservant voire en renforçant les alliances avec les organisations sociales dont celle avec la *Tupac Amaru*²⁹⁸. Réciproquement, la *Tupac Amaru* était un espace stratégique pour les Kirchner qui y ont trouvé un électorat²⁹⁹.

Cependant, cette importante alliance avec le kirchnérisme s'est retournée contre l'organisation lors de l'arrivée au pouvoir de Mauricio Macri en 2015. Elle a alors subi un démantèlement et une répression sévère encore en vigueur aujourd'hui³⁰⁰. Beaucoup d'anciens membres que nous avons contacté sur les réseaux sociaux nous ont répondu qu'ils avaient quitté l'organisation parce que les coopératives n'existaient plus et/ou parce qu'ils avaient peur. L'organisation très affaiblie et toujours gouvernée au niveau local par Gerardo Morales n'a pas forcément retrouvé les anciennes alliances lors du retour au pouvoir du Parti Justicialiste en 2019. En effet, Alberto Fernández, ancien ministre sous Cristina Kirchner s'est présenté aux élections aux côtés de cette dernière³⁰¹. Ce revirement a été vivement critiqué par certain.e.s membres de la gauche qui ont accusé « la ligne modérée du président »³⁰² et la désignation de Cristina Kirchner comme colistière. Le kirchnérisme souffre toujours d'une forte délégitimation depuis les nombreux scandales de corruption mis au jour du côté d'anciens membres du gouvernement et des présidents mais aussi du côté de l'organisation³⁰³. Malgré des politiques publiques dans la continuité de celles de la gauche des années 2000 (renégociation de la dette, accroissement des dépenses publiques notamment pour palier la crise sanitaire actuelle) des tensions politiques sont apparues ces derniers mois contre le kirchnérisme au sein de la classe politique et la société civile en août 2020³⁰⁴.

²⁹⁷ Pierre Ostiguy, « Gauches péroniste et non péroniste dans le système de partis argentin », *op.cit.*, p.310.

²⁹⁸ Marie-France Prévôt-Schapira, « L'Argentine des Kirchner, dix ans après la crise », *Problèmes d'Amérique latine*, vol. 82, no. 4, 2011, p. 5-11.

²⁹⁹ Santiago Battezzati, « La Tupac Amaru : movilización, organización interna y alianza con el kirchnerismo (2003-2011) », *op.cit.*, p 8.

³⁰⁰ Entretiens et conversations avec les membres interrogées.

³⁰¹ Il avait démissionné en 2008 suite à un désaccord sur la taxation dans le secteur agricole et s'était éloigné du Parti justicialiste avant de s'allier de nouveau avec le parti pour les élections présidentielles.

³⁰² Florian Vidal, « L'Amérique latine à l'épreuve du COVID-19 », *Politique étrangère*, vol.4, no.4, 2020, p. 143.

³⁰³ Annexe 1 : revue de presse, section « répression et accusations ».

³⁰⁴ Florian Vidal, « L'Amérique latine à l'épreuve du COVID-19 », *op.cit.*, p.142-143.

Enfin même si la *Tupac Amaru* est une organisation dans laquelle les femmes ont une place importante et luttent contre les violences, elle n'a pas revendiqué et institutionnalisé ce type de cause. Ainsi, elle n'a pas rejoint pas l'imposant mouvement *Ni Una Menos* qui a permis notamment en 2012 l'inscription dans le code pénal du terme féminicide et de la *ley Micaela*³⁰⁵. Elle ne revendiquait pas de soutien particulier à la campagne pour la légalisation de l'avortement qui a connu une institutionnalisation importante jusqu'à permettre le 30 décembre 2020 de légaliser ce droit³⁰⁶.

Ainsi, la *Tupac Amaru* est un allié privilégié des gouvernements de Néstor Kirchner et Cristina Kirchner. Leur présidence a été une opportunité pour elle et a favorisé son extension et son développement. En se positionnant comme une organisation favorite et en s'alliant exclusivement avec le kirchnérisme, elle est aussi devenue un opposant pour les gouvernements antikirchnéristes. En Bolivie, à l'inverse, les *Mujeres Creando* ne sont pas des alliées de choix pour le gouvernement de Evo Morales du fait, comme nous allons le voir, de la construction d'alliances dont elles ne font pas parties.

3. La politique indigéniste en Bolivie : la proximité avec les syndicats paysans

En Bolivie, l'arrivée de Evo Morales en 2006 a surtout permis des transformations importantes en faveur des droits autochtones. Le multiculturalisme libéral est remplacé par le plurinationalisme, grand principe de la constitution de 2009³⁰⁷. Elle valorise la libre-détermination des communautés ce qui se traduit par un ensemble de réformes : les 46 articles de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones sont mis au rang de lois de la République, et garantissent aux peuples autochtones un ensemble de droits fondamentaux (art.2) et collectifs (art. 30) allant au-delà de la déclaration de l'ONU de 2007, notamment en prévoyant l'incorporation de leurs institutions respectives dans la structure générale de l'État bolivien et en favorisant un découpage territorial particulier³⁰⁸. Cette nouvelle constitution s'est accompagnée d'un projet économique et social fondé sur des programmes sociaux éducatifs, de santé (alphabétisation, intégration des langues autochtones dans le

³⁰⁵ Texte de loi 27499 dans la section « legislaciones y avisos oficiales » du site officiel du gouvernement [Leyes Argentina - Infoleg | Argentina.gob.ar](http://LeyesArgentina-InfolegArgentina.gob.ar) consulté pour la dernière fois le 01/05/2021: loi qui impose une formation à l'ensemble du corps politique et administratif en termes de violences faites aux femmes.

³⁰⁶ Texte de loi 27610 dans la section « legislaciones y avisos oficiales » du site officiel du gouvernement consulté pour la dernière fois le 01/05/2021.

³⁰⁷ Laurent Lacroix, « Etat plurinational et redéfinition du multiculturalisme en Bolivie » *op.cit.*, p. 136.

³⁰⁸ *Idem*, p.135-146.

système éducatif, soins gratuits) qui ont fonctionné surtout sous forme d'allocations (*yo si puedo*)³⁰⁹. Comme en Argentine, l'Etat est devenu un acteur central dont le rôle était de redistribuer les bénéfices issus des exportations dans le secteur social et de promouvoir sa souveraineté face aux institutions étrangères par la nationalisation d'un ensemble de secteurs³¹⁰.

Le MAS était au départ un syndicat de *cocaleros* et entretenait des relations privilégiées avec certains mouvements sociaux autochtones comme en témoigne la mise en place du pacte d'unité (*El Pacto de Unidad*)³¹¹ en 2002. Cette alliance inter-sectorielle de plusieurs organisations paysannes et indigènes qui ont soutenu le MAS est devenu un espace de délibération important au sein du cabinet présidentiel. Avant l'élection d'Evo Morales, la réunion de tous ces acteurs visait notamment à proposer une réforme constitutionnelle appelant à la mise en place d'une Assemblée constituante pour réformer la constitution de 1967. Un premier pacte a été signée en 2002 par une dizaine d'organisations (*El pacto de unidad y compromiso*) puis en 2005 en réponse à la crise de 2003 (*El pacto por la soberania y dignidad*). Deux partis politiques ont été intégrés : le MAS et le mouvement indigène Pachakuti (*El Movimiento Indígena Pachakuti* ou MIP). En 2006 lors de l'arrivée à la présidence d'Evo Morales, l'alliance s'est réduite à cinq organisations : la Confédération des Travailleurs Ruraux de Bolivie (*Confederación de Trabajadores Rurales de Bolivia* ou CSUTCB), la Confédération Nationale des Femmes d'origine indigènes et paysannes de Bolivie (*Confederación Nacional de Mujeres Originarias Indígenas Campesinas de Bolivia - Bartolina Sisa* ou CNMCIOB-BS), la Confédération Syndicale des Communautés Interculturelles de Bolivie (*Confederación Sindicalista de Comunidades Interculturales de Bolivia* ou CSCIB), la Confédération des Peuples Indigènes de Bolivie (*Confederación de Pueblos Indígenas de Bolivia* ou CIDOB)), Le Conseil national des Ayllus et Markas de Qullasuyu (*Consejo Nacional de Ayllus y Markas del Qullasuyu* ou CONAMAQ). Ces organisations créées dans les années 1980 regroupaient l'ensemble des communautés présentes sur tout le territoire, des Andes jusqu'aux basses-terres. Ces organisations ont intégrées la commission pour le changement (*Coordinación para el cambio*) dans laquelle elles ont participé à la création de lois en faveur des peuples indigènes et paysans, à la réforme agraire, la réécriture de la nouvelle constitution.

³⁰⁹ Verónica Alvo, David Recondo, « Chapitre 5 : Bolivie : le gouvernement d'Evo Morales entre décolonisation de l'état et clientélisation politique », dans Olivier Dabène (dir.), *La Gauche en Amérique latine, 1998-2012*, Paris, Presses de Sciences Po, p. 175-199.

³¹⁰ *Ibid.*

³¹¹ Programa NINA, Agua Sustentable, CEJIS y CENDA, *El Pacto de Unidad y el Proceso de Construcción de una Propuesta de Constitución Política del Estado*, Bolivia, 2010.

Malgré la création de cadres législatifs en matière de droits des femmes, et la volonté de certain.e.s membres du MAS de légaliser l'avortement³¹², la majorité des membres n'a jamais été favorable à une réforme en matière de droits reproductifs du fait du poids de la sphère religieuse et des traditions andines³¹³. Finalement, comme l'explique Sofia Pazmino Arguillo dans son article « les discours d'inclusions du gouvernement se sont formés exclusivement sur l'enjeu ethnique »³¹⁴ et même si les *Mujeres Creando* se sont alliées quelques temps avec les *Bartolina Sisa*, elles ont regretté « l'appropriation par le gouvernement de l'organisation »³¹⁵. C'est justement parce qu'elles s'inscrivent dans un « mouvement social sexué »³¹⁶ qu'elles rejettent toute « captation du pouvoir par les hommes »³¹⁷. Malgré tout elles ont pu intégrées les espaces gouvernementaux, bien plus que lorsque Jeanine Áñez est arrivé à la présidence en 2019³¹⁸. Cette candidate de la droite conservatrice a engagé plusieurs réformes dont le retrait de l'Alba et de l'UNASUR. Elle a également augmenté les exportations agricoles en permettant une nouvelle culture d'OGM dans la région de Santa Cruz et a engagé des mesures économiques en faveur du secteur privé avec un rachat de dettes, une hausse des taux d'intérêt bancaires, une privatisation de la compagnie d'électricité Elfec. De plus les ministères de la culture, du sport et de la communication ont été mis sous tutelle pendant son mandat. Les alliances avec les mouvements sociaux de la gauche ont été rompus et ces derniers ont été fortement réprimés. Son arrivée a donc provoqué une fermeture des fenêtres d'opportunités pour l'ensemble de ces organisations dont les *Mujeres Creando*.

En somme, les *Mujeres Creando* ont eu plus de difficultés à entrer de manière continue au sein du gouvernement même lorsque la gauche est arrivée au pouvoir en 2006 car elles ne s'identifient pas comme un mouvement de femmes autochtones paysannes mais bien comme un collectif féministe anarchiste³¹⁹ et parce qu'elles orientent leurs critiques vers « l'Etat

³¹² João Flores da Cunha, Bolivia. Proyecto de despenalización del aborto opone gobierno e iglesia, *Instituto Humanitas Unisinos*, 14 mars 2017 : plusieurs députés du MAS ont fait une proposition de loi en 2005 puis en 2013 mais ces propositions ont toutes été rejetées.

³¹³ Francesca Gargallo, *Feminismos desde Abya Yala*, Ciudad de Mexico, Editorial Corte y Confección, 2014, p. 179

³¹⁴ Sofia Pazmino Arguillo, « El closet y el Estado : ciudadanías sexuales en Ecuador y Bolivia », *op.cit.*, p.25.

³¹⁵ Mujeres Creando, *La Virgen de los deseos*, *op.cit.*, p.172.

³¹⁶ Hélène Le Doaré , « Le mouvement populaire en Amérique latine. Elément d'une réflexion sur la notion de mouvement social sexué », *Cahiers du GEDISST*, no.2, 1991, p.14.

³¹⁷ *Idem*, p.16.

³¹⁸ Sur l'ensemble des réformes qui suivent et les relations avec les mouvements sociaux : collectif d'universitaire, Elections en Bolivie : l'enjeu de la démocratie, *Libération*, 16 octobre 2020.

³¹⁹ Site officiel des *Mujeres Creando*, page de présentation.

masculin »³²⁰ que celui-ci soit associé à un gouvernement de gauche ou de droite. Malgré tout, le gouvernement moralien lui a été plus favorable que celui de la candidate de droite conservatrice Jeanine Áñez.

Les crises ont précipité l'arrivée des gauches au pouvoir dans un pays comme dans l'autre qui ont fait campagne et ont construit leur programme sur la base des revendications des mouvements desquels ils étaient parfois issus³²¹. Ces gouvernements ont offert des opportunités pour certains mouvements sociaux dont nos deux organisations qui ont alors pu participer « à la fabrique de l'action publique »³²² en intégrant le champ politique institutionnalisé. Au contraire lors des périodes où les droites gouvernent (2015-2019 en Argentine, 2019-2020 en Bolivie) le contexte leur a été plus défavorable les conduisant même à subir de la répression. La *Tupac Amaru*, particulièrement, est devenu un partenaire privilégié du fait de son assise dans le mouvement péroniste et plus particulièrement dans le kirchnérisme mais en a pâti dès que l'opposition est arrivée au pouvoir. Les *Mujeres Creando* en nouant des relations plus fortes en dehors de cet espace et en ne jouant pas le rôle d'intermédiaire dans la mise en place de politiques publiques ont conservé des dynamiques plus stables moins dépendantes des changements politiques.

Le contexte a donc orienté la façon d'agir de chaque organisation notamment dans son répertoire d'action : « le stock limité de moyens d'action à la disposition des groupes contestataires, à chaque époque et dans chaque lieu »³²³. Les stratégies d'action collective sont donc en partie influencées par la structure de ces « opportunités politiques »³²⁴ et notamment celles qui répondent à des dynamiques d'autonomisation. En effet, bien que les deux organisations connaissent des processus d'institutionnalisation, elles valorisent également dans leurs discours et dans leurs pratiques une certaine forme d'autonomie. Ancrées dans un contexte et un espace géographique ces dynamiques peuvent accompagner l'institutionnalisation de différentes manières. Sans penser l'institutionnalisation et l'autonomisation comme deux

³²⁰ Hélène Le Doaré, « Le mouvement populaire en Amérique latine. Élément d'une réflexion sur la notion de mouvement social sexué », *op.cit.*, p.16.

³²¹ Camille Goirand, « Penser les mouvements sociaux d'Amérique Latine. Les approches des mobilisations depuis les années 1970. », *op.cit.*, p.461 : en ce sens le parti bolivien peut être défini comme un « parti-mouvement ».

³²² Claire Dupuy, Charlotte Halpern, « Les politiques publiques face à leurs protestataires », *op.cit.*, p.705.

³²³ Cécile Péchu, « Répertoire d'action », dans Olivier Fillieule, Lilian Mathieu, Cécile Pechu (dir.), *op.cit.*, p. 454.

³²⁴ Olivier Fillieule, Lilian Mathieu, « Structure des opportunités politiques », dans Olivier Fillieule, Lilian Mathieu, Cécile Péchu (dir.), *op.cit.*, p. 530.

processus opposés nous proposons de comprendre les relations qui se sont formées et/ou qui se forment toujours entre ces deux dynamiques au sein des organisations.

C. Les interactions entre les processus d'autonomisation et d'institutionnalisation : des dynamiques choisies et/ou contraintes

L'origine de la notion d'autonomie vient du grec *auto* qui veut dire soi-même et *nomos* la loi et renvoie donc au fait de s'appliquer ses propres lois³²⁵. En apposant cette notion à deux organisations qui appartiennent à des mouvements sociaux, cela revient à se concentrer sur les « logiques propres »³²⁶ qui les traversent puisque cet espace peut se définir comme « un univers de pratique et de sens relativement autonome à l'intérieur du monde social »³²⁷. Dans nos deux cas, et en ce sens, il y a bien des logiques d'autonomisation notamment par la construction de discours et de pratiques qui s'érigent contre certaines institutions ou en dehors de celles-ci. Ces dynamiques autonomes sont donc en partie le résultat de stratégies d'action collective tout en étant influencées par les discours et les pratiques autonomes inscrites dans les territoires et dans les projets politiques des pays³²⁸.

1. Les *Mujeres Creando*, l'autonomie comme projet politique

Dans la deuxième partie de ce chapitre nous avons montré que les *Mujeres Creando* connaissent une insertion à l'internationale au sein du mouvement féministe autonome. Bien qu'il y ait une influence du contexte social, ces alliances font bien parties de choix de mobilisations comme en témoigne le conflit qui a émergé au sein des conférences internationales dans les années 1980-1990 dans le courant autonome³²⁹. Lors de la VII rencontre internationale au Chili en 1996, elles font parties des premières organisations à s'ériger contre Virginia Vargas, activiste et sociologue péruvienne, coordinatrice du fond de développement pour les femmes des Nations Unies (UNIFEM). Cette dernière avait été désignée lors de la conférence de 1993 au Salvador comme représentante des ONGs pour la conférence de Pékin de 1995³³⁰. Cette nomination fut le point de scission entre les membres qui soutenaient Virginia Vargas dont les femmes de l'Agenda Radical (membres d'ONGs qui critiquaient et remettaient

³²⁵ Ronan Le Coadic, « L'autonomie, illusion ou projet de société ? », *Cahiers Internationaux de Sociologie*, vol.2, no. 121, 2006, p.319.

³²⁶ Lilian Mathieu, « L'espace des mouvements sociaux », *op.cit.*, p. 77.

³²⁷ *Ibid.*

³²⁸ Ranabir Sammadar, « Au-delà d'une herméneutique de l'autonomie », *Tumultes*, no. 44, 2009, p. 117-129.

³²⁹ Amalia E. Fisher, « Les chemins complexes de l'autonomie », *op.cit.*, p.79.

³³⁰ *Ibid.*

en question la position de leurs organismes et se revendiquaient autonomes) et les « autonomes » qui ne reconnaissent aucunement ces femmes comme leurs homologues³³¹. L'autonomie est donc une identité défendue par les *Mujeres Creando*. Ainsi, elles ont construit « un cadre de perception et d'expérience » qui permet de « donner un sens »³³² à leurs actions et leur discours autour d'une distinction entre mouvement social autonome et institutions politiques (partis politiques, Eglise et ONGs). Ainsi dans leur constitution rédigée en 2013, elles établissent un ensemble de valeurs et de principes pour faire de la Bolivie³³³ un « pays libre, souverain, pluriculturel et indépendant dans toutes les directions possibles »³³⁴. Elles appellent à la suppression de l'ensemble des institutions qui sont, selon elles, les vecteurs d'un ensemble d'oppressions³³⁵. Ce discours s'accompagne d'une organisation en auto-gestion qui souhaite favoriser un modèle d'économie solidaire fondée sur des principes tels que « la réciprocité, l'entraide, l'horizontalité »³³⁶. L'objectif est donc d'accéder à une rémunération mais pas de manière salariale³³⁷ et de valoriser une autre forme d'organisation sociale et économique. Il est également interdit de participer aux réunions et assemblées en valorisant une étiquette politique³³⁸ car il y a la « nécessité pour les mouvements sociaux de se réapproprier la politique, en expulsant les partis politiques en son sein »³³⁹.

Cependant cette valorisation d'une autonomie n'est pas contradictoire pour elles avec les logiques d'institutionnalisation dans lesquelles elles entrent parfois. En effet, ces dynamiques ne sont pas une fin en soi mais bien un moyen d'augmenter leur autonomie que ce soit au niveau matériel par l'octroi de financements qui leur permet de se développer, ou par l'acquisition de droits ce qui leur permet de s'auto-organiser et de visibiliser leurs actions. Les ressources comprises comme un potentiel à mobiliser se trouvent entre autres dans leur capacité à construire un discours³⁴⁰ autour de cette cohérence entre autonomie et institutionnalisation : « Nous, si nous recevons des financements, c'est pour acheter une maison, c'est pour que

³³¹ *Idem*, p.81.

³³² Jean Nizet, Natalie Rigaux, « Chapitre 5 : Les cadres de l'expérience », dans Jean Nizet (dir.), *La sociologie de Erving Goffman*, Paris, La Découverte, 2014, p. 65-76.

³³³ Elles ne parlent pas d'état bolivien mais d'un ensemble de communautés autonomes qui composent le territoire.

³³⁴ *Mujeres Creando, Constitution féministe de l'État de Bolivie*, La Paz, 2013.

³³⁵ Nous pouvons nous référer au « féminisme intersectionnel », concept de Kimberlé Crenshaw pour résumer ce que les *Mujeres Creando* mettent en lumière: l'imbrication des catégories de pouvoir qui conduit certaines femmes à subir simultanément plusieurs types de domination.

³³⁶ *Mujeres Creando, Constitution féministe de l'État de Bolivie*, La Paz, 2013.

³³⁷ Maritza Ferias Cerpa « El feminismo no es una opción política para el tiempo libre : entrevista a Julieta Ojeda Marguay », *ECFRASIS*, 2018.

³³⁸ Annexe 2 : publication sur la page Facebook du 29 août 2019.

³³⁹ *Mujeres Creando, La Virgen de los Deseos, op.cit.*, p. 104.

³⁴⁰ Erik Neveu, *Sociologie des Mouvements sociaux, op.cit.*, p.50.

Mujeres en busca de justicia puisse fonctionner »³⁴¹. L'autonomie est entendue comme un projet politique, social et économique qui doit se mettre en place dans des espaces collectifs locaux : « Je crois que jusqu'à aujourd'hui nous avons maintenu cette cohérence entre le privé et le public »³⁴².

Ainsi, plutôt que d'opposer institutionnalisation et autonomisation, nous pouvons les comprendre comme deux dynamiques qui cohabitent et s'auto-alimentent : un discours contre les institutions et une organisation indépendante de celles-ci peut coexister avec une captation de ressources et des relations de négociations avec les institutions comme c'est le cas ici. A Jujuy, la *Tupac Amaru* valorise également ce positionnement entre institutionnalisation et autonomie mais vis-à-vis d'institutions différentes et pour d'autres raisons que les *Mujeres Creando*.

2. La Tupac Amaru, une autonomie difficile à revendiquer

L'autonomisation de la *Tupac Amaru* s'est faite d'abord vis-à-vis des syndicats et notamment de la CTA dans les années 2002-2003 à partir du moment où elle est devenue une alliée du gouvernement national et qu'elle a gagné en visibilité³⁴³. Cette autonomisation par rapport aux syndicats a été renforcée à partir de 2010 lors de son retrait de la CTA justement divisée entre une faction de type autonome et une faction kirchnériste³⁴⁴. En effet en 2010, deux candidats se sont présentés à la tête de la CTA avec d'un côté Hugo Yasky qui souhaitait renouveler son mandat soutenu par Cristina Kirchner et de l'autre Pablo Micheli dirigeant de l'ATE³⁴⁵. L'organisation dans la majorité des provinces a soutenu Hugo Yasky mais Milagro Sala de son côté a donné son vote à Pablo Micheli³⁴⁶. Après que les deux candidats se soient proclamés vainqueurs de l'élection c'est finalement Pablo Micheli qui a été élu par la commission électorale de la CTA³⁴⁷. La position de Sala à cette élection qui avait amené la province de Jujuy à être un fort soutien pour le candidat de l'ATE l'a poussée à quitter la CTA

³⁴¹ Maritza Ferias Cerpa « El feminismo no es una opción política para el tiempo libre : entrevista a Julieta Ojeda Marguay », *ECFRASIS*, 2018, p. 8.

³⁴² *Ibid.*

³⁴³ Maricel Blanco Rodriguez, « Chapitre 5 : Des organisations « hybrides ». Le cas Tupac Amaru à Jujuy », *op.cit.*, p.302.

³⁴⁴ Martín Armelino, « Syndicats et politique sous les gouvernements kirchnéristes », *op.cit.*, p.37.

³⁴⁵ Maricel Blanco Rodriguez, « Chapitre 5 : Des organisations « hybrides ». Le cas Tupac Amaru à Jujuy », *op.cit.*, p.319.

³⁴⁶ *Ibid.*

³⁴⁷ *Ibid.*

du fait des fortes critiques à son encontre dans le camp kirchnériste. Elle a fait ce choix pour assurer « sa fidélité au projet national de Cristina Kirchner »³⁴⁸. En décidant de s'autonomiser vis-à-vis des syndicats, elle a donc ravivé une forte dépendance face aux gouvernements kirchnéristes³⁴⁹. Comme pour les *Mujeres Creando*, les membres ont construit un discours pour légitimer une certaine autonomie vis-à-vis du gouvernement³⁵⁰ mais du fait de son statut ambigu, la valorisation d'une autonomie comme projet politique et social a été plus difficile.

Elle a donc certaines difficultés à construire une identité au-delà que celle « d'organisation de l'Etat »³⁵¹ même si comme les *Mujeres Creando*, elle a gagné en autonomie par l'extension d'infrastructures et la mise en place de coopératives sur l'ensemble du territoire. En effet la *Tupac Amaru* s'est étendue sur l'ensemble de la province jusqu'à devenir le troisième employeur de la région³⁵². L'exemple le plus important est celui du quartier d'*Alto Comedor* en périphérie qui concentre un tiers des habitants de San Salvador de Jujuy. L'organisation a permis grâce à la construction de plus de 6000 logements d'en faire le quartier le plus peuplé de la province³⁵³. L'organisation s'est instiguée comme relai de l'État auprès des bénéficiaires mais aussi comme relai des voisins, des habitants auprès de l'État. C'est ce double rôle associé aux entités des *bureaucrates paraétatiques* »³⁵⁴ qui lui a permis de développer un discours en faveur de l'autonomie politique et territoriale.

Lors d'un entretien avec Carolina Sofía Tavano Milagro Sala explique par exemple : « Nous avons toujours eu une construction autonome. En réalité nous sommes très autonomes et cela provoque de nombreux conflits avec les partis politiques de Jujuy, surtout parce que l'organisation a gagné un niveau de territorialité qu'aucun parti n'a jamais eu. »³⁵⁵. Ainsi elle souligne dans cet extrait la portée des actions de l'organisation à l'échelle du territoire. Par ailleurs le discours des membres de l'organisation est parfois orienté autour des logiques de négociations et d'opposition avec le gouvernement³⁵⁶. Par exemple, le parti de l'organisation

³⁴⁸ *Idem*, p.320.

³⁴⁹ Santiago Battezzati, «La Tupac Amaru : movilización, organización interna y alianza con el kirchnerismo (2003-2011) », *op. cit.*, p.5-32.

³⁵⁰ Carolina Sofia Tavano, « Entre movimiento y partido : trayectoria de la organización barrial Tupac Amaru, intersecciones », *op.cit.*, p.234.

³⁵¹ *Idem*, p.233-235.

³⁵² Melina Gaona, « Condiciones y características del surgimiento y desarrollo de la OBTA », *op.cit.*, p.126.

³⁵³ Melina Gaona, « Construcción sociocultural de San Salvador de Jujuy, frontera simbólica de Argentina con Bolivia », *op.cit.*, p.65.

³⁵⁴ Gabriel Vommaro, « Une bureaucratie para-étatique mouvante. La production locale du *Welfare* des précaires en Argentine à l'ère du capitalisme postindustriel », *Gouvernement et action publique*, vol 1, no.1, 2019, p. 35-60.

³⁵⁵ Sofia Tavano Carolina, « Entre movimiento y partido : trayectoria de la organización barrial Tupac Amaru », *op.cit.*, p.234.

³⁵⁶ *Idem*, p.235.

s'est présenté sur une autre liste en 2013 que le parti Front pour la victoire (Frente para la victoria ou FPV), soutien de Néstor Kirchner³⁵⁷.

Malgré ces efforts pour construire un discours en faveur de l'autonomie la *Tupac Amaru* doit faire face à de plus importantes critiques que les *Mujeres Creando*. Des opposants au kirchnérisme mais également des adhérents lui ont notamment reproché et lui reprochent toujours des relations clientélares avec les gouvernements kirchnéristes³⁵⁸, elle a alors plus de mal à faire valoir l'institutionnalisation comme une ressource pour s'autonomiser et à valoriser un principe « d'échange réciproque »³⁵⁹.

Ainsi la *Tupac Amaru* a connu une autonomisation vis-à-vis des syndicats mais également des partis politiques avec lesquels elle était particulièrement proche par son discours puis par une certaine autonomie territoriale mais sans arriver à en faire une base de légitimité pour son action collective. Cela peut donc expliquer la constante dépendance de la *Tupac Amaru* aux partis kirchnéristes et l'intégration moins poussée dans d'autres institutions. Ces deux façons d'envisager l'autonomie et de la défendre ont pris place dans un contexte politique particulier qui tend à accentuer ces divergences.

3.L'autonomie territoriale : le projet politique bolivien et les dispositifs provinciaux argentins

En Argentine et en Bolivie, la notion d'autonomie territoriale ne renvoie pas aux mêmes réalités. En Bolivie, d'abord, l'autonomie est inscrite dans la constitution. En juillet 2010 est née la loi cadre des autonomies et de décentralisation³⁶⁰ avec la notion de « préexistence des Nations et Peuples Indigènes Originaires Paysans » qui garantit aux peuples, selon la Constitution et la déclaration de l'ONU une « libre détermination, un droit à l'autonomie, à l'autogouvernement, à leur culture, à la reconnaissance de leurs institutions et à la consolidation de leurs entités territoriales »³⁶¹. Cela a notamment permis la mise en place d'un régime AIOC

³⁵⁷ Lanzaron el Partido de la Soberanía Popular, *El Tribuno*, 19 juin 2012./Jujuy ; Milagro Sala dice que hay "gran diferencia" entre FPV nacional y provincial, *Agencia Diarios y noticias*, 11 août 2013 : Milagro Sala considère le FPV provincial moins progressiste que celui national et préfère s'inscrire sur une autre liste. Le parti va tout de même finir pas s'allier avec le FUyO qui soutient Cristina Kirchner mais est élu à l'échelle de la province pour défendre les intérêts de l'organisation avant tout.

³⁵⁸ Annexe 1 : revue de presse, section « accusations et répression ».

³⁵⁹ Javier Auyero, *La política de los pobres. Las practicas clientelistas del peronismo*, Buenos Aires, Manantial, 2001, 257 p.

³⁶⁰ Laurent Lacroix, « L'institutionnalisation des "autonomies indigènes" en Bolivie. Autochtonie, libredétermination et mouvements sociaux à l'ère de la globalisation », *op.cit.*, p.1-11.

³⁶¹ Constitution de l'Etat plurinational bolivien sur le site officiel du gouvernement : Constitución Política del Estado (CPE) - Bolivia - InfoLeyes - Legislación online (oas.org) consulté pour la dernière fois le 08/05/2021.

(Autonomie Indigène Originare Paysanne) avec sa juridiction propre et des TIOC (Territoires Indigènes Originaires Paysannes), nouvelle entité créée avec les mêmes pouvoirs que les municipalités³⁶². Il y a donc dans la constitution quatre niveaux d'autonomies : celle départementale, celle municipale, celle régionale et celle des territoires indigènes paysans. De manière générale ces gouvernements locaux sont libres d'assumer plusieurs compétences concernant l'organisation territoriale, l'éducation, la santé, la juridiction mais restent néanmoins dépendants au régime financier général³⁶³.

Les *Mujeres Creando* ne sont pas inscrites dans un territoire indigène qui requiert ce genre d'autonomie. Elles vont par contre s'appuyer sur le projet national pour écrire leur constitution. En effet, celle-ci est écrite en réponse à la constitution de 2009, plusieurs principes valorisés sont d'ailleurs semblables comme la libre-détermination et la souveraineté territoriale³⁶⁴. En plus de s'appuyer sur un mouvement régional autonome, elle utilise le cadre constitutionnel mis en place par l'Etat bolivien pour l'étendre à une conception féministe. De plus, leur inscription dans la ville et le département de la Paz dirigé par Luis Antonio Revilla proche du MAS ne va pas contraindre leurs actions contrairement à la *Tupac Amaru*.

Du côté argentin, « les provinces disposent d'une très large autonomie dans la définition de leur système politique, électoral et municipal »³⁶⁵ mais sont dépendantes du pouvoir central notamment du fait « d'une forte dépendance fiscale »³⁶⁶. La province de Jujuy est l'une des provinces qui souffre le plus de cette dépendance³⁶⁷. À cela s'ajoute le fait que ces acteurs ne disposent que de très peu de pouvoir au niveau électoral³⁶⁸. Elle est donc particulièrement liée à l'exécutif national comme en témoigne la mise en place du programme PEH. Les gouverneurs n'ont aucun pouvoir discrétionnaire et de négociation avec la *Tupac Amaru* dans le transfert de ressources, c'est le gouvernement national qui décide « de la distribution du programme dans les différentes provinces du pays, des quantités de logements à construire, du moment du transfert de ressources et de l'assignation des ressources pour chaque coopérative »³⁶⁹. Ainsi

³⁶²Laurent Lacroix, « Territorialité autochtone et agenda politique en Bolivie (1970-2010) », *Quaderns-e*, 2012, vol.1, no.17, p.73.

³⁶³ Constitution de l'Etat plurinational bolivien sur le site officiel du gouvernement : Constitución Política del Estado (CPE) - Bolivia - InfoLeyes - Legislación online (oas.org) consulté pour la dernière fois le 08/05/2021

³⁶⁴ Mujeres Creando, *Constitution féministe de l'État de Bolivie*, La Paz, 2013.

³⁶⁵ Marie-France Prévôt Schapira, « Argentine : une débâcle fédérale », *Critique internationale*, vol.1, no.18, 2013, p.24.

³⁶⁶ *Ibid.*

³⁶⁷ Santiago Battezzati, « La Tupac Amaru : movilización, organización interna y alianza con el kirchnerismo (2003-2011) », *op.cit.*, p.14.

³⁶⁸ *Ibid.*

³⁶⁹ *Idem*, p.12.

lorsque Mauricio Macri et Gerardo Morales sont élus en 2015, ils mettent en place des politiques de types libérales qui contraignent l'organisation³⁷⁰. La *Tupac Amaru* voit le retrait de son statut juridique en 2017 et le pouvoir provincial conduit par Gerardo Morales, proche de Macri, coupe les allocations³⁷¹. L'Institut du logement et d'urbanisme (*Instituto de vivienda y urbanismo*) qui n'avait aucun pouvoir de décision sous les Kirchner reprend toute sa force au même titre que les tribunaux locaux, pour empêcher l'octroi de subventions à l'organisation³⁷². L'autonomie des provinces en matière juridique est donc utilisée pour arrêter et condamner un ensemble de membres³⁷³.

Par ailleurs, Jujuy fait partie des régions du Nord les plus tardivement annexées au territoire national (le territoire des Andes en 1943)³⁷⁴. À la suite de cette annexion, l'autonomie des populations autochtones majoritaires dans cet espace a été inscrite dans la loi fédérale 23.302 en 1985 en prévoyant un certain nombre de mesures protectionnistes en faveur des populations autochtones réunis sous la forme de « communautés »³⁷⁵. La problématique autochtone s'est, en ce sens, « provincialiser »³⁷⁶. Néanmoins ce cadre légal n'a que peu d'incidence sur la *Tupac Amaru* qui ne constitue pas une communauté autochtone reconnue en soi.

Nos deux collectifs s'inscrivent différemment dans les territoires. La *Tupac Amaru* est présente sur un « territoire autochtone » annexé tardivement et dans une province très liée au pouvoir national. Les *Mujeres Creando* ne font partie d'aucun territoire autonome dans le sens établi par la constitution. Cependant elles sont présentes sur un territoire national dans lequel la notion d'autonomie est institutionnalisée et est un enjeu fondamental du fait de la forte présence de communautés autochtones en Bolivie (plus de 60% de la population est originaire d'une communauté autochtone)³⁷⁷. L'autonomie des territoires est donc un enjeu d'unification territorial.

Ces différences expliquent alors le rapport particulier qu'entretiennent les organisations avec les institutions étatiques nationales et locales tout en mettant en lumière les rapports de force entre les échelles de gouvernance. Si les *Mujeres Creando* peuvent s'appuyer sur le projet

³⁷⁰ Arnaud Trenta, « Retour de la contestation sur fond d'accélération des réformes économiques et sociales », *Chronique Internationale de l'IRES*, vol. 161, no. 1, 2018, p. 3-13.

³⁷¹ Valeria Fernanda Torres, « Modalidades mixtas de producción de hábitat por parte de sectores populares : organizaciones sociales y estado. El caso de la OBTA en Jujuy-Argentina », *op.cit.*, p. 426.

³⁷² *Idem*, p.435.

³⁷³ Annexe 1 : Revue de presse, section « accusations et répressions » : dans beaucoup d'articles, Gerardo Morales s'appuie sur cette autonomie en matière juridique pour justifier les décisions des tribunaux locaux.

³⁷⁴ Sabine Kradolfer, « Les autochtones invisibles ou comment l'Argentine s'est « blanchie ». », *op.cit.*, p.4

³⁷⁵ *Idem*, p.3.

³⁷⁶ *Idem*, p.7.

³⁷⁷ *Ibid.*

politique national et y inclure une dimension féministe, la *Tupac Amaru* peut s'autonomiser vis-à-vis de la province seulement lorsque le gouvernement national lui est favorable.

La façon dont s'institutionnalise les organisations répond à des stratégies et des identités valorisées autour de l'autonomie. Pour les *Mujeres Creando* l'autonomie s'enracine dans un mouvement régional et est renforcée par le projet national mis en vigueur par Evo Morales. C'est en s'appuyant sur ces deux influences qu'elles créent une identité féministe autonome en leur sein en voyant l'institutionnalisation comme un moyen pour la construire. Pour la *Tupac Amaru* l'institutionnalisation au sein des partis politiques de gauche permet de se retirer des syndicats et de ne pas être dépendante du gouvernement provincial. La construction d'une vraie identité autour d'une autonomie autochtone et territoriale semble malgré tout difficile à légitimer du fait de son fonctionnement et du contexte actuel.

Ce deuxième chapitre nous a conduit à dégager un ensemble de facteurs de variation qui expliquent les différents processus d'institutionnalisation des deux organisations. D'abord la position sociale occupée par les membres, leur trajectoire personnelle, partisane et militante ainsi que les réseaux de sociabilité dans lesquels ils s'inscrivent permettent d'éclairer leur intégration dans différentes institutions (plutôt la gauche péroniste locale et nationale pour la *Tupac Amaru*, pour les *Mujeres Creando* plus grande diversité : gauche indigéniste, institutions culturelles régionales et internationales, médias...). Les mécanismes d'apprentissages, les logiques de conversion de ressources et de savoirs-faires militants et/ou professionnels, le travail de socialisation politique sont des variables qui expliquent également cette intégration différenciée et les divergences en termes d'institutionnalisation organisationnelle (structure rattachée aux organisations péronistes et syndicales pour la *Tupac Amaru* avec encadrement des membres, chez les *Mujeres Creando* anciennes professionnelles politisées qui mutualisent leurs savoirs-faires). Des facteurs liés à l'environnement socio-politique ont complété ces premières explications : les structures d'opportunités politiques en fonction des alternances politiques à l'échelle nationale pour les alliances entre les partis et les mouvements sociaux (parti kirchnériste très proche de la *Tupac Amaru*, le MAS plus en retrait des organisations féministes/ gouvernements de droites qui provoquent une fermeture des opportunités) et le poids et les alliances des organisations sociales dans les crises politiques, économiques, sociales (mouvement féministe autonome pour les *Mujeres Creando*/mouvement *piquetero.a.s*). Enfin, les stratégies d'autonomisation engagées par les deux organisations constituent les derniers facteurs pour expliquer les dynamiques d'institutionnalisation (autonomie politique pour les

Mujeres Creando appuyée par le projet politique bolivien, autonomie territoriale pour la *Tupac Amaru* plus difficile à légitimer surtout depuis que l'opposition est présente au niveau locale).

Les deux premiers chapitres ont permis de soulever des relations engagées ou pas avec les sphères institutionnelles et en particulier celle politique. En ce sens des formes de politisation ont été soulignées dans l'intérêt plus ou moins poussée des membres pour la politique, dans leur capacité à investir le champ politique spécialisé et dans l'exercice de leur citoyenneté par la participation au débat politique³⁷⁸. Le troisième et dernier chapitre se donne pour objectif d'élargir la réflexion sur le rapport au politique des organisations en s'attardant sur des formes de politisation, de dépolitisation, de repolitisation qui s'exercent dans des espaces, des pratiques et des discours en dehors et/ou au-delà de « la sphère institutionnelle politique »³⁷⁹.

³⁷⁸ Myriam Ait-Aoudia, Mounia Bennani Chraïbi, Jean-Gabriel Contamin, « Indicateurs et vecteurs de la politisation des individus : les vertus heuristiques du croisement des regards », *op.cit.*, p.11-13.

³⁷⁹ *Ibid.*

Chapitre 3 : les formes de politisation en dehors et au-delà de « la sphère institutionnelle »

A. Les actions collectives contestataires en dehors de la sphère institutionnelle

Jacques Lagroye définit la politisation comme « une requalification des activités sociales les plus diverses, qui résulte d'un accord pratique entre des agents sociaux enclins, pour de multiples raisons, à transgresser ou à remettre en cause la différenciation des espaces d'activités »³⁸⁰. Cette définition permet de réfléchir aux pratiques et aux discours qui conduisent à remettre en cause la séparation instituée entre les sphères sociales et notamment entre « le champ politique et l'espace des mouvements sociaux »³⁸¹. Les actions contestataires de nos deux organisations prennent à la fois place dans les institutions, et se forment aussi à l'extérieur de celles-ci. Les recherches en sciences sociales sur la contestation des mouvements sociaux ont surtout appuyé jusque dans les années 1990 sur la contestation comme une dynamique extérieure et opposée aux institutions. Nous proposons plutôt de comprendre les relations qui s'exercent ou non entre les discours, les pratiques et les espaces de la contestation avec la *polity*, les *policies*, et le *politic*³⁸².

1. Les « arts de la rue »³⁸³ pour les *Mujeres Creando* : des messages politiques dans l'espace public

Les *Mujeres Creando* utilisent l'art comme moyen de contestation et comme ressource à la mobilisation. Parmi la diversité de pratiques artistiques qu'elles mettent en œuvre il y en a une qu'elles privilégient : le graffiti. Elles taguent les murs de La Paz de messages protestataires en apposant leur signature à la fin³⁸⁴. L'esthétisme choisi (style d'écriture, signature) est d'abord un moyen de construire une identité artistique propre en marquant sa forte proximité avec le

³⁸⁰ Jacques Lagroye, « Partie 3 : la production des enjeux politiques, chapitre 15 : les processus de politisation » dans Jacques Lagroye, *La politisation*, *op.cit.*, p. 360-361.

³⁸¹ Lilian Mathieu, « L'espace des mouvements sociaux », *op.cit.*, p. 13

³⁸² Jean Leca, « L'état entre politics, policies et polity. ou peut-on sortir du triangle des Bermudes ? », *op.cit.*, p. 59-82 : les trois déclinaisons du terme « politique » en anglais permettent de mieux rendre compte de ce qu'est le et la politique (*polity* : système institutionnel, *policy* : politique publique mise en place dans un secteur, politique de l'environnement par exemple, *politic* : ce qui a un caractère politique au sens strict ou au sens large).

³⁸³ Patrick Haenni, « L'ordre des caïds. Conjurer la dissidence urbaine au Caire, Paris/Le Caire, Karthala », CEDEJ, 2005 dans Myriam Ait-Aoudia, Mounia Bennani Chraïbi, Jean-Gabriel Contamin, « Indicateurs et vecteurs de la politisation des individus : les vertus heuristiques du croisement des regards », *op.cit.*, p.14.

³⁸⁴ Site officiel des *Mujeres Creando*, section « graffitis ».

monde artistique³⁸⁵. L'art prend dans ce cas « une dimension symbolique et expressive »³⁸⁶. En effet, c'est par ce support qu'émergent des discours et des pratiques féministes par « une critique sociale et culturelle du machisme et du patriarcat dans les sociétés contemporaines »³⁸⁷. Elles formulent leurs critiques et revendications par des messages adressés à une institution notamment celle gouvernementale et religieuse qui révèlent le plus souvent une situation d'injustice ou un problème social comme l'illustrent les photos ci-dessous :



« Le féminicide est un crime de l'Etat patriarcal »

Source : Site officiel *Mujeres Creando*



« Ton Eglise crucifie des femmes chaque jour, le féminisme les ressuscite »

Source : Site officiel *Mujeres Creando*

Dans ces deux cas elles opposent une institution au mouvement féministe et dénoncent les mécanismes de domination qui sont exercés par les hommes au sein de l'Eglise et dans le gouvernement.

³⁸⁵Balasinski Justyne, Mathieu Lilian, « Art et contestation », dans : Olivier Fillieule éd., *Dictionnaire des mouvements sociaux*, op.cit., p. 68-73 : dans cette notice les auteurs expliquent cette idée à partir de l'association Act Up. La dimension esthétique est essentielle au mouvement du fait justement de la proximité des activistes avec le monde artistique (ce sont des artistes pour la plupart).

³⁸⁶ *Idem*, p.73.

³⁸⁷ Gleidiane De Sousa Ferreira, «Produzir conhecimento sobre si mismas uma reflexao histórica sobre praticas feministas autnomas na Bolivia», op.cit., p.102.

Plus largement elles définissent ces messages ainsi que la pratique artistique associée comme politiques. Comme les autres manifestations artistiques notamment les performances, elles les identifient comme des actes engagés parce qu'il y a une redéfinition de l'espace politique dans la rue³⁸⁸ :

« Pour nous, l'espace public est la ville et non le parlement ou les institutions. La ville comme l'espace de la politique et non comme un espace pour le prosélytisme. Nous n'allons pas dans la rue en tant que missionnaires : nous nous installons et nous prenons l'espace public, nous l'interpellons. »³⁸⁹.

La rue est souvent considérée comme le lieu de la contestation des mouvements sociaux associée à « une politique de la rue »³⁹⁰ en dehors des institutions³⁹¹. Mais comme l'explique Olivier Dabène dans son dernier ouvrage sur les pratiques de *street art* en Amérique latine, c'est aussi un moyen de se faire entendre, de diffuser des revendications, d'interpeller les autorités, d'encourager une « démocratie délibérative »³⁹² et de comprendre la manière dont l'espace public est gouverné³⁹³.

Par exemple, en Bolivie et dans d'autres pays où elles performant, ces pratiques ont été parfois délégitimées et dénoncées par les autorités. En 2016, une plainte a été déposée contre elles pour vandalisme car lors d'une manifestation elles ont aspergé de la peinture rouge (en référence au sang des victimes de féminicides) sur la façade du gouvernement³⁹⁴. Plus récemment elles ont été accusées pour atteinte aux biens publics après avoir travesti la statue d'Isabelle la Catholique en octobre 2020 sur la place centrale qui porte son nom³⁹⁵. Dans d'autres pays comme au Chili elles ont également dû faire face aux critiques de plusieurs avocats et représentants de l'Eglise catholique après une exposition jugée offensante au sein du Musée Salvador Allende³⁹⁶. Tous ces acteurs politiques tentent alors de dépolitiser leurs actions en ne reconnaissant ni leur

³⁸⁸ Hélène Lambert, « Feminismo Autônomo Latino-Americano na Bolívia, as Mulheres Criando reivindicação a descolonização dos corpos », *Caderno de diversidade e gênero*, vol.3, no.4, 2017, p.62.

³⁸⁹ Propos de Maria Galindo dans *Mujeres Creando, La Virgen de los Deseos*, op.cit., p.176.

³⁹⁰ Mary F. Katzenstein, « Quand la contestation se déploie dans les institutions », op.cit., p.121.

³⁹¹ *Idem*, p.127.

³⁹² Miriam Périer, entretien avec Olivier Dabène sur son ouvrage Olivier Dabène, *Street Art and Democracy in Latin America*, Londres, Palgrave MacMillan, 2020, 261 p.

³⁹³ *Ibid.*

³⁹⁴ Annexe 2 : publication sur la page Facebook du 25 novembre 2016.

³⁹⁵ Annexe 1 : revue de presse, section « actions contestataires » : *Activistas visten con pollera andina estatua de Isabel la Católica en Bolivia*, AFP, 12 octobre 2020./ Annexe 2 : publication sur la page Facebook du 13 octobre 2020.

³⁹⁶ Annexe 1 : revue de presse, section « Répression et accusations » : *Abogado y denunciante canónico por eventuales ofensas religiosas*, « Se está declarando inimputable a la Universidad Alberto Hurtado », *Noticias financieras*, 11 mars 2018.

discours, ni leur pratique voire en les criminalisant c'est-à-dire en opérant une forme de « neutralisation de leurs thèmes et de leurs activités »³⁹⁷.

La politisation des arts de la rue se construit chez les *Mujeres Creando* par la revendication d'une portée politique de leur discours et de leur pratique et donc par une définition de l'art comme un outil politique. Elles n'entrent pas dans un processus de politisation par une reconnaissance des opposants mais bien par une logique de « labellisation objective et subjective »³⁹⁸ de leurs pratiques et discours. Finalement « elles requalifient des activités sociales »³⁹⁹ en les détournant de leurs finalités et en dépassant la sectorisation entre les espaces, les discours et les pratiques considérés comme politiques et ceux protestataires appartenant à un espace de contestation d'ordinaire pensé comme extérieur au débat politique⁴⁰⁰. Le collectif choisit de développer d'autres façons de faire de la politique et dans d'autres espaces pas forcément reconnus par les autorités. En ce sens elles élargissent le rapport à la politique en ne la considérant plus seulement comme une activité propre au champ politique institutionnalisé. Comme elles, les formes de protestation qui s'exercent dans la *Tupac Amaru* sont politisées par les membres. Cependant la répression que connaît l'organisation va engendrer une forte démobilisation et une dépolitisation des discours et des pratiques contestataires.

2. La répression, vectrice de dépolitisation de la contestation dans la *Tupac Amaru*

Comme pour les *Mujeres Creando*, la *Tupac Amaru* utilise un ensemble de moyens pour se mobiliser dont les plus importants sont la manifestation, l'occupation de terrains et le blocage de routes⁴⁰¹. Ces actions contestataires sont orientées vers les autorités locales et nationales, organisées autour d'acteur.rice.s très politisé.e.s d'organisations sociales et politiques diverses qui ont pour certain.e.s participé.e.s aux piquets de grève dans les années 1990⁴⁰². Ce sont donc des pratiques de contestation politisées mais pas forcément institutionnalisées dans le sens où ce ne sont pas « des activités qui relèvent du processus politique formel (vote, lobby) et qui ont

³⁹⁷ Myriam Ait-Aoudia, Mounia Bennani Chraïbi, Jean-Gabriel Contamin, « Indicateurs et vecteurs de la politisation des individus : les vertus heuristiques du croisement des regards », *op.cit.*, p.17.

³⁹⁸ Camille Hamidi, « Éléments pour une approche interactionniste de la politisation. Engagement associatif et rapport au politique dans des associations locales issues de l'immigration », *Revue française de science politique*, vol. 56, no. 1, 2006, p. 9.

³⁹⁹ Jacques Lagroye, « Partie 3 : la production des enjeux politiques, chapitre 15 : les processus de politisation » dans Jacques Lagroye, *op.cit.*, p. 360-361.

⁴⁰⁰ *Ibid.*

⁴⁰¹ Annexe 1 : Revue de presse, section « actions contestataires », « avant 2016 ».

⁴⁰² Melina Gaona, « Condiciones y características del surgimiento y desarrollo de la OBTA », *op.cit.*, p.123.

pour objectif de créer une perturbation (légales ou illégales)»⁴⁰³. À partir de 2015, ces formes de protestation ont été fortement réprimées et la *Tupac Amaru* est devenue « l'ennemi politique principal du gouverneur »⁴⁰⁴. Les autorités locales font tous « les efforts pour supprimer tout actes contestataires ou tout groupe ou organisation responsable de ces derniers »⁴⁰⁵. La contestation principalement tournée autour des violences exercées à l'encontre des membres de la *Tupac Amaru* devient donc compliquée à mettre en place dans l'espace public pour des questions de sécurité. Plusieurs fois une membre de Jujuy nous informe des actions répressives conduites par le gouvernement dont une fin mars 2021 :

« Le gouverneur n'est pas quelqu'un de bien, il ressemble un peu à Pinochet tu vois parce qu'il nous tue et nous réprime violemment. Aujourd'hui (le 31 mars) il y a une énorme mobilisation parce qu'il y a eu beaucoup de violence dans un village pas très loin d'ici justement parce qu'il veut construire une école à la place d'un terrain de jeu qui est ici depuis 15-20 ans. Tu vois les voisins se sont mobilisés et il a envoyé la police pour les faire taire juste pour assouvir son caprice. Ils ont fait pareils avec mon cousin, il a été assassiné en décembre dernier. »⁴⁰⁶.

Elle nous explique que la mobilisation contre les projets gouvernementaux par exemple devient particulièrement dangereuse pour les membres de la *Tupac Amaru* et que les violences sont régulières et se multiplient. Elle fait même un rapprochement avec les pratiques autoritaires sous la dictature. La répression est en fait alimentée par une criminalisation des membres de la *Tupac Amaru* qui tend à dépolitiser la violence qui s'exerce. Ils sont décrits comme des voleurs, des narcotrafiquants et des membres d'un mouvement social violent qui s'attaque aux journalistes et qui tue leurs propres membres⁴⁰⁷.

Malgré tout, il y a une tentative de repolitisation engagée par les membres puisque la contestation s'est institutionnalisée en se déployant dans l'espace juridique et dans des institutions internationales. En effet, depuis 2016 les membres soutenus par des avocats, des professionnels d'ONGs, des défenseurs des droits humains affrontent les gouvernements de Gerardo Morales et Mauricio Macri⁴⁰⁸. Depuis cinq ans Milagro Sala et les autres dirigeant.e.s

⁴⁰³ Mary F. Katzenstein, « Quand la contestation se déploie dans les institutions », *op.cit.*, p. 124.

⁴⁰⁴ Valeria Fernanda Torres, « Modalidades mixtas de producción de hábitat por parte de sectores populares : organizaciones sociales y estado. El caso de la OBTA en Jujuy-Argentina », *op.cit.*, p.427.

⁴⁰⁵ Hélène Combes, « Répression », Olivier Fillieule éd., *Dictionnaire des mouvements sociaux*, *op.cit.*, p. 462-468.

⁴⁰⁶ Conversation avec P.L le 31/03/2021.

⁴⁰⁷ Discours de Gerardo Morales et de Mauricio Macri dans la presse et lors de communiqués officiels dans l'annexe 1 : revue de presse, section « accusations et répression ».

⁴⁰⁸ Annexe 1 : revue de presse, section « actions contestataires », « après 2016 ».

sont jugé.e.s pour violences, détournement de fonds, association avec des groupes armés, corruption⁴⁰⁹. Il y a une lutte autour de la politisation puisque les autorités locales tendent à dépolitiser les chefs d'accusation en déconflictualisant⁴¹⁰ l'affaire et en insistant sur leur souhait de faire justice contre des actes illégaux. Les membres de *Tupac Amaru* soulignent, quant à eux, le clivage existant entre kirchnérisme et anti-kirchnérisme pour politiser les arrestations, les violences et les dénoncer. Par exemple Patricia Cabana, l'une des ancienne dirigeante de l'organisation nous explique :

« Je suis assignée à domicile avec une condamnation de sept ans. Bien évidemment nous avons fait appel mais pour le moment je dois rester ici et ça fait déjà deux années que je suis en train de purger ma peine. Je suis « prisonnière politique » (*una presa política*) depuis 2016, à partir du moment où le gouvernement a changé. Moi j'ai grandi dans la *Tupac*, j'ai beaucoup participé à la militance aux côtés de Milagro et c'est pour ça que nous sommes détenues. »⁴¹¹.

Lors de notre conversation, elle ne fait jamais référence aux chefs d'accusation contre elle mais rappelle que son arrestation, au même titre que d'autres membres, a une portée politique et est dû au changement de gouvernement. Elle explique que sa condamnation est avant tout liée à son rôle central dans l'organisation.

Cette vague répressive et le démantèlement des infrastructures de l'organisation entraînent une forte démobilisation au sein de l'organisation même si certain.e.s membres continuent toujours de manifester⁴¹². Le contexte politique défavorable à l'organisation ainsi que son fonctionnement ont provoqué une forte dépolitisation des discours et des pratiques contestataires des membres. Une forme de repolitisation tente de se mettre en place et s'exerce dans un autre espace moins dangereux pour les membres que la rue : celui des réseaux sociaux.

⁴⁰⁹ Annexe 1 : revue de presse, section « accusations et répression ».

⁴¹⁰ Camille Hamidi, « Éléments pour une approche interactionniste de la politisation. Engagement associatif et rapport au politique dans des associations locales issues de l'immigration », *op.cit.*, p.20. : idée d'un conflit existant entre deux personnes avec « une montée en généralité et une identification de clivages ». Cette idée est appliquée dans ce texte aux membres d'une association, nous proposons de l'utiliser pour souligner la stratégie « d'évitement » mis en place par les autorités locales dans la négation du clivage entre deux factions politiques.

⁴¹¹ Conversation avec Patricia Cabana, le 03/03 /2021.

⁴¹² Photos et vidéos envoyées en direct des mobilisations par certain.e.s membres.

3. Construire des « arènes participatives virtuelles »⁴¹³ pour contester (*La Tupac Amaru*) et pour participer (*Les Mujeres Creando*)

Les organisations se sont adaptées à l'arrivée des nouvelles technologies l'information et de la communication dans les années 2000 en utilisant les réseaux sociaux comme une ressource pour la mobilisation⁴¹⁴. Ces outils permettent notamment de mettre en réseau un plus grand nombre de personnes qui ne se connaissent pas forcément. Ce sont donc « de nouveaux espaces de la contestation et de la construction politique »⁴¹⁵. Nos deux organisations utilisent largement ces supports d'abord pour diffuser leurs actions et leur discours. Les pages Facebook des deux organisations sont les plus actives avec une différence en termes d'adhésion à ces pages. Les *Mujeres Creando* comptabilisent environ 45000 abonnements et la *Tupac Amaru* 3000⁴¹⁶. Cela s'explique notamment par le fait que les boliviennes sont plus insérées à l'international et construisent un travail de communication plus poussé que la *Tupac Amaru*. Cette dernière va néanmoins pouvoir utiliser le réseau pour conserver une forme de solidarité entre les membres et organiser la résistance en période de démobilisation. Ainsi à partir de l'arrestation de Milagro Sala, la page Facebook est destinée à relayer un ensemble d'articles de presse, de vidéos, et des communiqués pour dénoncer la situation à Jujuy⁴¹⁷ et pour remobiliser les membres.

Pour les *Mujeres Creando*, il y a bien cette idée aussi d'organiser la contestation notamment lors de la période de répression conduite sous le gouvernement de Jeanine Añez mais aussi lorsque le coronavirus a empêché les rassemblements⁴¹⁸. Contrairement à la *Tupac Amaru* ce réseau n'est pas qu'un moyen d'unir les membres et les adhérents, c'est aussi un espace de débat qui révèle des conflits et des clivages autour de leurs actions, de leur vision du féminisme, et de la manière dont elles traitent une affaire ou non. Par exemple sur une publication qui relate l'une de leur performance autour du droit à l'avortement plusieurs personnes émettent leur opinion concernant ce sujet :

⁴¹³ Coralie Richaud, « « Les réseaux sociaux : nouveaux espaces de contestation et de reconstruction de la politique ? » », *Les Nouveaux Cahiers du Conseil constitutionnel*, vol. 57, no. 4, 2017, p. 29.

⁴¹⁴ Erik Neveu, *Sociologie des mouvements sociaux*, *op.cit.*, p. 99-112.

⁴¹⁵ Coralie Richaud, « « Les réseaux sociaux : nouveaux espaces de contestation et de reconstruction de la politique ? » », *op.cit.*, p. 29.

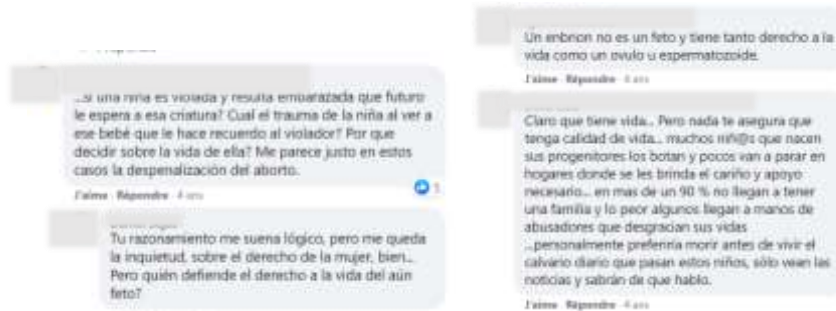
⁴¹⁶ Pages Facebook officiels des deux organisations.

⁴¹⁷ Annexe 2 : exemples de publications depuis l'arrestation de Milagro Sala sur la page Facebook.

⁴¹⁸ Annexe 2 : publications sur la page Facebook du 12 et du 28 avril 2020.



Source : Page Facebook



Il y a des arguments pour une dépénalisation notamment en cas de viol, des exemples pour illustrer la nécessité de le légaliser notamment parce que certaines femmes n'ont pas les moyens d'élever des enfants et que cette interdiction génère simplement plus de pauvreté infantile. Enfin il y a des réponses contre ces arguments avec la défense d'un « droit à la vie », la considération qu'un fœtus et un embryon sont des êtres vivants. Les réseaux sociaux s'érigent dans ce cas-là comme des espaces politiques en dehors des institutions et « à travers l'horizontalité qui les caractérise, renversent indirectement le présupposé de la compétence politique dès lors que chacun des internautes se considèrent comme compétent pour juger ou émettre une opinion »⁴¹⁹. Chaque utilisateur devient alors un acteur qui s'auto-définit comme politique, capable de parler d'enjeux sociétaux et de débattre autour et/ou qui politise parfois son expérience⁴²⁰.

La contestation peut donc s'exercer dans des espaces virtuels et se transformer comme un outil de mobilisation lorsque celle-ci est mise à mal comme pour la *Tupac Amaru* et ainsi parfois devenir une plate-forme de débat comme pour les *Mujeres Creando*.

Les membres opèrent une stratégie pour politiser les actions et les discours protestaires mais doivent parfois affronter une forte dépolitisation engagée par leurs adversaires. Cette

⁴¹⁹ Coralie Richaud, « Les réseaux sociaux : nouveaux espaces de contestation et de reconstruction de la politique ? », *op.cit.*, p. 30.

⁴²⁰ Jacques Lagroye, « Partie 3 : la production des enjeux politiques, chapitre 15 : les processus de politisation dans Jacques Lagroye, *La politisation*, *op.cit.*, p. 360-361 : politisation par la participation et par la préoccupation d'enjeux qui relèvent de la politique.

dépolitisation peut conduire à un démantèlement voire à une forte répression comme dans le cas argentin et donc mettre à mal la politisation de l'engagement des membres. Ces dynamiques permettent de mieux comprendre les processus d'institutionnalisation notamment l'entrée des *Mujeres Creando* dans la sphère institutionnelle artistique et à partir de 2016 en Argentine le retrait de l'organisation du gouvernement et l'institutionnalisation dans les sphères internationales (médias, ONGs). L'analyse des pratiques ordinaires est aussi un moyen d'expliquer les processus de politisation et/ou de dépolitisation des membres notamment en regardant les modes de résistances contre un ordre dominant qu'ils/elles mettent en place ou pas.

B. La politique discrète : (de) politiser les discours et les pratiques ordinaires

Si les membres ont trouvé dans l'espace des deux organisations un moyen de résister collectivement, ils ont également déployé un ensemble de résistances propres à leurs expériences. Celles-ci ont parfois été cachées du fait des contraintes auxquelles ils sont confrontés en dehors ou au contraire ont été revendiquées publiquement. Parfois discrètes et invisibilisées à l'origine elles ont néanmoins aidé à « ouvrir une brèche dans l'hégémonie »⁴²¹.

1. La politisation des pratiques et des discours identitaires chez les *Mujeres Creando*

Certaines des membres des *Mujeres Creando* appartiennent à des communautés autochtones dont celle aymara. Ce sont surtout des femmes qui ont migré vers la ville durant leur enfance pour trouver un travail en tant qu'employées de maison⁴²². Elles ont alors été contraintes de gommer certains usages issus de leur culture d'origine. Par exemple leurs employés les obligeaient à quitter la tenue traditionnelle aymara *chola*⁴²³. Ces contraintes auxquelles elles ont été obligées de se soumettre ne les ont pas empêchées l'extérieur des espaces de travail de revêtir à nouveau cette tenue, ou de parler une autre langue que

⁴²¹ Yann Cleuziou, « James C. Scott, La domination et les arts de la résistance. Fragments du discours subalterne. », *Études rurales*, no.186, 2010, p.8.

⁴²² Trabajadoras del hogar, en cita nacional, *La Razón*, 3 décembre 2013./ Marie de Lantivy, Yola Mamani Breaking a common stereotype on the local radio, *Bolivian express*, 31 octobre 2018./ Chola Bacona, Experiencias de Yolanda Mamani, You tube, 30 mars 2017./ Yolanda Mamani youtubeur, *Página 7*, 31 mars 2019./ Naira de la Zerda, la historia de la cocina nacional en un programa de radio, *La Razón*, 5 mai 2020./ Entretien de Julio Canedo, Charlas desde la cocina, *Radio Deseo*, 28 mai 2020.

⁴²³ *Ibid.*

l'espagnol⁴²⁴. Ainsi Yola Mamani et Emiliana Quispe revendiquent notamment la tenue de *chola* comme lien d'appartenance à la tradition aymara reconnaissable notamment par les chapeaux traditionnels Bombin et joq'Ullu, par la coiffure formée de tresses et la robe aux trois volants appelée *pollera*⁴²⁵. D'autres exemples peuvent être cités notamment l'ensemble des recettes traditionnelles ou des remèdes aux plantes issus de la tradition aymara que Emiliana Quispe met à l'honneur au sein de *La Virgen de los deseos* hérités de sa mère et de sa grand-mère⁴²⁶. Leur entrée dans *Mujeres Creando* a accentué la politisation de leur identité mais cela ne veut pas dire qu'elles n'engageaient pas ces résistances avant. Même lorsque le contexte devient plus favorable à l'intégration de la culture andine et notamment lorsqu'il y a une reconnaissance voire une utilisation des symboles par les professionnel.le.s de la politique, elles souhaitent se différencier en mobilisant une altérité ethnique :

« Est-ce que ces femmes savent en réalité ce que c'est d'être une femme de pollera, ce que c'est une chola? Je ne crois pas. La pollera a une valeur culturelle qui est en train d'être revalorisée. Il y a beaucoup de femmes, en particulier des employées domestiques qui peuvent, elles, en parler. Porter la pollera tous les jours, parce que c'est justement notre habit habituel c'est encore subir des discriminations parce qu'il y a beaucoup de racisme. »⁴²⁷.

Cet extrait souligne la volonté de Yola Mamani de politiser l'habit de *chola* et plus largement cette identité en insistant sur le fait qu'il y a une récupération de cette tenue qui tend à dépolitiser c'est-à-dire à retirer le caractère clivant et les rapports de domination qui y sont associés⁴²⁸. Elle souligne ainsi l'injustice qui existe et les discriminations présentes contre les communautés autochtones.

Par ailleurs cette valorisation de l'identité aymara va de pair avec celle de femme. En effet, les femmes membres de *Mujeres Creando* sont soit lesbiennes, soit elles ont fait le choix de vivre sans mari ou pour certaines ont divorcé⁴²⁹. Si cette binarité homme/femme demeure présente dans l'ensemble des sociétés, dans la cosmovision andine celle-ci est d'autant plus prégnante

⁴²⁴ Yola Mamani, Blog, *Ser chola está de moda* : Ser chola está de moda (sercholaestademoda.blogspot.com) consulté pour la dernière fois le 09/05/2021.

⁴²⁵ Yola Mamani, Blog, *Ser chola está de moda*.

⁴²⁶ Entretien de Julio Canedo, Charlas desde la cocina, *Radio Deseo*, 28 mai 2020.

⁴²⁷ Yola Mamani, Las señoritas que se disfrazan, *Ser chola esta de moda*, 29 janvier 2015.

⁴²⁸ Myriam Ait-Aoudia, Mounia Bennani Chraïbi, Jean-Gabriel Contamin, « Indicateurs et vecteurs de la politisation des individus : les vertus heuristiques du croisement des regards », *op.cit.*, p.14.

⁴²⁹ Mujeres Creando, *La Virgen de los Deseos*, *op.cit.*, p.54.

du fait des principes de « complémentarité », « de réciprocité » et « d'harmonie » qui sont associés au couple femme/homme⁴³⁰ : « Le terme aymara « chacha warmi » désigne la complémentarité homme et femme et le fait qu'ils ne forment qu'un »⁴³¹. Comme précédemment, l'entrée dans le collectif qui n'est pas mixte leur a permis de légitimer ce choix et de construire un discours collectif en incluant leurs expériences personnelles⁴³². Ainsi l'un des messages que nous avons retrouvé dans les graffitis est « No lo dejes para mañana si puedes dejarlo hoy » (Ne le laisse pas demain si tu peux le laisser aujourd'hui) qui appelle à abandonner les maris machistes pour « s'inventer soi-même et récupérer sa vie. »⁴³³. L'autonomie des femmes et notamment celles issues de communautés rurales est donc revendiquée.

En fait, il y a une forme de politisation dans leurs discours et leurs pratiques par « une montée en généralité et une dimension conflictuelle »⁴³⁴ c'est-à-dire qu'il y a une valorisation de l'expérience personnelle pour souligner un problème d'ordre public qui impose un clivage entre plusieurs « communautés politiques »⁴³⁵. Ce conflit se noue dans « les relations des gouvernés entre eux et celles qu'ils entretiennent avec les gouvernants »⁴³⁶. Il y a dans ce cas-là un clivage entre les membres de communautés autochtones avec les gouvernants notamment autour de la place de la femme autochtone dans la société bolivienne.

Cette politisation est donc inscrite dans des stratégies d'action individuelles puis collectives. Du côté de la *Tupac Amaru* les contraintes imposées aux membres de l'organisation ont réduit cette possibilité de politiser collectivement des pratiques et des discours. Néanmoins des formes de résistances s'exercent de manière plus cachée contre des situations de domination⁴³⁷.

⁴³⁰ Sophie Charlier, « Empoderamiento des femmes par l'économie populaire solidaire : participation et visibilité des femmes en Bolivie » dans Isabelle Guérin, Isabelle Hillenkamp, Christine Verschuur, « L'économie solidaire sous le prisme du genre : une analyse critique et possibiliste », *Revue française de socio-économie*, vol.22, no.1, 2019, p.157.

⁴³¹ *Ibid.*

⁴³² De parte de la divorciada a Maria Galindo, *Ser chola est está de moda*, 21 décembre 2019 : Helen Alvarez est nommée « La divorcée ».

⁴³³ Mujeres Creando, *La Virgen de los Deseos*, *op.cit.* p.243.

⁴³⁴ Camille Hamidi, « Éléments pour une approche interactionniste de la politisation. Engagement associatif et rapport au politique dans des associations locales issues de l'immigration », *op.cit.*, p.14.

⁴³⁵ Sophie Duchesne, Florence Haegel. « La politisation des discussions, au croisement des logiques de spécialisation et de conflictualisation », *Revue française de science politique*, vol. 54, no. 6, 2004, p. 880.

⁴³⁶ *Ibid.*

⁴³⁷ Yann Cleuziou, « James C. Scott, La domination et les arts de la résistance. Fragments du discours subalterne. », *op.cit.*, p.2.

2. La « politisation sous contrainte »⁴³⁸ dans la *Tupac Amaru*

Le contexte actuel a contraint certain.e.s travailleur.se.s à se retirer de l'organisation ou à travailler dans les organisations régies par le gouvernement. Dans certains cas le travail au sein des coopératives n'est pas interrompu mais les autorités locales en récupèrent la gestion⁴³⁹. Ces membres ont donc opéré une dépolitisation de leurs activités pour pouvoir continuer à travailler et défendre leurs intérêts ainsi que leurs causes⁴⁴⁰. Lorsque nous interrogeons la travailleuse et référente de la coopérative de Santa Clara (village dirigé par Luis Colque de la UCR) sur son rapport aux autorités locales et le changement de gouvernement en 2015, elle élude toutes les questions et recadre sans cesse l'entretien sur l'aspect fonctionnaliste et nécessaire de son travail :

« Je travaille dans une *copa de leche* parce qu'il y a beaucoup d'enfants qui sont dans le besoin. », « Ici dans le village où je vis il y a beaucoup de besoins », « Je veux que tu saches que ce travail est nécessaire », « nous travaillons pour les enfants qui en ont le plus besoin. »⁴⁴¹.

Elle ne souhaite pas lier son activité à un parti politique en particulier et en aucun cas commenter le contexte actuel. Elle nous dit simplement que les choses ont changé mais sans jugement de valeur. Sur les pages officielles de l'organisation de la *Tupac Amaru* puis sur celle de la municipalité de *Santa Clara*, nous nous rendons compte alors qu'elle a participé très activement aux mobilisations au sein de la *Tupac Amaru* jusqu'en 2015 puis qu'elle a ensuite soutenu la campagne de Luis Colque⁴⁴². Il semble alors qu'elle opère une forme « d'évitement du conflit »⁴⁴³ dans son discours et dans son travail notamment parce qu'elle est référente d'une organisation municipale, le collectif ALUD dont les fonds dépendent du maire. Elle a donc utilisé principalement les compétences acquises dans la *Tupac Amaru* pour devenir référente d'une organisation sociale gérée par l'opposition⁴⁴⁴. Lors de notre entretien nous notons finalement que le plus important pour elle c'est d'abord que son travail permette une

⁴³⁸ Myriam Ait-Aoudia, Mounia Bennani Chraïbi, Jean-Gabriel Contamin, « Indicateurs et vecteurs de la politisation des individus : les vertus heuristiques du croisement des regards », *op.cit.*, p. 16.

⁴³⁹ Entretien avec L. M, le 5/12/2020.

⁴⁴⁰ Myriam Ait-Aoudia, Mounia Bennani Chraïbi, Jean-Gabriel Contamin, « Indicateurs et vecteurs de la politisation des individus : les vertus heuristiques du croisement des regards », *op.cit.*, p. 16.

⁴⁴¹ Entretien avec L. M, le 5/12/2020.

⁴⁴² Page Facebook de la municipalité.

⁴⁴³ Camille Hamidi, « Éléments pour une approche interactionniste de la politisation. Engagement associatif et rapport au politique dans des associations locales issues de l'immigration », *op.cit.*, p.20.

⁴⁴⁴ Entretien avec L. M, le 5/12/2020.

amélioration des conditions de vie pour les enfants du village. Elle cherche avant tout à se mobiliser là où il y a une possibilité de capter des ressources.

Finalement, comme elle, d'autres membres ont dû s'adapter et répondre à « l'ultimatum » posé par Gerardo Morales en acceptant de ne plus faire partie des infrastructures de la *Tupac Amaru* et de s'inscrire en tant que travailleur.s.e sur les listes municipales⁴⁴⁵. Cependant derrière ce « texte public » qui légitime le pouvoir dominant se cache parfois une forme de « texte caché en coulisse » qui le dénonce c'est-à-dire « une politique du déguisement et de l'anonymat [qui] se déroule aux yeux de tous mais est mise en œuvre à l'aide d'un double sens. »⁴⁴⁶. Par exemple, cette membre utilise beaucoup le réseau social Facebook pour publiquement afficher son soutien au maire de sa ville puis au gouverneur Gerardo Morales notamment pour les remercier des services octroyés à la ville (partage des publications sur les actions du maire, remerciements en commentaires). Elle utilisait les mêmes principes avant 2015 cette fois-ci pour apporter son soutien à la *Tupac Amaru*. La répétition et la reproduction des mêmes formes d'adhésion peuvent nous pousser à voir ces changements de « comportements informationnels »⁴⁴⁷ comme résultants d'une adaptation au contexte socio-politique. Comme nous l'avons vu elle ne critique ni la *Tupac Amaru*, ni le gouvernement actuel mais lors de notre entretien mais elle sous-entend des critiques envers un ordre dominant associé aux partis politiques en général et valorise « une lutte des dominés contre les dominants »⁴⁴⁸. Elle finit justement son propos en nous envoyant une photo sur laquelle chaque travailleuse arbore trois super-héros tirés du dessin animé *super heroes en pijama*. Ces trois enfants « ordinaires » deviennent des super-héros qui ont pour mission de combattre l'injustice, les crimes perpétrés par une organisation secrète et la gestion d'une pandémie⁴⁴⁹.

⁴⁴⁵ Valeria Fernanda Torres, «Modalidades mixtas de producción de hábitat por parte de sectores populares : organizaciones sociales y estado. El caso de la OBTA en Jujuy-Argentina », *op.cit.*, p.427.

⁴⁴⁶ Yann Cleuziou, « James C. Scott, La domination et les arts de la résistance. Fragments du discours subalterne. », *op.cit.*, p.3.

⁴⁴⁷ Paola Sedda, La politisation de l'ordinaire : Enjeux et limites de la mobilisation numérique, *Sciences de la Société*, 2015, no.94, p.161.

⁴⁴⁸ Entretien avec L. M, le 5/12/2020.

⁴⁴⁹ Yann Cleuziou, « James C. Scott, La domination et les arts de la résistance. Fragments du discours subalterne. », *op.cit.*, p.3 : nous pouvons voir un principe commun avec les contes et les chansons décrits par James C Scott « qui valorisent les attitudes de filouterie et des résistances des subordonnés ».



Photo envoyée le 2/12/2020

Plus généralement ces formes de politisation, dépolitisation et repolitisation sont à comprendre avec les relations étroites de la *Tupac Amaru* avec la sphère institutionnelle politique kirchnériste. L'encadrement important des travailleurs par la *Tupac Amaru* et la construction de la politisation n'a pas forcément permis une adhésion complète des membres. D'abord, comme l'explique Maricel Blanco Rodriguez « si l'organisation est un lieu pour acquérir un capital politique et militant, tout le monde n'a pas les mêmes opportunités de les développer »⁴⁵⁰. Certain.e.s *tupaquero.a.s* se sont démobilisé.e.s de leur plein gré soit par souhait de ne pas s'associer pleinement à un parti avec parfois une certaine défiance vis-à-vis du politique, soit parce que les conditions de travail étaient meilleures ailleurs. Par exemple les dysfonctionnements au sein des coopératives en termes de droit du travail⁴⁵¹ ont conduit plusieurs membres à trouver un autre travail ailleurs⁴⁵². C'est donc la hiérarchie persistante et le conditionnement des ressources par la mobilisation qui ont pu également favoriser la démobilisation et la dépolitisation des membres.

Les membres qui subissent une forme de domination et qui doivent répondre à un rôle pour pouvoir continuer à recevoir un ensemble de biens et/ou de services ont pu parfois opérer des formes de résistances et/ou des critiques envers un ordre dominant. Cela nous pousse

⁴⁵⁰ Maricel Rodriguez Blanco, « Participación ciudadana no institucionalizada, protesta y democracia en Argentina », *Iconos*, no.40, 2011, p.89-103.

⁴⁵¹ Alejandra García Vargas, Melina Gaona, « Andrea Lopez, Intersecciones: espacio físico, social y mediático en la construcción cotidiana de una "ciudad ordinaria" en San Salvador de Jujuy, Argentina. », *op.cit.*, p.89-114.

⁴⁵² Virginia, « Lugar, trabajo y bienestar : la organización barrial Tupac Amaru en clave de political relacional », *op.cit.*, p.27.

notamment à ne pas associer systématiquement « relations de clientélisme et dépolitisation »⁴⁵³. Au contraire certain.e.s membres « se saisissent des possibilités que leur offrent les politiques participatives pour accéder à des biens qu'ils recherchent »⁴⁵⁴ et pour engager une forme de contestation « en contestant les modalités et/ou les insuffisances » auprès des gouvernements⁴⁵⁵ notamment en situation d'urgence.

3. La politisation de l'aide dans les organisations

La *Tupac Amaru* a tenté, dès sa création, de satisfaire « les besoins les plus proches et les plus urgents »⁴⁵⁶ et a constitué donc le quotidien de milliers de personnes qui jusque-là étaient dans une situation de pauvreté importante. Bien qu'elle subisse une importante répression et que la région soit touchée de plein fouet par le coronavirus, la solidarité a continué de s'exercer pour permettre aux plus démunis de survivre (distributions alimentaires, de masques, de gels hydroalcooliques, interventions de médecins membres de l'organisation)⁴⁵⁷. Ces solidarités ont pris une portée politique puisque certain.e.s membres pointent justement les défaillances du gouvernement dans la gestion de la crise. Dans ces cas-là il n'y a pas de dépolitisation malgré « l'urgence de la situation »⁴⁵⁸ dans laquelle sont les membres mais au contraire une montée en généralité et un discours conflictuel qui souligne les insuffisances et les dysfonctionnements étatiques⁴⁵⁹. C'est par la construction d'un discours plus large sur les problèmes que soulèvent cette prise en charge puis par une auto-organisation que l'aide va se politiser⁴⁶⁰. Ainsi dans un entretien pour le journal *El Pórtico*, Milagro Sala explique : « Avec nos centres de santé, ceux construits par l'organisation *Tupac Amaru*, Gerardo Morales aurait combattu la pandémie, mais il s'est consacré à les détruire et les faire disparaître. »⁴⁶¹. Dans cet extrait elle valorise les services de l'organisation pour induire une critique contre Gerardo

⁴⁵³ Myriam Ait-Aoudia, Mounia Bennani Chraïbi, Jean-Gabriel Contamin, « Indicateurs et vecteurs de la politisation des individus : les vertus heuristiques du croisement des regards », *op.cit.*, p.18.

⁴⁵⁴ Camille Goirand, « Participation institutionnalisée et action collective contestataire », *op.cit.*, p.26.

⁴⁵⁵ *Ibid.*

⁴⁵⁶ Alejandra Garcia Vargas, Melina Gaona, Andrea Lopez, « Intersecciones: espacio físico, social y mediático en la construcción cotidiana de una "ciudad ordinaria" en San Salvador de Jujuy, Argentina. », *op.cit.*, p.108.

⁴⁵⁷ Echange avec Virginia Manzano, le 19/10/2020.

⁴⁵⁸ Camille Hamidi, « Éléments pour une approche interactionniste de la politisation. Engagement associatif et rapport au politique dans des associations locales issues de l'immigration », *op.cit.*, p.14.

⁴⁵⁹ *Idem*, p.18.

⁴⁶⁰ Poussart-Vanier, Marie Poussart-Vanier « La politisation de l'aide alimentaire d'urgence au Burkina-Faso », *op.cit.*, p. 737.

⁴⁶¹ Federica Pais, Entretien avec Milagro Sala, *El Pórtico*, 14 septembre 2020.

Morales, à la fois autour de sa gestion de la crise sanitaire mais aussi contre le démantèlement qu'il a imposé.

Malgré tout certain.e.s travailleur.se.s ne politisent par les solidarités et insistent sur les besoins urgents comme l'une des travailleuse de Santa Clara : « Je veux que tu saches d'où je viens, qu'ici il y a beaucoup de besoins surtout en ce moment avec la pandémie. On continue de s'organiser pour ceux qui ont besoin, c'est tout. »⁴⁶².

Cette femme insiste sur le fait que la ville dans laquelle elle vit est plutôt pauvre, qu'il y une urgence quotidienne qui a été renforcée par l'arrivée du coronavirus et que son travail est « simplement » de répondre à cette urgence.

En Bolivie, les *Mujeres Creando* ne deviennent pas une organisation d'aide à l'échelle d'une ville entière mais elles répondent aussi à un ensemble de besoins des membres et des habitants. Par exemple le 5 avril 2020, elles ont accueilli dans *La Virgen de los Deseos* douze femmes et quatre enfants qui ont migré depuis le Chili pour leur permettre de se protéger de la pandémie⁴⁶³. Comme la *Tupac Amaru*, pour répondre à la crise sanitaire, elles se sont organisées pour répondre à un manque de matériels : masques, gel hydroalcoolique⁴⁶⁴. Elles ont aussi relayé des informations sur la manière de se protéger du virus mais aussi des hommes violents puisque la crise a apporté une recrudescence des violences conjugales⁴⁶⁵. Cette aide en situation d'urgence va de pair avec une critique de la gestion et donc connaît la même logique de politisation que dans la *Tupac Amaru*. Dans un texte dans le journal *La Vaca*, María Galindo pointe l'urgence face à la pauvreté et aux violences faites aux femmes que la pandémie a accentué dénonçant un manque de moyens et un manque d'attention des autorités⁴⁶⁶. Cependant, à la différence du cas argentin, l'ensemble des membres des *Mujeres Creando* politisent l'aide dans leurs discours. Elles créent des solidarités en accueillant au sein de *La Virgen de los deseos*, des femmes en situation de violence et/ou qui souffrent d'importantes discriminations en raison d'une identité particulière⁴⁶⁷ et elles politisent ces solidarités sans rester dans le caractère urgent de la situation. Dans la *Tupac Amaru* il y aussi des espaces de

⁴⁶² Entretien avec M.L le 3/03/2021.

⁴⁶³ Advierten riesgos para repatriados; Gobierno mejorará campamento, CE latin american migration, 5 avril 2020.

⁴⁶⁴ Page Facebook, publications.

⁴⁶⁵ *Ibid*.

⁴⁶⁶ María Galindo, Las cinco pandemias que azotan al culo del mundo, *La Vaca*, 23 juin 2020.

⁴⁶⁷ *Ibid* : pas dans le sens d'une construction stratégique d'une appartenance mais sentiment subjectif lié à des facteurs sociaux et des trajectoires.

protection pour les personnes discriminées⁴⁶⁸. Par exemple, le signalement de violences fait l'objet d'exclusion ou « de rappel à l'ordre » plus ou moins musclé⁴⁶⁹ de l'homme en question⁴⁷⁰ par les « brigades tupaqueras ». Il y a également un accueil de personnes qui souffrent de violences comme des lesbiennes, des homosexuels, des femmes célibataires avec des enfants, des femmes victimes de violences conjugales⁴⁷¹. Cependant nous n'avons pas relevé de formes de politisation de ces pratiques dans le discours des membres comme dans le cas bolivien même chez ceux/celles les plus politisé.e.s.

Ainsi dans les deux cas, il y a une prise en charge de besoins urgents qui s'accompagne d'une montée en généralité et d'un discours conflictuel autour d'enjeux sociaux pris en charge par l'ensemble des membres des *Mujeres Creando*, et surtout par les membres leader.se.s dans la *Tupac Amaru*.

En s'attardant sur les pratiques et les discours ordinaires et du quotidien nous avons pu dégagé des « manières de faire de la politique sans en avoir l'air »⁴⁷². Les *Mujeres Creando* politisent l'ensemble de leurs pratiques et de leurs discours en leur donnant une portée politique et en formulant des demandes et des critiques orientées vers le gouvernement. En ce sens nous pouvons comprendre l'institutionnalisation de certaines causes dans la sphère institutionnelle politique notamment autour des droits des femmes autochtones. Dans la *Tupac Amaru*, il y a, à la fois, une forme de dépolitisation des pratiques et des discours et parfois « une forme de résistance à l'égard des catégories politiques et une remise en cause de l'injonction de l'Etat »⁴⁷³. Il y a donc en général une désinstitutionnalisation de l'organisation et une dépolitisation des membres par le contexte mais aussi par le fonctionnement de l'organisation (hiérarchie en son sein, résolution de besoins urgents). Malgré tout certaines formes de résistances apparaissent et redonnent aux acteurs un caractère indépendant vis-à-vis de l'ensemble des organisations encadrantes.

⁴⁶⁸ Melina Gaona, « Condiciones y características del surgimiento y desarrollo de la OBTA », *op.cit.*, p.129.

⁴⁶⁹ Conversation avec Agustina Fornero le 15/12/2020 : « brigadas » formées pour s'occuper des problèmes de violences.

⁴⁷⁰ Constanza Tabbush, Mariana Caminotti, "Igualdad de género y movimientos sociales en la Argentina posneoliberal: la Organización Barrial Tupac Amaru, *op.cit.*, p.147-171.

⁴⁷¹ *Ibid.*

⁴⁷² Salomé Karine, « Laurent Le Gall, Michel Offerlé, François Ploux (Éd.), *La politique sans en avoir l'air. Aspects de la politique informelle, XIX^e-XXI^e siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012, p.186.

⁴⁷³ *Idem*, p.173.

L'ensemble des dynamiques (dé)politisantes des pratiques et des discours reposent finalement sur la façon dont les organisations se sont emparées ou pas des expériences singulières des membres et la manière dont se sont construites les sociabilités en leur sein.

C.(Dé)Politiser les affects pour (re)construire une identité collective forte

Les deux organisations sont des espaces de vie à part entière, soit parce que les membres y habitent⁴⁷⁴, soit parce qu'ils s'y retrouvent régulièrement. Les relations qui se forment au sein de ces espaces témoignent des types de sociabilités⁴⁷⁵ et de réseaux présents au sein des organisations qui orientent les rapports des membres avec la politique au sens large du terme.

1. Résoudre l'injustice vécue chez les *Mujeres Creando*

Les *Mujeres Creando* accueillent et sont elles-mêmes des femmes victimes de violences conjugales, des femmes en situation de grande précarité économique (des femmes migrantes par exemple) et/ ou des femmes rejetées du fait de leur orientation sexuelle⁴⁷⁶. Les membres ont donc toutes subies des discriminations et/ou des violences en raison de leur sexe, de leur origine, du lieu où elles habitent et où elles sont nées. Par exemple Julieta Ojeda avoue avoir souffert de discriminations en raison du milieu social modeste dans lequel elle a grandi⁴⁷⁷, María Galindo a subi à plusieurs reprises la lesbophobie et notamment de la part de sa famille⁴⁷⁸, Emiliana Quispe et Yola Mamani ont connu des violences en raison de leur appartenance à une communauté autochtone⁴⁷⁹. Appartenir aux *Mujeres Creando* c'est donc entrer dans un espace qui se veut inclusif, d'entraide et d'écoute qui n'existe pas en dehors⁴⁸⁰. Cette construction d'un « nous » identitaire a favorisé la construction d'une identité militante dans l'objectif de se mobiliser pour obtenir justice⁴⁸¹. Les membres opèrent le plus souvent une

⁴⁷⁴ Dans le cas de la *Tupac Amaru* l'organisation s'étend à l'échelle de la ville/ dans le cas des *Mujeres Creando* les membres principales résident dans *La Virgen de los Deseos*.

⁴⁷⁵ Erik Neveu, *Sociologie des mouvements sociaux*, op.cit., p. 54: Charles Tilly explique qu'il existe « un tissu de sociabilité volontaire » et un autre qui repose sur les identités catégorielles pas choisies.

⁴⁷⁶ Annexe 1 : revue de presse, section « vie et histoire du collectif ».

⁴⁷⁷ Maritza Cerpa Fera, « El feminismo no es una opción política para el tiempo libre : entrevista a Julieta Ojeda Marguay », *ECFRASIS*, 2018, p.5.

⁴⁷⁸ La activista Galindo teme persecución homofóbica, *La Razón*, 20 mai 2011.

⁴⁷⁹ Chola Bacona, Experiencias de Yolanda Mamani, *You tube*, 30 mars 2017./ Naira de la Zerda, la historia de la cocina nacional en un programa de radio, *La Razón*, 5 mai 2020.

⁴⁸⁰ Laure Bereni, Anne Revillard, « Un mouvement social paradigmatique ? Ce que le mouvement des femmes fait à la sociologie des mouvements sociaux », op.cit., p.17-41 : elles font références à la notion de « free space ».

⁴⁸¹ Erik Neveu, *Sociologie des mouvements sociaux*, op.cit., p. 70-84.

montée en généralité de leur expérience singulière⁴⁸² pour les lier à des enjeux plus larges⁴⁸³. Elles exercent un déplacement de la sphère privée vers la sphère publique autour de situations considérées injustes qu'elles ont vécues⁴⁸⁴. En fait les membres politisent leurs expériences en répondant aux trois dimensions définies par William Gamson: « l'indignation morale face à l'injustice (*injustice frame*), l'identification à un « nous » par opposition à un « eux » (*identity frame*) et le sentiment de pouvoir remédier à la situation et de changer les conditions qui créent l'injustice (*agency frame*) »⁴⁸⁵. Une forte place est alors laissée aux affects qui sont souvent perçus comme un facteur dépolitisant ou un obstacle à la mobilisation⁴⁸⁶ mais qui dans ce cas-là deviennent justement des ressources pour se mobiliser⁴⁸⁷.

Ainsi, les *Mujeres Creando* politisent leurs discours et leurs expériences singulières pour demander justice et souvent institutionnaliser le cas. Elles passent de l'espace de la rue pour exprimer leur indignation et de l'espace du collectif pour construire un « nous » centré sur ces identités à « l'arène judiciaire »⁴⁸⁸. Elles utilisent donc des « formes de participation perturbatrices mais néanmoins institutionnalisées »⁴⁸⁹. Par exemple Helen Alvarez membre de *Mujeres Creando* et avocate représente sa défunte fille Andrea Aramayo⁴⁹⁰. Ce combat juridique dure depuis cinq ans. Le 3 décembre dernier William Kushner, son assassin et ancien compagnon, a été autorisé à avoir la détention à domicile. La décision a été immédiatement contestée par Helen Alvarez et l'ensemble des membres des *Mujeres Creando*. De manière générale, elles politisent sans cesse leur identité de femmes lesbiennes, de femmes célibataires, de femmes pauvres dans le but de résoudre une injustice liée à leur vécu personnel. En 2015 elles ont ainsi interrogé la moitié des députés pour une enquête au sein de l'Assemblée nationale sur l'état de l'homophobie qui donnera lieu à l'ouvrage « No hay libertad política si no hay

⁴⁸² Camille Hamidi, « Éléments pour une approche interactionniste de la politisation. Engagement associatif et rapport au politique dans des associations locales issues de l'immigration », *op.cit.*, p.14.

⁴⁸³ *Ibid.*

⁴⁸⁴ « The Personal is Political » : slogan des féministes d'Amérique du Nord repris dans l'essai de Carol Hanish en 1969.

⁴⁸⁵ Myriam Ait-Aoudia, Mounia Bennani Chraïbi, Jean-Gabriel Contamin, « Indicateurs et vecteurs de la politisation des individus : les vertus heuristiques du croisement des regards », *op.cit.*, p.14.

⁴⁸⁶ Erik Neveu, *Sociologie des mouvements sociaux*, *op. cit.*, p.71.

⁴⁸⁷ *Ibid* : la théorie du *collective behaviour* dans les années 1970 rappelle notamment l'importance de la frustration ou de l'injustice dans l'émergence de mouvements sociaux.

⁴⁸⁸ Mary F. Katzenstein, « Quand la contestation se déploie dans les institutions », *op.cit.*, p.124.

⁴⁸⁹ *Ibid.*

⁴⁹⁰ Andrea : 22 requerimientos en el aire, *La Razón*, 17 octobre 2015./La madre de Andrea acusa a fiscales de distorsionar, *La Razón*, 20 novembre 2015. /Justicia niega por segunda vez la libertad a William K., *La Razón*, 14 janvier 2016.

libertad sexual »⁴⁹¹. Ce projet est né après les propos homophobes d'un député envers elles contre lequel elles avaient mené d'importantes mobilisations⁴⁹².

En fait elles sont entrées dans le collectif pour mutualiser leurs demandes. En ce sens le collectif s'est plus fondé sur un « tissu de sociabilité volontaire »⁴⁹³ que sur un « tissu de sociabilité imposé »⁴⁹⁴. Certaines membres par exemple ne vivaient pas à l'origine à La Paz mais s'y sont installées pour rejoindre les *Mujeres Creando*. Cette décision a été orientée justement parce qu'elles avaient le souci de politiser leurs expériences singulières, leurs pratiques professionnelles et/ou artistiques comme ce fut le cas pour l'artiste Danitza Luna ou Maritza Ferías Cerpa, une journaliste espagnole venue à la Paz en 1992 pour travailler sur le mouvement féministe bolivien et qui a fini par rejoindre les *Mujeres Creando* en 2002⁴⁹⁵.

La construction de l'organisation ne s'est pas faite sur des réseaux de sociabilités pré-existants aussi forts, nombreux et spatialement ancrés comme dans le cas de la *Tupac Amaru* qui d'une certaine manière ont provoqué une forme de dépolitisation des pratiques et des discours. Au contraire, bien que les *Mujeres Creando* aient tissé des liens amicaux et des formes de loyautés entre elles, elles ont toujours engagé une politisation de leurs activités justement parce qu'elles ont fait le choix de rejoindre le collectif pour cette raison.

2. Les sociabilités et les loyautés à l'échelle de la ville dans la *Tupac Amaru* : s'organiser collectivement sans forcément politiser son engagement

La *Tupac Amaru*, a permis une « ouverture des espaces publics à des groupes sociaux »⁴⁹⁶ et la création d'un véritable espace de vie à l'échelle d'une ville puis d'une province. L'objectif revendiqué était d'étendre la citoyenneté et ce par la mise en place d'instruments de la démocratie participative⁴⁹⁷. Elle a favorisé l'inscription dans l'espace de la ville, dans la sphère économique, sociale et politique, de ceux qui d'ordinaire en sont exclus et

⁴⁹¹ Mujeres Creando, *No hay libertad política si no hay libertad sexual*, La Paz, Editorial Mujeres Creando, 2018, 260 p.

⁴⁹² Un diputado llama «enfermos» a los gays, *La Razón*, 28 juin 2014./Diputado boliviano trato de « enfermos mentales » a gays : exigen disculpas, *La Nación*, 30 juin 2014.

⁴⁹³ Erik Neveu, *Sociologie des mouvements sociaux*, op.cit., p. 54 .

⁴⁹⁴ *Ibid.*

⁴⁹⁵ « El feminismo no es una opción política para el tiempo libre : entrevista a Julieta Ojeda Marguay », ECFRISIS, 2018. / Bolivia desde otra perspectiva con Idioa Romano, *Radio Vitoria*, 29 janvier 2014/El ultimo vuelo desde Bolivia, *Radio Vitoria*, 11 mai 2020.

⁴⁹⁶ Camille Goirand, « Participation institutionnalisée et action collective contestataire », op.cit.,p.7-28.

⁴⁹⁷ David Recondo, « Les paradoxes de la démocratie participative en Amérique latine. Une comparaison des trajectoires mexicaine et colombienne », dans Catherine Neveu (dir.), op.cit., 255-276 : sur les cas mexicains et colombiens explication des formes de participation et de délibération conjointement à la mise en place d'espace participatif par l'Etat.

en ce sens a résolu une injustice⁴⁹⁸. Il y a effectivement une politisation des identités par certain.e.s membres surtout par les « entrepreneuses de cause », les membres principales et/ou les membres qui à l'origine ont un capital militant et politique. Milagro Sala par exemple ou d'autres membres principa.ux.les insistent sur leur identité de femme issue de milieux périphériques, pauvre mais aussi d'origine autochtone⁴⁹⁹ pour critiquer le système dans lequel ces violences prennent place mais aussi pour créer des affinités avec certaines organisations et partis politiques comme celui de Evo Morales⁵⁰⁰. Cependant cette identité a parfois subi une forme de récupération par les membres du gouvernement kirchnéristes. Ils se sont rendus plusieurs fois sur place pour valoriser la diversité de l'Argentine (discours du 25 mai lors du bicentenaire) même si dans les faits ils n'apportaient aucunes réformes dans le cadre législatif⁵⁰¹.

Par ailleurs, cette politisation des expériences vécues n'est pas valorisée par tous les membres du fait d'une adhésion et d'un engagement au sein de l'organisation par loyauté ou par les relations d'affects avec d'autres membres⁵⁰². Comme l'explique McAdam, l'aval de ceux qui comptent affectivement pour la personne est une variable qui peut expliquer l'engagement des individus⁵⁰³. En ce sens dans la *Tupac Amaru* nous pouvons souligner qu'il y a une forte interconnexion entre les membres puisque beaucoup viennent de la même famille ou se connaissent déjà à l'échelle de leur quartier⁵⁰⁴. La plupart des membres avec qui nous avons échangé donne comme principalement raison de leur entrée dans l'organisation et dans les coopératives ces réseaux de sociabilités dans lesquels ils s'inscrivent. Une travailleuse de Santa Clara insiste particulièrement sur cet aspect-là en nous envoyant de nombreuses photos et vidéos de sa famille, de ses amis qui sont aussi ses « camarades de travail ». Lorsque nous lui posons des questions sur son travail au sein de la coopérative elle valorise souvent la sociabilité entre les membres : « Nous travaillons avec mes camarades pour aider les enfants. Nous sommes une grande famille très unie qui travaille et qui vit ensemble. »⁵⁰⁵.

⁴⁹⁸ Alejandra Garcia Vargas, Melina Gaona, Andrea Lopez, « Intersecciones: espacio físico, social y mediático en la construcción cotidiana de una “ciudad ordinaria” en San Salvador de Jujuy, Argentina. », *op.cit.*, p.104.

⁴⁹⁹ Maricel Blanco Rodriguez, « Chapitre 5 : Des organisations « hybrides ». Le cas Tupac Amaru à Jujuy », *op.cit.*, p.297.

⁵⁰⁰ El emotivo encuentro entre Evo Morales y Milagro Sala, *Pagina 12*, 8 novembre 2020 : rencontre entre Sala et Morales.

⁵⁰¹ Natalia Molinaro, « Los pueblos originarios en el Bicentenario argentino (2010): ¿Hacia un reconocimiento nacional? », *op.cit.*, p.2.

⁵⁰² Erik Neveu, *Sociologie des mouvements sociaux*, *op.cit.*, p. 71.

⁵⁰³ *Ibid.*

⁵⁰⁴ Virginia Manzano, «Lugar, trabajo y bienestar : la organización barrial Tupac Amaru en clave de political relacional », *op.cit.*, p.1-25.

⁵⁰⁵ Entretien avec M.L le 03/03/2021.

C'est donc moins l'attachement à l'organisation que le fait de pouvoir former un espace de vie en collectivité à l'échelle du quartier qui compte pour elle. D'autres membres expriment une forte loyauté envers les dirigeantes ce qui conduit également parfois à dépolitiser leur engagement. En effet, Milagro Sala a un leadership important qui a permis notamment que l'organisation de s'étendre sur l'ensemble de la province de Jujuy⁵⁰⁶. Elle est vue comme la mère (*madre*), la maigrichonne (*flaca*) ou la cheffe (*jefa*) selon la position des membres⁵⁰⁷ et jouit d'une grande admiration de leur part⁵⁰⁸. Elle use d'une forme de maternalisme⁵⁰⁹ qu'a repris ensuite Cristina Kirchner lorsqu'elle se rendait dans l'organisation. Par exemple elles organisaient toutes les deux des cérémonies dans lesquelles elles devenaient les marraines d'enfants de la rue⁵¹⁰. Cette loyauté est présente dans le discours des membres, lors de nos entretiens il y a toujours une référence à Milagro Sala, Patricia Cabana, Mirta Guerreros comme leur «maman de cœur»⁵¹¹, «leur sœur de lutte»⁵¹². Cette loyauté influe l'engagement des membres mais ne dépolitise pas toujours les discours et les pratiques de tous les membres. Ainsi le jeune femme qui habite San Pedro nous a expliqué les liens très forts qu'elle a noué avec Patricia Cabana par exemple chez qui elle se rend souvent et d'autres membres qu'elle considère comme sa famille, mais n'a pas restreint son engagement à ces relations⁵¹³.

En Bolivie aussi il y a une forme de loyauté envers María Galindo puisque dans beaucoup d'interviews, les membres parlent principalement d'elle comme une sœur, une amie, une mentore⁵¹⁴ mais contrairement à Milagro Sala cette loyauté n'a pas d'effet dépolitisant. La *Tupac Amaru* est une organisation qui se construit à l'échelle de la ville et qui prend en charge de nombreux individus souvent interconnectés par des liens familiaux⁵¹⁵ contrairement aux *Mujeres Creando*, ce qui apporte des logiques de dépolitisation que les boliviennes connaissent moins. Deux types de sociabilités sont présentes à l'échelle d'un territoire ou d'un collectif et

⁵⁰⁶ Santiago Battezzati, «La Tupac Amaru : movilización, organización interna y alianza con el kirchnerismo (2003-2011)», *op. cit.*, p. 25-27.

⁵⁰⁷ Constanza Tabbush, Mariana Caminotti, «Igualdad de género y movimientos sociales en la Argentina posneoliberal: la Organización Barrial Tupac Amaru», *op.cit.*, p.163.

⁵⁰⁸ Santiago Battezzati, «La Tupac Amaru : movilización, organización interna y alianza con el kirchnerismo (2003-2011)», *op. cit.*, p. 25.

⁵⁰⁹ *Ibid.*

⁵¹⁰ Tres niños jujeños se convirtieron en ahijados de la presidenta, *La Gaceta*, 28 octobre 2015.

⁵¹¹ Entretien avec P.L du 11/11/2020.

⁵¹² Entretien avec M.L le 03/03/2021.

⁵¹³ Entretien et échanges avec P. L de novembre 2020 à mai 2021.

⁵¹⁴ Maritza Cepa Feria, « El feminismo no es una opción política para el tiempo libre : entrevista a Julieta Ojeda Marguay », *ECFRASIS*, 2018./ Entretien avec Emiliana Quispe de Julio Canedo, Charlas desde la cocina, *Radio Deseo*, 28 mai 2020./ Entretien avec Danitza Luna de Maria Galindo, *Radio Deseo*, 12 mai 2020.

⁵¹⁵ Virginia, « Lugar, trabajo y bienestar : la organización barrial Tupac Amaru en clave de political relacional », *op.cit.*, p.23.

admettent une politisation de l'engagement chez les *Mujeres Creando* et parfois une dépolitisation chez la *Tupac Amaru*. Ces sociabilités s'exercent exclusivement entre femmes chez les *Mujeres Creando* et régulièrement entre elles dans la *Tupac Amaru* du fait de leur forte présence et de leur rôle central. Ces différences permettent alors de réfléchir principalement à l'engagement des femmes dans les deux organisations et de comprendre les enjeux autour des caractéristiques d'un mouvement de femmes et d'un mouvement féministe.

3. Du mouvement féminin au mouvement féministe

La *Tupac Amaru* s'érige comme un « mouvement de femmes » dans la façon dont les membres féminines prennent en charge un ensemble de stratégies, de discours, de pratiques quotidiennes et constituent alors « un groupe social »⁵¹⁶ au sein d'un espace social dans lequel elles doivent s'adapter pour permettre souvent à l'ensemble de la famille de survivre⁵¹⁷. Ce sentiment d'appartenance se construit autour d'une identité revendiquée de « femmes pauvres »⁵¹⁸ qui se distingue des hommes mais aussi des femmes des autres classes. Sans forcément opérer « une critique de la suprématie masculine »⁵¹⁹ comme c'est le cas en Bolivie, elles s'organisent entre femmes au sein des coopératives pour répondre à un ensemble de besoins⁵²⁰. Ainsi, elles prennent en charge des rôles typiquement féminins puisque les coopératives font perdurer les rôles sociaux genrés⁵²¹ présents au sein de la société sans remettre en question cet ordre-là. En revanche elles s'imposent au-delà de la sphère domestique et privée pour ne plus être seulement considérées comme des « êtres de devoir mais comme des citoyennes »⁵²². Certaines ne se définissent pas comme féministes et ne politisent pas les causes liées aux droits des femmes. D'autres, au contraire, développent des discours et des pratiques individuels liés au féminisme communautaire. Parmi elle, la jeune femme qui habite San Pedro, adhérente à plusieurs collectifs féministes. Régulièrement elle me partage des articles, des photos, des vidéos, des musiques d'artistes qui valorisent la lutte des femmes pour la « Terre », la défense de leurs droits reproductifs et de leur corps en les associant toujours avec la défense

⁵¹⁶ Hélène Le Doaré, « Le mouvement populaire en Amérique latine. Elément d'une réflexion sur la notion de mouvement social sexué », *op.cit.*, p.11.

⁵¹⁷ *Ibid.*

⁵¹⁸ Dans l'ensemble des entretiens et des conversations informelles il y a en permanence cette identification.

⁵¹⁹ Laure Bereni, Anne Revillard, « Un mouvement social paradigmatique ? Ce que le mouvement des femmes fait à la sociologie des mouvements sociaux », *op.cit.*, p.18.

⁵²⁰ *Idem*, p.17.

⁵²¹ *Idem*, p.17-41 : faire partie d'un groupe de femmes ou féministe ne veut pas dire rompre avec certains rôles.

⁵²² Béangère Marques-Pereira, Florence Raes, « Trois décennies de mobilisations féminines et féministes en Amérique Latine », *op.cit.*, p.32.

de la nature⁵²³. Elle fait des références au « culte de la Pachamama » (la terre mère), « au Pachakuti » (retour à l'équilibre, libération des peuples de la colonisation) et mêle ainsi les principes du féminisme communautaire et décolonial⁵²⁴. Elle rappelle notamment l'importance des symboles de l'organisation (la *Tupac Amaru*, le drapeau Wiphala, les fêtes organisées chaque année lors de la fête de la lumière qui rend hommage au Pachakuti) dans lesquels elle se reconnaît en tant que « femme autochtone colonisée et liée à la terre »⁵²⁵. Même si l'organisation tend de plus en plus à valoriser la cause indienne⁵²⁶, la valorisation d'une identité de femme autochtone est plutôt engagée individuellement par certaines membres comme en témoigne l'exemple précédent.

Au contraire, comme nous avons pu le voir, les *Mujeres Creando* quant à elles, se définissent comme un mouvement féministe car elles introduisent une critique du système patriarcal⁵²⁷. Comme les femmes dans la *Tupac Amaru*, il y a une émancipation et une autonomie des femmes en termes économique, sociale et politique par la création de coopératives et la création d'espaces féminins mais pour appeler à un approfondissement de la citoyenneté⁵²⁸. En fait leurs actions et leurs discours sont orientés vers « la construction d'un nouveau sujet politique qui lutte et négocie pour parvenir à la reconnaissance de sa définition de la citoyenneté afin de rendre visibles les rapports sociaux de sexe qui auparavant restaient occultés. »⁵²⁹. Pour ce faire chaque membre construit une forme « d'affiliation »⁵³⁰ revendiquée à un ou plusieurs mouvements féministes dont celui radical, autonome, communautaire. L'objectif est alors de former une forme de « communauté féministe politique »⁵³¹ pour permettre « des changements profonds dans la société »⁵³². Ainsi l'ensemble des pratiques et des discours est considéré comme une ressource pour apporter ce changement. Par exemple en 2020, elles ont organisé l'Assemblée des femmes qui regroupaient pendant plusieurs jours, lors de conférences, des

⁵²³ Entretien avec P.L du 11/11/2020.

⁵²⁴ « Épistémologies féministes décoloniales. Controverses et dialogues transatlantiques », *op.cit.*, 201p.

⁵²⁵ Entretien avec P.L du 11/11/2020.

⁵²⁶ Maricel Blanco Rodriguez, « Chapitre 5 : Des organisations « hybrides ». Le cas Tupac Amaru à Jujuy », *op.cit.*, p.297.

⁵²⁷ Laure Bereni, Anne Revillard, « Un mouvement social paradigmatique ? Ce que le mouvement des femmes fait à la sociologie des mouvements sociaux », *op.cit.*, p.18.

⁵²⁸ Bérangère Marques-Pereira, Florence Raes, « Trois décennies de mobilisations féminines et féministes en Amérique Latine », *op.cit.*, p.17-36.

⁵²⁹ *Idem*, p.24.

⁵³⁰ Laure Bereni, Anne Revillard, « Un mouvement social paradigmatique ? Ce que le mouvement des femmes fait à la sociologie des mouvements sociaux », *op.cit.*, p.29.

⁵³¹ *Ibid.*

⁵³² Erik Neveu, Sociologie des mouvements sociaux, *op.cit.*, p.9.

sociologues, des politiciennes, des cheffes syndicales mais aussi des travailleuses sociales pour parler de ce projet politique féministe⁵³³.

Il y a donc des divergences entre nos deux organisations en termes de politisation de l'engagement des femmes. Malgré tout, loin de s'opposer, ces pratiques et ces discours s'enrichissent mutuellement et témoignent d'un débat plus large autour du féminisme décolonial. Ce courant s'est construit dans les universités (CIESAS au Mexique), au sein « des mouvements sociaux de base et de luttes quotidiennes féministes, lesbiennes, anti-extractivistes, anti-capitalistes »⁵³⁴ ainsi que dans des organisations locales de femmes qui ne se disent pas féministes⁵³⁵. En somme, l'analyse des formes de politisation et de dépolitisation des pratiques et des discours des femmes interrogent la construction même du féminisme autonome et décolonial dont les réflexions ne cessent de s'enrichir des expériences diverses et plurielles des femmes latino-américaines.

Réfléchir sur la manière dont se forment les réseaux de sociabilité au sein des organisations permet de mieux comprendre les raisons de l'entrée des membres. Dans le cas des *Mujeres Creando*, l'objectif est avant tout de politiser leurs discours et leurs pratiques pour résoudre des formes d'injustice vécues. Pour ce qui est de la *Tupac Amaru*, les raisons de l'entrée dans l'organisation sont plutôt d'ordre socio-économique ou par loyauté, ce qui conduit à une forme de politisation mais aussi parfois de dépolitisation des expériences personnelles.

Ce troisième chapitre a permis de dégager des discours, des pratiques et des comportements contestataires, résistants et de solidarité, parfois politisés, parfois dépolitisés. Les membres des *Mujeres Creando* individuellement et/ou collectivement tendent à politiser systématiquement l'ensemble de leurs discours et leurs pratiques par une montée en généralité et une dimension conflictuelle apposées à leurs expériences personnelles et par une redéfinition de l'espace de la démocratie représentative. Les membres de la *Tupac Amaru*, sont quant à eux, contraint.e.s par plusieurs obstacles dû au contexte répressif et au fonctionnement de l'organisation (hiérarchie persistante, extension à l'échelle de la ville, conditionnement de la mobilisation par les ressources octroyées). Ils et elles engagent donc une politisation de leurs

⁵³³ Ensemble des interventions lors de ces assemblées sur la page You Tube des *Mujeres Creando* : RADIO DESEO 103.3 - YouTube, consulté pour la dernière fois le 10 mai 2021.

⁵³⁴ « Épistémologies féministes décoloniales. Controverses et dialogues transatlantiques », *op.cit.*, p.24.

⁵³⁵ Francesca Gargallo, *Feminismos desde Abya Yala*, *op.cit.*, p.125 : elle les nomme « celles qui ne s'auto-définissent pas féministes ».

discours et de leurs pratiques de manière plus cachée ou au contraire une dépolitisation de leurs propos et leurs actions. Ces formes de rapport au politique permettent de compléter l'analyse sur les processus d'institutionnalisation. Ainsi, une forte proximité avec la sphère politique institutionnalisée ne va pas forcément de pair avec une forte politisation (au sens strict du terme) des discours et des pratiques notamment lorsque celle-ci est prise en charge par des organisations comme dans le cas de la *Tupac Amaru*. Néanmoins ces formes de dépolitisation sont parfois accompagnées d'un rapport au politique plus caché, qui accompagne les processus d'institutionnalisation et/ou de désinstitutionnalisation que la définition restrictive de politisation ne permet pas d'appréhender. En ce sens, la plus faible intégration des *Mujeres Creando* avec le champ politique ne doit pas conduire à penser que le collectif connaît des formes de politisation plus minimales. Au contraire la politisation systématique de l'ensemble des discours et des pratiques chez les membres permet d'expliquer la diversité des processus d'institutionnalisation qu'elles connaissent.

En somme plusieurs facteurs d'explication peuvent être à nouveau relevés : l'état de la répression, la construction par les individus de la politisation ou non et son rapport avec le groupe, les stratégies d'action collective pour politiser, dépolitiser et/ou repolitiser un discours, une pratique et un comportement.

Conclusion

Résultats de la recherche

Les deux organisations étudiées connaissent des formes d'institutionnalisation différentes. D'abord, elles engagent toutes les deux une politisation et une institutionnalisation de deux enjeux divergents : la pauvreté et les droits des femmes. Ces dynamiques se traduisent par une intégration contrastée dans le champ politique. Les *Mujeres Creando* participent au processus de construction et de modification des politiques publiques en faveur des droits des femmes, et la *Tupac Amaru* se transforme en organisation partenaire de l'Etat en allouant des allocations pour la construction de logements et de coopératives de travail. Par ailleurs les *Mujeres Creando* institutionnalisent leurs revendications et leurs infrastructures en investissant les institutions culturelles, scientifiques et médiatiques plutôt régionales et internationales. Si la *Tupac Amaru* s'intègre également dans ces institutions notamment celles médiatiques, elle ne les privilégie pas autant que dans le cas bolivien et préfère s'inscrire dans le jeu électoral en créant son parti politique. Cette institutionnalisation et cette politisation des revendications et des organisations s'accompagnent d'une politisation des membres⁵³⁶ et parfois d'une professionnalisation de ceux-ci. Ainsi, si la grande majorité des membres des *Mujeres Creando* tendent vers une professionnalisation sur le mode des « expertes du genre » présentes dans les ONGs, les membres de la *Tupac Amaru* sont plus divisés. D'une part, les membres dirigeant.e.s deviennent des professionnel.le.s de la politique et d'autre part les membres moins politisés qui sont principalement les travailleur.se.s dans les coopératives se professionnalisent ou non. Ces différences en termes d'institutionnalisation et donc de politisation des membres au sens stricte du terme c'est-à-dire dans leur rapport à la sphère institutionnelle s'expliquent par plusieurs facteurs que nous avons retrouvé en dégagant les stratégies d'action collective et les trajectoires militantes, professionnelles et personnelles des membres en prenant soin de les lier aux contextes sociaux, politiques, et culturels locaux, nationaux, régionaux et internationaux.

Tout d'abord, dans les rapports au politique les plus visibles nous avons pu dégager plusieurs facteurs. D'abord le type de gouvernement (gauche/droite, gauche indigéniste/gauche péroniste) influence les rapports entre les mouvements sociaux et « la sphère institutionnelle spécialisée »⁵³⁷. Ainsi l'arrivée des gauches en Amérique latine dans les années 2000 permet

⁵³⁶ Myriam Ait-Aoudia, Mounia Bennani Chraïbi, Jean-Gabriel Contamin, « Indicateurs et vecteurs de la politisation des individus : les vertus heuristiques du croisement des regards », *op.cit.*, p.11.

⁵³⁷ *Ibid.*

un contexte favorable pour les mouvements sociaux contestataires et à l'inverse le retour des droites ferme ces « fenêtres d'opportunités »⁵³⁸. En Argentine la gauche kirchnériste choisie de s'allier avec des organisations telle que la *Tupac Amaru* issues des mouvements *piqueteros* ce qui explique l'étroitesse des relations qui s'exercent entre ce parti politique et l'organisation. Au contraire le gouvernement de Mauricio Macri au niveau national et de Gerardo Morales au niveau local provoquent une forte répression et un démantèlement massif de l'organisation. En Bolivie, bien que la gauche indigéniste soit issue du mouvement *cocaleros*, elle privilégie des relations avec des syndicats paysans et ruraux qui ne se revendiquent pas forcément du féminisme comme les *Mujeres Creando*. Néanmoins cette gauche permet une certaine ouverture pour le collectif contrairement au gouvernement conservateur de Jeanine Añez.

Le deuxième facteur d'explication relevé est le type de réseaux dans lesquels s'inscrivent les membres. D'une part les membres des *Mujeres Creando* s'insèrent dans la gauche révolutionnaire et/ou indigéniste par des relations engagées dans la militance et au sein de l'université avant leur entrée dans le collectif. Les membres de la *Tupac Amaru* connaissent, quant à eux, une forme de socialisation politique au sein de la gauche péroniste grâce aux syndicats de travailleurs. Ces relations sont complétées par celles entreprises au sein du mouvement social féministe autonome pour les *Mujeres Creando* et celles au sein du mouvement social des chômeurs en Argentine. Si le mouvement féministe autonome s'ancore particulièrement au niveau régional, celui des chômeurs s'inscrit à l'échelle locale et nationale argentine et lie rapidement avec les organisations de gauche péronistes.

Le troisième facteur, particulièrement lié au deuxième, est la formation de ces réseaux. Dans le cas bolivien les membres des *Mujeres Creando* sont multi-positionnées et multi-engagées dans un ensemble de sphères institutionnelles. Elles mutualisent alors l'ensemble de leurs réseaux et de leurs compétences pour construire le collectif. Au sein de la *Tupac Amaru* la socialisation politique est contruite et prise en charge de manière plus verticale par les syndicats et les dirigeant.e.s de l'organisation.

Le quatrième facteur soulevé est la conception de l'autonomie (dans son rapport avec les institutions) valorisée par les organisations : l'autonomie politique chez les *Mujeres Creando* qui s'inscrit dans un projet national (autonomie territoriale et politique) et régional (autonomie des femmes), l'autonomie territoriale chez la *Tupac Amaru* à une échelle locale conditionnée

⁵³⁸ Lilian Mathieu, « L'espace des mouvements sociaux », *op.cit*, p.136.

par l'institutionnalisation et sans inscription forte dans un projet politique local, national ou régional.

De plus l'analyse des dynamiques où les rapports au politique sont moins visibles et/ou plus éloignés spatialement nous a permis de dégager d'autres facteurs d'explication. C'est en étudiant les formes de contestation, les solidarités internes à l'organisation, les pratiques plus ordinaires et quotidiennes que nous avons pointé des stratégies de politisation ou de dépolitisation qui alimentent, annulent et/ou accompagnent les dynamiques d'institutionnalisation.

Ainsi, du côté des *Mujeres Creando* nous avons observé une politisation de leurs pratiques contestataires que ce soit dans l'espace de la rue autour de leurs performances artistiques et dans la sphère numérique sur leurs réseaux sociaux. De plus les solidarités qui s'exercent au sein du collectif sont également politisées. Cela se traduit particulièrement par une politisation des expériences singulières, des émotions individuelles et des pratiques d'entraide. Enfin les pratiques et les discours « ordinaires » sont aussi politisés puisqu'elles donnent une intention résistante et politique à ce qui constitue leurs identités. L'ensemble des pratiques, des discours et des attitudes est politisé même ceux qui d'apparence n'ont pas de lien avec la politique. Il y a donc une construction individuelle et collective du politique au sein du collectif par la création d'espaces participatifs, par une montée en généralité et une dimension conflictuelle dans les discours et par la formation d'une identité collective autour d'un sentiment d'injustice.

Pour la *Tupac Amaru*, il y a également une politisation des actions contestataires par l'organisation qui va être mise à mal à partir de la répression dirigée contre elle. La protestation va donc être conduite dans d'autres espaces comme les réseaux sociaux. Les solidarités au sein de l'organisation vont connaître dans une certaine mesure une forme de politisation par la construction d'un discours en faveur de celles-ci. Cependant les solidarités et les pratiques d'entraide vont parfois être dépolitisées par certain.e.s membres qui ne vont pas leur donner une portée politique mais les « restreindre » à un rôle fonctionnaliste. Cela se traduit par une définition de l'aide et des activités sociales comme une réponse à un besoin immédiat et urgent et par la présence d'affects et de loyautés à l'échelle d'un quartier par exemple. En ce sens les pratiques ordinaires vont parfois être politisées par certain.e.s membres qui vont chercher à en faire des moyens de résistance quotidiens plutôt cachés du fait des contraintes qui s'imposent à eux.elles. Comme pour les *Mujeres Creando*, il y a une construction collective et parfois individuelle du politique par la création d'espaces contestataires politisés en dehors du champ

politique, par la montée en généralité et la conflictualisation dans les discours et par la formation d'une identité articulée autour d'une injustice.

Les formes de politisation et/ou de dépolitisation, repolitisation des discours, des pratiques, des attitudes prises en charge individuellement et/ou collectivement qui semblent plus éloignés de l'espace institutionnel permettent pour autant de mieux appréhender les rapports des organisations avec les institutions. En effet ces stratégies plus ou moins contraintes vont être favorables et/ou défavorables à l'institutionnalisation. Il s'agit donc d'intégrer d'autres facteurs d'explication comme les stratégies politisantes ou dépolitisantes des individus et leurs relations avec celles des organisations mais aussi le contexte répressif et le type de loyautés et de solidarités qui s'exercent dans les organisations.

Ainsi, l'ensemble de nos hypothèses présentées dans l'introduction sont validées. La gauche argentine est plus encline à favoriser un type d'alliance avec des organisations comme la *Tupac Amaru*, alors que la gauche bolivienne restreint les alliances avec les collectifs féministes comme les *Mujeres Creando*. De plus les membres de la *Tupac Amaru* sont particulièrement ancrés dans les réseaux politiques et syndicaux nationaux alors que les membres des *Mujeres Creando* intègrent davantage les réseaux artistiques féministes internationaux et régionaux. Enfin, il y a bien des logiques de dépolitisation dans la *Tupac Amaru* dû fait du contexte répressif et de la hiérarchie présente dans l'organisation. Cependant nous pouvons apporter des précisions notamment dans le cas de la *Tupac Amaru* sur ces dynamiques dépolitisantes qui interviennent également du fait de l'encadrement des membres par les dirigeants qui construisent une politisation collective. Cela n'empêche tout de même pas des logiques de politisation individuelles, plus que chez les *Mujeres Creando*, chez qui la construction d'une identité collective forte et politisée désingularise voire rejette d'autres discours et pratiques⁵³⁹.

La comparaison : un aller-retour entre la singularité des cas et les dynamiques générales qui les traversent

Les apports de cette recherche s'articulent avec la méthode envisagée. La méthode comparée permet d'étudier des dynamiques propres aux cas et de les confronter. Cette confrontation a pour objectif de mettre en lumière des régularités sociales mais peut aussi

⁵³⁹ La scission du collectif en 2001 est un exemple : il y a des divergences dans la manière de conduire le collectif et Julieta Paredes décide de partir pour créer un collectif qui ressemble fortement à *Mujeres Creando* et qui se nomme *Mujeres Creando Comunidad*.

parfois éclairer des phénomènes particuliers propres à chaque cas⁵⁴⁰. Dans notre cas la comparaison entre deux organisations inscrites dans deux mouvements sociaux contestataires des années 1990 permet de développer des régularités dans les processus d'émergence de ces mouvements en lien avec un contexte socio-politique régional tout en pointant les spécificités en termes d'intégration. C'est la même logique qui s'applique dans le rapport entretenu entre les mouvements sociaux latino-américains et les gouvernements de gauche dans les années 2000. Souligner les points communs autour de ces relations permet aussi de voir la diversité des formes qu'elles prennent en fonction des pays. C'est justement parce que nous avons mis en place une comparaison entre deux pays différents mais dans une même région que nous pouvons opérer une comparaison à plusieurs échelles : une comparaison entre les dynamiques internes des organisations, entre les dynamiques externes puis une comparaison des relations qui s'exercent entre elles. Comparer des organisations comme la *Tupac Amaru* et les *Mujeres Creando* qui sont à l'intersection de plusieurs espaces sociaux permet de lier les approches de la science politique comparée traditionnelle (comparaison des systèmes politiques) tout en les reliant avec des dynamiques d'action collective⁵⁴¹.

Si les points communs permettent de dégager des spécificités, les différences permettent aussi de comprendre la formation de dynamiques plus larges et donc de rompre avec certaines catégories d'analyse parfois séparées. La comparaison entre nos deux cas interroge l'engagement féminin et/ou féministe d'un point de vue individuel et collectif. Si les études sur les mouvements de femmes se développent de plus en plus, la méthode comparée entre une organisation où les femmes sont majoritaires et un collectif féministe n'a pas forcément été privilégiée. La comparaison s'est généralement orientée vers des mouvements et des organisations plutôt similaires en termes de causes défendues et d'organisation. Comparer la manière dont les femmes s'organisent, se politisent et résistent permet aussi de comprendre le rapport qu'elles entretiennent avec cette identité, leur engagement vis-à-vis de celle-ci et donc d'élargir « l'espace de la cause des femmes »⁵⁴².

Si cette recherche a donc permis d'interroger des processus sociaux et politiques, il convient de rappeler ses limites. La principale limite tient dans l'asymétrie des informations recueillies qui a été renforcée du fait de l'impossibilité de partir sur le terrain. Si pour les *Mujeres Creando* les

⁵⁴⁰ Laure De Verdalle, Cécile Vigour, Thomas Le Bianic, « S'inscrire dans une démarche comparative. Enjeux et controverses », *Terrains & travaux*, vol. 21, no. 2, 2012, p.10.

⁵⁴¹ *Idem*, p.9.

⁵⁴² Laure Bereni, Anne Revillard, « Un mouvement social paradigmatique ? Ce que le mouvement des femmes fait à la sociologie des mouvements sociaux », *op.cit.*, p.35.

informations sur le collectif et les stratégies d'action collective ont été faciles d'accès, ce fut moins le cas pour la *Tupac Amaru*. A l'inverse, les pratiques ordinaires et quotidiennes ont pu être plus facilement « observées » dans le cas argentin que dans le cas bolivien grâce à plusieurs membres qui nous ont partagé régulièrement leur quotidien. Ces différences nous ont sans doute poussé à omettre ou à ne pas voir certains éléments notamment ceux qui étaient présents dans un cas mais pas dans l'autre. La distance avec le terrain a également rendu plus complexe la prise de contact puis les relations avec les membres. Les difficultés de communication principalement dûes aux inégalités d'accès aux services (zones avec peu de connexion surtout à Jujuy) n'ont pas favorisé la tenue d'entretiens. À cela s'est ajoutée une difficulté parfois dans l'établissement d'un lien de confiance surtout au départ à cause de la distance mais également par la violence symbolique renvoyée par la position d'étudiante-chercheuse. Certain.e.s membres ont refusé de nous répondre pendant un certain temps parce qu'ils/elles ne sentaient pas forcément légitimes.

Enfin une limite s'est imposée du fait des crises sanitaire et politique (surtout à Jujuy) qui touchent ces deux pays. Dans les deux cas, les membres se mobilisent et s'organisent pour tenter de répondre au mieux à la crise et de survivre. Dans un tel contexte nous avons tenté de ne pas imposer des difficultés supplémentaires. De plus, à Jujuy comme la répression est encore forte dans certains endroits nous n'avons pas voulu mettre encore plus en danger les membres de l'organisation.

L'ensemble de ces limites ne nous a donc pas permis de mettre en place une observation participante et donc de pouvoir justement nous focaliser davantage sur les relations plus internes, les pratiques et les discours quotidiens qui s'exercent notamment au sein des espaces de travail c'est-à-dire dans les coopératives.

Comparer la politisation de l'engagement des femmes dans les coopératives

En s'attardant sur deux organisations comme les *Mujeres Creando* et la *Tupac Amaru* qui sont à l'intersection entre plusieurs espaces nous avons pu dégager un ensemble de facteurs explicatifs quant aux processus d'institutionnalisation et de politisation que connaissent les mouvements sociaux et leurs membres notamment les femmes. Axer sur les coopératives de travail au sein de ces organisations pourrait permettre d'analyser des objets d'études à l'intersection entre la sphère politique institutionnalisée, l'espace des mouvements sociaux mais aussi le champ entrepreneurial. La définition de cette forme d'organisation de production interroge déjà en soi les rapports entre les membres au sein de ces différents espaces puisqu'il

s'agit « d'entreprises centrées sur les personnes, qui sont détenues et contrôlées par leurs membres pour satisfaire leurs aspirations et besoins économiques, sociaux et culturels communs »⁵⁴³. Une dimension supplémentaire par l'inclusion d'un questionnement autour des pratiques d'économie solidaire questionne la politisation des femmes qui sont à la fois des travailleuses, des militantes, et parfois des professionnelles de la politiques. C'est justement ce que nous proposons de faire dans le cadre d'un prochain travail de recherche. Le changement d'objets d'étude pourra s'accompagner d'un élargissement de l'échelle par une comparaison entre deux coopératives de production tenues par des femmes dans deux pays différents situés dans deux régions du monde. En s'attardant sur des caractéristiques communes comme l'histoire coloniale, le développement social, économique et politique, la présence de communautés autochtones et l'émergence de mouvements de femmes nous pouvons conduire par exemple un rapprochement entre la région latino-américaine et l'Afrique de l'Ouest. Des initiatives locales comme les cantines populaires en Amérique latine ou les réseaux mutualistes en Afrique de l'Ouest sont à l'origine d'un mouvement coopérativiste qui se développe et prend une place importante au sein de l'économie dans les années 1960-1970, comme en Côte d'Ivoire et en Bolivie⁵⁴⁴. Les femmes sont notamment inscrites au sein de ces espaces et notamment celles issues de milieux pauvres inscrites, à l'origine, dans l'économie informelle⁵⁴⁵. Elles vont dans certains cas se mobiliser pour demander des droits en faveur de leurs conditions de travailleuses s'inscrivant dans des logiques de contestation tout en institutionnalisant parfois les causes qu'elles défendent. C'est le cas de deux coopératives situées à La Paz et à Abidjan : la coopérative *Sin patrón, ni patrona*⁵⁴⁶ et la coopérative des mareyeuses d'Abidjan⁵⁴⁷. Fondées respectivement en 2014 et 2012, ces coopératives de production sont particulièrement liées à deux mouvements sociaux dont les *Mujeres Creando* en Bolivie et *No Vox en Côte d'Ivoire*. Elles sont également intégrées dans deux syndicats : la FENATRAHOB et l'USCOFEP-CI. A l'intersection entre la sphère économique, le champ politique et l'espace des mouvements sociaux elles questionnent la politisation de l'engagement des femmes en leur sein.

⁵⁴³ Définition d'une coopérative par l'alliance coopérative internationale.

⁵⁴⁴ Isabelle Guérin, Madeleine Hersent, et Laurent Fraisse, « Introduction » dans Isabelle Guérin, Madeleine Hersent, et Laurent Fraisse Laurent *Femmes, économie et développement. De la résistance à la justice sociale*, Toulouse, ERES, 2011, p.7-27.

⁵⁴⁵ *Idem*, p.255-287.

⁵⁴⁶ Mila Ivanovic, *Revolución feminista en Suramérica*, *Apuntes*, no.1, 2018, p.1-18.

⁵⁴⁷ Edith Koulai-Djedje, Gngoran Alida Thérèse Adou, Kouadio Augustin Alla, « Organisation féminine pour la gestion et la vente du poisson en milieu urbain : le cas de la CMATPHA d'Abobodoumé », *Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement*, no. 2, 2016, p.80-93.

Bibliographie

Sources primaires et matériel empirique

Mujeres Creando

MUJERES CREANDO, *Constitution féministe de l'État de Bolivie*, La Paz, 2013.

MUJERES CREANDO, *La Virgen de los Deseos*, Buenos Aires, Tinta Limón, 2005, 276 p.

MUJERES CREANDO, *No hay libertad política si no hay libertad sexual*, La Paz, Editorial Mujeres Creando, 2018, 260 p.

Entretien n°1 : S.H, le 4/03/2020, échange vidéo.

Entretien n°2 : J. L., le 11/12/2020, échange vidéo.

Tupac Amaru

Entretien n°1: L. M, le 5/12/2020, échange téléphonique.

Entretien n°2 : P.L, le 11/11/2020, échange vidéo.

Entretien n°3 : M.L, le 03/03/2021 échange téléphonique.

Sources secondaires

Sociologie de l'action collective : approches et concepts

- Ouvrages

BOURDIEU Pierre, *Raisons Pratiques. Sur la théorie de l'action*, Paris, Seuil, 1994, 256 p.

NEVEU Erik, *Sociologie des mouvements sociaux*, Paris, La Découverte, 2019, 128 p.

SIMON Herbert, MARCH James, *Les organisations, Problèmes psycho-sociologiques*, Paris, Dunod, 1965, 280p.

- Articles scientifiques

BALASINSKI Justyne, MATHIEU Mathieu, « Art et contestation », dans : Olivier Fillieule éd., *Dictionnaire des mouvements sociaux. 2^e édition mise à jour et augmentée*, Paris, Presses de Sciences Po, 2020, p. 68-73

COMBES Hélène, « Répression », dans FILLIEULE Olivier, MATHIEU Lilian, PECHU Cécile (dir.), *Dictionnaire des mouvements sociaux*, Paris, Presses de Sciences Po, 2009, p. 462-468.

FILLIEULE Olivier, « De l'objet de la définition à la définition de l'objet. De quoi traite finalement la sociologie des mouvements sociaux ? », *Politiques et sociétés*, vol. 28, no.1, 2009, p.15-36.

FILLIEULE Olivier, MATHIEU Lilian, « Structure des opportunités politiques », dans FILLIEULE Olivier, MATHIEU Lilian, PECHU Cécile (dir.), *Dictionnaire des mouvements sociaux*, Paris, Presses de Sciences Po, 2009, p. 530-540.

HALPERN Charlotte, « Politiques publiques » dans FILLIEULE Olivier, MATHIEU Lilian, PECHU Cécile (dir.), *Dictionnaire des mouvements sociaux*, Paris, Presses de Sciences Po, 2009, p.460-467.

KRIESI Hanspeter, « Les mouvements sociaux et le système politique : quelques remarques sur les limites de l'approche du processus politique », *Sociologie et Sociétés*, vol. 41, no.2, 2009, p.21-38.

MATHIEU Lilian, « L'espace des mouvements sociaux », *Politix*, vol.20, no. 77, 2007, p. 131-151.

NIZET Jean, RIGAUX Natalie, « Chapitre 5 : Les cadres de l'expérience », dans NIZET Jean (dir.), *La sociologie de Erving Goffman*, Paris, La Découverte, 2014, p. 65-76.

PECHU Cécile, « Répertoire d'action », dans FILLIEULE Olivier, MATHIEU Lilian, PECHU Cécile (dir.), *Dictionnaire des mouvements sociaux*, Paris, Presses de Sciences Po, 2009, p.495-502.

SIMEANT-GERMANOS Johanna « Transnationalisation/internationalisation », FILLIEULE Olivier (éd.), *Dictionnaire des mouvements sociaux. 2^e édition mise à jour et augmentée*, Presses de Sciences Po, 2020, p. 593-601.

Sociologie de l'action publique

- L'Etat et les politiques publiques : concepts et définitions
- Ouvrages

GREMION Catherine, *Profession : décideurs. Pouvoir des hauts fonctionnaires et réforme de l'État*, Paris, Gauthiers-Villars, 1979, 454 p.

JONES Charles, *An introduction to the study of public policy*, Belmont, Duxbury Press, 1970, 276 p.

PADIOLEAU Jean-Gustave, *L'État au concret*, Paris, PUF, 1982, 222 p.

- Articles scientifiques

AUBOUIN Nicolas, COBLENCÉ Emmanuel, KLETZ Frédéric, « Les outils de gestion dans les organisations culturelles : de la critique artiste au management de la création », *Management & Avenir*, vol. 54, no. 4, 2012, p. 191-214.

LE COADIC Ronan, « L'autonomie, illusion ou projet de société ? », *Cahiers Internationaux de Sociologie*, 2006, p.317-340.

LECA Jean, « L'état entre politics, policies et polity. ou peut-on sortir du triangle des Bermudes ? », *Gouvernement et action publique*, vol. 1, no. 1, 2012, p. 59-82.

THOENING Jean-Claude, « politique publique », dans BOUSSAGUET Laurie (dir.), *Dictionnaire des politiques publiques*, Paris, Presses de Sciences Po, « Références », 2010, p. 410-420.

SAMMADAR Ranabir, « Au-delà d'une herméneutique de l'autonomie », dans DAYAN-HERZBRUN Sonia, MURARD Numa Murard et TASSIN Etienne (dir.) « L'État : concepts et politique », *Tumultes*, no. 44, 2009, p. 117-129.

- L'institutionnalisation des mouvements sociaux
- Ouvrage

FAVRE Pierre, *Sida et politique. Les premiers affrontements (1981-1987)*, Paris, L'Harmattan, 1992, 206 p.

- Articles scientifiques

BAUDINO Claudie, « La cause des femmes à l'épreuve de son institutionnalisation », *Politix*, vol. 13, no.51, 2000, p. 81-11.

BERENI Laure, REVILLARD Anne, « Un mouvement social paradigmatique ? Ce que le mouvement des femmes fait à la sociologie des mouvements sociaux », *Sociétés contemporaines*, vol.85, no.1, 2012, p.17-41.

BLANCHARD Soline et al., « La cause des femmes dans les institutions », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol.223, no. 3, 2018, p. 4-11.

DUPUY Claire, « Politiques publiques et mouvements sociaux », dans BOUSSAGUET Laurie (dir.), *Dictionnaire des politiques publiques*, Paris, Presses de Sciences Po, « Références », 2010, p. 476-482.

DUPUY Claire, HALPERN Charlotte, « Les politiques publiques face à leurs protestataires », *Revue française de science politique*, vol.59, no.4, 2005, p. 701-722.

GOIRAND Camille, « Participation institutionnalisée et action collective contestataire », *Revue internationale de politique comparée*, vol. 20, no.4, 2013, p.7-28.

KATZENSTEIN Mary F., « Quand la contestation se déploie dans les institutions », *Sociétés contemporaines*, vol. 85, no.1, 2012, p. 111-131.

LE BOURHIS Jean-Pierre, LASCOUMES Pierre, « En guise de conclusion. Les résistances aux instruments de gouvernement. Essai d'inventaire et de typologie des pratiques », dans HALPERN Charlotte et al (dir.), *L'instrumentation de l'action publique*, Paris, Presses de Sciences Po, 2014, p. 493-520.

MURRIETA MARQUEZ Alicia, « Quand participation rime avec institutionnalisation. Société civile, santé reproductive et critiques féministes au Mexique. », *Participations*, vol.6, no.2, 2013, p. 141-165.

NEVEU Érik, « Institutionnalisation des mouvements sociaux », dans FILLIEULE Olivier

(éd.), *Dictionnaire des mouvements sociaux*. 2^e édition mise à jour et augmentée. Presses de Sciences Po, 2020, p. 314-321.

STEINER Philippe, « IV. Le processus de socialisation », dans STEINER Philippe (éd.), *La sociologie de Durkheim*, Paris, La Découverte, 2018, p.45-64.

➤ Professionnalisation des militant.e.s

COMBES Hélène, « Pour une sociologie du multi-engagement : réflexion sur les relations partis-mouvements sociaux à partir du cas mexicain », *Sociologie et sociétés*, vol. 41, no. 2, 2009, p.161-188.

FILLIEULE Olivier, MATHIEU Lilian, « Carrière militante », dans FILLIEULE Olivier, MATHIEU Lilian, PECHU Cécile (dir.), *Dictionnaire des mouvements sociaux*, Paris, Presses de Sciences Po, 2009, p. 85-94.

DUTOYA Virginie, « La professionnalisation de la cause des femmes en Inde », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 223, no.3, 2018, p.26-43.

NONJON Magali, « Professionnels de la participation : savoir gérer son image militante », *Politix*, vol. 70, no. 2, 2005, p.89-112.

- La politisation des discours et des pratiques
- Ouvrage

LAGROYE Jacques, *La politisation*, Paris, Belin, 2003, 576 p.

- Articles scientifiques

AIT-AOUDIA Myriam, BENNANI CHRAIBI Mounia, CONTAMIN Jean-Gabriel, « Indicateurs et vecteurs de la politisation des individus : les vertus heuristiques du croisement des regards », *Critique internationale*, vol.1, no.50, 2011, p.9-20.

CLEUZIOU Yann, « James C. Scott, La domination et les arts de la résistance. Fragments du discours subalterne. », *Études rurales*, no.186, 2010, p.1-8.

HAMIDI Camille, « Éléments pour une approche interactionniste de la politisation. Engagement associatif et rapport au politique dans des associations locales issues de l'immigration », *Revue française de science politique*, vol. 56, no. 1, 2006, p.5-25.

KARINE Salomé, « Laurent Le Gall, Michel Offerlé, François Ploux (Éd.), *La politique sans en avoir l'air. Aspects de la politique informelle, XIX^e-XXI^e siècle* », *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, vol. 61, no. 1, 2014, p. 186-187.

POUSSART-VANIER Marie, « La politisation de l'aide alimentaire d'urgence au Burkina-Faso », *Revue Tiers Monde*, vol. 184, no. 4, 2005, p. 737-760.

RICHAUD Coralie, « « Les réseaux sociaux : nouveaux espaces de contestation et de reconstruction de la politique ? » », *Les Nouveaux Cahiers du Conseil constitutionnel*, vol. 57, no. 4, 2017, p. 29-44.

SEDDA Paola, « La politisation de l'ordinaire : Enjeux et limites de la mobilisation numérique », *Sciences de la Société*, no.94, 2015, p.157- 175.

L'action collective et la participation en Amérique latine

- Articles scientifiques

DUMOULIN KERVRAN David, « Les ONG latino-américaines après l'âge d'or: internationalisation et dispersion », *La Documentation Française*, 2006, p.31-50.

GOIRAND Camille, « Penser les mouvements sociaux d'Amérique Latine. Les approches des mobilisations depuis les années 1970. », *Revue française de science politique*, vol. 60, no. 3, 2010, p. 445-466.

LE DOARE Hélène, « Le mouvement populaire en Amérique latine. Elément d'une réflexion sur la notion de mouvement social sexué », *Cahiers du GEDISST*, no.2, 1991, p.5-21.

RECONDO David, « Les paradoxes de la démocratie participative en Amérique latine. Une comparaison des trajectoires mexicaine et colombienne », dans NEVEU Catherine (dir.), *Cultures et pratiques participatives. Perspectives comparatives*, Paris, L'Harmattan, 2007, p. 255-276.

- Mouvements de femmes

- Ouvrage

FALQUET Jules, FLORES ESPINOLA Artemisa « Épistémologies féministes décoloniales. Controverses et dialogues transatlantiques », *Les Cahiers du CEDREF*, no. 23, 2019, 201p.

GARGALLO Francesca, *Feminismos desde Abya Yala*, Ciudad de Mexico, Editorial Corte y Confección, 2014, 271 p.

- Articles scientifiques

CHARLIER Sophie, « Empoderamiento des femmes par l'économie populaire solidaire : participation et visibilité des femmes en Bolivie » dans GUERIN Isabelle, HILLENKAMP Isabelle, VERSCHUUR Christine, « L'économie solidaire sous le prisme du genre : une analyse critique et possibiliste », *Revue française de socio-économie*, vol.22, no.1, 2019, p.155-184.

FALQUET Jules, «Le mouvement féministe en Amérique latine et aux Caraïbes. Défis et espoirs face à la mondialisation néo-libérale», *Actuel Marx*, vol.4, 2, no.2, 2007, p.36-47.

FALQUET Jules, « Les « féminismes autonomes » latino-américaines et caribéennes : vingt ans de la critique de la coopération au développement », *Recherches Féministes*, vol. 24, no. 2, 2011, p.39-58.

FISHER Amalia, « Les chemins complexes de l'autonomie », *Nouvelles Questions Féministes*, vol. 24, no.2, 2005, p.65-85.

GUERIN Isabelle, HERSENT Madeleine, et FRAISSE Laurent, « Introduction » dans GUERIN Isabelle, HERSENT Madeleine, et FRAISSE Laurent *Femmes, économie et développement. De la résistance à la justice sociale*, Toulouse, ERES, 2011, p.7-27.

IVANOVIC Mila, Revolución feminista en Suramérica, *Apuntes*, no.1, 2018, p.1-18.

MARQUES-PEREIRA Bérangère, RAES Florence, « Trois décennies de mobilisations féminines et féministes en Amérique Latine », *Cahier des Amériques Latines*, no. 39, 2002, p.17-36.

Argentine et en Bolivie : les gouvernements et les politiques publiques

➤ Les politiques publiques en faveur des droits autochtones

ALBO Xavier, « La marche vers le pouvoir indigène, Équateur, Pérou, Bolivie », *Revue Projet*, no. 318, 2010, p. 60-67.

KRADOLFER Sabine, « Les autochtones invisibles ou comment l'Argentine s'est « blanchie » », *Amérique Latine Histoire et Mémoire. Les Cahiers ALHIM*, no.16, 2008, p.1-14.

LACROIX Laurent, « Territorialité autochtone et agenda politique en Bolivie (1970-2010) », *Quaderns-e*, 2012, vol.1, no.17, p.60-77.

LACROIX Laurent, « L'institutionnalisation des " autonomies indigènes " en Bolivie. Autochtonie, libre-détermination et mouvements sociaux à l'ère de la globalisation », *Droit et Cultures*, 2011, p.1-11.

LACROIX Laurent, « Etat plurinational et redéfinition du multiculturalisme en Bolivie » dans GROS Christian Gros, DUMOULIN KERVRAN David, *Le multiculturalisme au concret. Un modèle latino-américain*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2011, p. 135-146.

MOLINARO Natalia, « Los pueblos originarios en el Bicentenario argentino (2010): ¿Hacia un reconocimiento nacional? », *Les cahiers ALHIM*, 2012, no.24, p.1-10.

SPRONK Susan, WEBBER R. Jeffery, « Struggles against Accumulation by Dispossession in Bolivia: The Political Economy of Natural Resource », *Latin American Perspectives*, vol. 34, no. 2, 2007, p. 31-47.

➤ Les politiques publiques en faveur des droits des femmes

MONTOYA Angeline, « L'avortement en Argentine : le refus de l'autonomie des femmes », *Problèmes d'Amérique latine*, vol.3 no.114, 2019, p. 13-32.

OZERIN PEREA Iratxe «Acción colectiva de las mujeres y procesos emancipadores en America latina y el caribe. Una aproximación desde los casos de Cuba, Bolivia y Ecuador», *Foro Internacional*, 2017, vol.57, no.4, p. 915-950.

PAZMINO ARGUILLO Sofia, «El closet y el Estado : ciudadanías sexuales en Ecuador y Bolivia», CLACSO, 2018, p.1-30.

- Les gouvernements argentins et boliviens
- Ouvrage

AUYERO Javier, *La politica de los pobres. Las practicas clientelistas del peronismo*, Buenos Aires, Manantial, 2001, 257 p.

- Articles scientifiques

ALVO Verónica, RECONDO David, « Chapitre 5 : Bolivie : le gouvernement d'Evo Morales entre décolonisation de l'état et clientélisation politique », dans DABENE Olivier (dir.), *La Gauche en Amérique latine, 1998-2012*, Paris, Presses de Sciences Po, p. 175-199.

HUGON Philippe, « Dix ans de politique de développement économique : échec ou réussite ? », *Revue internationale et stratégique*, vol. 41, no. 1, 2001, p.111-120.

MARTIN Armelino, « Syndicats et politique sous les gouvernements kirchnéristes », *Problèmes d'Amérique latine*, vol. 82, no. 4, 2011, p. 33-53.

OSTIGUY Pierre, « Gauches péroniste et non péroniste dans le système de partis argentin », *Revue internationale de politique comparée*, vol.12, no.3, 2005, p.299-330.

PREVOT-SHAPIRA Marie-France, « Argentine : une débâcle fédérale », *Critique internationale*, vol.1, no.18, 2013, p.23-32.

PREVOT-SHAPIRA Marie-France. « L'Argentine des Kirchner, dix ans après la crise », *Problèmes d'Amérique latine*, vol. 82, no. 4, 2011, p. 5-11.

QUIJOUX Maxime, MOALLIAC Benjamin, « Amérique latine : état des dépendances », *Problèmes d'Amérique latine*, vol. 94, no. 3, 2014, p.5-10.

SIDICARO Ricardo. « Gouvernement et oppositions en Argentine (2008-2011) », *Problèmes d'Amérique latine*, vol. 82, no. 4, 2011, p. 55-75.

VIDAL Florian. « L'Amérique latine à l'épreuve du COVID-19 », *Politique étrangère*, vol. hiver, no. 4, 2020, p. 135-144.

TRENTA Arnaud, « Retour de la contestation sur fond d'accélération des réformes économiques et sociales », *Chronique Internationale de l'IRES*, vol. 161, no. 1, 2018, p. 3-13.

Les objets d'étude : les *Mujeres Creando* et la *Tupac Amaru*

➤ *Mujeres Creando* : l'art engagé

DE SOUSA FERREIRA Gleidiane, «Produzir conhecimento sobre si mesmas uma reflexao histórica sobre praticas feministas autnomas na Bolivia», *Historia revista*, vol.19, no.3, 2014, p.127-150.

LAMBERT Hélène, « Feminismo Autônomo Latino-Americano na Bolívia, as Mujeres Creando reivindicam a descolonização dos corpos », *Caderno de diversidade e genero*, vol.3, no.4, 2017, p.60-83.

➤ La *Tupac Amaru* : trois approches

• Approche socio-culturelle

FORNERO Agustina, « Feminismo latinoamericano y procesos de subjetivación política de mujeres líderes indígenas contemporáneas en la provincia de Jujuy » no. 35, *Studia Politicae*, 2015, p.1-11.

MANZANO Virginia, « Lugar, trabajo y bienestar : la organización barrial Tupac Amaru en clave de political relacional », *Conicet*, no.19, 2015, p.1-25.

TABBUSH Constanza, CAMINOTTI Mariana, « Igualdad de género y movimientos sociales en la Argentina posneoliberal: la Organización Barrial Tupac Amaru », *Perfiles latinoamericanos*, vol. 23, no.46, 2015, p.147-171.

• L'approche politique

○ Thèse

BLANCO RODRIGUEZ Maricel, « Du barrage au guichet. Naissance et tranformation des mouvements de chômeurs en Argentine (1990-2015) », dirigé par Philippe Urfalino, EHESS no. 286, Sociologie, 2018.

○ Articles scientifiques

BATTEZZATI Santiago, « La Tupac Amaru : movilización, organización interna y alianza con el kirchnerismo (2003-2011) », *Población y sociedad*, vol.21, no1, 2014, p.5-32.

BLANCO RODRIGUEZ Maricel, « Participación ciudadana no institucionalizada, protesta y democracia en Argentina », *Iconos*, no.40, 2011, p.89-103.

GAONA Melina, « Condiciones y características del surgimiento y desarrollo de la OBTA », *Rupturas*, vol.8, no.2, 2018, p.121-136.

TAVANO Carolina Sofia, « Entre movimiento y partido : trayectoria de la organización barrial Tupac Amaru », *Intersecciones*, vol. 9, no.2, 2015, p.225-246.

➤ L'approche géographique

GAONA Melina, « Construcción sociocultural de San Salvador de Jujuy, frontera simbólica de Argentina con Bolivia », *Estudios Fronterizos*, vol. 18, no.36, 2017, p.54-77.

GARCIA VARGAS Alejandra, GAONA Melina, LOPEZ Andrea, « Intersecciones: espacio físico, social y mediático en la construcción cotidiana de una “ciudad ordinaria” en San Salvador de Jujuy, Argentina. » , *Comunicación y medios*, no.33, 2016, p.89-114.

TORRES Valeria Fernanda, « Modalidades mixtas de producción de hábitat por parte de sectores populares : organizaciones sociales y estado. El caso de la OBTA en Jujuy-Argentina », *OBETS*, vol.13, 2018, p.411-438.

Méthodologie

- La recherche en sciences sociales
- Ouvrage

NAUDIER Delphine, SIMONET Maud, *Des sociologues sans qualités ? Pratiques de recherche et engagements*, Paris, La Découverte, 2011, 256 p.

- Articles scientifiques

BEAUD Stéphane, WEBER Florence, « Interpréter et rédiger » dans BEAUD Stéphane, WEBER Florence, *Guide de l'enquête de terrain*, Paris, La Découverte, 1997, p. 264-290.

- Méthode comparée
- Ouvrages

VIGOUR Cécile, « *La comparaison dans les sciences sociales. Pratiques et méthodes.* » La Découverte, 2005, 336 p.

- Articles scientifiques

DE VERDALLE Laure, VIGOUR Cécile, LE BIANIC Thomas, « S'inscrire dans une démarche comparative. Enjeux et controverses », *Terrains & travaux*, vol. 21, no. 2, 2012, p. 5-21.

SA VILA BOAS Marie-Hélène, « Ecrire la comparaison lorsque les données sont asymétriques. Une analyse de l'engagement dans les dispositifs participatifs brésiliens. », *Revue internationale de politique comparée*, vol. 19, 2012, p.61-74.

TARROW Sidney, « The Strategy of Paired Comparison: Toward a Theory of Practice », *Comparative Political Studies*, 2010, p. 230–259.

Sitographie⁵⁴⁸

Organisations institutionnelles

- Sites internet gouvernementaux :

Site officiel de l'Assemblée nationale bolivienne : [Leyes Promulgadas | Cámara de Diputados](#).

Site officiel de l'Assemblée nationale argentine : [Leyes Argentina - Infoleg | Argentina.gob.ar](#).

- Site internet du Museo arqueológico de la Universidad

Programa NINA, Agua Sustentable, CEJIS y CENDA, El Pacto de Unidad y el Proceso de Construcción de una Propuesta de Constitución Política del Estado, Bolivia, 2010 : www.museo.umss.edu.bo/files/shares/virtuales/articulos/Garces-F-2010-El-pacto-de-unidad-y-el-proceso-de-construccion-de-una-constitucion.pdf.

- Rapport de l'UNESCO

NGALLA Shifu , « Guide de la gestion des radios communautaires, des programmes et de la politique de programmation extrait du manuel de la radio communautaire », UNESCO, 2001.

Les collectifs

- Sites internet des *Mujeres Creando* et de la *Tupac Amaru*

Sites Internet : [INICIO > MUJERES CREANDO](#) / [TUPAC AMARU | Organización Barrial \(archive.org\)](#).

Blog de Yola Mamani : [Ser chola está de moda \(sercholaestademoda.blogspot.com\)](http://sercholaestademoda.blogspot.com).

- Réseaux sociaux

Pages Facebook : [Mujeres Creando \(facebook.com\)](#) / [Organizacion Barrial Tupac Amaru San Pedro Jujuy \(facebook.com\)](#).

Pages You tube :

Radio Deseo : [RADIO DESEO 103.3 - YouTube](#) /Tupac Amaru : [tupacamarujujuy - YouTube](#).

⁵⁴⁸ Du plus ancien au plus récent.

➤ Entretiens vidéos ou écrits

CANEDO Julio, Entrevista a Emiliana Quispe, Charlas desde la cocina, *Radio Deseo*, 28 mai 2020.

CERPA FERIA Maritza « El feminismo no es una opción política para el tiempo libre : entrevista a Julieta Ojeda Marguay », *ECFRASIS*, 2018.

CHOLA BACONA, Experiencias de Yolanda Mamani, You tube, 30 mars 2017.

Vamos la copa de leche, *RLVRadio*, 1 août 2018.

GALINDO Maria, Entrevista a Danitza Luna, *Radio Deseo*, 12 mai 2020.

PERIER Miriam, entretien avec Olivier Dabène sur son ouvrage Olivier Dabène, *Street Art and Democracy in Latin America*, Londres, Palgrave MacMillan, 2020, 261 p.

Articles de Presse⁵⁴⁹

Contexte ou événements en Argentine et en Bolivie

Luis Nieto, Rafael Puente ex-vice-ministro de interior de Bolivia, *Pueblos*, 9 février 2012.

João Flores da Cunha, Bolivia. Proyecto de despenalización del aborto opone gobierno e iglesia, *Instituto Humanitas Unisinos*, 14 mars 2017.

Olivier Compagnon, Après le virage à gauche des années 2000, nous assistons au processus inverse mais en plus dur. Les gauches du continent vont devoir se réinventer, *Libération*, 4 novembre 2018.

Aude Villiers-Moriamé, En Argentine le nouveau président Alberto Fernández promet de redresser le pays, *Le Monde*, 11 décembre 2019.

Alberto Fernández se reunió con Luis Arce, *Página 12*, 8 novembre 2020.

Collectif d'universitaire, Elections en Bolivie : l'enjeu de la démocratie, *Libération*, 16 octobre 2020.

Jeanine Áñez cumple un mes de prisión en Bolivia, *La Razón*, 13 avril 2021.

➤ *Les Mujeres Creando*

El Museu Nacional Centre d'Art Reina Sofia presenta "Versiones del Sur". Europa Press Servicio en Catalán, 12 décembre 2000. El arte iberoamericano desembarca en el Reina Sofía con toda su artillería, ABC España, 12 décembre 2000.

El Museo nacional Reina Sofia se llena de propuestas sobre el arte en America, *El País*, 13 décembre 2000.

Versiones del Sur Madrid muestra el arte iberoamericano del siglo XX, *La Vanguardia*, 5 janvier 2001.

Michael Nungesser, Das Kreuz des Südens, *Taz - die tageszeitung*, 14 février 2001.

Erika Beckman, The eight encuentro, *NACLA reports on the Americas*, 1 mars 2001.

Convocatorias, *El Mundo*, 25 mai 2002.

Bolivya Adamin Cinsel organlarini sokak boyayan feminist ressama gozalti, *Anadolu Ajansi*, 16 août 2002.

Agenda, *El País Bilbao*, 16 décembre 2002.

⁵⁴⁹ Du moins récent au plus récent pour chaque section.

Bolivia - Feministas lanzan pintura contra palacio Quemado por muerte de niña., *AFP*, 10 octubre 2003.

“El hambre no nos matara, la injusticia sí” dicen huelguistas en Bolivia, *El País Bilbao*, 16 décembre 2002.

Conferencias, *El periódico de Catalunya*, 19 février 2004.

Khatri Farhana, Women and environments international magazine, *Anarchism*, 1 octobre 2004.

Bolivia: Exhuman cadáveres de víctimas de represión y piden juicio a ex presidente, *AFP*, 11 octubre 2004.

Arte para la basura ¿Verdadero o falso? Las «emergencias» del Musac, *Diario de León*, 30 janvier 2005.

Una ventana abierta a los gitanos, *Diario de León*, 23 juin 2005.

Contra mi voluntad. Colectivo de artistas de Bolivia, *Diario de León*, 7 juillet 2005.

“Mujeres Creando” El colectivo boliviano de este nombre imparte hoy y mañana un taller orientado a mujeres leonesas que deseen emprender proyectos, *Diario de León*, 7 juillet 2005.

Agitadoras callejeras, *Diario de León*, 17 juillet 2005.

El paraíso, aquí y ahora Los diálogos imposibles con mujeres leonesas en el Musac, *Diario de León*, 17 juillet 2005.

Artistas, *La Vanguardia*, 31 juillet 2005.

El Gobierno Vasco financia un centro para mujeres en Bolivia, *El Diario Vasco*, 29 mars 2006.

Julia Zafra, Puertanueva se compromete contra la violencia de género, *El periódico*, 7 avril 2006.

Jens Kastner, Aus Evo Morales Rippe wird keine Eva entstehen, *Taz - die tageszeitung*, 15 avril 2006.

Des films expérimentaux, pas des films pornos, *Ouest France*, 23 juin 2006.

Bolivia: comunidad homosexual busca espacio en la Asamblea Constituyente, *AFP*, 28 juin 2006.

Segundo Cadernas, Sem amarras, *O Globo*, 18 octobre 2006.

Pasión por la multiplicidad, *Reforma*, 22 novembre 2006.

Beatriz Corral, Altarriba, Cerrajería y el World Press Photo, platos fuertes de Montehermoso, *El correo*, 24 avril 2007.

Helen Álvarez Virreira, Bolívie ; Nouvelle Constitution : un accouchement difficile, *Courrier international*, 24 mai 2007.

Rasmus Bang Petersen, Mænd kæmper, kvinder vasker tøj, *Dagbladet Information*, 24 juillet 2007.

Cultural Studies; Scientists at University of California release new data on cultural studies, *Science Letter*, 7 août 2007.

Exposición, *El País*, 15 décembre 2007.

Cuatro miradas a la realidad en Vitoria, *El País*, 16 novembre 2007.

Chesa Boudin, A window into revolution, *Dollars and Sense*, 1 novembre 2007.

Eli Aizpuru, Se realizarán distintas actividades este mes contra la violencia de género, *El Diario Vasco*, 4 novembre 2007.

Charla sobre la violencia de género, hoy en Aitonena, a partir de las 8 de la tarde, *El Diario Vasco*, 13 novembre 2007.

J.A Mígura Edurne Palos, El frontón acoge las finales del campeonato de fútbol Los escolares participarán esta tarde en el popular juego de la búsqueda del tesoro La prostitución, la pintura y el arte, ejes centrales de las exposiciones en el centro de Montehermoso, *El Diario Vasco*, 28 décembre 2007.

Seguidores de Morales irrumpen con insultos en festejo de partido conservador, *Agencia EFE*, 9 avril 2008.

Efe Seguidores de Morales contra correligionarios de Sánchez de Lozada, *El País*, 10 avril 2008.

El ciclo del Cine de Mujeres concluye hoy con la proyección de “Irina Palm”, *El Diario Vasco*, 10 avril 2008.

Feministas denuncian machismo en el Gobierno con una miniatura de Morales, *Agencia EFE*, 10 janvier 2009.

Mujeres Creando es una asociación feminista que fabricó un muñeco con la imagen, *La Vanguardia*, 23 février 2009.

AJWS Announces \$5.7 Million in New Grants, *PR newswire*, 24 février 2009.

Bolivianos están en la lista de violencia familiar en España, *La Razón*, 28 février 2009.

Un encuentro trinacional debate el arte para la paz, *La Razón*, 11 juin 2009.

Bolivie; Des femmes qui ont toujours le dernier mot, *Courrier international*, 20 août 2009.

El Ayuntamiento de Getxo organiza la proyección de un documental titulado "Amazonas. Mujeres indomables", *Europa Press*, 6 novembre 2009.

“El documental ha hecho que las feministas nos planteemos qué estamos haciendo”, *El Diario Vasco*, 11 novembre 2009.

La FABZ proyecta "Amazonas, mujeres indomables" el próximo martes dentro de los actos del 25 de noviembre, *Europa Press*, 15 novembre 2009.

Nueva exposición, *El Diario Vasco*, 13 novembre 2009.

Píldoras, *La Razón*, 16 décembre 2009.

Etre indomptables” entretien avec Maria Galindo du collectif Mujeres Creando, *Revue Mu*, 31 décembre 2010.

Rafael Doctor, Compromiso y mercado, *El Mundo*, 9 janvier 2010.

El cine feminista de Helke Sander se muestra en La Paz, *La Razón*, 6 février 2010.

La escuela de radio Deseo democratiza los micrófonos, *La Razón*, 21 avril 2010.

Una vision « bastarda » de la historia, *ABC*, 9 mai 2010.

El ojo breve nuevo traje postcolonial, *Reforma*, 23 juin 2010.

El big bang de la globalización, *El País*, 10 mai 2010.

León llevará a México «La fuerza de la palabra»; El Musac reúne en una exposición a 40 artistas españoles y latinoamericanos, *El Diario de León*, juin 2010.

Manuel Felipe, Latinoamérica en España es un modelo para armar, *El Nacional*, 10 juillet 2010.

Des écrits de l’Aveyron dans les rayons, *Midi libre*, 16 septembre 2010.

El Musac estará presente desde mañana en la XXIV Feria Internacional del Libro de Guadalajara (Méjico), *Europa Press*, 26 novembre 2010.

Galindo dice que se atenta contra la libre expresión, *La Razón*, 11 mai 2011.

Reunión entre Galindo y Canelas esta pendiente, *La Razón*, 13 mai 2011.

Ley para matrimonios gay sera formalizada en junio, *La Razón*, 18 mai 2011.

La activista Galindo teme persecución homofóbica, *La Razón*, 20 mai 2011.

Los lenocinios operan con normas de hace 195 años, *La Razón*, 23 mai 2011

Trabajadoras sexuales optan por ejercer el oficio por cuenta propia, *La Razón*, 23 mai 2011.

Bolivia : policías reprimen a indígenas, *AFP*, 5 juillet 2012.

Bolivia-indígenas : gases lacrimógenos, respuesta a reclamo, *ANSA*, 5 juillet 2012.

Muros para la subversión. La deriva de la crisis ha devuelto las paredes de las ciudades a la primera línea de la política, *Diario de León*, 15 juillet 2012.

Derechos civiles : Bolivia ya tiene “diccionario Marica”, *ANSA*, 2 août 2012.

Aragón-Zaragoza La FABZ organiza la V jornada contra la violencia machista este fin de semana, *Europa Press*, 14 novembre 2012.

“Nos interesa la política, antes no podíamos expresarlos”, *La Razón*, 7 décembre 2012.

La Feria de Navidad ofrece los mismos precios de 2011, *La Razón*, 8 décembre 2012.

Entidades observan dos aspectos de Ley Integral, *La Razón*, 3 janvier 2013.

Laurent Gaudens, Célia part au combat pour les femmes, *Ouest France*, 18 février 2013

Protesta contra la penalización del aborto, *La Razón*, 10 août 2013.

Tv culturas presenta documental, *La Razón*, 24 août 2013.

Bolivia: Mujeres sacan la cara en el deporte, *ANSA*, 1 décembre 2013.

Trabajadoras del hogar, en cita nacional, *La Razón*, 3 décembre 2013.

Adriana Aramayo, “Me interesa que la música se encuentre al alcance de todos”, *La Razón*, 21 décembre 2013.

María Galindo, María Galindo entrevista a Alvaro García Linera, vicepresidente de Bolivia: « Gobernar es un acto de mentir », *La Vaca*, 2014.

Un diputado llama “enfermos” a los gays, *La Razón*, 28 juin 2014.

Diputado boliviano trato de « enfermos mentales » a gays : exigen disculpas, *La Nación*, 30 juin 2014.

Prejuicios de peligro, *La Razón*, 3 juillet 2014.

Acción urgente, Buenos Aires Herald, 17 juillet 2014.

Intervenciones artísticas urbanas contra injusticias, exhibidas en Argentina, *Agencia EFE*, 26 juillet 2014.

Arte museo de la revuelta, *La Nación*, 8 août 2014.

Tania Pardo, Plataformas de ensayos, *El País*, 28 août 2014.

Rafael Gregorio, Folha de Sao Paulo, Quebrada leva gira de pipa, candomblé e flashmob a Bienal, *O Globo*, 1 septembre 2014.

O que é Bienal, *O Globo*, 1 septembre 2014.

31 bienal de Sao Paulo em transformação, *O Globo*, 2 septembre 2014.

Dina Renée, Previa Bienal de SP pone en debate los conflictos de la sociedad civil, *O Globo*, 4 septembre 2014.

Camila Moraes, Bienal de SP, cruda realidad, *El País*, 5 septembre 2014.

Bienal de SP: el convulsionado mundo de hoy se mira en el espejo del arte contemporáneo, *La Nación*, 6 septembre 2014.

La XXI Bienal de São Paulo arranca con más de cien artistas y sin miedo a la polémica, *Europa Press*, 6 septembre 2014.

Bienal de SP a arte da reflexao, *O Globo*, 7 septembre 2014.

Alberto Armendariz, Celebra SP su bienal de arte, *Reforma*, 11 septembre 2014.

Hugo Torres, Nas eleições brasileiras, o debate do aborto faz-se na bienal de arte, *Publico*, 17 septembre 2014.

Sylvia Colombo, Evo e conservador, *Folha de Sao Paulo*, 8 octobre 2014.

Javier Lafuente, La revolución pendiente de Bolivia, *El País*, 11 octobre 2014.

Muere el escritor Pedro Lemebel, la voz gay de Chile, *La Razón*, 24 janvier 2015.

Feministas protestan contra visita del papa a Bolivia, *AFP*, 6 juillet 2015.

Des nonnes enceintes féministes contre la venue du pape, *AFP*, 6 juillet 2015.

Feminista se disfraza de monja para protestar contra papa en Bolivia, *DPAES*, 7 juillet 2015.

Grupo feminista protesta contra la llegada del papa a Bolivia, *Agencia EFE*, juillet 2015

Insolite, *L'indépendant*, 9 juillet 2015.

Gaelle Hautemulle, Les andes au ciné à Douarnenez, *Ouest France*, 22 août 2015.

Cine de protesta feminista boliviano, 13 horas de rebelión, *Prensa internacional*, janvier 2015.

Andrea : 22 requerimientos en el aire, *La Razón*, 17 octobre 2015.

La madre de Andrea acusa a fiscales de distorsionar, *La Razón*, 20 novembre 2015.

Izquierdas y feminismos, hitos contemporáneos, *Nueva Sociedad*, 1 janvier 2016.

Justicia niega por segunda vez la libertad a William K., *La Razón*, 14 janvier 2016.

Artistas exponen crítica a la problemática migratoria en España, *Agencia Mexicana de noticias*, 19 janvier 2016.

Galindo postulara a Defensoría del pueblo, *La Razón*, 13 avril 2016.

Películas y eventos que no hay que perderse en el 19 Festival de Cine de Málaga, *El sur online*, 19 avril 2016.

Inhabilitados reclaman en fase de impugnación, *La Razón*, 26 avril 2016.

'Boconas' une cinta malagueña sobre las empleadas del hogar en Bolivia, *El Sur Online*, 28 avril 2016.

Galindo lanza pedazos de torta al edificio de la Vicepresidencia en protesta de apoyo a los discapacitados, *La Razón*, 6 mai 2016.

Yo soy mi primer amor, *La Razón*, 26 août 2016.

Tom Michael, Sex does sell furniture company slammed for shooting rauchy porn ad with naked woman sprawling on sofas, *The Sun*, 16 septembre 2016.

Demandan a mueblería boliviana por avison con mujer desnuda y slogan 100% cuero, *AFP*, 19 septembre 2016.

La fiscalia de Santa Cruz centraliza denuncias de MC por audiovisual de Corimexo, *La Razón*, 21 septembre 2016.

Urgente salto de nuestros feminismos, *La Razón*, 30 septembre 2016.

Bienal boliviana de arte abre con protestas por mural contra Iglesia católica, *La Razón*, 12 octobre 2016.

Cubren mural critico con Iglesia católica realizado por activistas bolivianas, *Agencia EFE*, 12 octobre 2016.

Barbara Lopes, “ha mulheres que sao feministas sem saber”, *O Globo*, 13 octobre 2016.

El estado de las prácticas artísticas en Latinoamérica y España centra el encuentro internacional “La situación 2016”, *Europa Press Castilla La Mancha*, 18 octobre 2016.

Grupo feminista toma canal estatal de tv en Bolivia y denuncia acoso sexual, *AFP*, 8 mars 2017.

El CAS inaugura este miércoles la exposición “Mi interpretación de los hechos”, de Amalia Ortega, *Europa Press*, 24 mai 2017.

Nando Cruz, Un paraíso en Collserola, *El Periódico de Catalunya*, 26 juin 2017.

Anoop Babani, How to travel without seeing : dispatches from the new latin american review, 9 juillet 2017 ?

17 artistas reflexionan sobre la igualdad de género, *El Comercio*, 28 juillet 2017.

Fruzsina Gal, a culture of silence, *Bolivian Express*, 30 novembre 2017.

Marta Rodriguez, María Galindo: “Les feministes europees se n’han anat a casa i només surten quan hi ha mortes”, *Diari Ara*, 11 janvier 2018.

Elizabeth Neira, la performance como activismo, *La Razón*, 31 janvier 2018.

Gabriel Flores, El Muce activa el dialogo sobre la comunidad GLBTI con una muestra, *El Comercio*, 1 février 2018.

Andrés Bedoya, Puede ofender el arte, *La Razón*, 27 février 2018.

Agenda, hoy Miércoles, *La Verdad*, 28 février 2018.

Mujeres Creando intervienen el lanzamiento de la Semana de Artes HeForShe, *La Razón*, 7 mars 2018.

Abogado y denunciante canónico por eventuales ofensas religiosas : « Se está declarando inimputable a la Universidad Alberto Hurtado », *Noticias financieras*, 11 mars 2018.

Feminismo en Bolivia, *La Razón*, 18 mars 2018.

Eugenia ser guerrillera en Cochabamba, *La Razón*, 18 avril 2018.

Incurción en el bosque de páginas, *El País*, 25 mai 2018.

Édgar Soliz: “Gran parte de la historia la han escrito escritores homosexuales”, *La Razón*, 28 mai 2018.

Norma prevé prohibir alcohol en prostíbulos y otorgar permisos solo a trabajadoras sexuales, *La Razón*, 29 mai 2018.

Gabriela Wiener, entrevista a María Galindo, feminista y lesbiana boliviana: “No podemos seguir tolerando ese desfase entre el poder político y las soberanías de las mujeres y las marikonas”, *El Diario*, 29 juin 2018.

Miguel Gallardo, Un cuento propio, cinco historias y una lucha, *La Nueva España*, 15 juillet 2018.

Leigh Anderson, Beyond the numbers, *Bolivian Express*, 31 juillet 2018.

Verónica Villalba Morales, Desobediencia y deseos que no se rinden, *ABC Paraguay*, 12 août 2018.

Joanna Randall, Queer Cinema in The World by Karl Schoonover and Rosalind Galt, *Journal of film and video*, 1 octobre 2018 .

Marie de Lantivy, Yola Mamani Breaking a common stereotype on the local radio, *Bolivian express*, 31 octobre 2018.

Instituto de Ciencia, Economia, Educacion y Salud, Lo que Gabriela Montano pudo hacer y no hizo, *CE think tank Newswire*, 6 novembre 2018.

96 feminicidios en 11 meses, *La Razón*, 26 novembre 2018.

Grupo feminista mancha con pintura flamante palacio de Bolivia contra Evo Morales, *AFP*, 27 novembre 2018.

Mujeres protestan contra Morales, *Reforma*, 10 décembre 2018.

Fiscalia cita a líder de MC por danos a la Casa del pueblo, *La Razón*, 13 décembre 2018.

Hip Hop in La Paz, The creative movement bringing bolivian culture to an international stage, *Bolivian Express*, 31 décembre 2018.

Instituto de Ciencia, Economia, Educacion y Salud, En 2018 111 feminicidios marcaron récord de violencia contra la mujer, *CE think tank Newswire*, 4 janvier 2019.

Evo Morales apuesta por nuevas medidas que buscan frenar la violencia hacia la mujer en Bolivia, *El Nuevo Diario*, 9 mars 2019.

María y la construcción de lenguajes para desear y soñar, *La Razón*, 15 avril 2019.

Miles marchan en Bolivia contra feminicidios, *AFP*, 10 août 2020.

Marco Fernandez, Mujeres Creando ofrece clases de autodefensa, *La Razón*, 20 août 2020.

Nuevo libro plasma la vida de 70 mujeres que transformaron Bolivia, *La Estrella*, 24 août 2019.

Bolivia, Peru media highlights 2 september 2019, *BBC*, 3 septembre 2019.

Angel Guarachi, El fuego no cesa en la Chiquitanía; cambian al director de la ABT, *La Razón*, 6 septembre 2019.

Francisco Jara, Opositor Camacho busca aliados para forzar la renuncia a Evo Morales, *AFP*, 8 novembre 2019.

Líder feminista vê presidente interina da Bolívia como retrocesso para mulheres, *Folha de Sao Paulo*, 14 novembre 2019.

Bolivia y las feministas, *La República*, 19 novembre 2019.

Lisandro Guzman, Rita Segato: Evo no fue víctima de un golpe sino la víctima del descrédito general, *La Voz del interior*, 20 novembre 2019.

Christine Mathias, El mundo invertido en Bolivia, *Infobae*, 24 novembre 2019.

Retrato de la América Latina convulsa a través de libros recomendados por escritores, *El Huffington Post*, 29 novembre 2019.

Un libro, el mejor regalo para las fiestas navideñas, *La Razón*, 18 décembre 2019 .

Hombres pelan papas en Bolivia, en campaña contra violencia machista, *AFP*, 18 janvier 2020.

Maria Galindo, performance en Reina Sofia, *CE Noticias financieras*, 19 février 2020.

Galindo dice que tuvo una discusión agria con el exvicepresidente García, *La Razón*, 5 mars 2020.

Advierten riesgos para repatriados; Gobierno mejorará campamento, *CE Latin American Migration*, 5 avril 2020.

Paola Flores, Movimiento feminista boliviano hace barbijos para sostenerse, *AP News*, 24 avril 2020.

Rosa Martinez, Asi también te cuidaré, *New York Times*, 1 mai 2020.

Naira de la Zerda, la historia de la cocina nacional en un programa de radio, *La Razón*, 5 mai 2020.

Pilar Gonzalez Ruiz, La Mala Hierba reivindica el poder de la risa en su nueva canción, *El Diario Montanes*, 25 mai 2020.

María Galindo, Las cinco pandemias que azotan al culo del mundo, *La Vaca*, 23 juin 2020.

Lorena Arroyo, El asesinato de una niña de nueve años que fue tirada en la calle indigna a Bolivia, *El País*, 9 juillet 2020.

Demain Orosz, Costuras Urbanas: sacudir conciencias en la calle, *La Voz del interior*, 12 juillet 2020.

Activistas visten con pollera andina estatua de Isabel la Católica en Bolivia, *AFP*, 12 octobre 2020.

➤ *La Tupac Amaru*

Raul Pedro Noro, Jujuy en emergencia, *La Nación*, 15 février 2006.

Kirchner llamo a evitar las confrontaciones inútiles, *El Cronista Comercial*, 24 novembre 2006.

Protesta de la CTA y OBTA frente a casa de gobierno de Jujuy, *Agencia Diarios y noticias*, 27 février 2007.

En Jujuy también se recordó el golpe de estado del 76, *Agencia Diarios y noticias*, 24 mars 2007.

El secuestro y el asesinato de la docente fue en mayo 1976. El general Menéndez quedó preso en Jujuy por el asesinato de una maestra, *Clarín*, 27 septembre 2007.

Hinchas de gimnasia de Jujuy realizaron un banderazo para apoyar a su equipo, *Agencia Diarios y noticias*, 12 avril 2008.

Organizaciones jujeñas reclamaron cumplimiento de ley para obras públicas, *Agencia Diarios y noticias*, 31 juillet 2008.

Tomaron la Sede de gimnasia, pero Ulloa ratifico su renuncia, *Agencia Diarios y noticias*, 24 septembre 2008.

Organización barrial denuncia campana de prensa contra dirigente acusada de escrache, *Agencia Diarios y noticias*, 19 octobre 2009.

Apoyo a la Tupac Amaru en el Congreso : reclaman que comisión vaya a Jujuy a verificar trabajo social, *Agencia Diarios y noticias*, 19 octobre 2009.

Por el ataque, Morales trató de “hipócrita” a Aníbal Fernández, *El Cronista Comercial*, 20 octobre 2009.

Después del pedido de informes del senado sobre la financiación de grupos violentos, *Clarín*, 23 octobre 2009.

Curiosos lazos de Bereziuk con De Vido, *La Nación*, 2 novembre 2009.

Marcelo Veneranda, En contra de Macri y por el “blindaje social”, *La Nación*, 10 décembre 2009.

Marcelo Veneranda, Milagro Sala: "Ojalá los Kirchner se queden 10 años más", *La Nación*, 13 décembre 2009.

Silvina Premat, Rechazón de los gremios a Posse, *La Nación*, 19 décembre 2009.

La política se colo en la ocupación de tierra, *La Voz del Interior*, 24 mars 2010.

Sandra Russo, La vida de Milagro, *El País*, 25 avril 2010/.

Grupos de cooperativas mantienen tomado instituti de vivienda en Jujuy en reclamo de fondos, *Agencia Diarios y noticias*, 28 avril 2010.

Marcha de pueblos originarios dejo Jujuy y sigue a Salta. Espera llegar a Buenos Aires el 20 de Mayo, *Agencia Diarios y noticias*, 13 mai 2010.

Marcelo Veneranda, Reclamos por Kosteki y Santillan, *La Nación*, 27 juin 2010.

Daniel Gutman, Madrugada de incidentes y 20 locales derribados por la topadora, *Clarín*, 30 juin 2010.

Justicia Federal cito a declaración indagatoria a Milagro Sala por agresión a senador Morales, *Agencia Diarios y noticias*, 13 septembre 2010.

La CTA, un traspié de primera magnitud para los Kirchner, *La Nación*, 27 septembre 2010.

Milagro Sala dará mañana una conferencia de prensa para dar su visión sobre elecciones de CTA, *Agencia Diarios y noticias*, 29 septembre 2010.

Milagro Sala analiza abandonar la central, *La Nación*, 29 septembre 2010.

Marcelo Venerando, Micheli se impuso en la CTA por 18.000 votos, *La Nación*, 2 octobre 2010.

Jujuy : entregan tierras para trabajadores azucareros, *Agencia Diarios y noticias*, 15 décembre 2010.

Milagro Sala dio su apoyo a la reelección, *La Nación*, 16 mars 2011.

El premio a Chávez ya causa polémica, *La Nación*, 27 mars 2011.

Red de organizaciones sociales celebraron el 1 de mayo en Jujuy en apoyo a Cristina, *Agencia Diarios y noticias*, 29 avril 2011.

Bonafini, con apoyo oficialista y silencio sobre el escándalo, *La Nación*, 3 juin 2011.

Maria del Mar Job, Tupac anticipa una toma de terrenos para hoy, *La Voz del interior*, 26 juillet 2011.

Expropiación de tierras en Jujuy para frenar las ocupaciones, *La Nación*, 3 août 2011.

Movilización en Jujuy en reclamo de justicia y en apoyo a organismos de derechos humanos, *Agencia Diarios y noticias*, 18 mai 2012.

Lanzaron el Partido de la Soberanía Popular, *El Tribuno*, 19 juin 2012.

Denuncian ataques a periodistas del equipo de Lanata, *La Nación*, 4 août 2012.

Esta previsto que hoy retome la actividad; Cristina sufrió otra lipotimia y tuvo que suspender su agenda, *Clarín*, 23 août 2012.

Tres acusados por asesinato durante toma de tierras en Argentina, *Servicio internacional*, 8 septembre 2012.

Presentaron en Jujuy agrupación oficialista “unidos y organizados”, *Agencia Diarios y noticias*, 12 octobre 2012.

Barletta critica a Zaffaroni por elogiar a Milagro Sala pese a “más de 60 causas judiciales” en su contra, *Agencia Diarios y noticias*, 16 octobre 2012.

Martin Torino, La AGN cuestiona un plan de obras que ejecutó la organización de Milagro Sala, *El Cronista*, 22 octobre 2012.

En acto con Milagro Sala, Sabatella reivindicó rol de las organizaciones sociales en la ley de medios, *Agencia Diarios y noticias*, 30 novembre 2012.

Fuerte Respaldo de funcionarios y dirigentes kirchneristas al modelo de gobierno en el festival, *Agencia Diarios y noticias*, 9 décembre 2012.

Comunidades originarias celebran en Jujuy el “Pachakuti de la luz”, ciclo histórico y espiritual, *Agencia Diarios y noticias*, 19 décembre 2012.

Siguen las reacciones de funcionarios, dirigentes políticos y sindicales tras la muerte de Chavez, *Agencia Diarios y noticias*, 6 mars 2013.

Organizaciones de Jujuy encabezadas por Milagro Sala cortaron puentes en reclamo de planes sociales, *Agencia Diarios y noticias*, 14 mars 2013.

Funcionarios, gobernadores y legisladores repudiaron golpe militar y destacaron el periodo democrático, *Agencia Diarios y noticias*, 24 mars 2013.

Milagro Sala quiere impedir que senador Morales la mencione en medios, *Agencia Diarios y noticias*, 3 mai 2013.

La presidenta compartió un acto con Milagro Sala y elogio trabajo de las cooperativas, *Agencia Diarios y noticias*, 1 août 2013.

Jujuy ; Milagro Sala dice que hay “gran diferencia” entre FPV nacional y provincial, *Agencia Diarios y noticias*, 11 août 2013.

La Tupac Amaru de Milagro Sala celebra el día del niño en Jujuy en megafestival, *Agencia Diarios y noticias*, 24 août 2013.

Jujuy : paro y movilización de gremios estatales para repudiar represión, *Agencia Diarios y noticias*, 29 août 2013.

Justicia ordena captura de tres hombres por ataque a Milagro, *Agencia Diarios y noticias*, 22 octobre 2013.

Rabino, exfutbolista, indígena y humorista llegan a legisladores en Argentina, *AFP*, 28 octobre 2013.

Funcionarios, legisladores y dirigentes sociales celebraron 30 aniversario de recuperación democrática, *AFP*, 30 octobre 2013.

Milagro Sala tomó un ministerio para presionar por fondos para viviendas, *La Nación*, 16 novembre 2013.

Inauguraron viviendas para la comunidad LGTB de la organización que conduce Milagro Sala, *Agencia Diarios y noticias*, 3 juin 2014.

Milagro Sala y dirigentes indígenas fueron recibidos por el Papa, *Agencia Diarios y noticias*, 7 juin 2014.

Robert Mur, Argentina disputa el Mundial al mismo tiempo que regresa el fantasma de la suspensión de pagos; Buitres, patria y fútbol, *La Vanguardia*, 22 juin 2014.

Salud trabaja con ONGs en la prevención del cáncer de útero, *Foreign affairs*, 11 juillet 2014.

Acetoliva, *El Cronista Comercial*, 25 août 2014.

Insaurralde ayudo a dar Quorum al oficialismo para el tratamiento del proyecto de la deuda, *Agencia Diarios y noticias*, 10 septembre 2014.

Ritual, *Ambito financiero*, 22 décembre 2014.

Fiscales que convocan denuncian intimidación pública, *Ambito financiero*, 18 février 2015.

Milagro Sala quedó cerca del juicio oral en Jujuy, *La Nación*, 2 mai 2015.

Oficial: Jujuy irá a las urnas el 25-O, *Ambito Financiero*, 22 juillet 2015.

Scioli y Zannini encabezarán un acto político en Jujuy, junto a Milagro Sala, *La Gaceta*, 2 août 2015.

Milagro Sala afirma que el joven militante asesinado en Jujuy pertenecía a su organización, *La Gaceta*, 20 août 2015.

Macri reclamo esclarecimiento de crimen de Velazquez y critica a presidenta por reacción a favor de Tupac Amaru, *Agencia Diarios y noticias*, 22 août 2015.

La Universidad de Quilmes distinguió a Milagro Sala por "trabajo social y lucha por la inclusión", *La Gaceta*, 12 septembre 2015.

Tres niños jujeños se convirtieron en ahijados de la Presidenta, *La Gaceta*, 28 octobre 2015.

Caos en el Centro porteño por protesta de Milagro Sala, *El Cronista*, 16 décembre 2015.

Milagro Sala instaló piletas frente a la Casa de Gobierno de Jujuy, *La Gaceta*, 29 décembre 2015.

Diálogo entre el Gobierno y organizaciones kirchneristas, *La Nación*, 3 janvier 2016.

El cineasta Miguel Pereira sería el nuevo presidente de RTA, *La Nación*, 8 janvier 2016.

Morales justifico quite de personería a Milagro Sala, *Agencia Diarios y noticias*, 15 janvier 2016.

Stella Calloni, La Jornada, Quiebra de línea aérea argentina deja sin trabajo a 300; temen una ola privatizadora, 16 janvier 2016.

Detienen en Argentina a dirigente kirchnerista y diputada del Parlasur, *AFP*, 16 janvier 2016.

El bloque del FPV en Parlasur repudio la detención de Milagro Sala en Jujuy, *Agencia Diarios y noticias*, 16 janvier 2016.

"Hay un sometimiento del Poder Ejecutivo sobre los jueces", *Ambito Financiero*, 17 janvier 2016.

La justicia determinará en las próximas horas que pasará con Milagro Salas, *La Gaceta*, 17 janvier 2016.

Hoy la acusarán por fraude y asociación ilícita, *La Nación*, 18 janvier 2016.

Jujuy: Milagro Sala seguirá detenida tras declaración, *Ambito financiero*, 18 janvier 2016.

Rechazo opositor a arresto de líder social en Argentina, *AFP*, 18 janvier 2016.

Zafaroni advirtió que la detención de Milagro Sala es "un mensaje" y busca "reprimir la protesta social", *Agencias Diarios y noticias*, 19 janvier 2016.

Amnistía y disputados de izquierda piden liberación de Milagro Sala. Ripoll quiere llegar a la CIDH, *Agencias Diarios y noticias*, 19 janvier 2016.

Fiscal de estado jujeños advirtió que Sala podría afrontar penas de hasta 20 años de prisión por asociación ilícita, *Agencias Diarios y noticias*, 19 janvier 2016.

Prez Esquivel : "El caso de Milagro Sala es una detención política que debe resolverse cuanto antes", *Agencias Diarios y noticias*, 20 janvier 2016.

Jujuy: tras reunión con juez, dirigentes piden audiencia con la fiscal, *Ambito financiero*, 20 janvier 2016.

Para Rossi, derribo de aviones "es una pena de muerte sin juicio previo", *Ambito financiero*, 20 janvier 2016.

Nacionalizan la protesta para exigir la liberación de Sala, *La Nación*, 22 janvier 2016.

Kirchner afirma que Macri postulo a Massa para el PJ porque necesita de "cómplices" para "el plan económico", *Agencia Diarios y noticias*, 22 janvier 2016.

Rechazan hábeas corpus y Sala continúa presa, *La Gaceta*, 23 janvier 2016.

Morales: "Hay una causa por trata y narcotráfico en la que se involucra a Sala", *Ambito Financiero*, 25 janvier 2016.

Fiscal le pidió al juez que Sala continúe detenida. Magistrado definirá situación antes de cinco días, *Agencia Diarios y noticias*, 26 janvier 2016.

Para Garavano "Milagro Sala no es claramente una presa política porque hay instituciones que funcionan", *Agencia Diarios y noticias*, 26 janvier 2016.

Denunciarán ante parlamentarios de la CELAC la situación de Milagro Sala, *Ambito Financiero*, 26 janvier 2016.

"Sala tiene que rendir cuentas por el daño que le hizo a Jujuy", *Ambito Financiero*, 26 janvier 2016.

Adentro, *La Diaria*, 27 janvier 2016.

Cámara Federal de Salta rechaza hábeas corpus por Milagro Sala, *Ambito Financiero*, 27 janvier 2016.

Argentina acampada de protesta para pedir la liberación de una dirigente social, *La Voz de Galicia*, 29 janvier 2016.

Jujuy: detuvieron a exfuncionarios y cooperativistas vinculados a Sala, *Ambito Financiero*, 29 janvier 2016.

Agravan la imputación de Sala y ordenan que siga detenida, *La Nación*, 30 janvier 2016.

Bloque K del Parlasur presiona al Gobierno por la investigación a Sala, *Ambito Financiero*, 2 février 2016.

Coordinador de Tupac Amaru, acompañado por Obispo, pidió al gobierno liberación de Milagro Sala en reunión con **pena**, *Agencia Diarios y Noticias*, 4 février 2016.

Argentina.- Heridas 12 personas al empotrase un autobús contra una acampada de protesta en la Plaza de Mayo, *Europa Press*, 5 février 2016.

El Presidente inicia una gira por el Norte con señales políticas y promesas de inversiones, *La Nación*, 5 février 2016.

El PEN recibió a la Tupac Amaru, *La Gaceta*, 5 février 2016.

Justicia de Jujuy pidió desafuero de diputada provincial y concejal, imputadas en la misma causa que Milagro Sala, *Agencia Diarios y noticias*, 5 février 2016.

Zaffaroni dará una charla en el acampe de la Tupac Amaru en Plaza de Mayo para perder libertad de Sala, *Agencia Diarios y noticias*, 6 février 2016.

Bernardo Vazquez, El gobierno jujeño acusará a Milagro Sala por forzar la concurrencia de niños a sus actos, *El Cronista Comercial* 8 février 2016.

Tupac Amaru había registrado 83 cooperativas en el mismo domicilio de su sede central, *La Nación*, 8 février 2016.

Argentina.- Boudou reaparece en público después de que un juez argentino ordenase procesarle por corrupción, *Europa Press*, 10 février 2016.

Milagro Sala cuestiona a Macri por la "utilización política del carnaval", *Agencia Diarios y noticias*, 10 février 2016.

Nuevo pedido de excarcelación para Milagro Sala, *Ambito financiero*, 10 février 2016.

Kicillof considera "penoso" que "haya presos políticos" en Argentina, *Agencia Diarios y Noticias*, 14 février 2016.

Ratifican incompetencia de la Justicia porteña sobre detención de Sala, *Ambito Financiero*, 15 février 2016.

El Papa respalda la liberación de la activista social arrestada en Argentina ; La detención de Milagro Sala, también diputada en el Mercosur, moviliza a todo el país y empaña la visita al Vaticano del presidente Mauricio Macri, *Colpisa*, 15 février 2016.

Tupac Amaru anunció una fuerte protesta para hoy en todo el país, *La Nación*, 17 février 2016.

Denunciaron a jueces y fiscal por detención de Milagro Sala, *Ambito Financiero*, 17 février 2016.

Más de 20 manifestantes de Tupac Amaru fueron detenidos cuando intentaban cortar una ruta en Jujuy, *Agencia Diarios y noticias*, 17 février 2016.

Tupac Amaru: así retiraron más de \$ 15 millones, *La Gaceta*, 19 février 2016.

Quienes Shakira, la mano derecha de Milagro Sala ?, *Clarín*, 20 février 2016.

"Nación nunca envió fondos a Milagro Sala", *Ambito financiero*, 23 février 2016.

Detuvieron a "Shakira", la mano derecha de Milagro Sala, *La Gaceta*, 23 février 2016.

Argentina.- Las Abuelas de la Plaza de Mayo se reúnen con Macri y ven con buenos ojos un encuentro con Obama, *Europa Press*, 24 février 2016.

Diputada reclamó a Macri la liberación de Milagro Sala, *Ambito Financiero*, 1 mars 2016.

ONU interviene ante gobierno argentino por detención de dirigente social Milagro Sala, *AFP*, 3 mars 2016.

Volvieron a rechazarle la libertad a Milagro Sala, *La Gaceta*, 15 mars 2016.

Detuvieron a exfuncionario del gobierno de Jujuy vinculado con la causa de Milagro Sala , *Agencia Diarios y noticias*, 18 mars 2016.

Policías buscan en Jujuy a cuatro cooperativistas involucrados en presunto fraude junto a Milagro Sala, *Agencia Diarios y noticias*, 19 mars 2016.

Amplia convocatoria en Plaza de Mayo a 40 años del último golpe cívico-militar, *La Gaceta*, 24 mars 2016.

Gobierno jujeño entregó resarcimiento a los comerciantes afectados por protestas de Tupac Amaru, *Agencia y noticias*, 26 mars 2016.

El Banco Nación incumplió normas antilavado, según una auditoría, *La Nación*, 27 mars 2016.

Central de trabajadores realiza paro y marcha en Argentina: "ni un despido más", *La Jornada*, 30 mars 2016.

Argentina.- Crean una comisión para solicitar al Gobierno de Argentina la liberación de Milagro Sala, *Europa Press*, 1 avril 2016.

Denuncia penal de intendenta contra Milagro Sala, *Ambito Financiero*, 7 avril 2016.

Jujuy : allanaron la casa de Milagro Sala y otros 20 domicilios vinculados a la organización Tupac Amaru, *Agencia Diarios y noticias*, 29 avril 2016.

Denuncian a Macri y Morales por persecución a Sala y Tupac Amaru, *Ambito Financiero*, 2 mai 2016.

Jujuy : detienen a ex jefe de gabinete e imputan a ex ministro del gobierno de Fellner, *Agencia Diarios y noticias*, 3 mai 2016.

La diputada Balconte intentó suicidarse, sostuvo su abogado, *La Gaceta*, 10 mai 2016.

Macri irrita a la Tupac con plan de viviendas, *Ambito Financiero*, 17 mai 2016.

La Tupac suspendió marchas por "miedo", *La Nación*, 17 mai 2016.

Milagro Sala fue imputada por el secuestro de un bebé, *La Gaceta*, 25 juin 2016.

Fellner, a indagatoria el 14/7 en una causa de corrupción, *Ambito Financiero*, 28 juin 2016.

Milagro Sala afrontará juicio oral en una causa por presuntas amenazas a la policía jujeña, , *Agencia Diarios y Noticias*, 8 juillet 2016.

Detienen al marido de Milagro Sala: lo acusan de asociación ilícita y fraude, *La Gaceta*, 14 juillet 2016.

Boudou fue a la cárcel, en Jujuy, a visitar a Milagro Sala junto a dirigentes kirchneristas, *Agencia Diarios y noticias*, 27 juillet 2016.

Milagro Sala será distinguida como "patriota del pueblo" por agrupación kirchnerista, 1 août 2016.

Milagro Sala comenzó una huelga de hambre en la cárcel de Jujuy : denuncia que ordenaron que este incomunicada, *Agencia Diarios y noticias*, 12 août 2016.

Tres militantes presas se sumaron a la huelga de hambre de Milagro Sala, *Agencia Diarios y noticias*, 15 août 2016.

Movimientos del ALBA exigen la libertad de activista argentina Milagro Sala, *Europa Press*, 17 août 2016.

Jujuy : allanaron sede de la Tupac en busca de convenios por obras con provincia y municipios, *Agencia Diarios y noticias*, 5 septembre 2016.

Jujuy : detienen a una mujer vinculada a Sala en la causa por extorsión y fraude, *Agencia Diarios y noticias*, 20 septembre 2016.

Un fiscal jujeño afirma que tiene pruebas de que Milagro Sala estuvo en Olivos buscando "retornos", *La Gaceta*, 2 octobre 2016.

Envían a José López a juicio oral por portación ilegal de arma, *Ambito Financiero*, 3 octobre 2016.

Demanda la ONU liberar a una dirigente argentina presa, *La Jornada*, 29 octobre 2016.

Stella Calloni, Multitudinaria marcha contra "despidos y hambre" en Argentina, *La Jornada*, 5 novembre 2016.

Liberan a cuatro miembros de Túpac Amaru, entre ellos al marido de la activista argentina Milagro Sala, *Europa Press*, 25 novembre 2016.

Detuvieron en Palermo al jujeño Javier Nieva, profugo de la causa de cooperativa pibes villeros, *Agencia Diarios y noticias*, 27 novembre 2016.

Reclamo de la OEA por Milagro Sala, *El Cronista Comercial*, 30 novembre 2016.

Argentina.- La CIDH exige a Argentina que responda sobre la detención de Milagro Sala, *Europa Press*, 3 décembre 2016.

Impidieron a Milagro Sala hablar con Gustavo Sylvestre en Radio 10, *Ambito Financiero*, 8 décembre 2016.

Madres de Plaza de Mayo encabezan la Marcha de la Resistencia en Buenos Aires, *La Jornada*, 9 décembre 2016.

Comité contra Discriminación Racial de ONU pide a Argentina liberación de Milagro Sala, *AFP*, 9 décembre 2016.

"Es la Justicia jujeña la que tiene que dar respuestas" sobre Milagro Sala, *Ambito Financiero*, 12 décembre 2016.

Argentina: Comenzó juicio a dirigente social Milagro Sala, *ANSA*, 15 décembre 2016.

Alejandra Dandan, « Las dos hemos grandes luchadoras », *El País*, 17 décembre 2016.

Presentaron dos recursos ante el superior tribunal jujeño para pedir la libertad de Sala, *Agencia Diarios y noticias*, 20 décembre 2016.

Morales expresa solidaridad con la activista argentina Milagro Sala, *La Razón*, 21 décembre 2016.

Corte Suprema argentina intervendrá en caso de prisión de la activista Sala, *AFP*, 22 décembre 2016.

Argentina.- Heridas doce personas en un enfrentamiento frente al juzgado donde se juzga a Milagro Sala, *Europa Press*, 22 décembre 2016.

Inician proceso de jury contra el juez Pablo Pullen Llermanos, *Agencia Diarios y noticias*, 26 décembre 2016.

Coppal Mujeres exige libertad inmediata de diputada argentina del Parlasur, *Agencia EFE*, 5 janvier 2017.

A un año de la detención de Milagro sala, la Tupac Amaru anuncio que se moviliza esta tarde en el puente, *Agencia Diarios y noticias*, 16 janvier 2017.

Rousseff y rostros populares de Argentina piden en vídeo la libertad de Sala, *Agencia EFE*, 16 janvier 2017.

Macri insiste : a Sala la esta juzgando la justicia jujeña que es "independiente" y "cree que cometió incontables delitos" , *Agencia EFE*, 17 janvier 2017.

Eva Barcena, ¿Quién es Milagro Sala, la activista cuya libertad pide Irene Montero?, *El confidencial*, 22 février 2017.

Activista argentina Milagro Sala se autoinfligió herida con tijera en la cárcel, *AFP*, 27 février 2017.

Presidente Maduro otorga reconocimiento a activista argentina Milagro Sala, *People's Daily*, 9 mars 2017.

La Cámara de Apelaciones de Jujuy ratificó el procesamiento de Milagro Sala en una causa por lesiones, *La Gaceta*, 16 mars 2017.

Organizaciones sociales vuelven a protestar en avenida 9 de julio contra política económica de Macri, *Agencia Diarios y noticias*, 17 mars 2017.

CIDH estudia casos de Argentina, Guatemala y Perú en tercer día de audiencias, *Agencia EFE* 20 mars 2017.

En Salta, Macri no pudo eludir la protesta docente, *La Gaceta*, 23 mars 2017.

Jefa de fiscales considera ilegal detención de líder social argentina, *AFP*, 6 avril 2017.

Pidió un fiscal revocar una de las sentencias contra Milagro Sala, *La Nación*, 29 avril 2017.

Grupo de trabajo sobre detención arbitraria de ONU se reunirá el jueves en Jujuy con autoridades por caso Sala, *Agencia Diarios y noticias*, 9 mai 2017.

Papa dice comprender dolor de activista Milagro Sala presa en Argentina, *AFP*, 25 mai 2017.

Dictan la nulidad del juicio contravencional contra Milagro Sala por el acampe, *La Gaceta*, 6 juin 2017.

Kirchner y Rossuff encabezan campaña para liberar a dirigente argentina, *Agencia Mexicana*, 3 juillet 2017.

CIDH recomienda prisión domiciliaria para opositora argentina encarcelada, *AFP*, 28 juillet 2017.

Stella Calloni, Reprime la policía de Buenos Aires a decenas de manifestantes, *La Jornada*, 2 septembre 2017.

Inhibieron los bienes de Amado Boudou, *La Nación*, 3 septembre 2017.

Fiscal pidió la elevación a juicio de la causa contra Milagro Sala por tentativa de homicidio, *Agencia Diarios y noticias*, 5 octobre 2017.

Verbitsky presenta su nuevo libro "La Libertad no es un Milagro" en Tucumán, *La Gaceta*, 11 octobre 2017.

Argentina encarcela de nuevo a líder social cuya libertad pidió la CIDH, *AFP*, 14 octobre 2017.

Detienen a escribana de la Tupac, *Ambito Nacional*, 16 novembre 2017.

Corte IDH exige a Argentina arresto domiciliario para líder social Milagro Sala, *AFP*, 27 novembre 2017.

Manifiestan en Buenos Aires contra la detención de la activista Milagro Sala, *AFP*, 16 janvier 2018.

Manzur y otros gobernadores, contra la detención de Fellner, *La Gaceta*, 14 avril 2018.

Milagro Sala se descompensó en la residencia en donde cumple prisión domiciliaria, *Infobae*, 31 juillet 2018.

Milagro Sala inició una "huelga de hambre seca" luego de ser trasladada a una cárcel en Salta, *La Voz del interior*, 9 août 2018.

Milagro Sala quiere ser gobernadora de Jujuy, *La Diaria*, 19 septembre 2018.

Jujuy: citarán a declarar a José López por un desvío de fondos para viviendas sociales, *La Gaceta*, 9 novembre 2018.

La fiscalía solicitó 22 años de prisión para Milagro Sala en el juicio "Pibes Villeros", *La Voz del interior*, décembre 2018.

Condenan a Milagro Sala a 13 años de prisión por corrupción en la construcción de viviendas sociales, *Clarín* 15 janvier 2019.

Cristina Fernández y Evo Morales critican sentencia contra Sala en Argentina, *La Jornada*, 16 janvier 2019.

Diputada Claudia Mix visita a emblemática dirigente social detenida en Argentina, *El Mercurio*, 10 février 2019.

Tacna: Varón desaparecido es hallado muerto en habitación alquilada, *La República*, 5 novembre 2019.

Alberto Fernández afirmó que la detención de Milagro Sala es "ilegal": "No merece estar detenida", *Clarín*, 7 novembre, 2019.

El Comité para la Liberación de Milagro Sala acampa en el Obelisco para pedir su liberación, *Infobae*, 16 janvier 2020.

Amado Boudou y Milagro Sala hablaron juntos en una radio: "Tenemos que pelear por la revisión de las causas, estamos mal condenados", *Infobae*, 16 janvier 2020.

Alberto Fernández le hizo un guiño a Milagro Sala y acusó a Macri por los derechos humanos, *Clarín*, 19 février 2020.

Federica Pais, Entretien avec Milagro Sala, *El Pórtico*, 14 septembre 2020.

El emotivo encuentro entre Evo Morales y Milagro Sala, *Página 12*, 8 novembre 2020.

Morales puso en marcha la construcción de una escuela primaria, Jujuy al día, 1 décembre 2020.

Piden que Milagro Sala vaya a juicio oral por el desvío de más de 2.000 millones de pesos provenientes de fondos públicos, *La Voz del interior*, 13 avril 2021.

Annexes

Annexe 1 : revue de presse

➤ *Mujeres Creando*

Actions contestataires	Bolivia - Feministas lanzan pintura contra palacio Quemado por muerte de niña., <i>AFP</i>, 10 octobre 2003. Bolivya Adamin Cinsel organlarini sokak boyayan feminist ressam gozalti, <i>Anadolu Ajansi</i>, 16 août 2002. “El hambre no nos matara, la injusticia si” dicen huelguistas en Bolivia, <i>El País Bilbao</i>, 16 décembre 2002. Bolivia: Exhuman cadáveres de víctimas de represión y piden juicio a ex presidente, <i>AFP</i>, 11 octobre 2004. Bolivia: comunidad homosexual busca espacio en la Asamblea Constituyente, <i>AFP</i>, 28 juin 2006. Seguidores de Morales irrumpen con insultos en festejo de partido conservador, <i>Agencia EFE</i>, 9 avril 2008. Efe Seguidores de Morales contra correligionarios de Sánchez de Lozada, <i>El País</i>, 10 avril 2008. Feministas denuncian machismo en el Gobierno con una miniatura de Morales, <i>Agencia EFE</i>, 10 janvier 2009. Mujeres Creando es una asociación feminista que fabricó un muñeco con la imagen, <i>La Vanguardia</i>, 23 février 2009. Muros para la subversión. La deriva de la crisis devuelto las paredes de las ciudades a la primera línea de la política, <i>Diario de León</i>, 15 juillet 2012. Protesta contra la penalización del aborto, <i>La Razón</i>, 10 août 2013. Feministas protestan contra visita del papa a Bolivia, <i>AFP</i>, 6 juillet 2015. Des nonnes enceintes féministes contre la venue du pape, <i>AFP</i>, 6 juillet 2015. Feminista se disfraza de monja para protestar contra papa en Bolivia, <i>DPAES</i>, 7 juillet 2015. Grupo feminista protesta contra la llegada del papa a Bolivia, <i>Agencia EFE</i>, juillet 2015 Insolite, <i>L'indépendant</i>, 9 juillet 2015. Galindo lanza pedazos de torta al edificio de la Vicepresidencia en protesta de apoyo a los discapacitados, <i>La Razón</i>, 6 mai 2016. Tom Michael, Sex does sell furniture company slammed for shooting rauchy porn ad with naked woman sprawling on sofas, <i>The Sun</i>, 16 septembre 2016. Demandan a mueblería boliviana por avison con mujer desnuda y slogan 100% cuero, <i>AFP</i>, 19 septembre 2016. La fiscalía de Santa Cruz centraliza denuncias de MC por audiovisual de Corimexo, <i>La Razón</i>, 21 septembre 2016. Bienal boliviana de arte abre con protestas por mural contra Iglesia católica, <i>La Razón</i>, 12 octobre 2016. Cubren mural critico con Iglesia católica realizado por activistas bolivianas, <i>Agencia EFE</i>, 12 octobre 2016. Grupo feminista toma canal estatal de tv en Bolivia y denuncia acoso sexual, <i>AFP</i>, 8 mars 2017. Mujeres Creando intervienen el lanzamiento de la Semana de Artes HeForShe, <i>La Razón</i>, 7 mars 2018. Grupo feminista mancha con pintura flamante palacio de Bolivia contra Evo Morales, <i>AFP</i>, 27 novembre 2018. Mujeres protestan contra Morales, <i>Reforma</i>, 10 décembre 2018. Miles marchan en Bolivia contra feminicidios, <i>AFP</i>, 10 août 2020. Bolivia, Peru media highlights 2 september 2019, <i>BBC</i>, 3 septembre 2019. Angel Guarachi, El fuego no cesa en la Chiquitanía; cambian al director de la ABT, <i>La Razón</i>, 6 septembre 2019.
-------------------------------	--

	Francisco Jara, Opositor Camacho busca aliados para forzar la renuncia a Evo Morales, <i>AFP</i>, 8 novembre 2019. Lorena Arroyo, El asesinato de una niña de nueve años que fue tirada en la calle indigna a Bolivia, <i>El País</i>, 9 juillet 2020. Demain Orosz, Costuras Urbanas: sacudir conciencias en la calle, <i>La Voz del interior</i>, 12 juillet 2020. Activistas visten con pollera andina estatua de Isabel la Católica en Bolivia, <i>AFP</i>, 12 octobre 2020.
Répression et accusations	La activista Galindo teme persecución homofóbica, <i>La Razón</i>, 20 mai 2011. Bolivia : policías reprimen a indígenas, <i>AFP</i>, 5 juillet 2012. Bolivia-indígenas : gases lacrimógenos, respuesta a reclamo, <i>ANSA</i>, 5 juillet 2012. Un diputado llama “enfermos” a los gays, <i>La Razón</i>, 28 juin 2014. Diputado boliviano trato de « enfermos mentales » a gays : exigen disculpas, <i>La Nación</i>, 30 juin 2014. Prejuicios de peligro, <i>La Razón</i>, 3 juillet 2014. Abogado y denunciante canónico por eventuales ofensas religiosas : « Se está declarando inimputable a la Universidad Alberto Hurtado », <i>Noticias financieras</i>, 11 mars 2018. Fiscalía cita a líder de MC por daños a la Casa del pueblo, <i>La Razón</i>, 13 décembre 2018.
Interactions avec les sphères institutionnelles	<i>-Institutions culturelles et scientifiques</i> <u>El Museu Nacional Centre d'Art Reina Sofia presenta “Versiones del Sur”, <i>Europa Press Servicio en Catalán</i>, 12 décembre 2000.</u> <u>El arte iberoamericano desembarca en el Reina Sofía con toda su artillería, <i>ABC España</i>, 12 décembre 2000.</u> El Museo nacional Reina Sofia se llena de propuestas sobre el arte en America, <i>El País</i>, 13 décembre 2000. Versiones del Sur Madrid muestra el arte iberoamericano del siglo XX, <i>La Vanguardia</i>, 5 janvier 2001. Michael Nungesser, Das Kreuz des Südens , <i>Taz - die tageszeitung</i>, 14 février 2001. Convocatorias, <i>El Mundo</i>, 25 mai 2002. Agenda, <i>El País Bilbao</i>, 16 décembre 2002. Conferencias, <i>El periódico de Catalunya</i>, 19 février 2004. Contra mi voluntad. Colectivo de artistas de Bolivia, <i>Diario de León</i>, 7 juillet 2005. “Mujeres Creando” El colectivo boliviano de este nombre imparte hoy y mañana un taller orientado a mujeres leonesas que deseen emprender proyectos, <i>Diario de León</i>, 7 juillet 2005. Agitadoras callejeras, <i>Diario de León</i>, 17 juillet 2005. El paraíso, aquí y ahora Los diálogos imposibles con mujeres leonesas en el Musac, <i>Diario de León</i>, 17 juillet 2005. Artistas, <i>La Vanguardia</i>, 31 juillet 2005. Julia Zafra, Puertanueva se compromete contra la violencia de género, <i>El periódico</i>, 7 avril 2006. Des films expérimentaux, pas des films pornos, <i>Ouest France</i>, 23 juin 2006. Segundo Cadernas, Sem amarras, <i>O Globo</i>, 18 octobre 2006. Pasión por la multiplicidad, <i>Reforma</i>, 22 novembre 2006. Beatriz Corral, Altarriba, Cerrajería y el World Press Photo, platos fuertes de Montehermoso, <i>El correo</i>, 24 avril 2007. Exposición, <i>El País</i>, 15 décembre 2007. Cuatro miradas a la realidad en Vitoria, <i>El País</i>, 16 novembre 2007. Eli Aizpuru, Se realizarán distintas actividades este mes contra la violencia de género, <i>El Diario Vasco</i>, 4 novembre 2007.

	Charla sobre la violencia de género, hoy en Aitonena, a partir de las 8 de la tarde, <i>El Diaro Vasco</i>, 13 novembre 2007. J.A Migura Edurne Palos, El frontón acoge las finales del campeonato de futbito Los escolares participarán esta tarde en el popular juego de la búsqueda del tesoro La prostitución, la pintura y el arte, ejes centrales de las exposiciones en el centro de Montehermoso, <i>El Diario Vasco</i>, 28 décembre 2007. El ciclo del Cine de Mujeres concluye hoy con la proyección de “Irina Palm”, <i>El Diario Vasco</i>, 10 avril 2008. Bolivianos están en la lista de violencia familiar en España, <i>La Razón</i>, 28 février 2009. Un encuentro trinacional debate el arte para la paz, <i>La Razón</i>, 11 juin 2009. El Ayuntamiento de Getxo organiza la proyección de un documental titulado "Amazonas. Mujeres indomables", <i>Europa Press</i>, 6 novembre 2009. “El documental ha hecho que las feministas nos planteemos qué estamos haciendo”, <i>El Diario Vasco</i>, 11 novembre 2009. La FABZ proyecta "Amazonas, mujeres indomables" el próximo martes dentro de los actos del 25 de noviembre, <i>Europa Press</i>, 15 novembre 2009. Nueva exposición, <i>El Diario Vasco</i>, 13 novembre 2009. El cine feminista de Helke Sander se muestra en La Paz, <i>La Razón</i>, 6 février 2010. Una vision « bastarda » de la historia, <i>ABC</i>, 9 mai 2010. León llevará a México «La fuerza de la palabra»; El Musac reúne en una exposición a 40 artistas españoles y latinoamericanos, <i>El Diario de León</i>, juin 2010. Manuel Felipe, Latinoamérica en España es un modelo para armar, <i>El Nacional</i>, 10 juillet 2010. Des écrits de l’Aveyron dans les rayons, <i>Midi libre</i>, 16 septembre 2010. El Musac estará presente desde mañana en la XXIV Feria Internacional del Libro de Guadalajara (Méjico), <i>Europa Press</i>, 26 novembre 2010. Derechos civiles : Bolivia ya tiene “diccionario Marica”, <i>ANSA</i>, 2 août 2012. Aragon-Zaragoza La FABZ organiza la V jornada contra la violencia machista este fin de semana, <i>Europa Press</i>, 14 novembre 2012. La Feria de Navidad ofrece los mismos precios de 2011, <i>La Razón</i>, 8 décembre 2012. Laurent Gaudens, Célia part au combat pour les femmes, <i>Ouest France</i>, 18 février 2013. Tv culturas presenta documental, <i>La Razón</i>, 24 août 2013. Acción urgente, Buenos Aires Herald, 17 juillet 2014. Intervenciones artísticas urbanas contra injusticias, exhibidas en Argentina, <i>Agencia EFE</i>, 26 juillet 2014. Arte museo de la revuelta, <i>La Nación</i>, 8 août 2014. Tania Pardo, Plataformas de ensayos, <i>El País</i>, 28 août 2014. Rafael Gregorio, Folha de Sao Paulo, Quebrada leva giria de pipa, candomblé e flashmob a Bienal, <i>O Globo</i>, 1 septembre 2014. O que é Bienal, <i>O Globo</i>, 1 septembre 2014. 31 bienal de Sao Paulo em transformação, <i>O Globo</i>, 2 septembre 2014. Dina Renée, Previa Bienal de SP pone en debate los conflictos de la sociedad civil, <i>O Globo</i>, 4 septembre 2014. Camila Moraes, Bienal de SP, cruda realidad, <i>El País</i>, 5 septembre 2014. Bienal de SP: el convulsionado mundo de hoy se mira en el espejo del arte contemporáneo, <i>La Nación</i>, 6 septembre 2014. La XXI Bienal de São Paulo arranca con más de cien artistas y sin miedo a la polémica, <i>Europa Press</i>, 6 septembre 2014. Bienal de SP a arte da reflexao, <i>O Globo</i>, 7 septembre 2014. Alberto Armendariz, Celebra SP su bienal de arte, <i>Reforma</i>, 11 septembre 2014. Hugo Torres, Nas eleições brasileiras, o debate do aborto faz-se na bienal de arte, <i>Publico</i>, 17 septembre 2014. Sylvia Colombo, Evo e conservador, <i>Folha de Sao Paulo</i>, 8 octobre 2014. Muere el escritor Pedro Lemebel, la voz gay de Chile, <i>La Razón</i>, 24 janvier 2015. Gaëlle Hautemulle, Les andes au ciné à Douarnenez, <i>Ouest France</i>, 22 août 2015.
--	--

	Cine de protesta feminista boliviano, 13 horas de rebelión, <i>Prensa internacional</i>, janvier 2015. Artistas exponen critica a la problemática migratoria en España, <i>Agencia Mexicana de noticias</i>, 19 janvier 2016. Películas y eventos que no hay que perderse en el 19 Festival de Cine de Málaga, <i>El sur online</i>, 19 avril 2016. 'Boconas' une cinta malagueña sobre las empleadas del hogar en Bolivia, <i>El Sur Online</i>, 28 avril 2016. El estado de las prácticas artísticas en Latinoamérica y España centra el encuentro internacional “La situación 2016”, <i>Europa Press Castilla La Mancha</i>, 18 octobre 2016. El CAS inaugura este miércoles la exposición “Mi interpretación de los hechos”, de Amalia Ortega, <i>Europa Press</i>, 24 mai 2017. Nando Cruz, Un paraíso en Collserola, <i>El Periódico de Catalunya</i>, 26 juin 2017. Anoop Babani, How to travel without seing : dispatches from the new latin american review, 9 juillet 2017. 17 artistas reflexionan sobre la igualdad de género, <i>El Comercio</i>, 28 juillet 2017. Gabriel Flores, El Muce activa el dialogo sobre la comunidad GLBTI con una muestra, <i>El Comercio</i>, 1 février 2018. Agenda, hoy Miércoles, <i>La Verdad</i>, 28 février 2018. Incursión en el bosque de páginas, <i>El País</i>, 25 mai 2018. Édgar Soliz: “Gran parte de la historia la han escrito escritores homosexuales”, <i>La Razón</i>, 28 mai 2018. Hip Hop in La Paz, The creative movement bringing bolivian culture to an international stage, <i>Bolivian Express</i>, 31 décembre 2018. Retrato de la América Latina convulsa a través de libros recomendados por escritores, <i>El Huffington Post</i>, 29 novembre 2019. Un libro, el mejor regalo para las fiestas navideñas, <i>La Razón</i>, 18 décembre 2019 . Hombres pelan papas en Bolivia, en campaña contra violencia machista, <i>AFP</i>, 18 janvier 2020. Maria Galindo, performance en Reina Sofia, <i>CE Noticias financieras</i>, 19 février 2020. <i>-Institutions étatiques boliviennes et étrangères</i> Reunión entre Galindo y Canelas esta pendiente, <i>La Razón</i>, 13 mai 2011. Ley para matrimonios gay sera formalizada en junio, <i>La Razón</i>, 18 mai 2011. Los lenocinios operan con normas de hace 195 años, <i>La Razón</i>, 23 mai 2011 Trabajadoras sexuales optan por ejercer el oficio por cuenta propia, <i>La Razón</i>, 23 mai 2011. Entidades observan dos aspectos de Ley Integral, <i>La Razón</i>, 3 janvier 2013. Trabajadoras del hogar, en cita nacional, <i>La Razón</i>, 3 décembre 2013. María Galindo, María Galindo entrevista a Alvaro García Linera, vicepresidente de Bolivia: « Gobernar es un acto de mentir. », <i>La Vaca</i>, 2014 Andrea : 22 requerimientos en el aire, <i>La Razón</i>, 17 octobre 2015. La madre de Andrea acusa a fiscales de distorsionar, <i>La Razón</i>, 20 novembre 2015. Justicia niega por segunda vez la libertad a William K., <i>La Razón</i>, 14 janvier 2016. Galindo postulara a Defensoría del pueblo, <i>La Razón</i>, 13 avril 2016. Inhabilitados reclaman en fase de impugnación, <i>La Razón</i>, 26 avril 2016. Norma prevé prohibir alcohol en prostíbulos y otorgar permisos solo a trabajadoras sexuales, <i>La Razón</i>, 29 mai 2018. Galindo dice que tuvo una discusión agria con el exvicepresidente García, <i>La Razón</i>, 5 mars 2020. El Gobierno Vasco financia un centro para mujeres en Bolivia, <i>El Diario Vasco</i>, 29 mars 2006 <i>-Organismes sociaux non gouvernementaux</i>
--	---

	Rasmus Bang Petersen, Mænd kæmper, kvinder vasker tøj, <i>Dagbladet Information</i> , 24 juillet 2007.
L'histoire et la vie dans le collectif	-<i>Histoire du féminisme en Bolivie et en Amérique latine</i> Erika Beckman, The eight encuentro, <i>NACLA reports on the Americas</i>, 1 mars 2001. Khatiri Farhana, Women and environmentalists international magazine, <i>Anarchism</i> , 1 octobre 2004. Jens Kastner, Aus Evo Morales Rippe wird keine Eva entstehen, <i>Taz - die tageszeitung</i> , 15 avril 2006. Cultural Studies; Scientists at University of California release new data on cultural studies, <i>Science Letter</i>, 7 août 2007. Bolivie; Des femmes qui ont toujours le dernier mot, <i>Courrier international</i>, 20 août 2009. El ojo breve nuevo traje postcolonial, <i>Reforma</i>, 23 juin 2010. El big bang de la globalización, <i>El País</i>, 10 mai 2010. Izquierdas y feminismos, hitos contemporáneos, <i>Nueva Sociedad</i>, 1 janvier 2016. Urgente salto de nuestros feminismos, <i>La Razón</i>, 30 septembre 2016. Barbara Lopes, “ha mulheres que sao feministas sem saber”, <i>O Globo</i>, 13 octobre 2016. Feminismo en Bolivia, <i>La Razón</i>, 18 mars 2018. Eugenia ser guerrillera en Cochabamba, <i>La Razón</i>, 18 avril 2018. Instituto de Ciencia, Economia, Educacion y Salud, Lo que Gabriela Montano pudo hacer y no hizo, <i>CE think tank Newswire</i>, 6 novembre 2018. 96 feminicidios en 11 meses, <i>La Razón</i>, 26 novembre 2018. Instituto de Ciencia, Economia, Educacion y Salud, En 2018 111 feminicidios marcaron récord de violencia contra la mujer, , <i>CE think tank Newswire</i>, 4 janvier 2019. Evo Morales apuesta por nuevas medidas que buscan frenar la violencia hacia la mujer en Bolivia, <i>El Nuevo Diario</i>, 9 mars 2019. Bolivia y las feministas, <i>La República</i>, 19 novembre 2019. Lisandro Guzman, Rita Segato: Evo no fue víctima de un golpe sino la víctima del descrédito general, <i>La Voz del interior</i>, 20 novembre 2019. Christine Mathias, El mundo invertido en Bolivia, <i>Infobae</i>, 24 novembre 2019. Leigh Anderson, Beyond the numbers, <i>Bolivian Express</i>, 31 juillet 2018. -<i>Les membres</i> Helen Álvarez Virreira, Bolivie ; Nouvelle Constitution : un accouchement difficile, <i>Courrier international</i>, 24 mai 2007. Chesa Boudin, A window into revolution, <i>Dollars and Sense</i>, 1 novembre 2007. AJWS Announces \$5.7 Million in New Grants, <i>PR newswire</i>, 24 février 2009. Píldoras, <i>La Razón</i> , 16 décembre 2009. Rafael Doctor, Compromiso y mercado, <i>El Mundo</i>, 9 janvier 2010. La escuela de radio Deseo democratiza los micrófonos, <i>La Razón</i>, 21 avril 2010. Galindo dice que se atenta contra la libre expresión, <i>La Razón</i>, 11 mai 2011. “Nos interesa la política, antes no podíamos expresarlos”, <i>La Razón</i>, 7 décembre 2012. Bolivia: Mujeres sacan la cara en el deporte, <i>ANSA</i>, 1 décembre 2013. Adriana Aramayo, “Me interesa que la música se encuentre al alcance de todos”, <i>La Razón</i> , 21 décembre 2013.

	Javier Lafuente, La revolución pendiente de Bolivia, <i>El País</i>, 11 octubre 2014. Yo soy mi primer amor, <i>La Razón</i>, 26 août 2016. Fruzsina Gal, a culture of silence, <i>Bolivian Express</i>, 30 novembre 2017. Marta Rodriguez, María Galindo: “Les feministes europees se n’han anat a casa i només surten quan hi ha mortes”, <i>Diari Ara</i>, 11 janvier 2018. Elizabeth Neira, la performance como activismo, <i>La Razón</i>, 31 janvier 2018. Andrés Bedoya, Puede ofender el arte, <i>La Razón</i>, 27 février 2018. Gabriela Wiener, entrevista a María Galindo, feminista y lesbiana boliviana: “No podemos seguir tolerando ese desfase entre el poder político y las soberanías de las mujeres y las marikonas”, <i>El Diario</i>, 29 juin 2018. Verónica Villalba Morales, Desobediencia y deseos que no se rinden, <i>ABC Paraguay</i>, 12 août 2018. Joanna Randall, Queer Cinema in The World by Karl Schoonover and Rosalind Galt, <i>Journal of film and video</i>, 1 octubre 2018 . Marie de Lantivy, Yola Mamani Breaking a common stereotype on the local radio, <i>Bolivian express</i>, 31 octubre 2018. María y la construcción de lenguajes para desear y soñar, <i>La Razón</i>, 15 avril 2019. Marco Fernandez, Mujeres Creando ofrece clases de autodefensa, <i>La Razón</i>, 20 août 2020. Nuevo libro plasma la vida de 70 mujeres que transformaron Bolivia, <i>La Estrella</i>, 24 août 2019 Líder feminista vê presidente interina da Bolívia como retrocesso para mulheres, <i>Folha de Sao Paulo</i>, 14 novembre 2019. Advierten riesgos para repatriados; Gobierno mejorará campamento, <i>CE Latin American Migration</i>, 5 avril 2020. Paola Flores, Movimiento feminista boliviano hace barbijos para sostenerse, <i>AP News</i>, 24 avril 2020. Rosa Martinez, Así también te cuidaré, <i>New York Times</i>, 1 mai 2020. Naira de la Zerda, la historia de la cocina nacional en un programa de radio, <i>La Razón</i>, 5 mai 2020. Pilar Gonzalez Ruiz, La Mala Hierba reivindica el poder de la risa en su nueva canción, <i>El Diario Montanes</i>, 25 mai 2020. María Galindo, Las cinco pandemias que azotan al culo del mundo, <i>La Vaca</i>, 23 juin 2020.
--	---

➤ *La Tupac Amaru*

Actions contestataires	-<i>Avant 2016</i> Protesta de la CTA y OBTA frente a casa de gobierno de Jujuy, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 27 février 2007. En Jujuy también se recordó el golpe de estado del 76, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 24 mars 2007. El secuestro y el asesino de la docente fue en mayo 1976. El general Menéndez quedó preso en Jujuy por el asesinato de una maestra, <i>Clarín</i>, 27 septembre 2007. Organizaciones jujeñas reclamaron cumplimiento de ley para obras públicas, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 31 juillet 2008. Tomaron la Sede de gimnasia, pero Ulloa ratificó su renuncia, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 24 septembre 2008. Organización barrial denuncia campaña de prensa contra dirigente acusada de escrache, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 19 octobre 2009. Marcelo Veneranda, En contra de Macri y por el “blindaje social”, <i>La Nación</i>, 10 décembre 2009. Silvina Premat, Rechazón de los gremios a Posse, <i>La Nación</i>, 19 décembre 2009. Grupos de cooperativas mantienen tomado instituti de vivienda en Jujuy en reclamo de fondos, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 28 avril 2010. Marcha de pueblos originarios dejó Jujuy y sigue a Salta. Espera llegar a Buenos Aires el 20 de Mayo, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 13 mai 2010. Marcelo Veneranda, Reclamos por Kosteki y Santillan, <i>La Nación</i>, 27 juin 2010. Jujuy : entregan tierras para trabajadores azucareros, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 15 décembre 2010. Maria del Mar Job, Tupac anticipa una toma de terrenos para hoy, <i>La Voz del interior</i>, 26 juillet 2011. Expropiación de tierras en Jujuy para frenar las ocupaciones, <i>La Nación</i>, 3 août 2011. Movilización en Jujuy en reclamo de justicia y en apoyo a organismos de derechos humanos, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 18 mai 2012. Fuerte respaldo de funcionarios y dirigentes kirchneristas al modelo de gobierno en el festival, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 9 décembre 2012. Organizaciones de Jujuy encabezadas por Milagro Sala cortaron puentes en reclamo de planes sociales, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 14 mars 2013. Funcionarios, gobernadores y legisladores repudiaron golpe militar y destacaron el periodo democrático, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 24 mars 2013. Milagro Sala quiere impedir que senador Morales la mencione en medios, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 3 mai 2013. Jujuy : paro y movilización de gremios estatales para repudiar represión, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 29 août 2013. Milagro Sala tomó un ministerio para presionar por fondos para viviendas, <i>La Nación</i>, 16 novembre 2013. Robert Mur, Argentina disputa el Mundial al mismo tiempo que regresa el fantasma de la suspensión de pagos; Buitres, patria y fútbol, <i>La Vanguardia</i>, 22 juin 2014. Insaurralde ayuda a dar Quorum al oficialismo para el tratamiento del proyecto de la deuda, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 10 septembre 2014. Caos en el Centro porteño por protesta de Milagro Sala, <i>El Cronista</i>, 16 décembre 2015. Milagro Sala instaló piletas frente a la Casa de Gobierno de Jujuy, <i>La Gaceta</i>, 29 décembre 2015. Stella Calloni, La Jornada, Quiebra de línea aérea argentina deja sin trabajo a 300; temen una ola privatizadora, 16 janvier 2016. -<i>Après 2016 (debut des arrestations)</i>
-------------------------------	---

	El bloque del FPV en Paralsur repudio la detención de Milagro Sala en Jujuy, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 16 janvier 2016. Rechazo opositor a arresto de líder social en Argentina, <i>AFP</i>, 18 janvier 2016. Zafaroni advirtió que la detención de Milagro Sala es “un mensaje” y busca ‘reprimir la protesta social’, <i>Agencias Diarios y noticias</i>, 19 janvier 2016. Amnistia y disputados de izquierda piden liberación de Milagro Sala. Ripoll quiere llegar a la CIDH, <i>Agencias Diarios y noticias</i>, 19 janvier 2016. Prez Esquivel : “El caso de Milagro Sala es una detención política que debe resolverse cuanto antes”, <i>Agencias Diarios y noticias</i>, 20 janvier 2016. Jujuy: tras reunión con juez, dirigentes piden audiencia con la fiscal, <i>Ambito financiero</i>, 20 janvier 2016. Para Rossi, derribo de aviones "es una pena de muerte sin juicio previo", <i>Ambito financiero</i>, 20 janvier 2016. Nacionalizan la protesta para exigir la liberación de Sala, <i>La Nación</i>, 22 janvier 2016. Kirchner afirmo que Macri postulo a Massa para el PJ porque necesita de “cómplices” para ‘el plan económico’, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 22 janvier 2016. Denunciarán ante parlamentarios de la CELAC la situación de Milagro Sala, <i>Ambito Financiero</i>, 26 janvier 2016. Argentina acampada de protesta para pedir la liberación de una dirigente social, <i>La Voz de Galicia</i>, 29 janvier 2016. Bloque K del Parlasur presiona al Gobierno por la investigación a Sala, <i>Ambito Financiero</i>, 2 février 2016. Coordinador de Tupac Amaru, acompañado por Obispo, pidió al gobierno liberación de Milagro Sala en reunión con pena, <i>Agencia Diarios y Noticias</i>, 4 février 2016. El PEN recibió a la Tupac Amaru, <i>La Gaceta</i>, 5 février 2016. Justicia de Jujuy pidió desafuero de diputada provincial y concejal, imputadas en la misa causa que Milagro Sala, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 5 février 2016. Zaffaroni dará una charla en el acampe de la Tupac Amaru en Plaza de Mayo para perdi libertad de Sala, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 6 février 2016. Kicillof considero “penoso” que “haya presos políticos” en Argentina, <i>Agencia Diarios y Noticias</i>, 14 février 2016. Ratifican incompetencia de la Justicia porteña sobre detención de Sala, <i>Ambito Financiero</i>, 15 février 2016. El Papa respalda la liberación de la activista social arrestada en Argentina ; La detención de Milagro Sala, también diputada en el Mercosur, moviliza a todo el país y empaña la visita al Vaticano del presidente Mauricio Macri, <i>Colpisa</i>, 15 février 2016. Tupac Amaru anunció una fuerte protesta para hoy en todo el país, <i>La Nación</i>, 17 février 2016. Denunciaron a jueces y fiscal por detención de Milagro Sala, <i>Ambito Financiero</i>, 17 février 2016. “Nación nunca envió fondos a Milagro Sala”, <i>Ambito financiero</i>, 23 février 2016. Argentina.- Las Abuelas de la Plaza de Mayo se reúnen con Macri y ven con buenos ojos un encuentro con Obama, <i>Europa Press</i>, 24 février 2016. Diputada reclamó a Macri la liberación de Milagro Sala, <i>Ambito Financiero</i>, 1 mars 2016. ONU interviene ante gobierno argentino por detención de dirigente social Milagro Sala, <i>AFP</i>, 3 mars 2016. Volieron a rechazarle la libertad a Milagro Sala, <i>La Gaceta</i>, 15 mars 2016. Amplia convocatoria en Plaza de Mayo a 40 años del último golpe cívico-militar, <i>La Gaceta</i>, 24 mars 2016. Central de trabajadores realiza paro y marcha en Argentina: "ni un despido más", <i>La Jornada</i>, 30 mars 2016. Argentina.- Crean una comisión para solicitar al Gobierno de Argentina la liberación de Milagro Sala, <i>Europa Press</i>, 1 avril 2016. Denuncian a Macri y Morales por persecución a Sala y Tupac Amaru, <i>Ambito Financiero</i>, 2 mai 2016.
--	---

	Milagro Sala será distinguida como “patriota del pueblo” por agrupación kirchnerista, 1 août 2016. Milagro Sala comenzó una huelga de hambre en la cárcel de Jujuy : denunció que ordenaron que este incomunicada, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 12 août 2016. Tres militantes presas se sumaron a la huelga de hambre de Milagro Sala, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 15 août 2016. Movimientos del ALBA exigen la libertad de activista argentina Milagro Sala, <i>Europa Press</i>, 17 août 2016. Demanda la ONU liberar a una dirigente argentina presa, <i>La Jornada</i>, 29 octobre 2016. Stella Calloni, Multitudinaria marcha contra "despidos y hambre" en Argentina, <i>La Jornada</i>, 5 novembre 2016. Liberan a cuatro miembros de Túpac Amaru, entre ellos al marido de la activista argentina Milagro Sala, <i>Europa Press</i>, 25 novembre 2016. Reclamo de la OEA por Milagro Sala, <i>El Cronista Comercial</i>, 30 novembre 2016. Argentina.- La CIDH exige a Argentina que responda sobre la detención de Milagro Sala, <i>Europa Press</i>, 3 décembre 2016. Madres de Plaza de Mayo encabezan la Marcha de la Resistencia en Buenos Aires, <i>La Jornada</i>, 9 décembre 2016. Comité contra Discriminación Racial de ONU pide a Argentina liberación de Milagro Sala, <i>AFP</i>, 9 décembre 2016. Morales expresa solidaridad con la activista argentina Milagro Sala, <i>La Razón</i>, 21 décembre 2016. Corte Suprema argentina intervendrá en caso de prisión de la activista Sala, <i>AFP</i>, 22 décembre 2016. Coppal Mujeres exige libertad inmediata de diputada argentina del Parlasur, <i>Agencia EFE</i>, 5 janvier 2017. A un año de la detención de Milagro sala, la Tupac Amaru anuncio que se moviliza esta tarde en el puente, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 16 janvier 2017. Rousseff y rostros populares de Argentina piden en vídeo la libertad de Sala, <i>Agencia EFE</i>, 16 janvier 2017. Eva Barcena, ¿Quién es Milagro Sala, la activista cuya libertad pide Irene Montero?, <i>El confidencial</i>, 22 février 2017. Presidente Maduro otorga reconocimiento a activista argentina Milagro Sala, <i>People's Daily</i>, 9 mars 2017. Organizaciones sociales vuelven a protestar en avenida 9 de julio contra política económica de Macri, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 17 mars 2017. CIDH estudia casos de Argentina, Guatemala y Perú en tercer día de audiencias, <i>Agencia EFE</i>, 20 mars 2017. En Salta, Macri no pudo eludir la protesta docente, <i>La Gaceta</i>, 23 mars 2017. Jefa de fiscales considera ilegal detención de líder social argentina, <i>AFP</i>, 6 avril 2017. Pidió un fiscal revocar una de las sentencias contra Milagro Sala, <i>La Nación</i>, 29 avril 2017. Grupo de trabajo sobre detención arbitraria de ONU se reunirá el jueves en Jujuy con autoridades por caso Sala, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 9 mai 2017. Papa dice comprender dolor de activista Milagro Sala presa en Argentina, <i>AFP</i>, 25 mai 2017. Dictan la nulidad del juicio contravencional contra Milagro Sala por el acampe, <i>La Gaceta</i>, 6 juin 2017. Kirchner y Rousseff encabezan campaña para liberar a dirigente argentina, <i>Agencia Mexicana</i>, 3 juillet 2017. CIDH recomienda prisión domiciliaria para opositora argentina encarcelada, <i>AFP</i>, 28 juillet 2017. Verbitsky presenta su nuevo libro "La Libertad no es un Milagro" en Tucumán, <i>La Gaceta</i>, 11 octobre 2017. Argentina encarcela de nuevo a líder social cuya libertad pidió la CIDH, <i>AFP</i>, 14 octobre 2017. Cristina Fernández y Evo Morales critican sentencia contra Sala en Argentina, <i>La Jornada</i>, 16 janvier 2019. Diputada Claudia Mix visita a emblemática dirigente social detenida en Argentina, <i>El Mercurio</i>, 10 février 2019. Alberto Fernández afirmó que la detención de Milagro Sala es "ilegal": "No merece estar detenida", <i>Clarín</i>, 7 novembre, 2019. El Comité para la Liberación de Milagro Sala acampa en el Obelisco para pedir su liberación, <i>Infobae</i>, 16 janvier 2020.
--	---

	Amado Boudou y Milagro Sala hablaron juntos en una radio: "Tenemos que pelear por la revisión de las causas, estamos mal condenados", <i>Infobae</i>, 16 janvier 2020. Alberto Fernández le hizo un guiño a Milagro Sala y acusó a Macri por los derechos humanos, <i>Clarín</i>, 19 février 2020.
Répression et accusations	Por el ataque, Morales trató de “hipócrita” a Aníbal Fernández, <i>El Cronista Comercial</i>, 20 octobre 2009. Después del pedido de informes del senado sobre la financiación de grupos violentos, <i>Clarín</i>, 23 octobre 2009. Curiosos lazos de Bereziuk con De Vido, <i>La Nación</i>, 2 novembre 2009. La política se colo en la ocupación de tierra, <i>La Voz del Interior</i>, 24 mars 2010. Daniel Gutman, Madrugada de incidentes y 20 locales derribados por la topadora, <i>Clarín</i>, 30 juin 2010. Justicia Federal cito a declaración indagatoria a Milagro Sala por agresión a senador Morales, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 13 septembre 2010. Denuncian ataques a periodistas del equipo de Lanata, <i>La Nación</i>, 4 août 2012. Tres acusados por asesinato durante toma de tierras en Argentina, <i>Servicio internacional</i>, 8 septembre 2012. Barletta critico a Zaffaroni por elogiar a Milagro Sala pese a “más de 60 causas judiciales” en su contra, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 16 octobre 2012. Martin Torino, La AGN cuestiona un plan de obras que ejecutó la organización de Milagro Sala, <i>El Cronista</i>, 22 octobre 2012. Justicia ordeno captura de tres hombres por ataque a Milagro, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 22 octobre 2013. Fiscales que convocan denuncian intimidación pública, <i>Ambito financiero</i>, 18 février 2015. Milagro Sala quedó cerca del juicio oral en Jujuy, <i>La Nación</i>, 2 mai 2015. Milagro Sala afirma que el joven militante asesinado en Jujuy pertenecía a su organización, <i>La Gaceta</i>, 20 août 2015. Macri reclamo esclarecimiento de crimen de Velazquez y critico a presidenta por reacción a favor de Tupac Amaru, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 22 août 2015. Morales justifico quite de personería a Milagro Sala, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 15 janvier 2016. Detienen en Argentina a dirigente kirchnerista y diputada del Parlasur, <i>AFP</i>, 16 janvier 2016. "Hay un sometimiento del Poder Ejecutivo sobre los jueces", <i>Ambito Financiero</i>, 17 janvier 2016. La justicia determinará en las próximas horas que pasará con Milagro Salas, <i>La Gaceta</i>, 17 janvier 2016. Hoy la acusarán por fraude y asociación ilícita, <i>La Nación</i>, 18 janvier 2016. Jujuy: Milagro Sala seguirá detenida tras declaración, <i>Ambito financiero</i>, 18 janvier 2016. Fiscal de estado jujeños advirtió que Sala podría afrontar penas de hasta 20 años de prisión por asociación ilícita, <i>Agencias Diarios y noticias</i>, 19 janvier 2016. Rechazan hábeas corpus y Sala continúa presa, <i>La Gaceta</i>, 23 janvier 2016. Morales: "Hay una causa por trata y narcotráfico en la que se involucra a Sala", <i>Ambito Financiero</i>, 25 janvier 2016. Fiscal le pidió al juez que Sala continúe detenida. Magistrado definirá situación antes de cinco días, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 26 janvier 2016. Para Garavano “Milagro Sala no es claramente una presa política porque hay instituciones que funcionan”, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 26 janvier 2016. "Sala tiene que rendir cuentas por el daño que le hizo a Jujuy", <i>Ambito Financiero</i>, 26 janvier 2016. Adentro, <i>La Diaria</i>, 27 janvier 2016. Cámara Federal de Salta rechaza hábeas corpus por Milagro Sala, <i>Ambito Financiero</i>, 27 janvier 2016. Jujuy: detuvieron a exfuncionarios y cooperativistas vinculados a Sala, <i>Ambito Financiero</i>, 29 janvier 2016. Agravan la imputación de Sala y ordenan que siga detenida, <i>La Nación</i>, 30 janvier 2016.

	Argentina.- Heridas 12 personas al empotrarse un autobús contra una acampada de protesta en la Plaza de Mayo, <i>Europa Press</i>, 5 février 2016. El Presidente inicia una gira por el Norte con señales políticas y promesas de inversiones, <i>La Nación</i>, 5 février 2016. Bernardo Vazquez, El gobierno jujeño acusará a Milagro Sala por forzar la concurrencia de niños a sus actos, <i>El Cronista Comercial</i> 8 février 2016. Tupac Amaru había registrado 83 cooperativas en el mismo domicilio de su sede central, <i>La Nación</i>, 8 février 2016. Argentina.- Boudou reaparece en público después de que un juez argentino ordenase procesarle por corrupción, <i>Europa Press</i>, 10 février 2016. Milagro Sala cuestiona a Macri por la "utilización política del carnaval", <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 10 février 2016. Nuevo pedido de excarcelación para Milagro Sala, <i>Ambito financiero</i>, 10 février 2016. Mas de 20 manifestantes de Tupac Amaru fueron detenidos cuando intentaban cortar una ruta en Jujuy, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 17 février 2016. Tupac Amaru: así retiraron más de \$ 15 millones, <i>La Gaceta</i>, 19 février 2016. Quiénes Shakira, la mano derecha de Milagro Sala ?, <i>Clarín</i>, 20 février 2016. Detuvieron a "Shakira", la mano derecha de Milagro Sala, <i>La Gaceta</i>, 23 février 2016. Detuvieron a exfuncionario del gobierno de Jujuy vinculado con la causa de Milagro Sala , <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 18 mars 2016. Policías buscan en Jujuy a cuatro cooperativistas involucrados en presunto fraude junto a Milagro Sala, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 19 mars 2016. Gobierno jujeño entregó resarcimiento a los comerciantes afectados por protestas de Tupac Amaru, <i>Agencia y noticias</i>, 26 mars 2016. El Banco Nación incumplió normas antilavado, según una auditoría, <i>La Nación</i>, 27 mars 2016. Denuncia penal de intendente contra Milagro Sala, <i>Ambito Financiero</i>, 7 avril 2016. Jujuy : allanaron la casa de Milagro Sala y otros 20 domicilios vinculados a la organización Tupac Amaru, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 29 avril 2016. Jujuy : detienen a ex jefe de gabinete e imputan a ex ministro del gobierno de Fellner, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 3 mai 2016. La diputada Balconte intentó suicidarse, sostuvo su abogado, <i>La Gaceta</i>, 10 mai 2016. Macri irrita a la Tupac con plan de viviendas, <i>Ambito Financiero</i>, 17 mai 2016. La Tupac suspendió marchas por "miedo", <i>La Nación</i>, 17 mai 2016. Milagro Sala fue imputada por el secuestro de un bebé, <i>La Gaceta</i>, 25 juin 2016. Fellner, a indagatoria el 14/7 en una causa de corrupción, <i>Ambito Financiero</i>, 28 juin 2016. Milagro Sala afrontará juicio oral en una causa por presuntas amenazas a la policía jujeña, , <i>Agencia Diarios y Noticias</i>, 8 juillet 2016. Detienen al marido de Milagro Sala: lo acusan de asociación ilícita y fraude, <i>La Gaceta</i>, 14 juillet 2016. Boudou fue a la cárcel, en Jujuy, a visitar a Milagro Sala junto a dirigentes kirchneristas, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 27 juillet 2016. Jujuy : allanaron sede de la Tupac en busca de convenios por obras con provincia y municipios, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 5 septembre 2016. Jujuy : detienen a una mujer vinculada a Sala en la causa por extorsión y fraude, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 20 septembre 2016. Un fiscal jujeño afirma que tiene pruebas de que Milagro Sala estuvo en Olivos buscando "retornos", <i>La Gaceta</i>, 2 octobre 2016. Envían a José López a juicio oral por portación ilegal de arma, <i>Ambito Financiero</i>, 3 octobre 2016. Detuvieron en Parí al jujeño Javier Nieva, profugo de la causa de cooperativa pibes villeros, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 27 novembre 2016. Impidieron a Milagro Sala hablar con Gustavo Sylvestre en Radio 10, <i>Ambito Financiero</i>, 8 décembre 2016. "Es la Justicia jujeña la que tiene que dar respuestas" sobre Milagro Sala, <i>Ambito Financiero</i>, 12 décembre 2016. Argentina: Comenzó juicio a dirigente social Milagro Sala, <i>ANSA</i>, 15 décembre 2016. Alejandra Dandan, « Las dos hemos grandes luchadoras », <i>El País</i>, 17 décembre 2016.
--	--

	Presentaron dos recursos ante el superior tribunal jujeño para pedir la libertad de Sala, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 20 décembre 2016. Argentina.- Heridas doce personas en un enfrentamiento frente al juzgado donde se juzga a Milagro Sala, <i>Euopa Press</i>, 22 décembre 2016. Inician proceso de jury contra el juez Pablo Pullen Llermanos, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 26 décembre 2016. Macri insiste : a Sala la esta juzgando la justicia jujeña que es “independiente” y “cree que cometió incontables delitos” , <i>Agencia EFE</i>, 17 janvier 2017. Activista argentina Milagro Sala se autoinfligió herida con tijera en la cárcel, <i>AFP</i>, 27 février 2017. La Cámara de Apelaciones de Jujuy ratificó el procesamiento de Milagro Sala en una causa por lesiones, <i>La Gaceta</i>, 16 mars 2017. Stella Calloni, Reprime la policía de Buenos Aires a decenas de manifestantes, <i>La Jornada</i>, 2 septembre 2017. Inhibieron los bienes de Amado Boudou, <i>La Nación</i>, 3 septembre 2017. Fiscal pidió la elevación a juicio de la causa contra Milagro Sala por tentativa de homicidio, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 5 octobre 2017. Detienen a escribana de la Tupac, <i>Ambito Nacional</i>, 16 novembre 2017. Corte IDH exige a Argentina arresto domiciliario para líder social Milagro Sala, <i>AFP</i>, 27 novembre 2017. Manifiestan en Buenos Aires contra la detención de la activista Milagro Sala, <i>AFP</i>, 16 janvier 2018. Manzur y otros gobernadores, contra la detención de Fellner, <i>La Gaceta</i>, 14 avril 2018. Milagro Sala se descompensó en la residencia en donde cumple prisión domiciliaria, <i>Infobae</i>, 31 juillet 2018. Milagro Sala inició una "huelga de hambre seca" luego de ser trasladada a una cárcel en Salta, <i>La Voz del interior</i>, 9 août 2018. Jujuy: citarán a declarar a José López por un desvío de fondos para viviendas sociales, <i>La Gaceta</i>, 9 novembre 2018. La fiscalía solicitó 22 años de prisión para Milagro Sala en el juicio "Pibes Villeros", <i>La Voz del interior</i>, décembre 2018. Condenan a Milagro Sala a 13 años de prisión por corrupción en la construcción de viviendas sociales, <i>Clarín</i> 15 janvier 2019. Tacna: Varón desaparecido es hallado muerto en habitación alquilada, <i>La República</i>, 5 novembre 2019. Federica Pais, Entretien avec Milagro Sala, <i>El Pórtico</i>, 14 septembre 2020. Piden que Milagro Sala vaya a juicio oral por el desvío de más de 2.000 millones de pesos provenientes de fondos públicos, <i>La Voz del interior</i>, 13 avril 2021.
Interactions avec les sphères institutionnelles	-<i>Les institutions étatiques argentines</i> Niveau national Kirchner llamo a evitar las confrontaciones inútiles, <i>El Cronista Comercial</i>, 24 novembre 2006. Marcelo Veneranda, Milagro Sala: "Ojalá los Kirchner se queden 10 años más", <i>La Nación</i>, 13 décembre 2009. Milagro Sala dio su apoyo a la reelección, <i>La Nación</i>, 16 mars 2011. Esta previsto que hoy retome la actividad; Cristina sufrió otra lipotimia y tuvo que suspender su agenda, <i>Clarín</i>, 23 août 2012. En acto con Milagro Sala, Sabatella reivindicó rol de las organizaciones sociales en la ley de medios, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 30 novembre 2012. La presidenta compartió un acto con Milagro Sala y elogio trabajo de las cooperativas, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 1 août 2013. Rabino, exfutbolista, indígena y humorista llegan a legisladores en Argentina, <i>AFP</i>, 28 octobre 2013. Funcionarios, legisladores y dirigentes sociales celebraron 30 aniversario de recuperación democrática, <i>AFP</i>, 30 octobre 2013. Salud trabaja con ONGs en la prevención del cáncer de útero, <i>Foreign affairs</i>, 11 juillet 2014. Tres niños jujeños se convirtieron en ahijados de la Presidenta, <i>La Gaceta</i>, 28 octobre 2015.

	Diálogo entre el Gobierno y organizaciones kirchneristas, <i>La Nación</i>, 3 janvier 2016. El cineasta Miguel Pereira sería el nuevo presidente de RTA, <i>La Nación</i>, 8 janvier 2016. Niveau provincial Jujuy ; Milagro Sala dice que hay “gran diferencia’ entre FPV nacional y provincial, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 11 août 2013. Oficial: Jujuy irá a las urnas el 25-O, <i>Ambito Financiero</i>, 22 juillet 2015. Scioli y Zannini encabezarán un acto político en Jujuy, junto a Milagro Sala, <i>La Gaceta</i>, 2 août 2015. Milagro Sala quiere ser gobernadora de Jujuy, <i>La Diaria</i>, 19 septembre 2018. <i>-Les institutions étatiques étrangères</i> El premio a Chávez ya causa polémica, <i>La Nación</i>, 27 mars 2011. Siguen las reacciones de funcionarios, dirigentes políticos y sindicales tras la muerte de Chavez, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 6 mars 2013. El emotivo encuentro entre Evo Morales y Milagro Sala, Pagina 12, 8 novembre 2020. <i>-Les organisations sociales non gouvernementales</i> La CTA, un traspie de primera magnitud para los Kirchner, <i>La Nación</i>, 27 septembre 2010. Milagro Sala dará mañana una conferencia de prensa para dar su visión sobre elecciones de CTA, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 29 septembre 2010. Milagro Sala analiza abandonar la central, <i>La Nación</i>, 29 septembre 2010. Marcelo Venerando, Micheli se impuso en la CTA por 18.000 votos, <i>La Nación</i>, 2 octobre 2010. Red de organizaciones sociales celebraron el 1 de mayo en Jujuy en apoyo a Cristina, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 29 avril 2011. Bonafini, con apoyo oficialista y silencio sobre el escándalo, <i>La Nación</i>, 3 juin 2011. Acetoliva, <i>El Cronista Comercial</i>, 25 août 2014. La Universidad de Quilmes distinguió a Milagro Sala por "trabajo social y lucha por la inclusión", <i>La Gaceta</i>, 12 septembre 2015. <i>-Les institutions ecclésiastiques</i> Milagro Sala y dirigentes indígenas fueron recibidos por el Papa, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 7 juin 2014.
L’histoire et la vie dans le collectif	-L’évolution du collectif Raul Pedro Noro, Jujuy en emergencia, <i>La Nación</i>, 15 février 2006. Hinchas de gimnasia de Jujuy realizaron un banderazo para apoyar a su equipo, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 12 avril 2008. Comunidades originarias celebran en Jujuy el “Pachakuti de la luz”, ciclo histórico y espiritual, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 19 décembre 2012.

	La Tupac Amaru de Milagro Sala celebra el día del niño en Jujuy en megafestival, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 24 août 2013. Inauguraron viviendas para la comunidad LGTB de la organización que conduce Milagro Sala, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 3 juin 2014. Ritual, <i>Ambito financiero</i>, 22 décembre 2014. Lanzaron el Partido de la Soberanía Popular, <i>El Tribuno</i>, 19 juin 2012. Presentaran en Jujuy agrupación oficialista “unidos y organizados”, <i>Agencia Diarios y noticias</i>, 12 octobre 2012.
--	--

Annexe 2 : quelques publications sur les pages Facebook.

➤ *La Tupac Amaru*

Les sièges de l'organisation



Organizacion Barrial Tupac Amaru
San Pedro Jujuy
26 février 2013 · 📍
SEDE EN CALLE GOBERNADOR TELLO 536
CENTRO SAN PEDRO DE JUJUY ARGENTINA

26 février 2013



Organizacion Barrial Tupac Amaru
San Pedro Jujuy
2 mars 2013 · 📍
SEDE CENTRAL UBICADA EN LA CALLE ALVEAR
CERCA ESQUINA SENADOR PEREZ SAN
SALVADOR DE JUJUY

2 mars 2013



Organizacion Barrial Tupac Amaru
San Pedro Jujuy
6 juin 2013 · 📍
ya finalizamos todo los arreglos necesarios de la
iluminación de la sede Tupac Amaru san pedro
quedo bien—

6 juin 2013

Les fêtes et événements organisés



Organización Barrial Tupac Amaru
San Pedro Jujuy
23 jun 2013

GRAN CELEBRACIÓN DEL INTI RAYMI EN JUJUY

Más de 5 mil personas celebraron en el templo réplica de Kalasasaya, en el barrio que la Tupac Amaru construyó en Alto Comedero, en Jujuy, el Inti Raymi. Auspicada por los pueblos originarios, participaron de esta ancestral fiesta comunidades toyas, guaraníes, tobas y tonocotés, entre otras. Mama Quilla, amauta de Tivanaku y Nelson Palomino de la Serna, dirigente campesino del Perú, fueron algunos de los invitados que llegaron del extranjero a San Salvador para darle la bienvenida a lo que consideran el nuevo año. También participó del festejo el movimiento humanista.

23 juin 2013

28 juin 2013

Organización Barrial Tupac Amaru San Pedro Jujuy
28 jun 2013

Día Internacional del Orgullo Gay en Jujuy

Salvador de Jujuy - El Grupo Diversidad de Género invitó a participar de las actividades programadas en nuestra provincia que darán inicio en la jornada de mañana y hasta el viernes inclusive.

En el marco de la conmemoración del Día Internacional del Orgullo Gay a celebrarse el próximo 28 de junio, el Grupo Diversidad de Género informa que ha preparado una serie de actividades que se llevarán a cabo durante los días 26, 27 y 28 de junio en San Salvador de Jujuy, entre las cuales se destaca el Primer Congreso Provincial de la Diversidad de Género con la presencia de integrantes de la Comunidad Homosexual Argentina.

Este grupo, conformado recientemente por integrantes que aprecian a las personas por la práctica de los valores del amor, la solidaridad, el respeto y la responsabilidad entre otros, tiene por finalidad construir una sociedad democrática en la cual ninguna persona sea sometida a cualquier forma de discriminación ni trato violento a causa de su orientación sexual.

Invitan a formar parte del grupo. Se reúnen en Alvear 1552, todos los jueves a las 19. Por comunicaciones puede comunicarse a los teléfonos 0388 - 154873489 (Jugo Balderama) 0388 - 155873105 (Carola de la Parra)

Programa de actividades:

Miércoles 26

10 hs. En el Salón de Conferencias, Sede Central de la Organización Barrial Tupac Amaru, Primer Congreso Provincial de Diversidad de Género "Por más inclusión, no violencia, igualdad y respeto a las diferencias"

Grupo diversidad de género - Diestantes:

- * Lic. Valeria Pavón, Magíster en Clínica Psicoanalítica y Coordinadora del Área de Salud Mental de la Comunidad Homosexual Argentina.
- * Edgardo Marcelo Surheim, Secretario de la Comunidad Homosexual Argentina
- * German Norio titular del INADI Jujuy

Jueves 27

10 hs. Exposición y radio abierta en Plaza Belgrano

Viernes 28

19 hs. Marcha del orgullo gay y desfile de carnizas (murgas, batucadas, grupos de baile y desfiles de Drag Queen) por las calles céntricas de San Salvador de Jujuy.



9 septembre 2013

Organización Barrial Tupac Amaru San Pedro Jujuy
9 septembre 2013

MAÑANA EN AVENIDA HIPOLITO HIRIGOYEN CERCA DE CLINICA AVENIDA APARTIR DE LA 4 O LA TARDE LA TUPAC AMARU SAN PEDRO ESTARA FESTEJANDO EL DIA DEL NIÑOS ESTARA PRESENTE LA BANDA TORNADO.

JUEGOS INFLABLES
CAMAS ELASTICAS
CORAS DE LEONES
ROPERO COMUNITARIOS
COLEGIO GERMANIN ABDALA
COOPERATIVISTAS Y... [Afficher la suite](#)

7 3 commentaires

[J'aime](#) [Commenter](#) [Partager](#)

[Les plus pertinents](#)

Organización Barrial Tupac Amaru San Pedro Jujuy
22 décembre 2013

Fiesta Grande del Sol en el barrio de la Tupac en Alto Comedero

Jujuy el Momento
21 décembre 2013

"Fiesta Grande del Sol" en el barrio de la Tupac en Alto Comedero

22 décembre 2013

Organización Barrial Tupac Amaru San Pedro Jujuy
22 décembre 2014

CÉLEBRAMOS JUNTO A LOS PUEBLOS ORIGINARIOS EL CAPAC RAYMI

Con la presencia de integrantes de comunidades de Pueblos Originarios de Jujuy, Chaco y Tucumán, de la Tupac Amaru, vecinos del barrio, de la diputada provincial Milagro Sala y dirigentes del Frente Unidos y Organizados por la Soberanía Popular (FUYO) de toda la provincia comenzó cerca de la medianoche del sábado 20 de diciembre el ritual del Capac Raymi, también conocido como Fiesta Mayor del Sol.

Milagro Sala dest... [Afficher la suite](#)

9 1 partage

22 décembre 2014



12 février 2015

Les publications de soutien et contestataires



20 mai 2018



17 janvier 2021

➤ Les Mujeres Creando

Les interventions dans les Universités



18 mars 2018



24 février 2018

43

2 commentaires 6 partages

Les projets mis en œuvre à l'extérieur de la Bolivie



75

1 commentaire 35 partages

J'aime

Commenter

Partager

Les plus pertinents ▼

30 septembre 2018



26 mars 2019

Les conférences et réunions organisées



18 décembre 2020



29 août 2019

Les actions contestataires dans les rues et sur les réseaux sociaux



25 novembre 2016



8 mars 2020



28 avril 2020



13 octobre 2020

Annexe 3 : liste des intervenant.e.s au sein de la *Radio Deseo* depuis 2020 (interventions filmées et mises en ligne sur la page You Tube : des plus récentes aux plus anciennes pour chaque groupe)

<u>MAS</u>	<u>Autres partis politiques</u>	<u>Autres organisations non politiques</u>
Eva Copa (présidente du Sénat) Felix Ajpi (sénateur) David Choquehuanca (vice-président) Simona Quispe (sénatrice) Lidia Patty (députée) Alejandro Almaroz (ex-vice-ministre des Terres) Otaia Choque (sénatrice) Nela Hereda (ex-ministre de la santé) Julio Huaraya (député) Sebastian Michel (porte-parole) Ruth Franco (sénatrice) Mabel Monje (ex-ministre de l'environnement) Felix Patzi (gouverneur de La Paz)	Ramiro Llanos (Creemos) Marcelo Fernandez (Comunidad Ciudadana) Juan Carlos Nuñez (Jubilero) Cecilia Requena (Comunidad Ciudadana) Irene Condori (Juntos) Carlos Mesa (Frente Revolucionario de Izquierda) Marshel Portocarrero (Creemos) Fernando Untora (MNR) Arturo Murillo (Front d'Unité nationale) Luis Rejas (Ciudadan Más y Mejor)	Tatiana Flores Arismendi (avocate de Reclama) Pamela Faldes (philosophe) Johnny Huanca (Codemac) Paola Barriga (avocate) Reina Gonzales (politiste et historienne) Fidelia Lopez (Bartolina Sisa) Fernando Molina (journaliste et écrivain) Bruno Rojas (sociologue) Minerva Coronel (historienne) Delia Colque (femme migrante venue témoigner)

Annexe 4 : grille de questions pour les entretiens

Caractéristiques sociologiques et trajectoire avant l'entrée dans l'organisation : âge, ville, études ou non, milieu social.
Trajectoire dans le collectif Quand êtes-vous entré dans l'organisation ? Pour quelles raisons ? Par quel moyen êtes-vous entré dans l'organisation ? Comment l'avez-vous « découverte » ? A quel moment vous avez décidé de vous y investir ? Quel est votre rôle à l'intérieur ? Jusqu'à quel point vous vous sentez lié à cette organisation ?
Trajectoire partisane et militante Etes vous affiliée à un parti politique? En soutenez-vous un en particulier ? Faites-vous partie d'autres organisations sociales et/ou politiques ? Si oui à quelle période de votre vie, dans lesquelles et à quelles échelles ? Vous êtes vous engagé suite à un événement en particulier? Pour quelles causes vous êtes vous déjà engagées ? Pour quelles raisons ? Aviez-vous des membres de votre famille engagés dans des organismes militantes ? Si oui lesquelles, quand, à quelles échelles ? Avez-vous fait des études dans lesquels vous vous être engagées politiquement ou de manière militante ? Si oui dans quel type d'organisme ?
Degré d'affiliation Pour vous que représente l'organisation ? Que vous permet-elle (ou pas) ? L'attachement a-t-il évolué ? Pensez-vous vouloir/pouvoir encore participer activement à l'organisation du collectif ?